

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE !

***Comment Tout a Commencé:
Genèse 1:11***

BOB UTLEY
PROFESSEUR D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
ANCIEN TESTAMENT, VOL. 1A

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL, MARSHALL, TEXAS
2011

Aucune portion de la présente publication ne peut être reproduite sans permission expresse de l'auteur ou de l'éditeur.

Traduit de l'anglais par :
Freddy Lahula B.M.

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement de la version J.N. Darby (Nouvelle Edition, Bibles & Publications Chrétiennes, 1999)

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

**How It All Began:
Genesis 1:1-11**

BOB UTLEY
PROFESSOR OF HERMENEUTICS
(BIBLICAL INTERPRETATION)

STUDY GUIDE COMMENTARY SERIES
OLD TESTAMENT, VOL. 1 A

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL, MARSHALL, TEXAS,
2011

TABLE DES MATIÈRES

Brèves Explications des Ressources Techniques utilisées dans Ce Commentaire.....	i
Brèves Définitions des Formes Verbales Hébraïques qui Influencent sur l'Exégèse.....	iii
Abréviations Usitées dans Ce Commentaire.....	ix
Un Mot de l'Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire?.....	xi
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable.....	xiv
Commentaire:	
Considérations Préliminaires à l'Étude de Genèse.....	1
Introduction au livre de Genèse.....	3
Genèse 1:1-2:3.....	12
Genèse 2:4-25.....	39
Genèse 3:1-24.....	50
Genèse 4:1-26.....	69
Genèse 5.....	78
Genèse 6:1-22.....	83
Genèse 7.....	96
Genèse 8:1-22.....	100
Genèse 9:1-29.....	104
Genèse 10:1-32.....	114
Genèse 11:1-32.....	123
L'Ancien Testament en tant qu'Histoire.....	130
Récits Historiques de l'Ancien Testament.....	134
L'Historiographie de l'Ancien Testament Comparée à la Culture du Proche-Orient Antique.....	137
Appendice: Confession Doctrinale.....	139

TABLE DES MATIÈRES DES THÈMES SPÉCIAUX

Âge et Formation de la Terre, Gen. 1, Avant-Propos	17
Le Jour (Yom), Gen. 1:5	24
Les Ressources Naturelles, Aperçu Contextuel de Gen. 1:24-2:3	30
L'Adoration, Gen. 2:3	36
Les Noms de Dieu, Gen. 2:4	40
Développement Théologique du Nouveau Testament sur la Chute, Introduction à Gen. 3	52
Le Serpent, Gen. 3:1	53
Le Mal Personnifié, Gen. 3:1	55
Langage Anthropomorphe pour Décrire Dieu, Gen. 3:8.	58
Pourquoi Adam et Eve furent revêtus de Peaux d'Animaux par Dieu, Gen. 3:21	64
"Olam" (À Jamais), Gen. 3:22	65
Les Chérubins, Gen. 3:24	66
"Connaître," Gen. 4:1	70
"les fils de Dieu" dans Genèse 6, Gen. 6:2	84
Termes Relatifs aux Géants/Puissants Guerriers ou Groupes de Gens, Gen. 6:4	87
La Justice, Gen. 6:9	89
L'Alliance, Gen. 6:18	94
Vins et Boissons Fortes, Gen. 9:21	107
Le Racisme, Gen. 9:25	110

BRÈVES EXPLICATIONS DES RESSOURCES TECHNIQUES USITÉES DANS LES COMMENTAIRES SUR L'ANCIEN TESTAMENT DE LA SÉRIE "VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE"

I. Ressources Lexiques

On trouve plusieurs excellents lexiques relatifs à l'Hébreu antique:

- A. "*Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*" de Francis Brown, S. R. Driver, et Charles A. Briggs. Il est basé sur le lexique Allemand écrit par Wilhelm Gesenius; et **il est connu sous le sigle BDB.**
- B. "*The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*" de Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, traduit (en Anglais) par M. E. J. Richardson. **Il est connu sous le sigle K.B.**
- C. "*A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*" de William L. Holladay, basé sur le lexique Allemand sus-mentionné.
- D. Un nouveau lexique en cinq volumes d'étude de termes théologiques intitulé "*The New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*," édité par Willem A. Van Gemeren. **Il est connu sous l'abréviation NIDOTTE.**

Là où il y a une significative variété lexicale, j'ai indiqué différentes traductions Anglaises (NASB, NKJV, NRSV, TEV, NJB) aussi bien les traductions "mot-à-mot" que celles "d'équivalence dynamique" (cfr. Gordon Fee & Douglas Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 28-44).

II. Ressources Grammaticales

L'identification grammaticale est généralement basée sur l'ouvrage en quatre volumes intitulé "*Analytical Key to the Old Testament*" de John Joseph Owens. Cela en recoupe avec l'ouvrage de Benjamin Davidson intitulé "*Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon of the Old Testament*."

Une autre ressource grammaticale et syntaxique utile utilisée dans la plupart de volumes relatifs à l'Ancien Testament de la série "Vous Pouvez Comprendre la Bible" est la série "*The Helps for Translators Series*" publiée par United Bible Societies. Les manuels de cette dernière série sont chacun intitulé "*A Handbook on _____*."

III. Ressources Textuelles

Je suis attaché à l'inspiration des textes Hébreux à consonnes (et non aux points et commentaires de voyelles Massorétiques). Comme avec tous les textes antiques copiés à la main, il s'y trouve bien quelques passages douteux/discutables. Cela est généralement dû à:

- A. ce qu'on appelle "*hapax legomena*" (termes employés qu'une seule fois dans l'Ancien Testament Hébreu)
- B. aux termes idiomatiques (termes et expressions dont les significations littérales sont aujourd'hui perdues)
- C. aux incertitudes historiques (notre manque d'information sur le monde antique)
- D. au champ sémantique poly-semitique du vocabulaire limité de la langue Hébraïque
- E. aux problèmes liés au fait pour des scribes ultérieurs de copier à la main des textes Hébreux antiques
- F. aux scribes Hébreux formés en Egypte, lesquels se sentaient libres d'adapter à leur époque les textes qu'ils copiaient en vue de les rendre complets et compréhensibles (NIDOTTE pp. 52-54).

On trouve plusieurs sources des termes et textes Hébreux en dehors de la tradition textuelle Massorétique:

- A. Le Pentateuque Samaritain
- B. Les Rouleaux de la Mer Morte
- C. Quelques dernières pièces de monnaie, lettres, et ostraca (morceaux de poteries non cuites dont

on se servait pour écrire)

Mais pour la majeure partie, il n'y a pas dans l'Ancien Testament de familles de manuscrits semblables aux manuscrits Grecs du Nouveau Testament. Un bon et succinct article sur la fiabilité textuelle des Textes Massorétiques (900 ap. J.- C.) intitulé "*The Reliability of the Old Testament Text*" de Bruce K. Waltke, est contenu dans le NIDOTTE, vol. 1, pp. 51-67.

Le texte Hébreu usité est le *Biblia Hebraica Stuttgartensia* de la German Bible Society, 1997, lequel est basé sur le Codex de Leningrad (1009 ap. J.- C.). et de temps à autre, lorsque le texte Hébreu a été ambigu ou manifestement confus, des versions antiques (la version Grecque de Septante, les Targoums Araméens, la Peshitta Syriaque, et la Vulgate Latine) ont été consultées.

BRÈVES DÉFINITIONS DES FORMES VERBALES HÉBRAÏQUES QUI INFLUENCENT L'EXÉGÈSE

I. Bref Aperçu Historique du Développement de l'Hébreu

L'Hébreu fait partie de la famille Sémitique des langues du sud-ouest Asiatique. Ce nom (donné par des chercheurs modernes) vient du nom de l'un des fils de Noé, Sem (cfr. Gen. 5:32; 6:10). Dans Gen. 10:21-31, les Arabes, les Hébreux, les Syriens, les Araméens, et les Assyriens sont répertoriés comme descendants de Sem. Cependant, on trouve aussi certaines des langues Sémitiques parlées parmi les nations citées dans la lignée de Cham (cfr. Gen. 10:6-14): Canaan, Phénicie, et Ethiopie.

De ces divers groupes des langues Sémitiques, l'Hébreu fait partie du groupe linguistique localisé au nord-ouest. Des chercheurs modernes ont découvert et gardent des échantillons/restes de ce groupe linguistique provenant:

- A. des Amoréens (les Tablettes Mari du 18^e siècle av. J.-C., en Akkadien)
- B. des Cananéens (les Tablettes de Ras Shamra du 15^e siècle av. J.-C., en Ougaritique)
- C. des Cananéens (les Lettres Amarna du 14^e siècle av. J.-C., en Akkadien Cananéen)
- D. des Phéniciens (L'Hébreu fait usage de l'alphabet Phénicien)
- E. des Moabites (la Pierre Mesha, 840 av. J.-C.)
- F. L'Araméen (langue officielle de l'Empire Perse, employé dans Gen. 31:47 [2 mots]; Jér. 10:11; Dan. 2:4b-6; 7:28; Esdras 4:8-6:18; 7:12-26 et parlé par les Juifs en Palestine au 1^{er} siècle ap. J.-C.)

Dans Esaïe 19:18 l'Hébreu est appelé "la langue de Canaan." C'est dans le prologue du livre de l'Ecclésiastique (Sagesse de Ben Sira), écrit vers 180 av. J.-C., qu'il a été pour la première fois appelé "Hébreu" (ainsi que dans certains autres écrits d'autrefois, cfr. *Anchor Bible Dictionary*, vol. 4, pp. 205...). Il est plus proche de la langue Moabite et de la langue parlée en Ougarit. Quelques exemples de l'Hébreu antique retrouvés en dehors de la Bible sont:

- 1. Le calendrier de Gezer, 925 av. J.-C. (écrit d'un écolier)
- 2. L'inscription de Siloé, 705 av. J.-C. (écrits d'un tunnel)
- 3. Les ostraca Samaritains, 770 av. J.-C. (relevé de taxe/impôt sur un morceau de poterie)
- 4. Les lettres de Lakis, 587 av. J.-C. (communications de guerre)
- 5. Pièces de monnaie et sceaux Maccabéens
- 6. Certains textes des Rouleaux de la Mer Morte
- 7. Nombreuses inscriptions (cfr. "Languages [Hébreu]," ABD 4:203ff)

Comme toutes les langues Sémitiques, l'Hébreu se caractérise par des mots composés de trois consonnes (racine à trois consonnes). C'est une langue flexionnelle. La racine à triple consonnes communique le sens fondamental, tandis que les préfixes, suffixes, ou autres ajouts internes indiquent la fonction syntaxique (les voyelles furent ajoutées plus tard, cfr. Sue Groom, "*Linguistic Analysis of Biblical Hebrew*," pp. 46-49).

Le vocabulaire Hébreu démontre une différence entre la prose et la poésie. Les sens des mots sont liés aux étymologies folkloriques/traditionnelles (et non aux origines linguistiques). Les jeux de mots et des phonétiques sont assez fréquents (paronomasie).

II. Aspects de la Prédication

A. LES VERBES

L'ordre normal des mots prévu est le suivant: VERBE, PRONOM, SUJET (avec des modificateurs), OBJET (avec des modificateurs). Le VERBE de base est Qal, lequel est MASCULIN SINGULIER, et a la forme du PASSÉ. C'est ainsi que les lexiques Hébreux et Araméens sont conçus. Les VERBES sont infléchis pour indiquer:

- 1. Le nombre - singulier, pluriel, double
- 2. Le genre - masculin et féminin (pas de neutre)
- 3. Le mode - indicatif, subjonctif, impératif (par analogie aux langues occidentales modernes, la relation entre l'action et la réalité)
- 4. Le temps (aspect)
 - a. LE PASSÉ, dénote ce qui est complètement fait/réalisé, dans le sens du commencement, de

la continuité, et de la conclusion d'une action. D'une manière générale, on employait cette forme pour référer à une action qui s'est déroulée dans le passé.

J. Wash Watts dit dans son livre intitulé "*A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament*," que: "Tout ce qui est décrit par le temps passé est aussi considéré comme étant certain. L'imparfait peut donner l'image d'un fait possible ou désiré ou attendu, mais le temps passé perçoit ledit fait comme étant effectif, réel, et certain" (p. 36).

S. R. Driver, dans "*A Treatise on the Use of the Tenses in Hebrew*," décrit ainsi le temps passé: "Le [temps] passé est employé pour indiquer des actions dont l'accomplissement a lieu dans le futur, lequel accomplissement est considéré comme dépendant d'une détermination si inaltérable de la volonté qu'on peut en parler comme ayant effectivement eu lieu: c'est ainsi qu'une résolution, une promesse, ou un décret, particulièrement Divins, sont fréquemment annoncés au temps passé" (p. 17, le passé prophétique).

Pour sa part, Robert B. Chisholm, Jr. dans "*From Exegesis to Exposition*," définit cette forme verbale comme suit: ". . . considère une situation de l'extérieur, comme un tout. En tant que tel il exprime un simple fait, soit-il une action ou un état (y compris un état d'être ou d'esprit). Lorsqu'il réfère à des actions, il considère souvent l'action comme étant réalisée au regard du point de vue rhétorique de l'orateur ou narrateur (peu importe qu'elle soit ou pas réalisée en fait ou réalité). Le [temps] passé peut se rapporter à une action/un état situés dans le passé, le présent ou le futur. Comme indiqué ci-dessus, le contexte doit déterminer la durée du temps, car celle-ci influe sur celui qui traduit le [temps] passé dans une langue orientée vers les temps [de conjugaison] comme l'Anglais [Français]" (p. 86).

- b. L'IMPARFAIT dénote une action en cours/progression (incomplète, répétitive, continue, ou éventuelle), le plus souvent un mouvement vers le but. D'une manière générale, cette forme référerait à une action Présente et Future.

J. Wash Watts, dans "*A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament*," dit que "Tous les IMPARFAITS représentent des états incomplets/inachevés. Ils sont soit répétés, soit en développement, soit éventuels. En d'autres termes, ils sont soit partiellement développés, soit partiellement assurés. Dans tous les cas ils sont partiels dans un certain sens, c.-à-d. incomplets" (p. 55).

Robert B. Chisholm, Jr., dans "*From Exegesis to Exposition*," dit qu' "Il est difficile de réduire l'essence de l'imparfait à un seul concept, car il englobe à la fois l'aspect et le mode. Parfois, l'imparfait est employé de façon indicative et exprime une affirmation objective. D'autres fois, il envisage une action plus subjectivement, comme étant hypothétique, éventuelle, possible, et ainsi de suite" (p. 89).

- c. L'ajout "*waw*," qui relie le VERBE à l'action du (des) VERBE(S) précédent (s).
- d. L'IMPÉRATIF, qui est basé sur la volonté de l'orateur et l'action potentielle de l'auditeur.
- e. En Hébreux antique seul le contexte plus large peut déterminer les orientations de temps voulues par l'auteur

B. Les sept principales formes infléchies et leurs significations fondamentales. En réalité, ces formes fonctionnent en conjonction les uns avec les autres dans un contexte et ne doivent pas être isolées.

1. *Qal (Kal)*, la plus courante et la plus fondamentale de toutes les formes. Elle dénote une simple action ou un état d'être. Il n'y a pas implication de [lien de] causalité ou spécification.
2. *Niphal*, la seconde forme la plus courante. Elle est généralement PASSIVE, mais cette forme aussi fonctionne d'une manière réciproque et réflexive. Elle ne connaît pas non plus l'implication de la causalité ou spécification.
3. *Piel*, cette forme est active et exprime le fait de rendre une action en un état d'être. La signification de base du radical (racine) *Qal* est développée ou étendue en un état d'être.
4. *Pual*, c'est la contrepartie PASSIVE de *Piel*. Elle est souvent exprimée par un PARTICIPE.
5. *Hithpael*, c'est le radical réflexif ou réciproque. Il exprime une action itérative ou durative au

radical *Piel*. La forme PASSIVE rare est appelée "*Hothpael*."

6. *Hiphil*, c'est la forme active du radical causatif contraire à *Piel*. Il peut avoir un aspect permissif, mais réfère généralement à la cause d'un événement. Ernst Jenni, un Allemand spécialisé dans la grammaire Hébreue, soutient que le radical "*Piel*" dénote ce qui est en train de devenir un état d'être, tandis que "*Hiphil*" indique comment cela a eu lieu (le déroulement).

7. *Hophal*, c'est la contre-partie PASSIVE de "*Hiphil*." Ces deux derniers radicaux sont les moins usités de tous les sept radicaux.

La grande partie de l'information ci-dessus provient du livre intitulé "*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*," de Bruce K. Waltke et M. O'Connor, pp. 343-452.

Tableau d'agencement et causalité. Une des clés pour comprendre le système des VERBES Hébreux c'est de l'envisager comme un modèle de relations de VOIX. Certains radicaux sont en contradiction avec les autres (ex.: *Qal* - *Niphal*; *Piel* - *Hiphil*)

Le tableau ci-après essaye de visualiser la fonction de base des radicaux de VERBES comme étant la causalité.

VOIX ou Sujet	Pas d'Action Secondaire	Action Secondaire Active	Action Secondaire Passive
ACTIVE	Qal	Hiphil	Piel
PASSIVE MOYENNE	Niphal	Hophal	Pual
RÉFLEXIVE/ RECIPROQUE	Niphal	Hiphil	Hithpael

Ce tableau est extrait de l'excellente discussion sur le système VERBAL à la lumière de nouvelles recherches Akkadiennes (cfr. Bruce K. Waltke, M. O'Connor, "*An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*," pp.354-359).

R. H. Kennett, dans "*A Short Account of the Hebrew Tenses*," a formulé une mise en garde nécessaire: "En enseignant, j'ai découvert que la principale difficulté commune aux étudiants en rapport avec les verbes Hébreux est de saisir le sens ou la signification que ces verbes communiquaient aux esprits mêmes des Hébreux; c'est-à-dire qu'il y a une tendance à considérer comme équivalents de chacun des Temps (de conjugaison) Hébreux un certain nombre de formes Latines ou Anglaises [Françaises] par lesquelles un Temps particulier peut être couramment traduit. Le résultat en est qu'une grande partie d'excellentes nuances de sens qui donnent de la vivacité et de la vigueur au langage de l'Ancien Testament passent inaperçues.

La difficulté avec l'usage des verbes Hébreux réside uniquement dans le point de vue, absolument différent de notre point de vue, à partir duquel les Hébreux considéraient une action; Le moment, exprimé par le "temps" [de conjugaison], qui est pour nous la première considération, est pour eux une matière de seconde importance. Il est dès lors essentiel que l'étudiant saisisse clairement, non pas tant les formes Latines ou Anglaises [Françaises] qui peuvent être utilisées dans la traduction de chacun des Temps (de conjugaison) Hébreux, mais plutôt l'aspect de chaque action, selon qu'elle se présentait à un esprit Hébreu.

Le terme 'temps [de conjugaison]' tel qu'appliqué aux verbes Hébreux induit en erreur. Les soi-disant 'temps' [de conjugaison] Hébreux n'exprime pas le *temps* [époque/moment], mais simplement l'*état* [condition] d'une action. En effet, n'eût-été la confusion qui résulterait de l'application du terme 'état' à la fois aux noms et aux verbes, le terme 'état' aurait été une désignation beaucoup mieux que 'temps.' Il faut toujours garder à l'esprit qu'il est impossible de traduire un verbe Hébreu en Anglais [Français] sans employer une limitation (du temps [moment]); ce qui est totalement absent en Hébreu. Les Hébreux antiques ne pensaient jamais

d'une action comme étant passée, présente, ou future, mais simplement comme étant *parfaite*, c.-à-d. complète, ou *imparfaite*, c.-à-d. en cours de développement. Quand nous disons qu'un temps Hébreu particulier correspond au temps Passé, Plus-que-parfait, ou Futur en Anglais [Français], cela ne signifie nullement que les Hébreux appréhendaient cela comme étant Passé, Plus-que-parfait, ou Futur, mais simplement que cela doit être traduit ainsi en Anglais [Français]. Les Hébreux n'essayaient pas d'exprimer le *temps* [moment/époque] d'une action par une quelconque forme verbale" (préface et p. 1).

Une seconde bonne mise en garde nous est donnée par Sue Groom, dans "*Linguistic Analysis of Biblical Hebrew*," qui nous rappelle que: "Il n'y a pas moyen de savoir si la reconstruction par les chercheurs modernes, des champs sémantiques et des relations de sens d'une langue morte antique, constitue simplement un reflet de leur propre intuition, ou de leur propre langue maternelle, ou si lesdits champs existaient effectivement en Hébreu Classique." (p. 128).

C. Les Modes (qui ne sont que des analogies tirées des langues occidentales modernes)

1. Il s'est passé, il se passe (L'INDICATIF), emploie généralement le temps PASSÉ ou des PARTICIPES (tous les PARTICIPES sont des INDICATIFS).
2. Il se passera, il se pourrait que (SUBJONCTIF)
 - a. Emploi d'un temps marqué de l'IMPARFAIT
 - (1) LE COHORTATIF (h ajouté), une forme de la 1ère personne de l'IMPARFAIT qui exprime normalement un souhait, une demande, ou un auto-encouragement (actions souhaitées ou voulues par l'orateur)
 - (2) LE JUSSIF (changements internes), 3ème personne de l'IMPARFAIT (peut être 2ème personne dans les phrases négatives) qui exprime normalement une demande, une permission, une exhortation, ou un conseil
 - b. Emploi d'un temps PASSÉ avec "lu" ou "lule"
Ces constructions sont similaires aux phrases CONDITIONNELLES DE SECONDE CLASSE en Grec Koïné. Une fausse affirmaton (protase) aboutit à une fausse conclusion (apodose).
 - c. Emploi d'un temps IMPARFAIT avec "lu"
Le Contexte et "lu," ainsi qu'une orientation future, marquent cet usage du SUBJONCTIF. Quelques exemples donnés par J. Wash Watts, dans "*A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament*," sont Gen. 13:16; Deut. 1:12; I Rois 13:8; Ps. 24:3; Esaïe1:18 (cfr. pp. 76-77).

D. Waw - Conversif/consécutif/relatif. Cette caractéristique syntaxique exclusivement Hébraïque (Canaanéenne) a causé beaucoup de confusion pendant des années. Elle est employée dans une variété des façons souvent basées sur le genre. La raison de la confusion est que les premiers chercheurs étaient des Européens qui essayaient d'interpréter à la lumière de leurs langues maternelles. Quand cela s'est avéré difficile, ils ont blâmé l'Hébreu qu'ils ont taxé d'être une langue "supposée" antique, archaïque. Les langues Européennes sont des VERBES basés sur le TEMPS (moment/époque). Certaines des variétés et des implications grammaticales étaient spécifiées par la lettre WAW qu'on ajoutait aux radicaux des VERBES PASSÉS ou IMPARFAITS. Cela altérait la façon dont l'action était perçue.

1. Dans une narration historique les VERBES sont liés ensemble dans une chaîne avec un modèle standard.
2. Le préfixe waw indiquait une relation spécifique avec le(s) précédent(s) VERBE(S).
3. Le contexte plus large est toujours la clé pour comprendre la chaîne de VERBES. Les VERBES Sémitiques ne peuvent être analysés de manière isolée.

J. Wash Watts, dans "*A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament*," a noté le caractère distinctif de l'Hébreu dans son usage de waw avant les temps PASSÉS et IMPARFAITS (pp. 52-53). Comme l'idée fondamentale du temps PASSÉ est ce qui s'est passé dans le passé, l'ajout de waw projette souvent cela dans un aspect d'un moment futur, à venir. Cela est aussi vrai pour l'IMPARFAIT dont l'idée de base est ce qui est présent ou futur; l'ajout de waw place alors cela

dans le passé. C'est cet inhabituel changement de temps (époque/moment) qui explique l'ajout de *waw*, et non un quelconque changement dans le sens fondamental du temps (de conjugaison) lui-même. Les *waw* PASSÉS conviennent mieux aux prophéties, tandis que les *waw* IMPARFAITS conviennent mieux aux récits narratifs (pp. 54, 68).

Watts continue ainsi sa définition: "Comme une distinction fondamentale entre le *waw* conjonctif et le *waw* consécutif, les interprétations suivantes sont offertes:

1. Le *waw* conjonctif apparaît toujours pour indiquer un parallèle.
2. Le *waw* consécutif apparaît toujours pour indiquer une séquence. C'est la seule forme de *waw* qu'on emploie avec les imparfaits consécutifs. Le rapport entre les imparfaits liés par ce *waw* peut être celui d'une séquence temporelle, une conséquence logique, une cause logique, ou un contraste logique. Dans tous les cas il y a une séquence" (p. 103).

E. INFINITIF – Il y a deux sortes d'INFINITIFS

1. LES INFINITIFS ABSOLUS, qui sont "des expressions frappantes, fortes, et indépendantes employées pour susciter un effet dramatique . . . en tant que sujet, ils sont souvent écrits sans verbe, le verbe 'être' étant bien entendu compris, mais le terme restant dramatiquement seul," (J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Hebrew Old Testament," p. 92).
2. LES INFINITIFS DE CONSTRUCTION, qui sont "grammaticalement rattachés à la phrase par des prépositions, des pronoms possessifs, et des relations de construction" (p. 91).
J. Weingreen, dans "A Practical Grammar for Classical Hebrew," décrit ainsi l'état de construction: "Lorsque deux (ou plusieurs) mots sont si étroitement liés qu'ensemble ils constituent une idée-composée, le mot (ou les mots) dépendant(s) est (sont) dit(s) être dans un état de construction" (p. 44).

F. LES FORMES INTERROGATIVES

1. Elles apparaissent toujours en première position dans une phrase.
2. Elles ont une signification interprétative
 - a. "*ha*" – n'attend pas une réponse
 - b. "*halo*" – l'auteur attend comme réponse un "oui."

NÉGATIVES

1. Elles apparaissent toujours avant les mots qu'ils réfutent.
2. La négation la plus courante est "*lo*".
3. Le terme "*al*" a une connotation d'éventualité, et est employé avec des COHORTATIFS et des JUSSIFS.
4. Le terme "*lebhilti*," qui signifie "en vue de . . . et non," est employé avec des INFINITIFS.
5. Le terme "*en*" est employé avec des PARTICIPES.

G. PHRASES CONDITIONNELLES

1. Il y a essentiellement quatre sortes de phrases conditionnelles qui sont mises en parallèles en Grec Koïnè:
 - a. Quelque chose supposé en train de se passer ou imaginé comme étant réalisé (PREMIÈRE CLASSE en Grec)
 - b. Quelque chose de contraire au fait dont la réalisation est impossible (SECONDE CLASSE)
 - c. Quelque chose qui est possible ou probable (TROISIÈME CLASSE)
 - d. Quelque chose qui est moins probable, et donc, dont la réalisation est douteuse (QUATRIÈME CLASSE)
2. INDICATEURS GRAMMATICaux
 - a. On emploie toujours un INDICATIF PASSÉ ou un PARTICIPE pour ce qui est supposé être vrai ou une condition réelle, et d'une manière générale la protase est introduite par:
 - (1) '*im*
 - (2) '*ki* (ou '*asher*)

(3) *hin* ou *hinneh*

- b. On emploie toujours un VERBE ayant un aspect du PASSÉ ou un PARTICIPE avec le PARTICULE introductif "*lu*" ou "*lule*"
- c. Pour une condition plus probable on employait toujours un VERBE à l'IMPARFAIT ou des PARTICIPES dans la protase, et généralement on employait comme PARTICULES d'introduction "*im*" ou "*ki*"
- d. La condition moins probable emploie toujours des SUBJONCTIFS IMPARFAITS dans les protases, et *'im* comme PARTICULE d'introduction

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LA VERSION ANGLAISE DE CE COMMENTAIRE

- AB Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
- ABD Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
- AKOT Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
- ANET Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
- BDB A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
- IDB The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
- ISBE International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
- JB Jerusalem Bible
- JPSOA The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
- KB The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
- LAM The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
- LXX Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
- MOF A New Translation of the Bible by James Moffatt
- MT Masoretic Hebrew Text
- NAB New American Bible Text
- NASB New American Standard Bible
- NEB New English Bible
- NET NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
- NRSV New Revised Standard Bible
- NIDOTTE New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. VanGemeren
- NIV New International Version
- NJB New Jerusalem Bible

OTPG Old Testament Passing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith

REB Revised English Bible

RSV Revised Standard Version

SEPT The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970

TEV Today's English Version from United Bible Societies

YLT Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young

ZPBE Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE ?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout cœur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou encore rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets- ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur original paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné. Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS⁴). La mise en paragraphes de ce texte a été l'œuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter qu'UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières. Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur interprétation

(voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, "How to Read the Bible for All Its Worth" ou de Robert Stein, "Playing by the Rules").

En me forçant à "lutter" avec le texte antique, ces principes susmentionnés m'ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu'ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille. Plus j'avancais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais.

Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production ou rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (importante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Église ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible? (Le Christianisme Évangélique affirme la fiabilité de la Bible, mais ne peut s'accorder sur sa signification!)

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle ou confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants ou préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres

points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et mon insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi :

I. Mes Présuppositions

- (1) Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
- (2) Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui. La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les formes et techniques normales de communication humaine.
- (3) Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Elle ne se contredit pas, quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.
- (4) Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
 - (a) Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message ;
 - (b) Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
 - (c) Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
 - (d) La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
 - (e) Les caractéristiques grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message
 - (f) Les mots choisis pour présenter le message

L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

Consistent à :

- (1) Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rap-

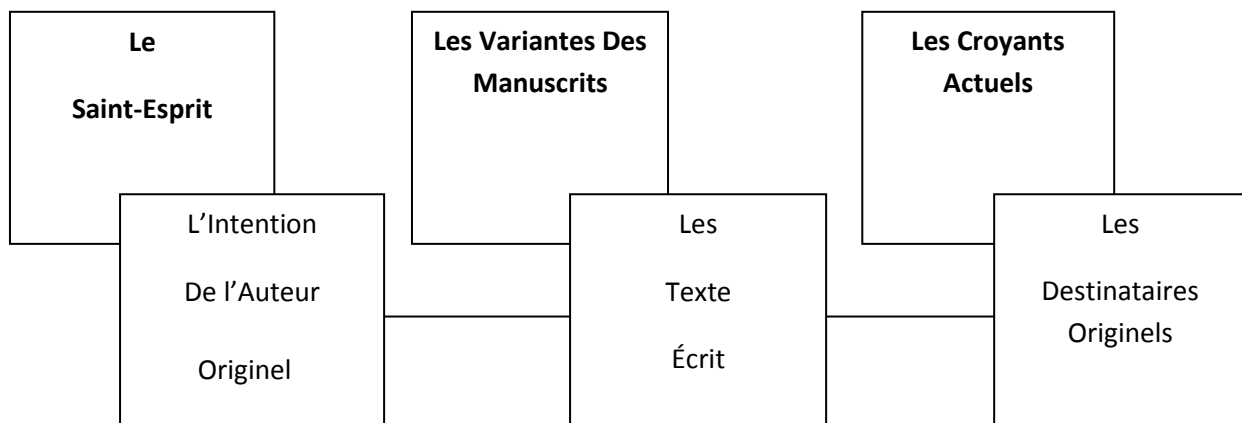
port avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "citations choisies.")

- (2) Ignorer le cadre ou contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
- (3) Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
- (4) Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
- (5) Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir : L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai observés, à savoir : (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "la réaction du lecteur" (ou par ce que cela signifie pour moi). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

À la lumière de ces techniques de lecture inappropriées, quelles peuvent être des approches possibles pour une bonne lecture et interprétation de la Bible; lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence ?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture [ou Interprétation] de la Bible

A ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence induite et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a six facteurs qui permettent tout au moins une vérification limitée:

- (1) Le cadre historique
- (2) Le contexte littéraire
- (3) Les structures grammaticales (la syntaxe)
- (4) L'usage contemporain des mots
- (5) Les passages parallèles
- (6) Le genre

Il nous faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent notre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent pas toujours sur ce qu'elle enseigne ou affirme.

Les quatre cycles de lecture sont conçus pour fournir des aperçus d'interprétation suivants:

- (1) Le premier cycle de lecture
 - (a) Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
 - (i) le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - (ii) le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - (iii) le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 - (b) Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 - (c) Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
 - (d) Identifier le genre littéraire prédominant
 - (i) Ancien Testament
 - 1) Narration Hébreue (historique)
 - 2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psaume)
 - 3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - 4) Codes ou livres de Loi
 - (ii) Nouveau Testament
 - 1) Narration (Evangiles, Actes)
 - 2) Paraboles (Evangiles)
 - 3) Lettres/épîtres
 - 4) Littérature Apocalyptique

(2) Le deuxième cycle de lecture

- (a) Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs.
- (b) Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
- (c) Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

(3) Le troisième cycle de lecture

- (a) Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
- (b) Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné
 - (i) l'auteur
 - (ii) la date
 - (iii) les destinataires
 - (ix) la raison spécifique de la rédaction
 - (v) les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - (vi) les références aux peuples et événements historiques
- (c) Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur original.
- (d) Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

(4) Le quatrième cycle de lecture

- (a) Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
 - (i) traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - (ii) traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - (iii) traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
- (b) Trouver les structures littéraires ou grammaticales
 - (i) les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
 - (ii) les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
 - (iii) les concepts opposés
- (c) Dresser la liste des détails suivants :
 - (i) les termes significatifs, importants
 - (ii) les termes inhabituels
 - (iii) les structures grammaticales importantes
 - (ix) les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- (d) Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
 - (i) Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - a) ouvrages relatifs à la "théologie systématique"
 - b) références Bibliques
 - c) concordances
 - (ii) Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l'interprétation par "proof-texting" de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l'équilibre scriptural à notre interprétation.

- (iii) Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même, car elle n'a qu'un seul véritable auteur, l'Esprit-Saint.
- (e) Recourir aux aides d'étude pour vérifier vos observations relatives aux contextes et occasions historiques
 - (i) les Bibles d'étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - (ii) les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - (iii) les manuels introductifs sur la Bible
 - (ix) les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d'apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l'Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l'application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l'appliquer à (ou dans) votre vie, ou votre culture. Je définis l'Autorité Biblique comme étant le fait de "comprendre ce que l'auteur biblique originel disait en son temps, et d'appliquer ladite vérité à notre époque."

L'Application doit suivre l'interprétation de l'intention de l'auteur originel relativement à l'époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu'il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu'il n'a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L'Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n'ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d'interprétation, est l'auteur originel. Nous n'avons qu'à suivre son orientation par l'illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n'est pas inspiration. Pour dire "Ainsi dit le Seigneur," nous devons rester attachés à l'intention de l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- (1) Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- (2) Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- (3) Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- (4) Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- (5) Rester humble et enseignable (susceptible d'être enseigné).

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder un équilibre entre les deux:

(1) Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de Sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

(2) Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75

D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible. "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

(3) Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:

"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

- (1) Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture," vérifiez cette information.
- (2) Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.
- (3) Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:
 - (a) Louis Segond/J. N. Darby
 - (b) La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
 - (c) La traduction française de New King James Version (NKJV)
 - (d) La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
 - (e) La traduction française de Today's English Version (TEV)
 - (f) La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives

théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," ou "sujet, ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe ! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

- (4) L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
 - (a) le contexte littéraire
 - (b) les aperçus historiques, culturels
 - (c) l'information grammaticale
 - (d) l'étude des mots
 - (e) les passages parallèles appropriés
- (5) Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes :
 - (a) The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 - (b) The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 - (c) The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 - (d) The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.
- (6) Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
 - (a) les variations des manuscrits
 - (b) les significations alternatives des mots
 - (c) les textes et structures grammaticalement difficiles
 - (d) les textes ambigusBien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- (7) A la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES À L'ÉTUDE DE GENÈSE 1-11

A. Quel rapport Genèse 1-11 a-t-il avec la science moderne occidentale?

1. Antagonisme total
2. Accord total
3. Points de similarité

La Science est une méthode de recherche. C'est un phénomène moderne qui change toujours face à la lumière d'une nouvelle connaissance. Dieu comme créateur et Dieu comme sauveur sont [deux concepts] tenus ensemble dans "deux livres," la nature (révélation naturelle, cfr. Ps. 19:1-6) et l'Écriture (révélation spéciale, cfr. Ps. 19:7-11). Tous les deux livres ont été écrits par Dieu! Ils ne s'opposent pas!

B. Quel rapport Genèse 1-11 a-t-il avec l'histoire moderne?

1. Les genres littéraires oriental et occidental sont différents. Non pas vrai et faux, non pas exact et erroné, mais différents. Les chapitres 1^{er} à 11 de Genèse font partie de la préhistoire. Ils sont théologiquement cruciaux, mais quelque peu voilés (un court modèle littéraire). Voilés comme genre littéraire, voilés comme drame historique, voilés comme l'est la fin de l'histoire (Apocalypse).
2. Le Christianisme, à l'instar du Judaïsme, est une religion basée sur l'histoire. Il se fonde ou s'effondre (s'écroule) sur ses événements historiques. Cependant, il y a certains événements (ex.: Gen. 1-11) qui sont au-delà de notre compréhension, et qui, dès lors, sont communiqués par des voies et méthodes que les humains peuvent comprendre (accommodation). Cela ne nie pas du tout leur fiabilité, mais plutôt met en relief leur dessein théologique. En effet, la Bible a choisi de se focaliser non pas sur la création, mais sur la re-création (la rédemption).
3. Genèse est classé dans un cadre de référence "historique." On peut en documenter des liens évidents avec l'histoire séculière en commençant par le chapitre 12 (ex.: Les tablettes de Nuzi et de Mari). Mais, les chapitres 1 à 3 sont au-delà de la confirmation historique et de l'identification de genre.

C. Quel rapport Genèse 1-11 a-t-il avec la littérature?

1. On trouve des parallèles des chapitres 1-2, 3, et 6-9 dans des sources Mésopotamiennes. La terminologie, les détails, et le cours des récits y sont souvent similaires. Toutefois, le monothéisme et la dignité humaine de la Bible sont uniques.
2. En approchant la Bible comme de la littérature, on fait face à moins deux dangers:
 - a. Considérée comme de la littérature, elle est mythologique, totalement non-historique.
 - b. Considérée comme de la littérature, elle est littérale, dépourvue de langage figuré, de genres orientales, d'événements dramatiques ou paraboliques.Dieu s'est révélé à un moment et à une culture particuliers en se servant du langage humain (métaphores, analogies, et négations). Cela est vrai et fiable, mais pas exhaustif.
3. La vérité sur la création est une révélation progressive. Les chapitres 1^{er} et 2 de Genèse sont fondamentaux, mais les Psaumes et le Nouveau Testament sont aussi cruciaux pour une perspective appropriée. Chacune de ces trois sources en ajoute un plus à la compréhension théologique de la méthode et du but de la création.

D. Comment interpréter Genèse 1-11?

1. Comment tout a commencé et comment tout finira sont voilés (Genèse 1-11 et Apocalypse, c'est comme regarder à travers un verre dans l'obscurité).
2. Nous avons à notre disposition toutes les vérités nécessaires pour pouvoir répondre positivement à Dieu et pour comprendre la Bible. Mais, nous ne disposons pas de faits littéralement

complets, exhaustifs. Nous disposons des événements théologiquement sélectionnés et interprétés.

3. Genèse 1-11 doit être perçu à travers:

- a. Le genre littéraire
- b. L'accent (mise en relief) théologique
- c. Les événements historiques
- d. Les science/culture/préjugés du monde moderne occidental

4. Tous les humains déchus se tiennent devant la Bible (la révélation de Dieu) et sont jugés par elle. Elle est plus que nos capacités mentales, mais nous devons être à même de la comprendre pour pouvoir y répondre de manière appropriée. Les croyants l'interprètent différemment (certains piètrement), mais tous sont responsables des vérités qu'ils comprennent. Elle révèle Dieu; elle révèle la rébellion humaine; elle révèle la rédemption divine. Nos éternités sont rattachées à ces vérités, et non aux "comment" et "quand" de la création, ni aux événements de Gen. 1-11. Elles (vérités) constituent essentiellement et crucialement les "Qui" et "Pourquoi."

Puisse Dieu accorder sa miséricorde à nous tous (et c'est fait)!

INTRODUCTION AU LIVRE DE GENÈSE

I. NOM DU LIVRE

- A. C'est le tout premier mot du livre en Hébreu (Texte Massorétique), "berechith," qui signifie "Au commencement" ou "En guise de commencement."
- B. Dans la Bible Grecque (traduction de Septante), c'est "Genesis" [Genèse], qui signifie "commencement" ou "origine," tiré de Gen. 2:4a. Ça peut être "l'expression-esquisse" dominante ou la marque typographique de l'auteur pour mettre ensemble les différentes biographies théologiques comme le faisaient les écrivains cunéiformes Babyloniens. Cette expression-esquisse-clé fonctionne comme une récapitulation/un résumé, et non comme une introduction.

II. CANONISATION

- A. C'est le premier livre de la première section du canon Hébreu appelé "La Torah" ou "Les Enseignements" ou "La Loi."
- B. Dans la Septante, cette section est appelée le Pentateuque (les cinq rouleaux).
- C. Elle est parfois appelée "Les Cinq Livres de Moïse."
- D. Genèse-Deutéronome est un récit continu sur la création par (ou édité par) Moïse, de son vivant.

III. GENRE – Le livre de Genèse est essentiellement une narration historique théologique, mais il inclut aussi d'autres types de genres littéraires:

- A. Le Drame historique - exemples: 1:1- 2:3
- B. La Poésie - exemples: 2:23; 4:2; 8:22
- C. La Prophétie - exemples: 3:15; 49:1... (également poétique)

IV. PATERNITÉ

- A. La Bible elle-même n'en cite pas l'auteur (il en est de même pour plusieurs livres de l'Ancien Testament). Genèse ne contient pas de section avec "Je" comme Esdras, Néhémie; ou avec "nous" comme Actes. En fin de compte l'auteur en est Dieu!
- B. La Tradition Juive:
 - 1. Des auteurs Juifs Antiques disent que c'est Moïse qui l'a écrit:
 - a. Ben Sira dans l'Ecclésiastique 24:23, écrit vers l'an 185 av. J.-C.
 - b. Le *Baba Bathra* 14b, une partie du Talmud
 - c. Philon d'Alexandrie, un philosophe Juif ayant vécu en Egypte entre l'an 20 av. J.-C. et l'an 40 ap. J.-C.
 - d. Flavius Josèphe, un historien Juif ayant vécu entre 37-100 ap. J.-C.
 - 2. C'était une révélation (faite) à Moïse
 - a. Moïse est dit avoir écrit pour le peuple:
 - (1) Exode 17:14
 - (2) Exode 24:4, 7
 - (3) Exode 34:27, 28
 - (4) Nombres 33:2

- (5) Deutéronome 31:9, 22, 24-26
- b. Dieu est dit avoir parlé au peuple par Moïse:
 - (1) Deutéronome 5:4-5, 22
 - (2) Deutéronome 6:1
 - (3) Deutéronome 10:1
- c. Moïse est dit avoir annoncé au peuple les paroles de la Torah:
 - (1) Deutéronome 1:1, 3
 - (2) Deutéronome 5:1
 - (3) Deutéronome 27:1
 - (4) Deutéronome 29:2
 - (5) Deutéronome 31:1, 30
 - (6) Deutéronome 32:44
 - (7) Deutéronome 33:1
- 3. Des auteurs de l'Ancien Testament l'attribuent à Moïse:
 - a. Josué 8:31
 - b. II Rois 14:6
 - c. Esdras 6:18
 - d. Néhémie 8:1; 13:1-2
 - e. II Chroniques 25:4; 34:12; 35:12
 - f. Daniel 9:11
 - g. Malachie 4:4

C. La Tradition Chrétienne

- 1. Jésus a attribué certaines citations de la Torah à Moïse:
 - a. Matthieu 8:4; 19:8
 - b. Marc 1:44; 7:10; 10:5; 12:26
 - c. Luc 5:14; 16:31; 20:37; 24:27, 44
 - d. Jean 5:46-47; 7:19, 23
- 2. D'autres auteurs du Nouveau Testament ont attribué des citations de la Torah à Moïse:
 - a. Luc 2:22
 - b. Actes 3:22; 13:39; 15:1, 15-21; 26:22; 28:23
 - c. Romains 10:5, 19
 - d. I Corinthiens 9:9
 - e. II Corinthiens 3:15
 - f. Hébreux 10:28
 - g. Apocalypse 15:3
- 3. La plupart de pères de l'église primitive ont accepté la paternité Mosaique. Cependant, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène et Tertullien ont tous questionné la relation entre Moïse et la forme canonique de Genèse (cfr. D. 2).

D. La Recherche Moderne

- 1. Il y a eu de toute évidence quelques ajouts éditoriaux à la Torah (apparemment, pour rendre l'œuvre antique plus compréhensible aux lecteurs contemporains, ce qui était une caractéristique des scribes Egyptiens):
 - a. Genèse 12:6; 13:7; 14:14; 21:34; 32:32; 36:31; 47:11
 - b. Exode 11:3; 16:36
 - c. Nombres 12:3; 13:22; 15:22-23; 21:14-15; 32:33ff
 - d. Deutéronome 3:14; 34:6
 - e. Les scribes antiques étaient hautement formés et instruits. Leurs techniques, cependant, variaient d'un pays à l'autre:
 - (1) En Mésopotamie, ils faisaient attention à ne pas changer quoi que ce soit, et véri-

fiaient après l'exactitude/précision de leur travail. Ci-après est une antique note de bas de page Scribale Sumérienne, datant d'environ 1400 av. J.-C.: "Le travail est terminé du début à la fin; il a été copié, révisé, comparé, et vérifié signe après signe."

(2) En Egypte, ils révisaient librement les textes antiques pour les adapter aux lecteurs contemporains. C'était l'approche suivie par les scribes de Qumran (Rouleaux de la Mer Morte).

2. Des chercheurs du 19^e siècle ont élaboré la théorie selon laquelle la Torah est un document composite émanant de plusieurs sources sur une longue période de temps (Graff-Wellhausen). Cette théorie était basée sur:
 - a. Les différents noms de Dieu
 - b. Les doublets apparents sur le texte
 - c. La forme littéraire des récits
 - d. La théologie des récits
3. Les supposées sources et dates:
 - a. La source J (usage de YHWH en Israël du sud) - 950 av. J.-C.
 - b. La source E (usage d'Elohim en Israël du nord) - 850 av. J.-C.
 - c. J+E combinés - 750 av. J.-C.
 - d. La source D ("Le Livre de la Loi," II Rois 22:8, découvert pendant la réforme de Josias, lors de la réparation du Temple, était soi-disant le livre de Deutéronome, écrit par un sacrificateur inconnu de l'époque de Josias pour soutenir sa réforme.) - 621 av. J.-C.
 - e. La source P (réécriture sacerdotale de l'Ancien Testament, particulièrement les rituels et procédures) - 400 av. J.-C.
 - f. Il y a eu bien entendu des ajouts éditoriaux à la Torah. Les Juifs affirment que cela avait été fait par:
 - (1) Le Souverain Sacrificateur (ou quelqu'un d'autre de sa famille) lors de la rédaction
 - (2) Le Prophète Jérémie
 - (3) Le Scribe Esdras - Esdras IV dit qu'il l'avait réécrit parce que les originaux avaient été détruits lors de la chute de Jérusalem en 586 av. J.-C.
 - g. Cependant, la théorie J. E. D. P. parle plus de théories et catégories de notre littérature moderne que de l'évidence de la Torah (cfr. R. K. Harrison, "Introduction to the Old Testament," pp. 495-541 et Tyndale's Commentaries, "Leviticus" pp. 15-25).
 - h. Caractéristiques de la Littérature Hébraïque
 - (1) Les doublets, comme c'est le cas de Gen. 1 & 2, sont courants en Hébreu. Généralement c'est une description générale qui est donnée, suivie d'un récit spécifique (ex.: Les Dix Commandements et le Code de Sainteté). C'était peut-être une façon d'accentuer les vérités ou de faciliter la mémorisation orale.
 - (2) Les rabbis antiques disaient que les deux plus courants noms de Dieu ont une signification théologique:
 - (a) YHWH - nom d'Alliance de Dieu avec Israël en tant que Sauveur et Rédempteur (cfr. Ps. 19:7-14; 103).
 - (b) Elohim - Dieu en tant que Créateur, Pourvoyeur, et celui qui Soutient toute vie sur terre (cfr. Ps. 19:1-6; 104).
 - (c) D'autres textes antiques du Proche-Orient citent plusieurs noms pour décrire leur dieu supérieur (cfr. "Encyclopedia of Bible Difficulties," Gleason L. Archer, p. 68).
 - (3) C'est courant dans la littérature non-biblique du Proche-Orient de voir une variété des styles et vocabulaires apparaître dans des œuvres littéraires unifiées (cfr. "Introduction to the Old Testament," R. K. Harrison, pp. 522-526).

E. L'évidence de la littérature proche-orientale antique suggère que Moïse s'était servi des documents écrits cunéiformes ou du style Mésopotamien (patriarcal) des traditions orales pour écrire Genèse. Ceci n'implique nullement un amoindrissement d'inspiration, mais plutôt une

tentative pour expliquer le phénomène littéraire du livre de Genèse (cfr. P. J. Wiseman dans *"New Discoveries in Babylonia about Genesis"*). À partir de Genèse 37, une remarquable influence Egyptienne de style, forme et vocabulaire semble indiquer que Moïse s'était servi soit des productions littéraires, soit des traditions orales des Israélites aussi bien en Egypte qu'en Mésopotamie. Moïse avait reçu une éducation formelle entièrement Egyptienne! La formation littéraire exacte du Pentateuque est incertaine. Je pense que Moïse est le compilateur et auteur de la vaste majorité du Pentateuque, quoiqu'il soit possible qu'il ait pu recourir aux scribes et/ou aux traditions écrites et orales (patriarcales). Ses écrits furent actualisés par des scribes ultérieurs. L'historicité et la fiabilité de ces quelques premiers livres de l'Ancien Testament ont été illustrées (démonstrées) par l'archéologie moderne.

F. Il y a une émergente théorie qui soutient que des scribes (dans différentes parties d'Israël) ont travaillé sur différentes parties du Pentateuque en même temps sous la direction de Samuel (cfr. I Sam. 10:25). Cette théorie a été avancée pour la première fois par E. Robertson dans son livre *"The Old Testament Problem."*

V. DATE

- A. Genèse couvre la période allant de la création du cosmos à la famille d'Abraham. Il est possible de dater la vie d'Abraham à partir de la littérature séculière de cette période. La date approximative en est l'an 2000 av. J.-C., soit le second millénaire av. J.-C. Cette estimation a pour base le fait que:
1. Son père agissait comme un prêtre/sacrificateur pour sa famille (comme Job)
 2. La vie était nomade, suivant les troupeaux de bétail
 3. C'était l'époque de la migration des peuples Semitiques
- B. Les premiers événements de Genèse 1-11 sont des événements historiques réels (probablement des drames historiques), mais non datable par la connaissance/science actuelle.
1. Personnellement, j'en suis arrivé à accepter que l'âge de la terre est de plusieurs milliards d'années (à savoir 14,6 milliards d'années pour l'univers, et 4,6 milliards pour la terre, cfr. Hugh Ross dans son livre *"The Genesis Question and Creation and Time"*).
 2. Cependant, je crois aussi en la création spéciale d'Adam et Eve à une période beaucoup plus tard. Il me semble que Genèse est présenté dans une sorte de cadre "historique," mais l'aspect historique est flou au début (ex.: Gen. 1-3). En effet, ce sont les enfants d'Adam et Eve qui ont commencé les civilisations de la Mésopotamie (chapitre 4). S'il faut maintenir ce cadre, alors Adam est un moderne (Homo sapiens) et non un Homo erectus beaucoup plus primitif. Et si cela est vrai, alors il doit y avoir eu un développement évolutionnaire des hominidés (cfr. Les livres *"O. T. Commentaries"* de Tyndale; *"Genesis"* de Kidner; et *"Who Was Adam?"* de Fazale Rana et Hugh Ross), ainsi qu'une création spéciale réalisée par Dieu à un certain moment beaucoup plus tard dans le temps. Je ne suis pas complètement à l'aise avec cette option, mais c'est le mieux que je puisse faire avec ma compréhension actuelle de la Bible et de la science.
- C. En étudiant Genèse, il faut se rappeler que ses événements historiques ont été rapportés par Moïse qui a conduit le peuple de Dieu hors d'Egypte vers (1) 1445 av. J.-C., en se basant sur I Rois 6:1; ou vers (2) 1290 av. J.-C., en se basant sur l'évidence de l'archéologie moderne. En conséquence, qu'il s'agisse d'une tradition orale, de sources écrites inconnues, ou d'une révélation divine directe, Moïse n'a fait que consigner "comment tout a commencé" en se focalisant sur le "Qui" et "Pourquoi," et non sur le "Comment" et "Quand"!
- D. Le présent commentaire (Genèse 1-11) fut initialement écrit en 2001. J'ai beaucoup lutté avec le rapport qu'il y a entre Genèse 1 et ma propre culture occidentale moderne. Un nouveau li-

vre écrit par John H. Walton, *“The Lost World of Genesis One,”* IVP (2009), m’a permis de voir juste combien j’étais influencé par mon propre cadre existentiel. Je pense qu’une herméneutique appropriée commence avec l’intention de l’auteur originel, mais il m’est évident que ma théorie herméneutique était meilleure que ma pratique. Ce livre de Walton est un paradigme de changement de pensée/perception sur Genèse 1 comme étant relatif aux origines de la fonction de l’univers, et non comme étant relatif aux origines matérielles de l’univers. C’est un véritable “ouvre l’œil.” Il m’a convaincu sur la nouvelle façon de percevoir ce texte crucial qui contourne le débat entre la science et la foi, la vieille terre et la terre jeune, l’évolution et la création des espèces. Je vous recommande vivement de lire ce livre!

VI. SOURCES CORROBORANT LE CADRE HISTORIQUE

A. D’autres livres Bibliques

1. Sur la Création - Psaumes 8; 19; 33; 50; 104; 148 et le Nouveau Testament (cfr. Jean 1:3; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2)
2. Sur l’époque d’Abraham - Job

B. Sources Archéologiques

1. La plus ancienne littérature connue parallèle au cadre culturel de Genèse sont les tablettes à écriture cunéiforme “*Ebla*” du nord de la Syrie, datant d’environ l’an 2500 av. J.-C., écrites en Akkadien.
2. Sur la Création
 - a. Le plus proche récit Mésopotamien relatif à la création est appelé “*Enuma Elish*,” qui date (1) d’après NIV Study Bible, d’environ 1900-1700 av. J.-C.; ou (2) d’après John H. Walton, dans son livre “*Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context*,” p. 21, d’environ 1000 av. J.-C. Il a été retrouvé à la bibliothèque d’Ashurbanipal à Ninive, et d’autres copies furent trouvées à divers autres endroits. Il existe sept tablettes cunéiformes qui décrivent la création, écrites en Akkadien par Marduk;
 - (1) Les dieux, *Apsu* (l’eau fraîche - mâle) et *Tiamat* (l’eau salée - femelle) avaient des enfants indisciplinés, turbulents/tapageurs. Ces deux dieux vont tenter de réduire au silence les dieux plus jeunes.
 - (2) Un des enfants de *Ea* et *Damkina*, *Marduk* (le dieu supérieur de la ville émergente de Babylone), va alors vaincre *Tiamat*. Et avec le corps de cette dernière, il formera la terre et le ciel.
 - (3) *Ea* va former l’humanité à partir d’un autre dieu vaincu, *Kingu*, qui était devenu consort (époux) de *Tiamat* après la mort d’*Apsu*. L’humanité émane ainsi du sang de *Kingu*.
 - (4) *Marduk* était le chef du panthéon Babylonien.
 - b. “Le sceau de la création,” une tablette cunéiforme portant l’image d’un homme et d’une femme nus à côté d’un arbre fruitier, avec un serpent enroulé autour du tronc de l’arbre ayant sa tête positionnée sur l’épaule de la femme comme s’il parlait avec elle. Alfred J. Hoerth, un Professeur conservateur d’Archéologie au Wheaton College, a dit que le sceau est actuellement interprété comme référant à la prostitution. C’est là un bon exemple de comment les reliques du temps passé sont différemment interprétées par des individus à travers le temps. Cette particulière pièce d’évidence doit être ré-évaluée.
3. Sur la Création et le Déluge – *L’épopée d’Atrahasis* rapporte la rébellion des dieux inférieurs à cause de travail excessif, et la création de sept couples humains (à partir de l’argile, du sang, et de la salive) pour faire le travail de ces dieux inférieurs. Les humains furent détruits à cause de: (1) la surpopulation et (2) du bruit. Les humains virent leur nombre réduit par une peste (épidémie), deux famines, et finalement par un déluge, planifiés par *Enlil*. Et *Atrahasis* va construire un bateau dans lequel il va embarquer des animaux afin de

les sauver des eaux. Ces événements majeurs se présentent dans le même ordre que dans Genèse 1-8. Cette composition cunéiforme date de la même époque que les Épopées d' *Enuma Elish* et *Gilgamesh*, aux environs de 1900-1700 av. J.-C. Elles sont toutes écrites en Akkadien.

4. Le Déluge de Noé

a. Une tablette Sumérienne de Nippur, appelée Genèse *Eridu*, datant d'environ 1600 av. J.-C., parle de *Ziusudra* et d'un déluge à venir.

(1) *Enka*, le dieu des eaux, avertit *Ziusudra* d'un déluge futur.

(2) *Ziusudra*, un roi-prêtre, croit en cette révélation et construit un énorme bateau équilatéral dans lequel il va stocker toutes sortes de graines.

(3) Le déluge va durer sept jours.

(4) Ensuite, *Ziusudra* va ouvrir une fenêtre du navire et libérer plusieurs oiseaux pour aller voir si la terre ferme (sèche) avait déjà fait surface.

(5) Et à sa sortie du bateau, il a offert en sacrifice un boeuf et un mouton.

b. Un récit composite Babylonien sur le déluge, tiré de quatre tablettes Sumériennes, connu sous le nom de l'Épopée de *Gilgamesh*, datant initialement d'environ 2500-2400 av. J.-C., quoique sa forme composite en écriture cunéiforme Akkadienne, est beaucoup plus tardive (vers 1900-1700 av. J.-C.). Il parle d'un survivant du déluge nommé *Utanapishtim*, qui vient raconter à *Gilgamesh*, le roi d' Uruk, comment il a survécu au grand déluge et comment il lui a été offert la vie éternelle.

(1) *Ea*, le dieu des eaux, avertit qu'un déluge arrive et dit à *Utanapishtim* (forme Babylonienne de *Ziusudra*) de construire un bateau.

(2) *Utanapishtim* et sa famille, avec quelques plantes médicinales sélectionnées, vont survivre au déluge.

(3) Le déluge va durer sept jours.

(4) Le navire va s'échouer au nord de la Perse, sur le Mont Nisir.

(5) Il va envoyer dehors 3 différents oiseaux pour voir si la terre sèche était déjà apparue.

5. Les récits de la littérature Mésopotamienne qui décrivent un déluge antique recourent tous à la même source. Souvent, les noms varient, mais le scénario (ou plan) reste le même. Un exemple en est que *Ziusudra*, *Atrahasis* et *Utanapishtim* représentent tous le même roi humain.

6. Les parallèles historiques des premiers événements de Genèse peuvent être expliqués à la lumière de la pré-dispersion (Genèse 1-11) de la connaissance et de l'expérience que l'homme a de Dieu. Ces souvenirs historiques réels ont été élaborés et rendus mythologiques dans les récits courants sur le déluge à travers le monde. On peut dire la même chose non seulement de la création (Gen.1,2) et du déluge (Gen. 6-9), mais aussi de l'union entre les humains et les anges (Genèse 6).

7. L'Époque du Patriarche (Milieu de l'Âge du Bronze)

a. Les tablettes Mari – Textes cunéiformes légaux (culture Ammonite) et personnels en Akkadien, datant d'environ 1700 av. J.-C.

b. Les tablettes Nuzi – Archives cunéiformes de certaines familles (culture Horite ou Hurienne) écrites en Akkadien, et situées à plus ou moins 100 miles au Sud-Est de Ninive, datant d'environ 1500-1300 av. J.-C. Elles comportent des procédures familiales et d'affaires/commerce. Pour plus d'exemples spécifiques, voir le livre de John H. Walton intitulé "Ancient Israelite Literature in its Cultural Context," pp. 52-58

c. Les tablettes Alalak – Textes cunéiformes du Nord de la Syrie, datant d'environ 2000 av. J.-C.

d. Certains des noms qu'on trouve dans Genèse sont répertoriés comme des noms des places/lieux dans les Tablettes Mari: Serug, Péleg, Térach, et Nachor. D'autres noms

Bibliques y étaient aussi courants: Abraham, Isaac, Jacob, Laban, et Josèphe. Cela montre que les noms Bibliques conviennent à ces époque et places/lieux.

8. "Des études comparatives historiographiques ont démontré que les Hébreux antiques, de même que les Hittites, ont été les archivistes les plus précis, objectifs, et responsables de l'histoire orientale." Cfr. R. K. Harrison, "*Biblical Criticism*," p 5.
9. L'Archéologie a prouvé être très utile dans l'établissement de l'historicité de la Bible. Cependant, il y a nécessité de rester prudent; En effet, l'Archéologie n'est pas un guide absolument fiable, à cause de:
 - a. techniques moins performantes à l'époque des premières excavations/fouilles
 - b. interprétations diverses et très subjectives des reliques qui ont été découvertes
 - c. manque d'accord sur la chronologie du Proche-Orient antique (bien qu'un accord soit en cours de développement, en se basant sur des anneaux d'arbre et la poterie).

C. Le livre "*Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context*" de John H. Walton (Grand Rapids, MI: Zondervan, 1990), pp. 23-24, 32-34, contient des récits Egyptiens sur la création:

1. Dans la littérature Egyptienne, la création a commencé avec l'eau non structurée, chaotique. La création y était perçue comme une structure en développement (colline) sortant du chaos aqueux.
2. Dans la littérature Egyptienne de Memphis, la création a eu lieu par la parole orale de Ptah.
3. Chacune de grandes villes Egyptiennes avait des traditions séparées mettant en relief leurs déités patronnes.

D. Un nouveau livre de John H. Walton, "*The Lost World of Genesis One*," IVP, 2009, présente sous une nouvelle lumière le rapport ayant existé entre diverses croyances du Proche-Orient Antique sur le divin et le cosmos. Il affirme (et j'en conviens) qu'il ne s'agit pas tellement de savoir qui a copié qui, mais plutôt du consensus culturel général de l'ensemble du Proche-Orient Antique sur l'unité du "naturel" et du "surnaturel." Ce point de vue général était partagée par toutes les cultures. Israël était certes unique par son monothéisme, mais néanmoins, il partageait de nombreuses autres perspectives culturelles.

VII. UNITÉS LITTÉRAIRES (CONTEXTE)

A. Esquisse basée sur l'usage de l'expression "la postérité/les générations de" (*toledoth*) par Moïse:

1. Les origines du ciel et de la terre, 1:1-2:3
2. Les origines de l'humanité, 2:4-4:26
3. La postérité d'Adam, 5:1-6:8
4. La postérité de Noé, 6:9-9:17
5. La postérité des fils de Noé, 10:1-11:9
6. La postérité de Sem, 11:10-26
7. La postérité de Térach (Abraham), 11:27-25:11
8. La postérité d'Ismaël, 25:12-18
9. La postérité d'Isaac, 25:19-35:29
10. La postérité d'Esau, 36:1-8
11. La postérité des fils d'Esau, 36:9-43
12. La postérité de Jacob, 37:1-50:26 (les points #1-11 ont un background littéraire Mésopotamien, mais le point #12 a une saveur littéraire Egyptienne.)

B. Esquisse Théologique:

1. La création pour l'humanité et de l'humanité, 1-2
2. L'homme et la chute de la création, 3

3. Les résultats de la Chute, 4-11
 - a. Le mal affecte Caïn et sa famille
 - b. Le mal affecte Seth et sa famille
 - c. Le mal affecte tout le monde
 - d. Le grand déluge
 - e. Le mal encore présent dans la famille de Noé
 - f. La race humaine est encore dans la rébellion; La tour de Babel
 - g. La dispersion ordonnée par Dieu
4. Un seul homme pour toute l'humanité (3:15), 12-50 (Rom. 5:12-21)
 - a. Abraham (12:1-3), 11:27-23:20
 - b. Isaac, 24:1-26:35
 - c. Jacob, 27:1-36:4
 - (1) Juda (la lignée du Messie)
 - (2) Joseph (héritage foncier double), 37:1-50:26

VIII. PRINCIPALES VÉRITÉS

A. Comment tout a commencé?

1. Tout a commencé avec Dieu (Genèse 1-2). La vision du monde de la Bible n'est pas le polythéisme, mais le monothéisme. Elle ne se focalise pas sur le "Comment" de la création, mais sur le "Qui." Elle est brève, mais très puissante dans sa présentation. La théologie de la Bible était totalement unique en son temps, malgré que certains de ses termes, modes d'activités, et thèmes se retrouvaient également dans la littérature Mésopotamienne.
2. Dieu avait besoin de la communion. La création n'est pour Dieu qu'une étape pour communier avec l'homme. Nous sommes sur une "planète touchée" (cfr. C. S. Lewis).
3. Sans Genèse 1,2-4, et 11-12, il n'y a aucune possibilité de comprendre le reste de la Bible
4. Les humains doivent répondre par la foi à ce qu'ils comprennent de la volonté de Dieu (Gen. 15:6 et Rom. 4).

B. Pourquoi le monde est-il si méchant/mauvais et injuste? Il était "très bon" (1:31), mais Adam et Eve ont péché (cfr. Gen. 3; Rom. 3:9-18,23; 5:17-21). Et les terribles résultats furent/sont évidents:

1. Caïn tua Abel (chap. 4)
2. La vengeance de Lémec (4:23-24)
3. Des unions illicites (6:1-4)
4. La méchanceté de l'homme (6:5,11-12; 8:21)
5. L'ivresse de Noé (9)
6. La Tour de Babel (11)
7. Le polythéisme de Ur (11)

C. Comment Dieu va-t-il restaurer tout cela?

1. Le Messie viendra pour tous les humains (3:15)
2. Dieu appelle un homme pour que celui-ci appelle tous les hommes (Gen. 12:1-3 et Exode 19:5-6, cfr. Rom. 5:12-21)
3. Dieu est disposé à œuvrer avec l'homme déchu (Adam, Eve, Caïn, Noé, Abraham, Juifs et Gentils) et de par sa grâce, il a pourvu:
 4. a. Des promesses
 - b. Des alliances (inconditionnelle et conditionnelle)
 - c. Le sacrifice
 - d. L'adoration/le culte

PREMIER CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire le livre biblique entier d'un seul trait. Énoncer, avec ses propres termes, le thème central du livre entier :

1. Le Thème du livre entier
2. Le Type de littérature (genre)

DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire une seconde fois le livre biblique entier d'un seul trait. En esquisser les principaux sujets, en exprimant chaque sujet par une seule phrase.

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la deuxième unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Sujet de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

GENÈSE 1:1-2:3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Création des Cieux et de la Terre	L'Histoire de la Création	L'Histoire de la Création	L'Histoire de la Création	La Création du Monde
1:1	(1:2-2:7)	(1:1-2:4a)	(1:1-2:4a)	
1:2-5	1:5	1:5	1:5	1:1-2
			1:4-5	1:3-5
1:6-8	1:6-8	1:6-8	1:6-8	1:6-8
1:9-13	1:9-13	1:9-13	1:9-13	1:9-10
				1:11-13
1:14-19	1:14-19	1:14-19	1:14-19	1:14-19
1:20-23	1:20-23	1:20-23	1:20-23	1:20-23
1:24-25	1:24-25	1:24-25	1:24-25	1:24-25
Création de l'Homme et de la Femme				
1:26-31	1:26-28 (27) 1:29-31	1:26-31	1:26-2:4a	1:26-27 1:28-31
2:1-3	2:1-3	2:1-3		2:1-3
2:4-7	2:4-7	2:4a		2:4a

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé le chapitre premier. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré- les lecteurs n'ont pas le

droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Notez que tous les termes techniques et abréviations sont expliqués dans les Appendices Un, Deux, Trois, et Quatre.

2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

AVANT-PROPOS

- A. L'étude de Genèse 1-11 est difficile parce que:
1. Nous sommes tous affectés par nos propres cultures et formation dénominationnelle/confessionnelle
 2. Aujourd'hui, consciemment ou subconsciemment, plusieurs pressions affectent notre perception de "commencements":
 - a. L'archéologie moderne (parallèles Mésopotamiens)
 - b. La science moderne (théories courantes)
 - c. L'histoire de l'interprétation
 - (1) Le Judaïsme
 - (2) L'église primitive
 3. Cette unité littéraire introductive de la Bible est présentée sous forme d'histoire, mais plusieurs choses y surprennent l'interprète:
 - a. Les parallèles Mésopotamiens
 - b. Les techniques littéraires orientales (deux apparents récits de la création)
 - c. Des événements inhabituels
 - (1) La femme créée à partir d'une "côte"
 - (2) Un serpent parlant
 - (3) Un bateau avec à bord deux de toutes les espèces animales pendant une année
 - (4) Le mélange des anges et des humains
 - (5) Des gens avec une longue durée de vie
 - d. Plusieurs jeux de mots sur les noms de principaux personnages (cfr. K. 3)
 4. Les Chrétiens ont besoin d'être rappelés sur la manière dont le Nouveau Testament réinterprète Gen. 1 et 2 à la lumière de Christ. Il est l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; I Cor. 8:6; Heb. 1:2) tant du monde visible que celui invisible (cfr. Col. 1:16). Cette nouvelle révélation montre la nécessité d'être prudent et se méfier du littéralisme en ce qui concerne Gen. 1-3. La Trinité est impliquée dans la création:
 1. Dieu le Père dans Genèse 1:1
 2. Dieu l'Esprit dans Genèse 1:2
 3. Dieu le Fils dans le Nouveau Testament par la révélation progressive.Cela peut expliquer l'usage de PLURIELS dans Genèse 1:26; 5:1,3; 9:6
- B. Genèse 1-11 n'est pas un document scientifique, mais d'une manière ou d'une autre la science moderne fait parallèle de sa présentation (l'ordre de la création et les niveaux géologiques). Il n'est pas anti-scientifique mais présicientifique. Il présente la vérité:
1. selon une perspective terrestre (d'un observateur humain sur cette planète)
 2. selon une perspective phénoménologique (ex. Les cinq sens; selon que les choses apparaissent à l'observateur humain).
- Il a fonctionné comme révélateur de la vérité à plusieurs pendant plusieurs années. Il pré-

sente la vérité à une culture moderne scientifique sans explication spécifique des événements.

C. Il est étonnamment succinct, admirablement décrit, et artistiquement structuré:

1. Les choses se divisent
2. Les choses se développent
3. D'un chaos à une planète physique pleine de vie

D. Les clés pour sa compréhension se trouvent dans:

1. Son genre
2. Son rapport avec son époque (voir John H. Walton, "*The Lost World of Genesis One*")
3. Sa structure
4. Son monothéisme
5. Son objectif théologique

L'Interprétation doit équilibrer:

1. un exégèse des versets
2. une compréhension systématique de toute l'Écriture
3. la spécificité du genre

Il révèle l'origine des choses physiques ("et voici, c'était très bon" cfr. 1:31) et la corruption de ces choses (cfr. Chapitre 3). À bien des égards l'événement de Christ est une nouvelle création et Jésus est le nouvel Adam (cfr. Rom. 5:12-21). L'âge nouveau pourra en fin de compte être une restauration du jardin d'Eden et sa communion intime avec Dieu et avec les animaux (comparer Gen. 1-2 avec Apoc. 21-22).

E. La grande vérité de ce chapitre n'est pas dans le Comment ou Quand, mais dans le Qui et Pourquoi!

F. Genèse reflète la connaissance véritable, mais pas la connaissance exhaustive. Il nous est présenté sous forme de pensée antique (Mésopotamienne), mais c'est une vérité théologique infallible. Il est relatif à son époque, mais il est totalement unique. Il parle de l'inexprimable, mais il dit la vérité. Il s'agit fondamentalement d'une vision du monde (Qui et Pourquoi), et non d'une image du monde (Comment et Quand).

G. Sans Genèse 1-3, la Bible est incompréhensible. Remarquez comment l'histoire passe rapidement (1) du péché à la rédemption et (2) de l'humanité à Israël. La création forme une pièce intégrale mais passante du récit du choix d'Israël par Dieu en vue de la rédemption du monde entier (cfr. Gen. 3:15; 12:3; 22:18; Exode 19:5-6 et Jean 3:16; Actes 3:25; Gal. 3:8; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9).

H. Notre réponse à la question, "Quel est le but de l'Inspiration et de la Révélation?" affecte notre façon de voir Genèse 1. Si l'on considère que le but en est la communication des faits relatifs à la création, on le verra d'une certaine manière (ex. des vérités propositionnelles). Si l'on considère que le but en est la communication des vérités générales à propos de Dieu, de l'humanité, et du péché, alors on le verra probablement d'une manière théologique (paradigmatique). Si, cependant, on considère que le but fondamental est l'établissement d'une relation entre Dieu et l'homme, probablement qu'on le verra autrement (existentiellement).

I. Cette section de Genèse est sûrement théologique. Comme les plaies d'Exode ont démontré la supériorité de la puissance de YHWH sur les dieux Egyptiens de la nature, Genèse 1,2 peut démontrer la puissance de YHWH sur les dieux Mésopotamiens des astres. Le sujet principal est Dieu. Dieu a lui-même fait ainsi pour ses propres desseins.

J. Je suis émerveillé par ma propre ignorance! Je suis consterné par mon propre conditionnement historique, culturel, et dénominationnel/confessionnel! Quel puissant Dieu nous servons! Quel impressionnant Dieu nous a tendu la main (même dans notre rébellion)! La Bible est un équilibre de l'amour et de la puissance; de la grâce et de la justice! Plus nous connaissons plus nous réalisons que nous ne connaissons pas!

K. Ci-après sont des approches fondamentales de quelques livres utiles:

1. Genèse 1-2 interprété selon les traits de la science moderne:
 - a. *"The Christian View of Science and Scripture"* de Bernard Ramm (scientifiquement et théologiquement bon)
 - b. *"Creation and Time and The Genesis Question"* de Hugh Ross (scientifiquement bon, mais faible théologiquement)
 - c. *"Science and Faith: An Evangelical Dialog"* de Harry Peo et Jimmy Davis (très utile)
 - d. *"Coming to Peace with Science: Bridging the Worlds Between Faith and Biology"* de Darrel R. Falk (approche évangélique à l'évolution théistique)
 - e. *"The Language of God"* de Francis S. Collins
 - f. *"Who Was Adam?"* de Fazale Rana et Hugo Ross
2. Genèse 1-2 interprété selon les traits des parallèles du Proche-Orient antique
 - a. *"Introduction to the Old Testament and Old Testament Times"* de R. K. Harrison
 - b. *"Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context"* de John H. Walton
 - c. *"Ancient Orient and Old Testament"* de K. A. Kitchen
 - d. *"The Stones and the Scriptures"* d'Edwin M. Yamauchi
3. Genèse 1-2 interprété selon les traits de la théologie du *"Survivance de l'Ancien Testament"* de Lasor, Hubbard, et Bush
 - a. "On trouve aussi des expédients littéraires dans les noms usités. La correspondance du nom avec la fonction ou le rôle de la personne est frappante dans plusieurs cas. Adam signifie "homme/race humaine" et Eve est "(celle qui donne) la vie." Sans doute que lorsque l'auteur d'une histoire nomme les principaux personnages Homme et Vie, quelque chose est communiqué à propos du degré du caractère littéral voulu! Similairement Caïn signifie "forgeron (des métaux)"; Enoch est rattaché au "dévouement, à la consécration" (4:17; 5:18); Jubal aux cornes et trompettes (4:21); tandis que Cain, condamné à être un "nād," un "vagabond," va vivre dans le pays de Nod, un nom clairement dérivé de la même racine Hébreue, ce qui est le pays du vagabondage! Ceci suggère que l'auteur écrit comme un artiste, un conteur d'histoires, usant de stratagèmes et artifices littéraires. Il faut essayer de distinguer, à partir de moyens littéraires employés, ce dont il a l'intention d'enseigner " p. 72.
 - b. L'implication théologique de Gen. 1-11:

"L'Implication de Gen. 1-11. Le fait de reconnaître les techniques et formes littéraires, ou de noter le background littéraire de chapitres 1-11 ne constitue pas un défi à la réalité ou un "caractère événementiel" de faits dépeints. Il n'est pas nécessaire de considérer ce récit comme un mythe; cependant, il ne s'agit pas de "l'histoire" dans le sens moderne de témoin oculaire, ou de rapport objectif. Au contraire, il communique, dans un genre littéraire illustré et largement symbolique, des vérités théologiques à propos d'événements concernés. Ceci ne veut pas dire que Gen. 1-11 communique une fausseté historique; Que la conclusion ne suivrait que s'il y avait prétention de contenir des descriptions objectives. La claire évidence déjà revue montre que l'intention n'était pas celle-là. D'autre part, le point de vue selon lequel les vérités enseignées dans ces chapitres n'ont aucune base objective est erroné. Elles affirment, en effet, des vérités fondamentales: La création de toutes choses par Dieu; l'intervention divine spéciale dans la production du premier homme et de la première femme; l'unité de la race humaine; la

bonté d'origine dans le monde créé, y compris l'humanité; la survenance du péché par la désobéissance du premier couple; la dépravation et le péché rampant après la Chute. Toutes ces vérités sont des faits, et leur certitude implique la réalité des faits. En d'autres termes, l'auteur Biblique use de ces traditions littéraires pour décrire des événements primitifs non conditionnés par le temps, les humains, ou l'analogie historique basée sur l'expérience; ce sont donc des événements qui ne peuvent être décrits que par des symboles. Le même problème surgit à la fin des temps: Là, l'auteur Biblique, dans le livre de l'Apocalypse, adopte l'imagerie ésotérique et fait intervenir des artifices littéraires apocalyptiques" p. 74.

- c. S'il est vrai qu'il n'y avait qu'une seule langue parlée dans Gen. 1-10 (cfr. Samuel Noah Kramer, "*The Babel of Tongues: A Sumerian Version*," *Journal of the American Oriental Society*, 88:108-11), alors il y a lieu de dire clairement qu'il ne s'agissait pas de l'Hébreu. En conséquence, tous les jeux de mots Hébreux sont de l'époque de Moïse ou de traditions orales des patriarches. Ce qui justifie la nature littéraire de Gen. 1-11.

4. Je voudrais ici faire un commentaire personnel. J'aime et apprécie ceux qui aiment et apprécient la Bible. J'ai une grande estime pour ceux qui considèrent son message comme étant inspiré par l'Unique Dieu véritable, et donc faisant autorité. Nous tous qui étudions les Écritures, nous essayons par là d'adorer et glorifier Dieu avec nos esprits/pensées (cfr. Matth. 22:37). Le fait pour nous, en tant qu'individus croyants, d'approcher différemment la Bible n'est pas un aspect de l'incrédulité ou rébellion, mais plutôt un acte de dévotion sincère et une tentative de comprendre de manière à incorporer dans nos vies la vérité de Dieu. Plus j'étudie Genèse 1-11 et à cet effet une grande partie de l'Apocalypse, je trouve cela vrai mais littéraire, et non littéral. La clé dans l'interprétation de la Bible n'est pas mon application d'une grille philosophique ou herméneutique personnelle sur le texte, mais plutôt de laisser l'intention de l'auteur(s) inspiré(s) originel(s) s'exprimer soi-même pleinement. Prendre un passage littéraire et vouloir le rendre littéral quand le texte lui-même donne des indices de sa nature symbolique et figurative c'est imposer mes préjugés sur un message divin. Le Genre (type de littérature) est la clé dans la compréhension théologique de "Comment tout a commencé" et "Comment tout se terminera." J'apprécie la sincérité et l'engagement de ceux qui, pour une raison quelconque, généralement de type personnalité ou de formation professionnelle, interprètent la Bible selon les catégories occidentales modernes, littérales, alors qu'en fait elle est un livre oriental antique. Je dis tout ceci pour signifier que je suis reconnaissant à Dieu pour ceux qui approchent Genèse 1-11 avec des présuppositions que je ne partage pas personnellement, car je sais qu'elles aideront, encourageront et toucheront les gens aux personnalités et perspectives semblables à aimer, se fier et appliquer le Livre de Dieu dans leurs vies! Cependant, je n'accepte pas que Genèse 1-11 ou le livre de l'Apocalypse devraient être approchés littéralement, peu importe qu'il s'agisse de la "*Creation Research Society*" (une terre jeune) ou de "*Reasons to Believe*" (une terre vieille) de Hugh Ross. Pour moi, cette section de la Bible met en relief les "Qui" et "Pourquoi" de la création, et non ses "Comment" et "Quand." J'accepte la sincérité de la science moderne dans l'étude des aspects physiques de la création. Je rejette le "naturalisme" (La vie entière est un développement hasardeux de processus naturels), mais je considère le processus comme un aspect valable et démontrable de notre monde et univers. Je pense que Dieu a orienté et s'est servi des processus. Mais les processus naturels n'expliquent pas la diversité et la complexité de la vie, actuelle et passée. Pour véritablement comprendre la réalité actuelle, j'ai à la fois besoin de modèles théoriques de la science moderne et de modèles théologiques de Genèse 1-11. Genèse 1-11 est une nécessité théologique pour comprendre le reste de la Bible, mais c'est une présentation orientale antique, littéraire, succincte et artistique, et non une présentation occidentale littérale, moderne.

Il y a sûrement des parties de la Bible qui sont des narrations historiques. Il y a une place pour l'interprétation littérale des Écritures: Il y a bien eu un appel d'Abraham, un exode, une

naissance virginale, un Calvaire, une résurrection; Il y aura une seconde venue et un royaume éternel. La question est celle du genre, et non de la réalité, de l'intention de l'auteur, et non des préférences personnelles dans l'interprétation. Que tout homme soit reconnu pour menteur, et que Dieu soit reconnu pour vrai (cfr. Rom. 3:4)!!!

THÈME SPÉCIAL: ÂGE ET FORMATION DE LA TERRE

I. Ce domaine d'étude est plutôt subjectif du fait que pour continuer à raisonner rationnellement sur ce sujet il faut émettre des suppositions ou hypothèses. Lesdites hypothèses doivent être le focus d'une évaluation des différentes opinions exprimées par les cosmologistes, géologues et sciences connexes comparées aux interprétations et compréhension théologiques.

II. Pour la science les hypothèses apparentes/évidentes sont:

- A. que les taux de changement (physique, chimique, et biologique) consignés et mesurés sur la terre aujourd'hui ont été constants dans le passé (uniformitarianisme, "le présent est la clé du passé")
- B. la datation radiométrique (appelée datation absolue), qui est la clé chronologique de la datation de la terre et des événements cosmiques, est perturbée par plusieurs suppositions:
 - 1. La composition originale des roches (rapport entre les éléments mère et filles des éléments atomiques instables)
 - 2. La moitié du temps d'existence exact de ces éléments
 - 3. La température affecte aussi les pourcentages des éléments parent et filles d'un échantillon (ex. le temps de formation et/ou magmas volcaniques)
 - 4. La source originale et le temps de création des éléments radioactifs ne sont pas certains. Les théories actuelles soutiennent que les éléments plus lourds ont été créés par des réactions thermonucléaires dans les étoiles et supernovas.
- C. que les supposés six principes de séquence géologique (appelés datation relative) affectent la paléontologie:
 - 1. La loi de la superposition – dans une séquence des roches sédimentaires, la couche de dessus est la plus jeune et la couche de dessous est la plus vieille
 - 2. Le principe d'horizontalité originale – les couches d'une roche rudimentaire ont été déposées sur une plaine presque horizontale
 - 3. Le principe des relations entrecoupées – lorsque les couches sont coupées ou compensées par un défaut, elles doivent être plus vieilles que le défaut
 - 4. Le principe des inclusions – lorsque les masses des roches sont adjacentes l'une et l'autre, celle d'en-haut aura généralement sur elle des pièces de celle d'en-bas; ce qui confirme l'hypothèse de l'option #1
 - 5. Le principe des corrélations – les roches de composition similaire mais provenant d'endroits différents doivent être rapprochées, et lorsque cela n'est pas faisable on se sert alors des fossiles similaires pour montrer les dates de formation similaires
 - 6. Le principe de succession des fossiles – les fossiles se succèdent les uns les autres dans une séquence définie et déterminable:
 - a. les fossiles répandus
 - b. limités sur une courte période de temps géologique

III. Quelques commentaires des hommes de science

- A. La plupart des hommes de science réalisent que la science véritable est une méthode de recherche qui cherche à co-rélier tous les faits et anomalies connus en une théorie testable. Il y a des choses qui ne peuvent être testées de par leur nature même.
- B. Quelques commentaires des hommes de science à propos des hypothèses scientifiques dans ce domaine:
 - 1. "La doctrine (uniformitarisme) ne doit pas être considérée trop littéralement. Dire que les processus géologiques dans le passé étaient les mêmes que ceux qui ont lieu aujourd'hui-

hui ne signifie pas qu'ils ont toujours la même importance relative et qu'ils ont toujours opéré d'une manière précise sur le même taux" (Tarbuck et Lutgens, dans *"Earth Science,"* 6th ed. p. 262).

2. "Il est important de réaliser qu'une date radiométrique exacte ne peut être obtenue que si la couche minérale reste dans un système fermé durant la période de sa formation; cela signifie qu'une date correcte n'est pas possible, à moins qu'il y ait eu ni ajout ni perte d'isotopes parents ou filles" (dans *"Earth Science,"* 6th ed. p. 276).
3. "Nous nous hâtons de souligner que cette uniformité est une hypothèse que nous émettons à propos de la nature, c'est donc une doctrine plutôt qu'une loi logiquement prouvée" (Dott et Balten, dans *"Evolution of the Earth,"* 4th ed. p. 44).
4. "Les détériorations constantes qui caractérisent les taux de détériorations radioactives, et qui gouvernent la relation entre les données isotopiques et leurs âges radio-isotopiques correspondants sont inexactement connues. En conséquence, l'exactitude de certaines des plus précises méthodes de datation, telle que la technique $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$, peut être un ordre de magnitude ou pis que leur précision (cfr. "Progress and challenges in geochronology" de Renne, Ludwig et Karner dans *"Science Progress"* (2000), 83 (1, 107).
5. "Les personnes sans formation scientifique peuvent ne pas comprendre que toute méthode de datation radiométrique ne peut être fiable que pour des échantillons avec des âges proches de la moitié de la vie de l'élément en question (Hugh Ross, dans *"Reasons to Believe newsletter"*).

IV. Les Hypothèses ou suppositions ne sont pas uniques à la communauté scientifique; elles existent également dans la communauté religieuse.

A. Les humains sont attirés par un principe ou un modèle unifiant à même de co-relier leur expérience des sens et fournir la stabilité émotionnelle. En science ce principe unifiant est devenu "l'évolution."

1. Theodosius Dobzhansky, dans son article "Changing man," publié dans *"Science,"* 155, 409-415," écrit ce qui suit: "L'évolution est un processus qui a produit la vie à partir de rien (absence de vie), qui a suscité l'homme à partir des animaux, et qui peut d'une manière concevable continuer à faire des choses remarquables dans l'avenir."
2. Brian J. Alters et Sandra M. Alters, dans *"Defining Evolution,"* p. 104, ont dit: "l'évolution est le contexte fondamental de toutes les sciences biologiques... l'évolution est la structure explicative, la théorie unifiante. Elle est indispensable à l'étude de la biologie, tout juste comme la théorie atomique est indispensable à l'étude de la chimie."

B. Pour beaucoup de Chrétiens conservateurs la théorie unifiante (l'interprétation) est devenue une interprétation littérale de Genèse 1-3. Cela est vrai tant pour les défenseurs littéralistes d'une terre jeune (La *Creation Research Society* date l'âge de la terre à environ 10.000 ans) que pour les littéralistes d'une terre vieille (Quant aux éditeurs de *"Reasons to Believe"* ils datent la terre, à la lumière de la géologie moderne, à environ 4,6 milliards d'années). L'interprétation des Ecritures d'une personne devient la lentille à travers laquelle tout le reste est perçu et évalué. On ne peut émettre que des hypothèses subjectives, car toute la connaissance humaine est à un certain niveau pré-suppositionnelle. Cependant, l'évaluation des présuppositions d'une personne est cruciale pour une évaluation appropriée de ses déclarations de "vérité."

C. Le Christianisme fondamental essaie de se couvrir d'un argument "scientifique" quand la question centrale est plutôt une méthodologie herméneutique. Ceci n'implique pas que la "science moderne de l'évolution" n'est pas pré-suppositionnelle ou que ses conclusions ne sont pas sur le modèle d'une vision du monde a priori. Nous devons faire attention et être analytiques vis-à-vis de tous les deux. Il semble y avoir de l'évidence de tous les deux côtés. Je dois me demander moi-même à quel point de vue suis-je naturellement, émotionnellement ou éducationnellement attiré (accomplissement de sa propre hypothèse)?

V. Conclusion Personnelle

A. Etant un théologien, et un non un homme science, il était pour moi crucial de lire et assimiler le plus que possible de la science uniformitariste moderne. Je ne suis pas personnellement agité par "l'évolution" mais par "le naturalisme" (une définition rendue populaire par Carl Sagan est: "l'univers est tout ce qu'il y avait, tout ce qu'il y a, et tout ce qu'il y aura").

Je réalise que c'est un préjugé, mais ma théorie unifiante est le surnaturalisme et le créationisme spécial, cependant, je ne renie ni ne me sens pas menacé par l'évolution. Ma perspective fondamentale est qu'il existe un Dieu personnel qui a initié et dirige tout le processus pour une raison! Pour moi "le design intelligent" devient une théorie raisonnable (cfr. M. J. Behe, "*Darwin's Black Box*" at William A. Demski, ed. *Mere Creation: "Science, Faith and Intelligent Design"*). C'est le caractère "hasardeux/accidentel" de l'évolution et le "manque d'ouvrier" du naturalisme qui me créent personnellement chagrin et confusion. Le processus est une partie évidente de la vie. Je dois me rassurer de ne pas embrasser ce qui est confortable sans évaluation. J'ai essayé d'identifier mes hypothèses:

1. Genèse 1-3 (et à ce sujet, une grande partie du livre d'Apocalypse), n'est pas, selon son auteur inspiré originel, à être pris littéralement. "Comment tout a commencé" et "Comment tout finira" sont voilés dans un genre littéraire.
2. L'évolution est évidente à certains niveaux ("évolution horizontale," "micro-évolution," "évolution au sein des espèces"), mais elle n'est pas le seul facteur unifiant de la vie sur terre, ni du développement de l'univers. Il y a ici un mystère! Personnellement, je me sens à l'aise avec la Bible (révélation spéciale) qui me dit "Qui" et "Pourquoi" et avec la nature (révélation naturelle), entendez par là la recherche scientifique, qui me dit le "Comment" et le "Quand" en se fondant sur les modèles et théories de développement.
3. Même la réalité ultime de "l'évolution théiste" ne peut me pousser à rejeter aucune de mes hypothèses de foi. Voir Darrel R. Falk dans "*Coming to Peace with Science: Bridging the World's Between Faith and Biology.*" J'ai bien mes hypothèses de foi (comme vous devez en avoir)! Ma vision du monde est le Christianisme Biblique. Mon image du monde est une compréhension croissante et changeante.

B. L'âge "réel" de la terre n'est pas une préoccupation dans ma théologie, excepté:

1. le concept apparent de "Big Bang" de l'organisation universelle de la matière qui affirme un commencement à l'univers semble limiter les possibilités d'un temps limité pour le développement évolutionnaire (le naturalisme).
2. Les débuts et les arrêts dans les consignations des fossiles peuvent impliquer un "équilibre ponctué" qui affirme que la chance évolutionnaire apparaît dans des accélérations (probablement des actes créatifs continuels de Dieu) et pas nécessairement seulement par des changements graduels à travers le temps.
3. Une vieille terre et une récente création spéciale de l'humanité est le modèle pré-suppositionnel que j'ai choisi d'embrasser jusqu'à ce que je comprenne davantage de mon étude de la Bible, de l'archéologie et de la science moderne. L'ordre de ces éléments montre mon préjugé (mais tous nous en avons)!
4. La science n'est pour moi ni un ennemi, ni un sauveur! C'est merveilleux de vivre dans cet âge d'accroissement de connaissance! C'est très confortant d'être un croyant herméneutiquement informé! L'intégration de la foi et de la raison, ou de la Bible et de la Science, avec crédibilité, est une merveilleuse possibilité!

VI. Hypothèses actuelles relatives à l'âge de la terre

A. La datation radiométrique des roches lunaires et des météores indique constamment de 4,6 milliards d'années. Ils contiennent les mêmes éléments que les planètes de ce système solaire de sorte que l'inférence est que notre soleil et ses planètes associées, comètes et astéroïdes furent formés à cette époque. Les roches terrestres les plus vieilles ont une date radiométrique d'environ 3,8 milliards d'années.

B. Une date pour la création surnaturelle de la première paire humaine (*Homo sapiens*) est une

question plus difficile encore, mais c'est dans la gamme des dizaines des milliers d'années, probablement 40.000 ans.

Le temps n'est une préoccupation que pour nous qui sommes créés dans une structure de temps séquentielle chronologique. Dieu n'est pas affecté par le passage du temps. Je crois que la terre et son environnement fut créée à travers le temps dans le but spécifique de servir de "place" pour la communion de Dieu avec sa plus haute création, laquelle fut créée par lui à son image. La seule source de ces croyances est la Bible inspirée. Je m'accroche à cela et je permets à la science moderne d'accroître ma compréhension des aspects physiques de l'activité créatrice de Dieu!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:1-5

¹Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. ²La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. ³Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. ⁴Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. ⁵Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

1:1 "Au commencement" En Hébreu le livre est intitulé Berechith (BDB 912). Le terme Genèse nous vient de la traduction de Septante. C'est le commencement de l'histoire, mais pas des activités de Dieu (cfr. Matth. 25:34; Jean 17:5,25; Eph. 1:4; Tite 1:2; II Tim. 1:9; I Pi. 1:19-20; Apoc. 13:8). R. K. Harrison a dit que cela devrait se traduire "En guise de commencement" (cfr. "Introduction to the Old Testament," p. 542 note de bas de page 3). Pour John H. Walton, dans "The Lost World of Genesis One" cela introduit une période de temps (p. 45).

☛ **"Dieu"** Elohim (BDB 43) est la forme PLURIELLE du nom général de Dieu au Proche-Orient antique, El (BDB 42). Lorsqu'on réfère au Dieu d'Israël, le verbe est généralement (6 exceptions) au SINGULIER. Les rabbis disent que ce nom parle de Dieu en tant que créateur, pourvoyeur et celui qui soutient toute vie sur la planète terre (cfr. Ps. 19:1-6; 104). Remarquez comme ce nom est souvent employé au chapitre 1er.

Je crois que ce verset est une proposition/clause indépendante: Ibn Ezra a dit que c'est une proposition dépendante avec emphase sur le v. 2, tandis que Rashi a dit que le v. 2 est une parenthèse et que l'emphase est sur le v. 3. Les commentateurs dispensationalistes modernes disent, dans le but de soutenir leur point de vue d'une précédente chute (la théorie de l'intervalle temporel), que le verset 1^{er} est une proposition dépendante. Notez qu'il n'y a pas d'explication de l'origine de Dieu. Le verset affirme de manière énergique que Dieu a créé la matière, et non qu'il a façonné une matière déjà existante (Cosmologie Grecque). Dans le récit "*Enuma Elish*," (récit Babylonien sur la création), comme dans la pensée Grecque, l'Esprit (qui est le bien) et la matière (qui est le mal) sont co-éternels. La Bible ne débat ou ne révèle pas l'origine de Dieu. Il a toujours existé (cfr. Ps. 90:2). Sans doute qu'il y a un mystère ici. L'homme ne peut simplement pas saisir la plénitude de Dieu!

Cette discussion relative aux propositions est théologiquement significative. Par exemple, la "Jewish Publication Society of America" a traduit Gen. 1:1 comme une proposition temporelle: "Quand Dieu commença à créer le ciel et la terre – la terre étant informe et vide. . ." Pareille traduction pourrait conclure, comme la cosmologie Grecque, que Dieu et la matière sont co-éternels (cfr. "*Creation and Cosmology*" in Encyclopedia Judaica, vol. 5, p. 1059). Le récit Sumérien de la création, "*Enuma Elish*," commence par "Au commencement quand. . ." Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:4: les Noms de Dieu 2:4.

☐ **“créa” “Bara”** (cfr. 1:1,21,27; 2:3,4) est le VERBE Hébreu (BDB 135, KB 153, “Qal”, au PASSÉ) employé exclusivement pour l’activité créatrice de Dieu. Son sens fondamental est de façonner en coupant. Dieu fit que tout vienne à l’existence sauf lui-même. Psaumes 33:6,9; Hébr. 11:3 et II Pi. 3:5 présentent la création (cosmologie) par la parole orale de Dieu (fiat), à partir de rien (ex nihilo), quoique s’agissant de l’eau il n’est dit nulle part qu’elle a aussi été créée (cfr. Gen. 1:2). Les philosophies Grecque (gnostique) et Mésopotamienne soulignent un éternel dualisme entre “l’esprit” et la “matière.” Quoi que ce soit que “bara” implique il accentue l’activité et le dessein de Dieu!

La Bible affirme que la création a un point de commencement. La science du vingt-et-unième siècle caractérise ou appelle cela le “Big Bang.” Le Naturalisme ne peut pas affirmer aujourd’hui une régression illimitée dans le temps passé. Cependant, il est probable que Genèse 1 soit une référence au commencement d’une terre qui fonctionne, et non au commencement matériel de la matière (John H. Walton, “*The Lost World of Genesis One*”).

☐ **“les cieux”** Le terme “cieux” (BDB 1029) peut être employé dans plusieurs sens:

1. Il réfère à l’atmosphère de la terre, comme aux vv. 8 et 20;
2. Il peut référer au cosmos entier (toute l’existence matérielle); ou
3. Il peut référer à la création de toutes choses visibles (matérielles) et invisibles (les anges, le ciel en tant que trône de Dieu). Si l’option trois est vraie, alors Col. 1:16 en serait un parallèle. Si non, alors Genèse 1er ne se focalise que sur la création de cette planète. La Bible souligne une perspective géocentrique (la création vue telle qu’un spectateur sur cette planète l’aurait observée). Certains soutiennent que Gen. 1 aborde la création de l’univers (le soleil, la lune, les étoiles, et les galaxies), tandis que Gen. 2-3 se focalise sur cette planète et sur la création de l’homme. Cela est très possible car les chapitres 2-4 forment une unité littéraire. Dans les deux cas (Gen. 1 et 2-4), la création est géocentrique (focalisée sur la terre).

☐ **“la terre”** Le terme (BDB 75) peut référer à une région spécifique, un pays, ou la planète entière. Genèse 1er est reconnu comme étant géocentrique (cfr. v. 15). Ce qui correspond à l’objectif théologique du chapitre, et non à la science. Rappelons que la Bible est écrite dans un langage de description des objectifs théologiques. Elle n’est anti-scientifique, mais pré-scientifique.

1:2 “La terre était” Ce VERBE (BDB 224, KB 243, Qal PASSÉ) ne peut être que très rarement traduit par “devint.” Grammaticalement et contextuellement “était” est préférable. Ne laissez pas votre (prémillénarisme dispensationnel) pré-suppositionnelle théologie de deux chutes (la théorie de l’intervalle) affecter l’exégèse du texte.

☐

LOUIS SEGOND	“informe et vide”
J.N. DARBY	“désolation et vide”
NKJV	“sans forme, et vide”
NRSV, NJB	“un vide sans forme”
TEV	“informe et désolée”
REB	“un vaste espace inculte”
SEPT	“invisible et non meublée”
JPSOA	“no formée et vide”

Ces deux termes sont trouvés dans BDB 1062, KB 1688-1690 et BDB 96, KB 111. Cela implique-t-il seulement de l’eau? La terre change de forme (plaques tectoniques) continuellement (un seul continent originel appelé Pangea se scinda en plusieurs continents). De nouveau, la question qui se pose ici est celle de l’âge de la terre. Ces termes apparaissent ensemble dans Jér. 4:23. Ils sont usités dans les récits Sumérien et Babylonien sur la création, mais dans un sens mythologique. Cet état de la création montre que Dieu avait procédé progressivement vers une terre habitable (cfr. Esaïe 45:18). Ces deux termes décrivent, non pas le commencement de la matière, mais l’état d’un système rangé

non fonctionnel et non développé (John H. Walton, "The Lost World of Genesis One," p. 49); lequel n'était pas encore prêt pour l'humanité!

☉ **"des ténèbres"** Ce terme (BDB 365) ne représente pas le mal, mais le chaos originel. Au v. 5 Dieu donne un nom aux ténèbres et à la lumière. Ces deux termes, quoique souvent employés dans la Bible pour dénoter des réalités spirituelles, représentent ici les conditions physiques originelles.

☉ **"l'abîme"** C'est le terme Hébreu "*tehom*" (BDB 1062 #3, KB 1690-91). Une racine Semitique similaire, mais différente, est personnifiée dans les mythes Sumérien et Babylonien sur la création comme "*Tiamat*," qui est à la fois le monstre du chaos, la mère de dieux, et la femme d'*Apsu*. Elle a tenté de tuer tous les dieux inférieurs sortis d'elle; mais c'est elle qui fut tuée par *Marduk*. D'après la Genèse Baylonienne appelée "*Enuma Elish*," Marduk s'est servi du corps de Tiamat pour façonner le ciel et la terre. Les Hébreux croyaient et considéraient l'eau comme étant le premier élément de la création (cfr. Ps. 24:1-2; 104:6; II Pi. 3:5). Il n'est jamais fait mention d'elle (l'eau) comme ayant été créée. Toutefois, ce terme Hébreu est du genre masculin, et non féminin, et n'a aucun rapport étymologique avec Tiamat.

On trouve dans l'Ancien Testament des passages qui décrivent YHWH en conflit avec un chaos aqueux personnifié (cfr. Ps. 74:13-14; 89:9-10; 104:6-7; Esaïe 51:9-10). Cependant, ces passages sont toujours poétiques, métaphoriques. L'eau est un aspect crucial de la création (cfr. 1:2b,6-7).



LOUIS SEGOND "l'Esprit de Dieu"
J. N. DARBY, "l'Esprit de Dieu"
NRSV, JPSOA "un vent venant de Dieu"
NJB "un vent divin"
REB "l'esprit de Dieu"
SEPT "un souffle de Dieu"

Les termes Hébreu "*ruach*" (BDB 924) et Grec "*pneuma*" (cfr. Jean 3:5,8) peuvent signifier "esprit," "souffle" ou "vent" (cfr. Jean 3:5,8). L'Esprit est souvent associé à la création (cfr. Gen. 1:2; Job 26:13; Ps. 104:29-30; 147:14-18). L'Ancien Testament ne définit pas clairement la relation ou le rapport entre Dieu et l'Esprit. Dans Job 28:26-28; Ps. 104:24 et Prov. 3:19; 8:22-23 Dieu s'est servi de la sagesse (un nom féminin) pour créer toutes choses. Dans le Nouveau Testament Jésus est dit être l'agent de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:1-3; I Cor. 8:6; Col. 1:15-17; Hébr. 1:2-3). Comme c'est le cas dans la rédemption, il en est de même dans la création, où l'on voit toutes les trois personnes de Dieu impliquées. Genèse 1er lui-même ne souligne pas une quelconque cause secondaire.



LOUIS SEGOND "se mouvait"
J. N. DARBY "planait"
NASB, TEV "se déplacer"
NRSV "balayait"

Ce terme (BDB 934, KB 1219, *Piel* PARTICIPE) a développé la connotation de la "couvée" ou du "planer actif" (cfr. Version anglaise JB). C'est un mot relatif aux oiseaux-mères (cfr. Exode 19:4; Deut. 32:11; Esaïe 31:5; 40:31; Osée 3; 11:4). Il n'est pas rattaché à la cosmologie Phénicienne qui soutient que la terre est issue d'un oeuf; mais il s'agit plutôt d'une métaphore féminine relative aux soins actifs de type parental de la part de Dieu, ainsi que du développement de sa création à ce stade de commencement!

1:3 "Dieu dit" C'est ici le concept théologique de la création par la parole orale, employant le terme Latin "*fiat*" (cfr. 9,14,20,24,29; Ps. 33:6; 148:5; II Cor. 4:6; Hébr. 11:3). Cela a souvent été décrit

comme l'expression Latine *ex nihilo* (cfr. II Macc. 7:28) pour signifier que par commandement de Dieu "la matière vint à l'existence à partir de rien." Toutefois, il est probable que Genèse 1er ne concerne pas la création originelle de la matière, mais plutôt l'organisation de la matière existante (cfr. John H. Walton, "The Lost World of Genesis One," p. 54...).

Cette puissance de la parole orale peut aussi être vue dans:

1. La bénédiction patriarcale
2. L'accomplissement par Dieu lui-même de sa parole rédemptive, Esaïe 55:6-13, en part. le v. 11
3. Jésus en tant que Parole dans Jean 1:1, et
4. Jésus en tant que revenant avec une épée à deux tranchants dans sa bouche (cfr. II Thes. 2:8; Hébr. 4:12; Apoc. 1:6; 2:12,16; 19:15,21). C'est une façon idiomatique de la création par la volonté de Dieu au moyen de la pensée et de la parole. Ce que Dieu veut, se manifeste!

☉ **"Que... soit!"** Ce sont des JUSSIFS [Impératifs] (cfr. vv. 3, 6[deux fois], 9 [deux fois en sens, mais pas en forme], 11, 14,20 [deux fois en sens, et non en forme], 22, 24, 26 [en sens et non en forme]).

1:4 "Dieu vit que la lumière était bonne" (vv. 4,10,12,18,21,25,31) Toute la création était bonne (cfr. 1:31). Le mal ne faisait pas partie de la création originelle de Dieu, mais c'était une perversion du bien. "Bon(ne)" signifie probablement ici "ce qui est conforme à l'objectif" (cfr. Esaïe 41:7) ou "intrinsèquement sans défaut/imperfection" (BDB 373).

☉ **"et Dieu sépara"** Ce VERBE (BDB 95, KB 110, "*Hiphil*" IMPARFAIT) est caractéristique de comment Dieu développe sa création; Il divise (version anglaise KJV) puis commence de nouvelles choses (cfr. vv. 4,6,7,14,18).

☉ **"la lumière"** Rappelons qu'il n'y a pas encore de soleil. Attention à ne pas être dogmatique à propos de la division du temps (la rotation de la terre de 24 heures n'a pas été constante tout au long de l'histoire de la terre).

La lumière (BDB 21) est un symbole Biblique de la vie, la pureté, et la vérité (cfr. Job 33:30; Ps. 56:13; 112:4; Esaïe 58:8,10; 59:9; 60:1-3; Jean 1:5-9; II Cor. 4:6). Dans Apoc. 22:5 il y a de la lumière sans soleil. Notons également que les ténèbres ont été créées (cfr. Esaïe 45:7) et nommées par Dieu (cfr. v. 5), ce qui montre son contrôle (cfr. Ps. 74:16; 104:20-23; 139:12).

John H. Walton affirme dans son livre "*The Lost World of Genesis One*" (p. 55ff), en se basant sur les versets 4 et 5, que cela signifie "une période/un temps de lumière," et non l'origine du soleil.

1:5 "Dieu appela" (vv. 8,10) Le fait de nommer montre que Dieu est propriétaire et qu'il a le contrôle.

☉ **"Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin"** Cet ordre peut refléter l'existence de ténèbres avant la création de la lumière. Les rabbis ont interprété cela comme le jour défini comme une unité de temps commençant le soir. Il y avait des ténèbres, puis il y eut la lumière. Cela est aussi reflète à l'époque de Jésus ou le jour commençait au crépuscule, au soir.

☉ **"jour"** Le terme Hébreu "*yom*" (BDB 398) peut référer à une période de temps (cfr. 2:4; 5:2; Ruth 1:1; Ps. 50:15; 90:4; Eccl. 7:14; Esaïe 4:2; 11:2; Zach. 4:10), mais généralement il réfère à un jour de 24-heures (Exode 20:9-10).

THÈME SPÉCIAL: YOM

Théories sur la signification de “Yom” (jour), tirées et adaptées des Notes sur le Survol de l’Ancien Testament de Dr. John Harris (Doyen de la School of Christian Studies et Professeur de l’Ancien Testament à East Texas Baptist University):

1. La Théorie de la Période de Vingt-Quatre Heures Littérales
C’est l’approche directe, sans détours, simple (cfr. Exode 20:9-11). Questions suscitées par cette approche:
 - a. Comment expliquer la présence de la lumière au premier jour alors que le soleil n’était créé qu’au quatrième jour?
 - b. Comment était-il possible de nommer tous les animaux (particulièrement ceux qui se trouvaient dès l’origine dans les autres parties du monde) en moins d’un jour? (cfr. Gen. 2:19-20)?
2. La Théorie du Jour-Âge
Cette théorie tente d’harmoniser la science (particulièrement la géologie) avec les Ecritures. Elle soutient que les “jours” étaient des “âges géologiques” en longueur. Leurs longueurs étaient/sont inégales et proches des couches diverses décrites par la géologie uniformiste. Les scientifiques tendent à convenir avec le développement général de Genèse 1: la masse de vapeur et d’eaux a précédé la séparation entre terres et mers, préalablement à l’apparition de la vie. La vie végétale a précédé la vie animale, et l’homme représentait la toute dernière et la plus complexe forme de vie. Questions suscitées par cette approche:
 - a. Comment les plantes pouvaient-elles survivre des “âges” durant sans soleil?
 - b. Comment expliquer la pollinisation (fécondation) des plantes si les insectes et les oiseaux ne devaient être créés que plusieurs “âges” plus tard?
3. La Théorie Alternative Jour-Âge
Les jours sont en fait des périodes de vingt-quatre heures, mais chaque jour était séparé par des âges au cours desquels ce qui avait été créé se développait. Questions suscitées par cette approche:
 - a. Les mêmes problèmes que ceux soulevés par la théorie du Jour-Âge.
 - b. Est-il indiqué dans le texte que par “jour” il faut entendre à la fois les vingt-quatre heures et les ères ou époques?
4. La Théorie de Création Progressive et de Catastrophe
Cette théorie procède comme suit: Il y avait, entre Genèse 1:1 et 1:2, une période de temps indéfinie au cours de laquelle surgirent des âges géologiques; durant cette période, des créatures pré-historiques furent créées selon l’ordre suggéré par les fossiles; Un désastre sur-naturel eut lieu il y a environ 200.000 ans, et une grande partie de la vie sur cette planète fut détruite occasionnant l’extinction de beaucoup d’animaux; puis vinrent les jours de Genèse 1. Lesdits jours réfèrent ainsi à une récréation, plutôt qu’à une création originelle.
5. La Théorie du Seul Eden
Le récit de la création ne réfère qu’à la création et aux aspects physiques du Jardin d’Eden.
6. La Théorie des Intervalles
Selon Gen. 1:1, Dieu créa un monde parfait. Selon Gen. 1:2, il fut attribué à Lucifer (Satan) la gestion du monde et il s’est rebellé. Il s’en est suivi que Dieu a jugé Lucifer et le monde par une destruction totale. Et le monde demeura dans cet état pendant de millions d’années et des âges géologiques passèrent. Selon Gen. 1:3-2:3, en l’an 4004 av. J.-C. intervint la ré-creation avec ses six jours de vingt-quatre heures littérales. Bishop (L’évêque) Ussher (1654 ap. J.-C.) s’est servi des généalogies de Genèse 5 et 11 pour calculer et dater la création de l’humanité à 4004 av. J.-C. Cependant, les généalogies ne représentent pas complètement les agencements chronologiques.
7. La Théorie de la Semaine Sacrée
L’auteur du livre de Genèse a utilisé le concept de jours et une semaine comme un dispositif

ou moyen littéraire pour transmettre le message divin de l'activité de Dieu dans la création. Pareille structure illustre la beauté et la symétrie de l'oeuvre créatrice de Dieu.

8. L'inauguration du Temple Cosmique

C'est un point de vue récent développé par John H. Walton dans son livre "*The Lost World of Genesis One*," IVP. 2009. Il considère les six jours comme une "ontologie fonctionnelle, et non une ontologie matérielle. Ils décrivent Dieu ordonnant ou disposant un univers fonctionnel pour le bien de l'homme. Ceci concorde avec les autres cosmologies antiques. Par exemple, les trois premiers jours représentent Dieu disposant "les saisons (époque/période)," "le temps/climat (pour la culture/récolte)" et la nourriture. L'expression répétée "c'était bon" dénote la fonctionnalité.

Le septième jour décrit Dieu entrant dans son "temple cosmique" complètement fonctionnel et habité, en tant que contrôleur et directeur attiré. Genèse 1 n'a rien à faire avec la création matérielle de la matière, mais plutôt l'ordonnement de cette matière comme une place fonctionnelle permettant à Dieu et aux humains de communier.

Les "jours" deviennent un outil littéraire pour communiquer le consensus général d'ANE selon lequel:

1. Il n'y a pas de distinction entre le "naturel" et le "surnaturel"
2. La Dété est impliquée dans chaque aspect de la vie. Le caractère unique d'Israël n'était pas sa vision générale du monde, mais ce qui suit:
 - a. Son monothéisme
 - b. La création était pour l'homme, et non pour les dieux
 - c. Dans le récit d'Israël, il n'y a pas de conflit entre les dieux, d'une part, ni entre les dieux et l'humanité, d'autre part.

Israël n'a pas emprunté de chez les autres son récit sur la création, mais elle a partagé leur vision générale du monde.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:6-8

⁶Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. ⁷Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. ⁸Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le deuxième jour.

1:6 Ce verset contient deux JUSSIFS "*Qal*" ("Que...") du verbe "être" (BDB 224, KB 243). La même construction est retrouvée aux versets 14 et 22.



LOUIS SEGOND	"une étendue"
J. N. DARBY	"une étendue"
NKJV	"un firmament"
NRSV, TEV	"un dôme"
NJB	"un voûte"

Ce terme (BDB 956, KB 1290) peut signifier "étendre sous le marteau" ou "déployer" comme en Esaïe 42:5. Ceci réfère à l'atmosphère de la terre (cfr. 1:20) représentée métaphoriquement comme une voûte d'air, ou un bol (une cuve) inversé au-dessus de la surface de la terre (cfr. Esaïe 40:22).

☉ "**les eaux**" L'eau fraîche et l'eau salée sont des éléments importants des récits extra-Bibliques sur la création, mais dans la Bible elles sont contrôlées par Dieu. Dans Gen. 1er il n'y a pas de distinction faite entre l'eau salée et l'eau fraîche. Les eaux qui sont dans l'atmosphère sont séparées des eaux qui sont sur la terre. L'analyse de Gen. 1 montre que Dieu a séparé plusieurs choses dans le

processus vers une terre habitée (la lumière d'avec les ténèbres, les eaux d'en-haut d'avec les eaux d'en-bas, les eaux d'en-bas d'avec la terre ferme, le temps du soleil du temps de la lune).

1:7 "il sépara les eaux" Dieu contrôle le chaos aqueux (BDB 95, KB 110, "*Hiphil*" PARTICIPE). Il a tracé leurs limites (cfr. Job 38:8-11; Ps. 33:6-7; Esaïe 40:12).

☐ **"Et cela fut ainsi"** Tout ce que Dieu voulait se manifestait et se manifeste (cfr. 1:9,11,15,24,30).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:9-13

⁹Dieu dit: Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. ¹⁰Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que c'était bon. ¹¹Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. ¹²La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon. ¹³Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

1:9-10 Les deux premiers VERBES (BDB 876, KB 1082 et BDB 906, KB 1157) sont tous des IMPÉRATIFS de *Niphal* employés comme JUSSIFS. Cela implique-t-il un seul continent (Pangea)? La terre change continuellement de forme (plaques tectoniques). La question est une fois de plus celle de l'âge de la terre. Notez aussi que Dieu contrôle tous les phénomènes naturels. Il n'y a pas de dieux de la nature!

1:9 "que le sec paraisse" Ceci est similaire à la sainte montagne originale de la cosmologie Egyptienne. Un autre exemple de cette vision du monde communément partagée à travers l'ANE est le cas des humains créés à partir de l'argile. Ceci est commun aux récits sur la création de la Mésopotamie, de l'Égypte et d'Israël.

1:11-12 L'objectif ici n'était pas d'être une description technique de l'origine de la vie botanique. Il semble référer à trois types de plantes: les herbes, les graines/céréales, et les fruits. Les animaux devaient se nourrir de premier et second types; et les humains devaient se nourrir de second et troisième types. Dieu préparait ainsi la terre étape après étape comme une toile de fond ou plate-forme sur laquelle il allait communier et soutenir sa plus haute création, l'homme.

Il y a eu plusieurs théories scientifiques modernes relatives à l'ordre de développement de la vie botanique. Certains scientifiques affirment ce même ordre. Mais il nous faut faire attention, car les théories scientifiques changent. Les Chrétiens ne croient pas en la Bible parce que la science et/ou l'archéologie auraient confirmé tel ou tel autre fait. Nous croyons en elle à cause de la paix que nous avons trouvée en Christ et à cause des affirmations d'inspiration de la Bible elle-même.

1:11 "Que la terre produise" C'est un JUSSIF du verbe "*Hiphel*" qui signifie "pousser/produire" (BDB 205, KB 233).

☐ **"selon leur espèce"** La création est structurée (cfr. vv. 12,21,24,25; 6:20; 7:14) de manière à ce qu'une fois créés, les plantes, les animaux, et les humains peuvent se reproduire et s'adapter d'eux-mêmes. Dieu a créé la vie pour s'adapter. À ce stade, l'évolution vers des conditions variées est sûrement apparue avec le temps (micro-évolution ou évolution horizontale).

Il y a une tendance grandissante en théologie vers le concept de la création progressive qui implique que Dieu peut avoir créé l'homme (1) par étapes, ou que (2) Adam et Eve furent créés à une étape finale, complètement développés (cfr. Les écrits de Bernard Ramm et Hugh Ross).

Contrairement au Proche-Orient antique où l'on rendait culte aux dieux jumeaux de la fertilité, ceci montre que la source de la vie c'est Dieu, et non l'acte sexuel. Ce récit de la création diminue, à bien des égards, les dieux du Proche-Orient antique (l'eau; la lumière/les ténèbres; les corps célestes; les forces de la nature; et les dieux de la fertilité), de même que les plaies de l'Exode avaient déprécié les dieux de l'Égypte. Le seul initiateur reste l'unique Dieu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:14-19

¹⁴Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années; ¹⁵et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi. ¹⁶Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles. ¹⁷Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre, ¹⁸pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que c'était bon. ¹⁹Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le quatrième jour.

1:14 "des signes pour marquer les époques, les jours et les années" Les luminaires célestes servaient à marquer les jours de fêtes (cfr. 18:14; Lévit. 23; Deut. 31:10) et les cycles de repos, du travail, et de culte (cfr. Ps. 104:19-23). Le soleil était créé pour diviser le calendrier et chaque jour en segments de temps, afin d'aider les humains à remplir leurs responsabilités (physiques et spirituelles).

1:16 "les deux grands luminaires . . . il fit aussi les étoiles" Dieu est celui qui a créé les corps célestes (cfr. Esaïe 40: 26); Ce ne sont pas de déités à adorer (ex. le culte astral Mésopotamien, cfr. Deut. 4:19; Ezéch. 8:16), mais des serviteurs physiques (cfr. Ps. 19:1-6). C'est une affirmation théologique!

1:17-18 La structure parallèle de l'Hébreu implique trois objectifs (raisons) en plus de celui du v. 14.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:20-23

²⁰Dieu dit: Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. ²¹Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que c'était bon. ²²Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre. ²³Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

1:20-23 Les invertébrés sont apparus dans la période Cambrienne, d'une manière subite et en abondance de formes. Il n'y a aucune évidence physique d'un développement graduel. Les verbes "produire en abondance/foisonner [J.N. DARBY]" (BDB 1056, KB 1655) et "voler" (BDB 733, KB 800) employés au verset 20 sont tous deux des IMPARFAITS [texte Hébreu] employés comme JUSSIFS.

1:20 "des animaux vivants" Le même mot, "*nephesh*" (BDB 659), est employé aussi bien pour les humains (cfr. 2:7) que pour les animaux (cfr. 2:19; Lévit. 11:46; 24:18). Il représente la force vitale (cfr. Ezéch. 18:4) relative et dépendante de cette planète.

☉ **"des oiseaux"** Littéralement "des choses volantes" (BDB 733), car dans Deut. 14:19-20 il réfère aussi aux insectes.

1:21 "créa" Il s'agit du terme "*bara*" (BDB 135, KB 153, "*Qal*" IMPARFAIT) comme dans Gen. 1:1. Il implique la création divine. Au chap. 1:24-25, Dieu "fit" "l'homme et les animaux," ce qui implique à partir d'une matière antérieurement existante (la poussière). Cependant, au chap. 1:27 c'est "*bara*" qui est employé (trois fois) pour "l'homme."

Ce terme spécial réfère (1) à l'univers (ou la terre) au chap. 1:1; (2) aux créatures de la mer au chap. 1:21; et (3) à l'homme au chap. 1:27.



LOUIS SEGOND "les grands poissons"
J. N. DARBY "les grands animaux des eaux"
NASB, NRSV,
TEV, NJB "les grands monstres de la mer"
NKJV, NIV "les grandes créatures de la mer"
LXX, KJV, "les grandes baleines"
JB "les grands serpents de mer"

Ceci peut référer au léviathan (BDB 1072, cfr. Ps. 104:26; 148:7; Job 41:1...). Parfois ce mot est associé aux ennemis d'Israël: (1) Egypte, Esaïe 51:9; Ezéch. 29:3; 32:2 (parfois il réfère à "Rahab" cfr. Ps. 89:10; Esaïe 51:9) et à (2) Babylone, Jér. 51:34. Le plus souvent il est associé aux ennemis cosmiques/spirituels, Job. 7:12; Ps. 74:13; Esaïe 27:1. Dans le récit Cananéen sur la création il réfère à un dieu luttant contre Baal, mais dans la Bible il réfère à la bonne création du seul Dieu véritable.

☐ **"tout oiseau ailé"** Ceci inclut tout ce qui vole, aussi bien les oiseaux que les insectes (cfr. Deut. 14:19-20).

1:22 Tout comme pour les plantes, les animaux étaient créés pour se reproduire. Dieu veut voir sa planète pleine de vie (une série d'IMPÉRATIFS *Qal* [et un JUSSIF], cfr. 1:28; 9:1,7). C'était une des causes de la rébellion (refus de se séparer et de remplir la planète) de la Tour de Babel (cfr. Gen. 10-11).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport la science a-t-elle avec la Bible?
2. Les vraies questions concernent les "qui" et les "pourquoi" de la création, et non les "comment" et les "quand." Si cela est vrai, comment devons-nous alors interpréter Genèse 1-2?
3. Comment Dieu a-t-il créé le monde physique? Devrions-nous écarter "*fiat*," "*ex nihilo*" s'il s'agit de la poésie?
4. Quelle est la tendance majeure de Gen. 1?
5. En quoi la Bible ressemble/diffère-t-elle des autres récits de la création?

QUELQUES RESSOURCES UTILES

- A. "Objections Sustained" de Phillip Johnson
- B. "Darwin on Trial" de Phillip Johnson
- C. "Creation and Time" de Hugh Ross
- D. "The Creator and the Cosmos" de Hugh Ross
- E. "The Genesis Question" de Hugh Ross
- F. "The Christian View of Science and Scripture" de Bernard Ramm

- G. "The Scientific Enterprise and Christian Faith" de Malcolm A. Jeeves
- H. "Coming to Peace with Science" de Darrel R. Falk
- I. "The Language of God" de Francis S. Collins
- J. "Who was Adam?" de Fazale Rana and Hugh Ross
- K. "The Lost World of Genesis One," IVP (2009), de John H. Walton

APERÇU CONTEXTUEL DE GENÈSE 1:24-2:3

INTRODUCTION

- A. Durant les deux derniers siècles, des chercheurs de l'Ancien Testament ont souvent soutenu que Genèse contenait deux récits sur la création, écrits par différents auteurs, employant différents noms de Dieu. Cependant:
 - 1. Il pourrait s'agir d'une forme littéraire typiquement orientale comportant un récit général suivi d'un autre récit plus spécifique
 - 2. Genèse 1:1-2:3 pourrait être un récit sommaire de la création de cette planète, et Gen. 2:4-25 celui allant jusqu'à la création du premier couple.
 - 3. Ceci pourrait refléter les différents aspects du caractère de Dieu (explication rabbinique):
 - a. Elohim - créateur, pourvoyeur et garant/soutien de toute vie
 - b. YHWH - sauveur, rédempteur et Dieu d'alliance d'Israël

- B. Il semble y avoir une distinction entre le fait pour Dieu de créer à partir du néant et le fait pour les choses créées de produire. Ex.: Au v. 21 Dieu crée tandis qu'au v. 20 l'eau a produit; au v. 25 Dieu fait alors qu'au v. 24 l'eau a produit. Augustin a noté cette distinction et a postulé deux actes de création: (1) La matière et les êtres spirituels, et (2) leur organisation et diversification

- C. Ce passage enseigne clairement que les humains sont semblables aux animaux terrestres de race supérieure: (1) Tous deux possèdent le "*nephesh*," chap. 1:24 et 2:7; (2) tous deux furent créés au sixième jour, chap. 1:31; (3) tous deux furent créés/tirés de la poussière du sol, chap. 2:19; (4) tous deux consomment des plantes, chap. 1:29-30; (5) tous deux procréent. Mais, les humains cependant, sont en aussi comme Dieu: (1) Une création spéciale, chap. 1:26; 2:7; (2) créés à l'image et ressemblance de Dieu, chap. 1:26; et (3) possèdent la domination, chap. 1:26,28.

- D. Genèse 1:26 "Faisons . . ." (cfr. 1:26; 3:22; 11:7; Esaïe 6:8) a été largement débattu, et il en est sorti plusieurs théories:
 - 1. Le pluriel majestueux (mais il n'y a aucun exemple similaire de première heure dans la Bible ou dans la littérature rabbinique);
 - 2. Dieu parlant de lui-même et de la cour céleste des anges, I Rois 22:19
 - 3. Pointe vers la pluralité en Dieu, et par conséquent, préfigure la Trinité, chap. 3:22;11:7; Esaïe 6:8; 61:14. Il y a lieu de noter que (a) Elohim est PLURIEL, et que (b) il est fait mention de personnes divines dans Ps. 2:2; 110:1,4; Zach. 3:8-11.

- E. Théories relatives à la signification des termes image et ressemblance:
 - 1. Iréné et Tertullien:
 - a. Image – aspects physiques de l'humanité
 - b. Ressemblance – aspects spirituels de l'humanité
 - 2. Clément d'Alexandrie, Origène, Athanase, Hilary, Ambroise, Augustin, et Jea de Damas:
 - a. Image – caractéristiques non-physiques de l'homme
 - b. Ressemblance – aspects de l'homme qui peuvent être développés tels que la sainteté ou la moralité, lesquels s'ils ne sont développés sont alors perdus.
 - 3. Les Scolastiques/Philosophes (Thomas d'Aquin)
 - a. Image – capacité rationnelle et liberté (naturelle) de l'homme

- b. Ressemblance – justice originelle et dons surnaturels qui furent perdus lors de la Chute.
4. Les Réformateurs
- a. Tous ont fondamentalement rejeté toute distinction entre ces deux termes (Gen. 5:1; 9:6).
 - b. Luther et Calvin ont tous deux formulé ce concept en termes différents, mais exprimant au fond la même vérité.
5. Personnellement, je pense que ces termes réfèrent à notre (1) personnalité; (2) conscience; (3) habileté/talent linguistique; (4)volonté; et/ou (5) moralité.

F. Thème Spécial: Les Ressources Naturelles

THÈME SPÉCIAL: LES RESSOURCES NATURELLES

I. Introduction

- A. La création entière sert de toile de fond ou scène pour l’histoire d’amour de Dieu avec l’homme.
- B. Elle a sa part dans la Chute (cfr. Gen. 3:17; 6:1...; Rom. 8:18-20). Elle aura aussi sa part dans la rédemption eschatologique (cfr. Esaïe 11:6-9; Rom. 8:20-22; Apoc. 21-22).
- C. L’homme pécheur et déchu a violenté l’environnement naturel avec un laisser-aller égoïste. Ci-après est une citation d’Edward Carpenter, tirée du Canon de Westminster:

“ . . . les assauts incessants de l’homme, dans un contexte global, contre l’univers autour de lui – c’est-à-dire contre la création de Dieu, - à savoir des attaques contre l’air qu’il pollue; les cours d’eau naturels qu’il souille; le sol qu’il empoisonne; les forêts qu’il extermine, en se souciant peu de conséquences à long terme de cette destruction gratuite. Ces attaques sont pièce par pièce et non coordonnées. On accorde peu d’attention à l’équilibre de la nature et en conséquence il y a peu de sens de responsabilité de ce qu’une génération doit à une autre ”
- D. Non seulement sommes-nous en train de récolter le résultat de la pollution et exploitation de notre planète, mais encore que notre postérité en récoltera des conséquences plus sévères et irréversibles.

II. Support Biblique

A. Ancien Testament

1. Genèse 1-3

- a. La création est une place spéciale créée par Dieu en vue de la communion avec l’homme (cfr. Gen. 1:1-25).
- b. La création est bonne (cfr. Gen. 1:4,10,12,18,21,25),oui, très bonne (cfr. Gen. 1:31). Elle est destinée à servir de témoignage pour Dieu (cfr. Ps. 19:1-16).
- c. L’humanité est le couronnement ciblé de la création (cfr Gen. 1:26-27).
- d. L’humanité était censée exercer la domination (en Hébreu, “marcher sur”) en tant qu’intendant de Dieu (cfr. Gen. 1:28=30; Ps. 8:3-8; Hébr. 2:6-8). Dieu est et demeure le Créateur/Garant/Rédempteur/Seigneur de la création (cfr. Exode 19:5; Job 37-41; Ps. 24:1-2; 95:3-5; 102:25; 115:15; 121:2; 124:8; 134:3; 146:6; Esaïe 37:16).
- e. L’intendance de l’homme sur la création peut être vue dans Gen. 2:15, “cultiver la terre, la maintenir et la protéger” (cfr. Lévi. 25:23; I Chron. 29:14).

2. Dieu aime la création, particulièrement les animaux:

- a. Lois Mosaïques pour un traitement approprié des animaux
- b. YHWH s’amusant avec le Léviathan (cfr. Ps. 104:26)
- c. Dieu prend soin des animaux (cfr. Jonas 4:11)
- d. Présence eschatologique de la nature (cfr. Esaïe 11:6-9; Apoc. 21-22)

3. La nature, jusqu’à un certain point, glorifie Dieu.

a. Psaumes 19:1-6

b. Psaumes 29:1-9

c. Job 37-41

4. La nature est l'un des moyens par lesquels Dieu montre son amour et sa loyauté dans l'alliance.

a. Deut. 27-28; I Rois 17

b. Par les prophètes

B. Nouveau Testament

1. Dieu est vu comme le créateur. Il n'y a qu'un seul Créateur, le Dieu Trinitaire (Elohim, Gen. 1:1; l'Esprit, Gen. 1:2; et Jésus, le Nouveau Testament). Tout le reste est créé.

a. Actes 17:24

b. Hébreux 11:3

c. Apocalypse 4:11

2. Jésus est l'agent de Dieu dans la création

a. Jean 1:3,10

b. I Cor. 8:6

c. Col. 1:16

d. Heb. 1:2

3. Dans ses sermons, Jésus a parlé d'une manière indirecte de soins de Dieu pour la nature:

a. Matth. 6:26,28-30, les oiseaux du ciel et les lis des champs

b. Matth. 10:29, les passereaux

4. Paul a affirmé que tous les humains sont responsables de leur connaissance de Dieu de par la création (la révélation naturelle, cfr. Rom. 1:19-20; Apoc. 21-22).

III. Conclusion

A. Nous sommes liés à cet ordre naturel!

B. Les hommes ont abusé du don de la nature de Dieu comme ils ont fait de tous les autres dons merveilleux de Dieu.

C. Cet ordre naturel est temporel. Il passera (II Pi. 3:7). Dieu conduit notre monde vers un lien historique. Le péché continuera avec son cours, mais Dieu a fixé ses limites. La création sera rachetée (cfr. Rom. 8:18-25).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:24-25

²⁴Dieu dit: Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. ²⁵ Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon.

1:24 "Dieu dit" "Elohim" (BDB 43) est l'antique nom pluriel de Dieu qui domine le chapitre 1er. Son étymologie est incertaine. Les rabbis disent qu'il montre Dieu en tant que créateur, pourvoyeur et celui qui soutient toute vie sur la planète terre. Le PLURIEL semble être théologiquement significatif lorsqu'il est rattaché avec les chap. 1:26; 3:22; 11:7 et avec la pluralité du terme "seul/unique" qu'on trouve dans la grande prière du monothéisme (*Shema*), Deut. 6:4-6. Lorsqu'il réfère au Dieu d'Israël le VERBE est Presque toujours au SINGULIER. Dans l'Ancien Testament, le terme "*elohim*" peut référer: (1) aux anges (cfr. Ps. 8:5); (2) aux juges humains (cfr. Exode 21:6; 22:8,9; Ps. 82:1); ou (3) à d'autres dieux (cfr. Exode 18:11; 20:3; I Sam. 4:8). Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:4: Les Noms de Dieu.

☉ **“Que la terre produise”** C’est un JUSSIF de *Hiphil* (BDB 422, KB 425). Dans Gen. 1er, une distinction est faite entre le fait pour Dieu de créer par la parole orale à partir du néant, et le fait pour ce qui est créé, de se reproduire (s’adapter). Comparez les versets 20 et 21 et les versets 24 et 25.

☉ **“des animaux vivants selon leur espèce”** Les versets 24-25 décrivent les animaux terrestres aussi bien gros que petits, domestiques que sauvages. Notez que la terminologie “animaux vivants” (BDB 659 et 311) est basée sur le terme “*nephesh*,” lequel réfère aux humains au chap. 2:7. C’est évident que le caractère unique de l’homme ne se trouve pas dans le terme “*nephesh*,” qui est généralement traduit en Grec par “âme.”

☉ **“des reptiles”** Littéralement ceci réfère à ce qui est “glissant,” ou “coulissant” (BDB 943). C’est le même terme employé au v. 21, “qui se meuvent.” Il semble se référer à tous les animaux qui ne se servent pas de pattes pour marcher, ou qui ont des passes si courtes qu’elles sont inaperçues.

☉ **“Et cela fut ainsi”** Le désir de Dieu était devenu réalité! Voir note relative au chap. 1:7.

1:25 “Dieu vit que c’était bon.” La création de Dieu était bonne (BDB 373) et est proclamée être “très bonne” au chap. 1:31. Il pourrait s’agir d’un idiome Hébreu signifiant adéquat /à la hauteur de l’objectif assigné. Théologiquement, il pourrait aussi faire allusion à l’absence de péché dans la création originelle de Dieu. Le péché est le résultat de la rébellion, et non de la création.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:26-31

²⁶Puis Dieu dit: Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance et qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. ²⁷Dieu créa l’homme à son image, il le créa à l’image de Dieu, il créa l’homme et la femme. ²⁸Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. ²⁹Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d’arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. ³⁰Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. ³¹Dieu vit tout ce qu’il avait fait et voici, c’était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.

1:26 “Faisons” La forme (BDB 793, KB 889) est un *Qal* IMPARFAIT, mais employé dans le sens COHORTATIF. Il y a eu beaucoup de débat sur l’usage du PLURIEL “Faisons.” Philon et **Eben Ezra** ont dit qu’il s’agit du “pluriel majestueux,” mais cette forme grammaticale n’est apparue dans l’histoire littéraire Juive que beaucoup plus tard (La NET Bible dit qu’elle ne s’accompagne pas de VERBES, p. 5). Rashi dit que cela réfère à la cour céleste (cfr. I Rois 22:19-23; Job 1:6-12; 2:1-6; Esaïe 6:8), mais cela ne peut signifier que les anges avaient une part dans la création, ni qu’ils ont une image divine. D’où supposé qu’il s’agissait d’une forme naissante du concept de Dieu Trinitaire.

Ce qui est intéressant c’est le fait que, dans les récits Mésopotamiens sur la création, les dieux (généralement liés à des villes différentes) sont toujours aux prises les uns les autres; mais ici non seulement le monothéisme est évident, mais aussi il y a, dans ces quelques expressions comportant le PLURIEL, de l’harmonie et non de mécontentement capricieux.

☉ **“l’homme”** C’est le terme Hébreu “Adam” (BDB 9), qui est de toute évidence un jeu de mot sur le terme Hébreu relatif au sol, “*adamah*” (cfr. v. 9). Ce terme signifie aussi “rougeur/rousseur.” Beaucoup de chercheurs pensent que ce dernier sens réfère au fait pour l’humanité d’avoir été formée à

partir de la motte de terre de couleur rouge ou argile de la vallée du Fleuve Tigre/Euphrate (cfr. 2:7). C'est seulement dans ces premiers chapitres de Genèse que le terme Hébreu "Adam" est employé comme nom propre. Dans la version de Septante ce terme est traduit par "anthropos," qui est un terme générique référant aux hommes et/ou femmes (cfr. 5:2; 6:1,5-7; 9:56). Mais le terme Hébreu le plus courant pour homme ou époux est "ish" (BDB 35, cfr. 2:23, son étymologie est inconnue), et pour la femme ou épouse c'est "ishah" (BDB 61).

À ce stade, il m'est très difficile dans ma compréhension théologique, de lier le récit Biblique de la création du premier couple aux divers types des fossiles ou restes de l'Homo erectus bi-pédal. En effet, on trouve inclus dans certains de ces sites qui abritent des tombes antiques des objets ensevelis qui sont apparemment liés à une croyance en l'après-vie. Je ne me sens pas offensé par l'évolution au sein des espèces. Si cela est vrai, alors Adam et Eve sont des humains primitifs et le cadre temporel historique de Gen. 1-11 doit être radicalement élargi.

Il est possible que Dieu ait créé Adam et Eve à une période de temps beaucoup plus tardive (créationnisme progressif), ce qui les rend des humains "modernes" (*Homo sapiens*). Si tel est le cas, alors leur rapport avec la civilisation Mésopotamienne nécessite une création spéciale ayant eu lieu à un moment proche du début de la culture/civilisation. Je tiens à souligner que ceci n'est qu'une spéculation relative au temps. Il y a énormément de choses relatives aux temps antiques que les hommes modernes ne connaissent pas. Encore une fois, théologiquement parlant, les questions cruciales sont "Qui" et "Pourquoi," et non "Comment" et "Quand"!

☐ **"à notre image, selon notre ressemblance"** Le terme "image" est aussi trouvé aux chap. 5:1,3; 9:6. Son emploi dans l'Ancien Testament dénote généralement les idoles (KB 1028 II). Son étymologie fondamentale signifie "tailler dans une certaine forme." Il y a eu beaucoup de débat dans l'histoire de l'interprétation pour identifier l'exacte signification des termes image (BDB 853, KB 1028 #5) et ressemblance (BDB 198). Des termes Grecs comparables sont trouvés dans le Nouveau Testament pour décrire l'humanité (cfr. I Cor. 11:7; Col. 3:10; Eph. 4:24; Jacques 3:9). À mon avis, ces deux termes sont synonymes et ils décrivent cette partie de l'humanité qui est d'une manière unique capable de se rallier à Dieu. L'incarnation de Jésus montre le potentiel de ce que l'humanité aurait pu être en Adam, et sera un jour travers Jésus-Christ. Voir "*Who was Adam?*" de Fazale Rana et Hugh Ross, p. 79.

☐ **"qu'il domine"** Littéralement c'est "piétiner" (BDB 853, KB 1190, *Qal IMPARFAIT* employé dans un sens JUSSIF). Il s'agit d'un terme fort qui parle de la domination de l'humanité sur la nature (Ps. 8:5-8). Ce même concept se trouve au v. 28. Les deux termes, "dominer" aux vv. 26 et 28, et "assujettir" au v. 28 ont la même étymologie de base qui signifie "marcher sur" ou "piétiner." Quoique ces VERBES semblent être durs, ils reflètent l'image du règne de Dieu. L'homme a la domination sur la terre créée en raison de sa relation avec Dieu. Ils devaient régner/dominer comme ses représentants, selon son caractère. La question théologique ici n'est pas le pouvoir en soi, mais plutôt la façon dont il est exercé (pour soi-même ou pour le bien des autres)!

Notez le PLURIEL qui implique la domination mutuelle de l'homme et de la femme (cfr. 5:2). Notez aussi les IMPÉRATIFS PLURIELS du v. 28. La soumission de la femme n'est survenue qu'après la Chute du chapitre 3. La vraie question est: "Est-ce que cette soumission demeure-t-elle après l'inauguration de l'âge nouveau en Christ"?

1:27 "Dieu créa" Il y a dans ce verset un triple usage (*Qal IMPARFAIT* suivi de deux *Qal PASSÉS*) du terme "bara" (BDB 127), qui fonctionne à la fois comme une affirmation sommaire et une emphase sur la création par Dieu de l'humanité en tant que mâle et femelle. Cela est formulé comme de la poésie dans les versions NRSV, NJB et est reconnu comme telle dans la note de bas de page de NIV. Dans l'Ancien Testament le terme "bara" n'est employé que pour ce que Dieu crée.

☛ **“à son image”** Il est extrêmement intéressant de noter que le PLURIEL du v. 26 devient ici un SINGULIER. Ceci renferme le mystère de la pluralité, dans l’unité, de Dieu. L’image de Dieu (BDB 853) est égale chez les hommes et les femmes!

☛ **“il créa l’homme et la femme”** Notre aspect sexuel se rapporte aux besoins et environnement de cette planète. Dieu continue à séparer (voir note relative au chap. 1:4). Notez la mutualité ici et aux chap. 2:18 et 5:2. Notre image divine nous permet d’être en rapport avec Dieu d’une manière unique.

1:28 “Dieu les bénit... Soyez féconds, multipliez” Une partie de la bénédiction de Dieu (BDB 138, KB 159, *Piel* IMPARFFAIT) était la procréation (cfr. Deut. 7:13). Cette bénédiction était à la fois sur les animaux (cfr. v. 22) et sur l’homme (cfr. v.28;9:1,7). Dans les récits Mésopotamiens sur la création, le bruit émanant de la surpopulation des humains a été la raison de la destruction de ce humanité par Dieu. Mais le récit de Genèse encourage la croissance de la population. C’est surprenant que l’un des premiers actes de rébellion (cfr. Gen. 10-11) fut la réticence de l’homme à se séparer et remplir la terre.

☛ **“assujettissez-la; et dominez ”** Dans le texte Hébreu il y a deux commandements qui sont parallèles à “Soyez féconds et multipliez” (une série de trois *Qal* IMPÉRATIFS). Cela traduit la volonté de Dieu sur la sexualité et le contrôle humains.

Les deux verbes Hébreux, “assujettir” (BDB 461, KB 460) et “dominer” (BDB 921, KB 1190), peuvent avoir une connotation négative (domination cruelle). Le contexte spécifique doit déterminer si le sens est bénin ou agressif.

1:29 Le règne végétal est divisé en trois groupes différents. La chaîne alimentaire commence par la photosynthèse des plantes. Toute vie animale sur terre dépend du miracle de la vie végétale. Dans ce verset, les grains/cereals et les fruits sont donnés à l’homme comme nourriture (cfr. 2:16; 6:21), tandis que le troisième groupe, les herbes, est donné aux animaux. Ce n’est qu’après le déluge qu’il fut accordé aux humains de manger de la viande (cfr. Gen. 9:3). Cela peut être dû au fait qu’il n’y avait pas de récolte possible cette année-là. Il est ainsi théologiquement inapproprié de tirer des lois alimentaires et diététiques universelles à partir de Gen. 1er. Il est possible que cette description ne concernait que le Jardin d’Eden. La mort et les carnivores remontent aux premiers fossiles liés à la couche Cambrienne d’il y a 500.000 ans lorsque l’enregistrement fossilisé de la vie humaine avait commencé avec profusion.

1:30 “je donne toute herbe verte pour nourriture” L’idée maîtresse de cette déclaration est que toute vie est basée sur le processus de la photosynthèse (chaîne alimentaire).

1:31 “c’était très bon” C’est une conclusion extrêmement importante pour la création, car plus tard avec la pensée Gnostique Grecque, la matière sera considérée comme étant le mal et l’esprit comme étant le bien. Dans ce système Grec (de même que dans les textes Mésopotamiens) tant la matière que l’esprit sont tous deux co-éternels, ce qui leur sert d’explication des problèmes de la terre. Mais le récit Hébreu est très différent. Seul Dieu y est éternel et la matière est créée pour ses descendants. Il n’y avait point de mal dans la création originelle de Dieu, rien que la “liberté”!

☛ **Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.”** Il est important de noter que, tout comme le troisième jour, le sixième jour a deux actes créateurs, ainsi il y a huit actes créateurs en six jours. C’est sur la base de cette expression, “un soir et un matin,” que les rabbins considèrent que le jour commence au crépuscule.”

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-3

¹Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. ²Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. ³Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

2:1 "les cieux " Ici le terme (BDB 1029) réfère à l'atmosphère au-dessus de la terre. Dans d'autres contextes il réfère au ciel étoilé au-delà de l'atmosphère.

☉ **"et la terre, et toute leur armée "** La création physique de Dieu avait atteint la maturité (BDB 477, KB 476, *Pual* IMPARFAIT, v. 1 et *Piel* IMPARFAIT, v. 2). Elle était maintenant prête pour l'habitation humaine. Chaque niveau de la création a ses habitants appropriés ("armée" BDB 838). Ceci ne réfère pas spécifiquement à la création des anges (à moins que cela soit inclus au chap. 1:1). Ce texte traite de la création physique.

Le terme Hébreu traduit par "armée," dans certains contextes, réfère à (1) l'idolâtrie Mésopotamienne liée aux luminaires célestes (le soleil, la lune, les planètes, les comètes, les constellations, cfr. Deut. 4:19) ou à (2) l'armée angélique de YHWH (cfr. Josué 5:14), mais ici à toutes les différentes sortes de la vie créée.

2:2 "Dieu acheva au septième jour son œuvre " Ceci est très anthropomorphique mais n'implique pas que Dieu était fatigué ou qu'il avait définitivement cessé toute implication/relation active avec la création et l'humanité. Il s'agit d'un modèle de base fixé pour l'homme, qui a régulièrement besoin de repos et culte.

☉ **"il se reposa"** C'est de la même racine Hébreue que provient le terme "Sabbat" (BDB 991, KB 1407, *Qal* IMPARFAIT, cfr. Exode 20:11; 31:12-17). Deutéronome 5:15 présente pour le Sabbat des raisons sociologiques autres que celles théologiques présentées par Exode 20:8-11.

Ce terme est employé de plusieurs façons différentes, en particulier dans le Nouveau Testament dans Héb. 3:7-4:11 et son interprétation de Ps. 95:7-11. Dans l'épître aux Hébreux ce terme "repos" réfère à la fois au repos du Sabbat, dans la Terre Promise, et à la communion avec Dieu (au ciel). Dieu a donné ici l'exemple pour sa création spéciale, l'homme. Le dessein, non déclaré, mais contextuellement central, de la création est la communion régulière entre Dieu et l'homme!

☉ **"au septième jour "** Les jours, du 1er au 6ème, commencent le soir et se terminent le matin (cfr. 1:31), mais le matin du septième jour n'est jamais mentionné. En conséquence, les rabbis ainsi que l'auteur de l'épître aux Hébreux (3:7-4:11) dans le Nouveau Testament se servent de cela pour conclure que le repos de Dieu est toujours en cours (cfr. Ps. 95:7-11).

2:3 "Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia" Le terme "sanctifié" signifie "rendu saint" (BDB 872, KB 1073, *Piel* IMPARFAIT). Ce terme est employé dans le sens de mettre quelque chose à part pour un usage particulier de Dieu. Très tôt Dieu avait établi un jour spécial régulier pour sa communion avec l'humanité. Cela ne veut pas dire que les autres jours n'appartiennent pas à Dieu, mais il y en a un qui est d'une manière unique mis à part pour la communion, l'adoration, la louange, et le repos reconstituitif.

L'origine de la semaine de sept jours est enveloppée dans l'antiquité et de mystère. On peut voir comment le mois est lié aux phases de la lune, et comment l'année est liée aux changements saisonniers, mais la semaine n'a aucune source évidente. Cependant, toutes les cultures antiques que nous connaissons semblent avoir connu la notion de semaine dès le début de leurs histoires écrites respectives.

THÈME SPÉCIAL: L'ADORATION/LE CULTE

I. Introduction

A. Quelques questions importantes:

1. Qu'est-ce que l'Adoration/le Culte?
2. Quand et Comment cela a-t-il commencé?
3. Quel est son contenu?
4. Qui en est participant?
5. Où et quand cela a-t-il lieu?

B. Ces questions forment la trame (esquisse) de notre étude. Rappelons qu'il n'y a pas de réponses définitives à ces questions, mais il y a des implications scripturaires (Bibliques) et des développements historiques.

II. Que'est-ce que l'Adoration/le Culte?

A. Le terme provient d'un terme Saxon, "weorthscipe," qui dénotait une personne à qui l'on devait honneur et respect.

B. Principaux termes y relatifs usités dans l'Ancien Testament:

1. "Abodah," qui est issu d'une racine Hébraïque signifiant "servir" ou "travailler" (BDB 715). Il est généralement traduit par l'expression "le service de Dieu."
2. "Hishtawah," qui est issu d'une racine Hébraïque signifiant "s'incliner" ou "se prosterner" (BDB 1005, cf. Exod. 4:31).

C. Les principaux termes du Nouveau Testament suivent les termes Hébreux:

1. En rapport avec "abodah" il y a le terme "latreia," qui signifie état d'un ouvrier engagé ou d'un esclave.
2. En rapport avec "hishtawah" il y a le terme "proskuneo," qui signifie "se prosterner," "adorer," ou "rendre culte."

D. Notez qu'il y a deux domaines que l'adoration influence:

1. Notre attitude de respect
2. Les actions de notre style de vie

Ces deux doivent aller de pair de peur qu'il n'en résulte des problèmes/difficultés majeurs (cfr. Deut. 11:13).

III. Quand et Comment cela-t-il Commencé?

A. L'Ancien Testament n'énonce pas spécifiquement les origines de l'adoration/culte, mais il y a plusieurs indices dans le livre de Genèse.

1. L'institution Divine du Sabbat dans Gen. 2:1-3 est développée plus tard en principal jour de culte hebdomadaire. Il est dit dans Genèse que par ses actions et attitudes à l'égard de ce segment de temps hebdomadaire, Dieu a créé un précédent en matière de repos et d'adoration pour l'homme.
2. Le fait pour Dieu d'avoir tué des animaux afin de fournir des vêtements au couple déchu, qui devait endurer leur nouvel environnement déchu dans Gen. 3:21, semble avoir ouvert la voie à l'usage des animaux pour les besoins de l'homme, lequel usage sera développé en système sacrificiel.
3. Le sacrifice de Caïn et Abel de Gen. 4:3 et suivants semble avoir été une pratique courante/régulière, et non un événement ponctuel. Ce passage n'est ni un dénigrement pour les offrandes végétales ni une prescription pour le sacrifice animal, mais plutôt un exemple frappant de la nécessité d'une attitude correcte envers Dieu. Il montre que Dieu a d'une manière ou d'une autre communiqué son acceptation et son rejet.
4. La pieuse lignée Messianique de Seth est développée dans Gen. 4:25 et suivants. Il y est mentionné le nom d'alliance de Dieu, YHWH, au v. 26 dans un cadre/décor apparent d'adoration/culte (ce passage doit être réconcilié avec Exode 6:3).

5. Noé énonce la distinction entre les animaux purs et impurs dans Gen. 7:2. Cela fixait les conditions pour ses sacrifices dans Gen. 8:20-21. Et cela implique que les sacrifices étaient bien établis à une époque reculée.
6. Abraham connaissait bien la pratique de sacrifice, cela est évident dans Gen. 12:7,8; 13:18; 22:9. Cela représentait sa réponse à la présence et aux promesses de Dieu. Apparemment, ses ont continué avec cette pratique.
7. Le livre de Job est dans un cadre/décor patriarcal (l'an 2000 av. J.-C.). Il était familier avec les sacrifices, comme on peut le voir dans Job 1:5.
8. Les données Bibliques semblent clarifier que la pratique de sacrifice fut développée à partir de la crainte et du respect de l'homme pour Dieu, ainsi que de procédures révélées par Dieu sur la façon d'exprimer cela.
 - a. Les Dix Commandements et le Code de Sainteté
 - b. Le Culte du Tabernacle

IV. Quel est son Contenu?

- A. Il est évident qu'en matière de sacrifice l'attitude de l'homme est la clé (cfr. Gen. 4:3...). Cet élément personnel a toujours été un pilier de la foi Biblique révélée (cfr. Deut. 6:4-9; 11:13; 30:6; Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:26-27; Rom. 2:28-29; Gal. 6:15).
- B. Cependant, l'attitude révérencielle de l'homme fut codifiée en rituel très tôt:
 1. Les rites de purification (liées à un sentiment de péché)
 2. Les rites de service (fêtes, sacrifices, dons, etc.)
 3. Les rites de culte personnel (prières et louanges publiques et privées)
- C. Quand on aborde la question du contenu, il est important de considérer les trois sources de la révélation (cfr. Jér. 18:18):
 1. Moïse et le **cultus** (sacrificateurs)
 2. Les sages de la Littérature de Sagesse (**Sapientielle**)
 3. Les prophètes

Chacun d'eux a ajouté quelque chose à notre compréhension de l'adoration/culte. Chacun d'eux s'est focalisé sur l'aspect constant et vital de l'adoration/culte:

 1. La forme (Exode - Nombres)
 2. Le style de vie (Ps. 40:1...; Michée 6:6-8)
 3. Le mobile (I Sam. 15:22; Jér. 7:22-26; Osée 6:6)
- D. Jésus a suivi le modèle du culte de l'Ancien Testament. Il n'a jamais tenu l'Ancien Testament en ridicule (cfr. Matth. 5:17...), mais il a plutôt rejeté la Tradition Orale telle qu'elle s'était développée au premier siècle.
- E. L'église primitive avait continué avec le Judaïsme pendant une certaine période (jusqu'à la renaissance rabbinique et aux réformes de l'an 90 ap. J.-C.) avant de développer par la suite sa propre spécificité, mais même alors c'était généralement toujours sur le modèle de la synagogue. La centralité de Jésus, sa vie, ses enseignements, sa crucifixion et sa résurrection ont pris la place du culte de l'Ancien Testament. La prédication, le baptême, et l'eucharistie devinrent des actes focaux. Le Sabbat fut remplacé par le Jour du Seigneur.

V. Qui en est Participant?

- A. La culture patriarcale du Proche-Orient antique prépare le terrain pour le rôle de leadership de l'homme dans tous les domaines de la vie, y compris la religion.
- B. Le Patriarche agissait comme sacrificateur pour/dans sa famille aussi bien pour les sacrifices que pour les instructions religieuses (Job 1:5).
- C. En Israël le sacrificateur remplissait les tâches religieuses dans des cadres publics de culte corporatif, tandis que le père tenait cette place/fonction dans des cadres de culte privé. Avec l'exil Babylonien (586 av. J.-C.) la Synagogue et les rabbis furent développés et occupèrent la position centrale pour la formation et le culte. Après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.,

le Judaïsme rabbinique, qui émana de Pharisiens, devint dominant.

D. Dans le cadre de l'Église le modèle patriarcal est préservé, mais en y ajoutant la particularité de dons et égalité reconnus aux femmes (cfr. I Cor. 11:5; Gal. 3:28; Actes 21:9; Rom. 16:1; et II Tim. 3:11). Cette égalité est vue dans Gen. 1:26-27; 2:18. Cette égalité fut endommagée par la rébellion de Gen. 3, mais elle a été restaurée à travers Christ. Les enfants ont toujours été associés dans la communion à travers leurs parents, cependant, la Bible est un livre orienté vers les adultes.

VI. Quand et Où a lieu l'Adoration/le Culte?

- A. Dans le livre de Genèse les hommes vénèrent les lieux de leurs rencontres avec Dieu. Ces sites deviennent des autels. Après la traversée du Jourdain plusieurs sites furent développés (Guilgal, Béthel, Sichem), mais Jérusalem fut choisie comme lieu spécial d'habitation de Dieu en rapport avec l'Arche de l'Alliance (cfr. Deut.).
- B. Les saisons agricoles ont toujours été des moments pour l'humanité de proclamer sa gratitude envers Dieu pour sa provision. D'autres besoins spécialement ressentis, tel que celui du pardon, ont donné lieu à des jours de culte spéciaux (cfr. Lévit. 16, le Jour des Expiations). Le Judaïsme a développé de jours de fêtes fixes – La Pâque, la Pentecôte, les Tabernacles... (cfr. Lévit. 23). Il a aussi permis des occasions spéciales pour les particuliers/individus (cfr. Ezéch. 18).
- C. Le développement de la synagogue a pourvu la structure requise par le concept du culte Sabbatique. L'Église a changé cela en Jour du Seigneur (le premier jour de la semaine), apparemment sur le modèle répété des apparitions de Jésus au milieu d'eux les dimanches soirs, après la résurrection.
- D. Au début, l'église primitive se réunissait tous les jours (Actes 2:46), mais apparemment cela fut vite abandonné au profit de cultes privés durant la semaine et de cultes d'ensemble les dimanches.

VII. Conclusion

- A. L'adoration ou culte à Dieu n'est pas quelque chose que les humains ont inventé ou institué. L'adoration est un besoin ressenti.
- B. L'adoration est une réaction à ce que Dieu est et à ce qu'il a fait pour nous en Christ.
- C. L'adoration implique la personne entière. C'est à la fois la forme et l'attitude. Elle est à la fois publique et privée. Elle est à la fois planifiée et improvisée.
- D. L'adoration véritable est une excroissance d'une relation personnelle.
- E. Le passage théologique le plus utile du Nouveau Testament sur l'adoration est probablement Jean 4:19-26.

☉ **“en la faisant”** Les actes créateurs de Dieu continuent (BDB 793 I, KB 889, *Qal* INFINITIF EN CONSTRUCTION). Dieu a créé les créatures organiques pour qu'elles se développent. L'expression répétée “Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre” reflète le dessein et plan de Dieu. Dieu a créé des créatures vivantes (y compris l'homme) qui se reproduisent selon leur espèce. L'acte même suscite des variations.

GENÈSE 2:4-25

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
	(1:1-2:7)	Création de l'Homme et de la Femme	Le Jardin d'Eden	Le Paradis, et le Test du Libre-Arbitre
2:4-7		2:4b-9	2:4b-6	2:4b-7
	La vie dans le Jardin de Dieu		2:7	
2:8-17	2:8-9		2:8-9	2:8-9
	2:10-14	2:10-14	2:10-14	2:10-14
	2:15-17	2:15-17	2:15-17	2:15-17
2:18-25	2:18-25	2:18-25	2:18-20	2:18-23
			2:21-24	(23)
	(23)	(23)	(23)	2:24
			3:25	2:25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

BACKGROUND (ARRIÈRE-PLAN)

A. Personnellement, je rejette la théorie de la critique de source appelée en sigle J (YHWH), E (Elohim), D (Deutéronome), P (Prêtres/Sacrificateurs), laquelle affirme la thèse de distincts auteurs pour plusieurs livres de l'Ancien Testament dont le Pentateuque (cfr. Introduction au livre de Genèse, point D, La Recherche Moderne). Pour plus d'informations sur ce sujet lire Josh McDowell dans *"More Evidence that Demands a Verdict"* ou H. C. Leupold dans *"Exposition of Genesis, vol. 1."*

B. Genèse 2:4-25 est une extension théologique spécifique de Genèse 1:1-2:3. Il s'agit d'une technique littéraire Hébraïque courante. Théologiquement, le chapitre deux prépare le terrain pour le chapitre trois.

C. Genèse 1:31 couronne le début de notre monde avec ce qu'était l'intention de Dieu, à savoir "la bonté"; Le chap. 2:1-3 devrait faire partie du chapitre 1er car du chap. 1:1 jusqu'au chap.2:3 c'est une même unité littéraire.

D. Théologiquement, le chap. 2:4-25 est lié plus au chapitre 3 qu'au chapitre 1er. Il ouvre la voie à la tentation et au péché d'Eve avec ses conséquences dévastatrices pour la planète entière (cfr. Rom. 5:12-21; 8:18-23).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:4-9

⁴Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. ⁵Lorsque l'ÉTERNEL Dieu fit la terre et les cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne gerbait encore: car l'ÉTERNEL Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. ⁶Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol. ⁷L'ÉTERNEL Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. ⁸Puis l'ÉTERNEL Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. ⁹L'ÉTERNEL Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

2:4 "Voici les origines" Littéralement c'est "voici les générations" (BDB 41 plus 410). Cette expression est pour l'auteur sa façon de diviser Genèse en segments/portions littéraires (cfr. 5:1; 6:9; 10:1; 11:10,27; 25:12,19; 36:1,8; 37:2, c'est sa manière d'esquisser le livre). Certains chercheurs considèrent cela comme une introduction d'une section (ex. Derek Kidner), tandis que d'autres voient en cela une conclusion d'une section (ex. R. K. Harrison et P. J. Wiseman). Il semble qu'elle fait les deux. Il est possible que toute la section 1:1-2:3 traite de la création du cosmos et que le chap. 2:4-15 se focalise sur la création de l'homme, ce qui est contextuellement lié aux chap. 3 et 4.

☉ **"quand" ["au jour"- J. N. Darby]** Le terme Hébreu "yom" (BDB 398) réfère généralement à une période de temps de 24 heures. Cependant, il est aussi employé métaphoriquement pour une durée plus longue (cfr. 2:4; 5:2; Ruth 1:1; Esaïe 2:11,12,17; 4:2; Ps. 90:4). Probablement que le v. 4a est un sous-titre et que 4b commence la discussion. Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:5.

2:5 "l'ÉTERNEL Dieu" Ceci est littéralement YHWH Elohim qui combine les deux noms les plus courants de Dieu. C'est ici la première fois qu'ils sont utilisés ensemble. À cause de l'usage de ces deux noms divins, de nombreux chercheurs modernes ont supposé qu'il y avait deux auteurs distincts pour Gen. 1 et 2. Cependant, les rabbis soutiennent qu'ils réfèrent aux caractéristiques de la déité: (1) Elohim en tant que créateur, pourvoyeur et soutien de toute vie sur cette planète (cfr. Ps. 19:1-6) et (2) YHWH en tant que sauveur, rédempteur et déité faiseur d'alliance (cfr. Ps. 19:7-14). Théologiquement, cela sous-entend le seul Dieu vivant. Les Juifs en étaient venus à avoir peur de prononcer ce nom sacré de peur de violer le commandement interdisant de prendre en vain le nom de Dieu; Aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "Adon" (mari/époux, propriétaire, maître, seigneur) chaque fois qu'ils lisaient le texte à haute voix. C'est pour cette raison que YHWH est traduit en Français par ÉTERNEL.

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU (OU DE LA DÉITÉ)

A. *EI* (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant "être fort," ou "être puissant" (cfr. Gen. 17:1 ; Nomb. 23 :19; Deut.7:21 ; Ps.50 :1)

2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (les textes de Ras Shamra)
 3. Dans la Bible, *El* n'est pas toujours combiné avec d'autres termes pour former des mots-composés. Les combinaisons sont devenues un moyen pour exprimer les caractères de Dieu:
 - a. *El-Elyon* (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Es. 14:14
 - b. *El-Roi* ("Le Dieu qui voit" ou "Le Dieu qui se révèle," BDB 42 & 909), Gen. 16:13
 - c. *El-Shaddai* ("Dieu Tout-Puissant" ou "Dieu de Toute Compassion" ou "Dieu de montagne" (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
 - d. *El-Olam* (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
 - e. *El-Berit* ("Le Dieu d'Alliance," BDB 42 & 136), Juges. 9:46
 4. *El* est mis sur le même pied d'égalité avec:
 - a. YHWH dans Ps. 85:8; Es. 42:5
 - b. *Elohim* dans Gen. 46:3; Job 5:8, "Je suis Dieu [*El*], le Dieu [*Elohim*] de ton père"
 - c. *Shaddai* dans Gen. 49:25
 - d. "jalousie" dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15
 - e. "miséricorde" dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
 - f. "fidèle" dans Deut. 7:39; 32:4
 - g. "grand et terrible" dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
 - h. "savoir" dans I Sam.2:3
 - i. "ma puissante forteresse" dans 2 Sam. 22:33
 - j. "mon vengeur" dans 2 Sam. 22:48
 - k. "saint" dans Esaïe 5:16
 - l. "puissant" dans Esaïe 10:21
 - m. "mon salut" dans Esaïe 12:2
 - n. "grand et puissant" dans Jér. 32:18
 - o. "récompense, châtement" dans Jér. 51:56
 5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l'Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 ("Dieu [*El*], Dieu [*Elohim*], l'Eternel [*YHWH*], répété)
- B. *Elyon* (BDB 751, KB 832)
1. Sa signification fondamentale est "haut," "exalté," ou "élevé" (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
 2. Il est employé dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
 - a. *Elohim* - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
 - b. *YHWH* - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
 - c. *El-Shaddai* - Ps. 91:1, 9
 - d. *El* - Nombres 24:16
 - e. *Elah* - souvent employé dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec "illair" (qui signifie en Araméen "Dieu Suprême") dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
 3. Il est souvent employé par les non-Israélites:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:16
 - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
 - d. L'Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent "*Hupsistos*" (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)
- C. *Elohim* (PLURIEL), *Eloah* (SINGULIER), employé principalement en poésie (BDB 43, KB 52)
1. On ne trouve pas ce terme en dehors de l'Ancien Testament.
 2. Ce mot peut désigner le Dieu d'Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d'Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
 3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).

4. Le terme “*elohim*” réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7. Il peut référer aux juges humains (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
 5. Dans la Bible, c’est le tout premier titre/nom de Dieu (cfr. Gen. 1:1). Il est employé de manière exclusive jusqu’à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec *El* (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être en parallèle avec YHWH, du fait que le Psaume 14 (*Elohim*) est exactement comme le Psaume 53 (YHWH), excepté dans le changement des noms divins.
 6. Quoique PLURIEL et référant à d’autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d’Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste.
 7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:2
 - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
 8. C’est étrange qu’un nom commun du Dieu monothéiste d’Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d’expliquer cela, bien que sans certitude:
 - a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accentuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particularité grammaticale Hébreue appelée “le pluriel majestueux,” par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
 - b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels anges exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6, 8).
 - c. Il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l’Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l’agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).
- D. YHWH (BDB 217, KB 394)
1. C’est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu concepteur d’alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal ou fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaume 103).
Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec “*Elohim*” dans Genèse 2:4. Il n’y a pas deux récits relatifs à la création dans Genèse 1-2, mais plutôt deux particularité: (1) Dieu en tant que créateur de l’univers (le monde physique), et (2) Dieu en tant que créateur spécial de l’humanité ou l’homme. Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilégiée de l’homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.
 2. Dans Genèse 4:26 il est dit: “C’est alors que l’on [*les hommes*] commença à invoquer le nom de l’Eternel (YHWH).” Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d’alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissait Dieu que sous le nom d’ “*El – Shaddai*.” Le nom YHWH n’est expliqué qu’une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
 - a. d’une racine Arabe, “qui montre un amour fervent”
 - b. d’une racine Arabe, “souffler, donner un coup” (YHWH en tant que Dieu d’orage ou tempête)
 - c. d’une racine Ougaritique (Canaanéenne), “parler”
 - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant “Celui qui sou-

- tient,” ou “Celui qui établit”
- e. de l’Hébreu “*Qal*” qui signifie “Celui qui est,” ou “Celui qui est présent” (dans un sens futur, “Celui qui sera”)
 - f. de l’Hébreu “*Hiphil*” signifiant “Celui qui fait naître ou fait exister”
 - g. d’une racine Hébreue signifiant “Vivre” (ex. Gen. 3:20), dans le sens de “Celui qui vit éternellement”
 - h. dans le contexte d’Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l’IMPARFAIT, “Je continuerai à être ce que je fus” ou “Je continuerai à être ce que j’ai toujours été” (cfr. J. Wash Watts, “*A Survey of Syntax in the Old Testament,*” p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou dans sa forme originale:
 - (1) *Yah* (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
 - (2) *Yahu* (rendu en français par “ie,” en tant que terminaison des noms, ex. Esaïe)
 - (3) *Yo* (“Jo” commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tétragramme) que les Juifs n’osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d’Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C’est ainsi qu’ils le substituèrent par le terme “*adon* ou *adonai*” (mon seigneur) qui englobe les termes “propriétaire,” “maître,” “mari” ou “seigneur.” Lors des lectures des textes de l’Ancien Testament, à chaque fois qu’ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient “Seigneur.” C’est pour cette raison que dans les traductions en d’autres langues, dont le Français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
4. Comme avec *El*, YHWH est souvent combiné avec d’autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d’alliance d’Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
- a. *YHWH – Yireh* ou *Jehovah-Jireh* (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
 - b. *YHWH – Rophekha* ou *Jéhovah-Rapha* (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de *Qal*), Exode 15:26
 - c. *YHWH – Nissi* ou *Jéhovah-Nissi* (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exo. 17:15
 - d. *YHWH – Meqaddishkem* (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, PARTICIPE de *Piel*), Exode 31:13
 - e. *YHWH – Shalom* (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24
 - f. *YHWH – Sabaoth* (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
 - g. *YHWH – Ro’i* (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de *Qal*), Ps. 23:1
 - h. *YHWH – Sidqenu* (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
 - i. *YHWH – Shammah* (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

☐ **“la terre et les cieux”** L’ordre de ces mots est inverse par rapport au v. 1^{er}, mais il est incertain de savoir pourquoi.

☐ **“arbuste des champs”** Ceci réfère aux plantes sauvages (cfr. Gen. 21:15; Job 30:4,7).

☐ **“herbe des champs”** Ceci réfère aux plantes cultivées, domestiques.

2:6 “une vapeur” Ceci (BDB 15, KB 11) est le terme Akkadien pour (1) l’inondation ou (2) l’écoulement de l’eau souterraine. Cela signifie peut-être que l’arrosage est survenu par inondation (“qui sert à augmenter,” BDB 748, KB 828, *Qal* IMPARFAIT). Le parallèle Arabe c’est brouillard qui est à l’origine de la traduction “vapeur.” On pourrait dire une forte rosée.

C’est peut-être encore que ceci reflète seulement les circonstances dans le Jardin d’Eden. La Géologie semble confirmer les résultats antiques de la présence de l’eau sur la surface de la terre bien longtemps avant la création spéciale d’Adam et Eve.

2:7 “forma” Littéralement “mouler/façonner l’argile” (BDB 427, KB 428, *Qal* IMPARFAIT, cfr. Jér. 18:6). C’est le troisième terme employé pour décrire l’action créatrice de Dieu en rapport avec l’homme (“faisons,” 1:26 (BDB 793, KB 889); “créa,” 1:27 (BDB 135, KB 153) et “forma,” 2:7). Le Nouveau Testament révèle que Jésus était l’agent de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:3; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2).

☐ **“l’homme de la poussière de la terre”** Homme vient du terme Hébreu Adam (BDB 9), lequel était (1) un jeu de mots sur les termes “rouge” (cfr. Exode 25:5; 28:17; Nomb. 19:2; Esaïe 63:2; Zach. 1:8) et (2) “sol/terrain” (*adamah*, cfr. v. 6), faisant probablement allusion à la “motte d’argile rouge.” Cela reflète la bassesse et la fragilité de l’humanité. Il y a ici une tension dialectique entre la place ou position exaltée de l’homme (créé à l’image et ressemblance de Dieu) et sa condition basement fragile! Les animaux sont formés/créés de la même manière au v. 19. Il est aussi possible que cela réfère à l’origine de l’homme à partir de la poussière (cfr. Gen. 3:19; Ps. 103; Eccl. 12:7). Ce qui dénote l’homme comme étant de l’argile, et Dieu comme étant le potier (cfr. Esaïe 29:16; 45:9; 64:8; Jér. 18:6; Rom. 9:20-23).

☐ **“souffla ... un souffle de vie”** Le VERBE “souffla” (BDB 655, KB 708) est un *Qal* IMPARFAIT. Le NOM/SUBSTANTIF “souffle” (BDB 675) montre que Dieu a pris des soins particuliers dans la création de l’homme. Cependant, les humains continuent à fonctionner physiquement de la même manière que les animaux sur cette planète (respirent, mangent, excrètent, et se reproduisent). Les humains peuvent d’une façon unique communiquer avec Dieu, et même temps ils sont intimement liés à cette planète. C’est cela le double aspect de notre nature (spirituel et physique).

☐ **“l’homme devint une âme vivante”** L’homme devint un “*nephesh*” (BDB 659, KB 711-713), et il en a été de même pour le bétail (cfr. 1:24; 2:19). La nature unique de l’homme est le fait que sa formation/création et son souffle sont l’œuvre personnelle de Dieu. Les humains n’ont pas une âme, mais sont une âme! Nous sommes une unité du domaine physique et du domaine spirituel. Nous aurons toujours une expression corporelle, sauf dans l’état intermédiaire entre la mort et la résurrection (cfr. I Thes. 4:13-15).

Adam était-il un homme primitif ou moderne? Quel rapport avait-il avec les autres hominides de l’antiquité? Les hommes de l’âge de la pierre étaient présents dans la région du Mont Carmel il y a 200.000 ans. Quand Adam fut-il créé? Est-il la fin du développement ou le premier d’une création spéciale?

2:8 “jardin” Ce terme (BDB 171) est employé dans le sens d’un parc clos. Dans la version de Septante cela est traduit par le terme Persan de “paradis.”

☐ **“en Eden”** En Hébreu Eden signifie “la joie/le plaisir” ou “terre heureuse” (BDB 727 III, KB 792 II). Notez que le jardin n’est pas appelé “Eden,” mais est situé en Eden. C’est de toute évidence un emplacement géographique, un nom de lieu/place. Le terme connexe Sumérien signifie “plaine fertile.” La description donnée aux vv. 8, 10-14 est très détaillée comme pour communiquer sa localisation précise, mais son emplacement géographique est inconnu. La plupart de commentateurs le situent (1) aux embouchures des actuels Fleuves Tigre et Euphrate ou (2) en amont de ces deux fleuves.

Cependant, les noms de tous les fleuves ne correspondent pas à la géographie moderne. Il est incertain de déterminer quelle proportion de la terre fut modifiée par le Déluge. Les similitudes entre les récits Mésopotamien et Biblique situeraient logiquement le jardin en Mésopotamie, mais cela n’est que spéculation. Voir “*Who was Adam?*” de Fazale Rana and Hugh Ross, p. 46.

2:9 “l’arbre de la vie... l’arbre de la connaissance du bien et du mal” Cette dernière expression peut être une parenthèse (cfr. NET Bible, p. 7). Genèse 3:3 suggère qu’il n’y avait qu’un seul arbre, tandis que Gen. 3:22 implique deux arbres. L’arbre de la connaissance du bien et du mal n’a pas de parallèle

le dans la littérature antique Proche-Orientale. Cet arbre n'était pas magique, mais semblait offrir aux humains un moyen d'être indépendants de leur Dieu créateur, ou tout au moins leur promettait l'acquisition des connaissances et d'une perspicacité égales ou en compétition avec celles de Dieu. C'est cela l'essence même du péché. Il y a également possibilité que cela offrait à Eve un moyen de pouvoir dominer Adam, ce qui violait la mutualité créée.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:10-14

¹⁰Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. ¹¹Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or. ¹²L'or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. ¹³Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch. ¹⁴Le nom du troisième est Hiddékel; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

2:10 "bras" Il s'agissait de "rivières" (BDB 625).

2:11 "Pischon" Littéralement c'est "jaillir" (BDB 810). Il peut s'agir d'une ancienne voie d'eau ou canal dans le sud de la Mésopotamie appelé "Pisanu."

☉ **"qui entoure"** Littéralement c'est "à travers les vents" (BDB 685, KB 738, *Qal* PARTICILE ACTIF).

☉ **"Havila"** Littéralement "région sablonneuse/désertique" (BDB 296). Il ne s'agit pas de celle située en Egypte, mais liée à Cusch au 10:7. Ce terme est encore employé au chap. 10:29 pour une région désertique en Arabie.

2:12 "bdellium" C'est probablement une gomme-résine d'un arbre aromatique (BDB 95). La signification de ce terme et celle du terme suivant sont incertaines. Certains ont suggéré que cela devrait se traduire par "perles" (cfr. La traduction de Helen Spurrell et James Moffatt).

☉ **"onyx"** Tous les termes antiques relatifs aux bijoux sont très incertains (BDB 995). Cette pierre était l'une de douze pierres attachées sur le pectoral du Souverain Sacrificateur (cfr. Exode 28:9,20). Les bijoux d'Eden sont métaphoriquement employés dans Ezéch. 28:13.

2:13 "Guihon" Littéralement c'est "bulle" (BDB 161). Il peut s'agir d'une antique voie navigable ou canal dans le sud de la Mésopotamie appelée "Guhana."

☉ **"Cusch"** Ce terme est employé de trois façons dans l'Ancien Testament: (1) Ici et au chap. 10:6... en référence aux Kassites de l'est de la Vallée du fleuve Tigre; (2) Hab. 3:8; II Chron. 14:9...; 16:8; 21:16 en référence à la région nord de l'Arabie; et (3) généralement employé en référence à l'Ethiopie ou la Nubie en Afrique du nord (BDB 468).

2:14 "Tigre" Littéralement "Hiddékel" (BDB 293).

☉

LOUIS SEGOND, NASB,

NKJV, NRSV, TEV "Assyrie"

J.N. DARBY, JPSOA,

NIV "Assur"

NJB "Asur"

Ce terme (BDB 78) réfère soit à (1) un peuple (cfr. Nomb. 24:22,24; Osée 12:2; 14:4), soit à (2) un territoire (cfr. Gen. 2:14; 10:11; Osée 5:13; 7:11; 8:9; 9:3; 10:6). Dans le présent contexte, l'option #2 convient mieux.

☐ **“Euphrate”** Littéralement c'est “Pérat.” Il est généralement appelé “Le Fleuve” (cfr. Gen. 15:18; I Rois 4:21,24).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:15-17

¹⁵L'ÉTERNEL Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. ¹⁶L'ÉTERNEL Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; ¹⁷mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.

2:15 “pour le cultiver et pour le garder” Le travail a été la tâche de l'homme bien avant la chute, et non un résultat ou une conséquence du péché. Le terme “cultiver” signifie “servir” (BDB 712, KB 773, *Qal* INFINITIF EN CONSTRUCTION), tandis que “garder” c'est “protéger” (BDB 1036, KV 1581, un autre *Qal* INFINITIF EN CONSTRUCTION). C'est une partie de la responsabilité de la domination humaine. Nous sommes appelés à être des intendants, et non des exploiters, de ressources de cette planète.

Dans les mythologies Sumérienne et Babylonienne l'homme est toujours créé pour servir des dieux, mais dans la Bible Adam et Eve sont créés à l'image de Dieu, pour avoir la domination sur la création. C'est le seul travail qui leur est assigné à faire et cela n'a rien à voir avec les besoins de Dieu!

2:16 “Tu pourras manger de tous les arbres du jardin” C'est un *Qal* INFINITIF ABSOLU COMBINÉ avec un *Qal* IMPARFAIT de la même racine (BDB 37, KB 40), employé pour l'emphase. Le commandement de Dieu n'était pas lourd/ennuyeux. Dieu était en train d'éprouver (cfr. Gen. 22:1; Exode 15:22-25; 16:4; 20:20; Deut. 8:2,16; 13:3; Juge 2:22; II Chron. 32:31) la loyauté et l'obéissance de sa création la plus élevée.

2:17 “l'arbre de la connaissance du bien et du mal” Cet arbre n'était magique. Il ne contenait aucun ingrédient physique secret dans ses fruits capable de stimuler le cerveau humain. Il ne s'agissait que d'un test d'obéissance et confiance.

Notez que l'arbre présentait/offrait des forces et des faiblesses. Je suis impressionné par ce que l'humanité a pu produire à partir de ressources physiques de cette planète. L'homme est une création impressionnante avec un potentiel pour le bien et pour le mal. La connaissance appelle la responsabilité.

☐ **“mal”** C'est le terme Hébreu “*ra*” qui signifie “briser” ou “ruiner” (BDB 948). Il combine l'acte et ses conséquences (cfr. Robert B. Girdlestone dans “*Synonyms of the Old Testament*,” p. 80.)

☐ **“le jour”** A la lumière du fait qu'Eve et Adam ont continué à vivre après qu'ils avaient mangé, l'usage du “jour” ici réfère période de temps, et non à 24 heures (BDB 398).

☐

LOUIS SEGOND	“tu mourras certainement”
J. N. DARBY	“tu mourras certainement”
NRSV	“tu mourras”
TEV	“tu mourras le même jour”
NJB	“tu seras condamné à mourir”

Il s'agit d'un INFINITIF ABSOLU et d'un ACCUSATIF APPARENTÉ, "mourir de mort" (BDB 559, KB 562), ce qui est un moyen grammatical Hébreu pour indiquer une emphase ou accentuation. C'est la même chose qu'au v. 16. Cette structure permet plusieurs traductions possibles (cfr. Le livre intitulé "Twenty-Six Translations of the Old Testament"). De toute évidence la mort ici réfère à la mort spirituelle (cfr. Eph. 2:1), laquelle aboutit à la mort physique (cfr. Gen. 5). Il y a trois étapes de la mort qui sont décrites dans la Bible: (1) La mort spirituelle (cfr. 2:17; 3:1-7; Esaïe 59:2; Rom. 5:12- 21; 7: 10-11; Eph. 2:1,5; Col. 2:13a; Jacq. 1:15); (2) la mort physique (cfr. Gen. 5); et (3) la mort éternelle, appelée "la seconde mort" (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8). Dans un sens réel ceci réfère à toutes les trois sortes.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:18-25

¹⁸L'ETERNEL Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.
¹⁹L'ETERNEL Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant porte le nom que lui donnerait l'homme. ²⁰Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.
²¹Alors l'ETERNEL Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. ²²L'ETERNEL Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.
²³Et l'homme dit:
 Voici cette fois celle qui est os de mes os
 Et chair de ma chair!
 On l'appelera femme,
 Parce qu'elle a été prise de l'homme.
²⁴C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. ²⁵L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

2:18 "Il n'est pas bon que l'homme soit seul" C'est le seul endroit dans ces premiers chapitres de l'Ancien Testament où est employée l'expression "pas bon." Dieu nous a créé avec le besoin de la compagnie des autres, en plus de la communion avec lui-même! Sans la compagnie d'une femme, l'homme ne pourrait pas remplir son rôle d'assujettir la création, ni accomplir le commandement de multiplier et remplir la terre.



LOUIS SEGOND "une aide semblable à lui"
J. N. DARBY "une aide qui lui corresponde"
NKJV "une aide comparable à lui"
NRSV "une aide comme sa partenaire"
TEV "une compagne convenable pour l'aider"

Cela signifie "quelqu'un qui complète" (BDB 740 I, KB 811 I). La NET Bible contient "une compagne indispensable" (p. 8). Ce terme est généralement employé pour décrire l'aide de Dieu (cfr. Exode 18:4; Deut. 33:4, 7, 29; Ps. 33:20; 115:9-11; 121:2; 124:8; 146:5). Notez la mutualité/réciprocité entre mâle et femelle comme au chap. 1:26-27, et les IMPÉRATIFS PLURIELS du chap. 1:28. La soumission n'est survenue qu'après la Chute (cfr. 3:16). Ce récit spécifique de la création de la femme est unique dans la littérature antique Proche-Orientale.

Une intéressante étude des mots se trouve dans l'ouvrage "Hard Sayings of the Bible," pp. 92-94, où Walter Kaiser affirme que la bonne traduction est "un pouvoir (ou une force) correspondant à l'homme" (ou égale à l'homme).

2:19 “L’ETERNEL Dieu forma de la terre tous les animaux” Certains chercheurs se sont servis de cette phrase pour affirmer que Dieu a créé les animaux après Adam, dans ce qu’ils qualifient de récit de la seconde création (cfr. Gen. 2:4-25). Le VERBE (BDB 427, KB 428, *Qal IMPARFAIT*) pourrait être traduit “avait formé” (cfr. NIV). Dans les VERBES Hébreux l’élément temps est contextuel.

Dr. Rich Johnson, Professeur de Religion à East Texas Baptist University, a examiné ce commentaire et m’a fourni les observations suivantes:

“Le sens de l’IMPARFAIT avec un conversif *waw* qu’est ce verbe, c’est le passé simple. C’est la façon dont la langue Hébraïque structure une séquence d’événements. Une série de ce genre de verbes raconte les événements dans l’ordre où ils se produisent. On fait ici référence aux présuppositions des interprètes qui affectent la traduction. Dans ce cas-ci, c’est une présupposition des traducteurs de NIV qui les a conduits à mal traduire ce verset ainsi que le chap. 2:8, ‘Puis l’ETERNEL Dieu planta un jardin...’. Les traducteurs de NIV ont supposé que ce chapitre devait correspondre au chapitre premier, et ont annulé les règles normales de la littérature narrative Hébraïque pour accommoder/concilier cette hypothèse. La question pressante est celle de savoir d’où ont-ils tiré cette hypothèse. Ce verbe est traduit comme un passé simple dans les versions KJV, ASV, ERV, RSV, NRSV, NASB, ESV, NEB, REB, NET translation, Youngs’ Literal translation, the Jewish Publication Society translation, TANAKH, New American Bible, et la New Jerusalem Bible. La NIV Est un véritable intrus.”

🔍 **“pour voir comment il les appellerait”** Le VERBE “appeler” (BDB 894, KB 1128) est employé trois fois aux vv. 19 et 20. Les noms étaient très importants pour les Hébreux. Cela montre l’autorité et la domination de l’homme sur les animaux.

Mais cela réfère-t-il (1) à tous les différents animaux du monde entier, ou (2) aux premiers types d’animaux originels, ou (3) aux seuls animaux de la Mésopotamie?

2:21 Ce verset renforce la relation de nature unique qui existe entre l’homme et la femme, Adam et Eve (cfr. v. 23). Il peut s’agir d’un idiome Hébreu de rapprochement et d’intimité. Le terme Hébreu pour “côte” est traduit ailleurs par le terme “côté” (BDB 854, KB 1030 I).

Il est intéressant de noter que dans son livre intitulé “*Introduction to the Old Testament*,” pp. 555-556, R. K. Harrison affirme que le terme Hébreu pour “côte” signifie ici “un aspect de la personnalité” qui constituerait une analogie avec Adam créé à l’image et ressemblance de Dieu, pour inclure aussi les aspects de la personnalité.

C’est également intéressant de noter qu’une “côte” fait partie de la création de la femme dans le récit Sumérien sur la création: “*ninti*” tirée d’“*enki*” (cfr. D. J. Wiseman dans “*Illustrations from Biblical Archaeology*”). Dans ce contexte le terme Sumérien pour côte (“*ti*”) signifie aussi “faire vivre/ rendre vivant.” Eve est devenue la mère de tous les vivants (cfr. 3:20).

Rappelons que Moïse a écrit (mise au point ou compilation) ces chapitres beaucoup plus tard. Il y a ici de jeux de mots Hébreux, mais l’Hébreu n’était pas la langue d’usage à l’origine.

2:22 “et il l’amena vers l’homme” Les rabbis disent que Dieu avait agi comme un meilleur homme.

2:23 “femme. . .homme” Ce verset est poétique. Littéralement c’est “*Ischa*” (BDB 35). . . “*isch*” (BDB 35), et c’est de toute évidence un calembour (en particulier “son nom *Ischa*”). Adam a aussi attribué un nom (ou du moins décrit la similitude entre Eve et lui-même) à Eve. L’étymologie est incertaine. D’une manière générale “*adam*” réfère à l’humanité et “*ish*” à un individu spécifique.

2:24 “quittera son père et sa mère” Ce VERBE (BDB 736, KB 806) est un *Qal IMPARFAIT* [dans le texte original], probablement employé dans un sens JUSSIF. L’importance de la famille est telle que le commentaire y relatif devait être relu dans ce premier récit. Moïse fait ici une projection sur sa propre époque et sur l’importance de la cellule familiale (famille restreinte) face à la famille élargie; Le mariage a préséance sur la belle-famille!



LOUIS SEGOND	“s’attachera”
NASB, NKJV	“sera joint”
NRSV	“colle”
TEV	“est uni avec”
NJB	“devient attaché à”

C’est un idiomme Hébreu relatif à la loyauté, voire à l’intimité (BDB 179, KB 209, *Qal* PASSÉ, cfr. Ruth 1:14; Matth. 19:5-6; Eph. 5:31).

☐ **“une seule chair”** Ceci montre l’union complète et la relation prioritaire des couples mariés. La forme SINGULIÈRE de “une” réfère à l’union de deux personnes.

2:25 “étaient tous deux nus, et ils n’en avaient point honte” Ceci devrait faire partie du chap. 3. L’implication de l’expression est qu’Adam n’avait rien à cacher à lui-même, à son épouse, et à son Dieu (BDB 101, KB 161, Hithpolel *IMPARFAIT*). C’est, en conséquence, un idiomme de l’innocence. Les choses allaient bientôt changer!

Le fait que l’homme et la femme étaient nus (BDB 736, ADJECTIF) implique un environnement très contrôlé. Ce qui prète au point de vue selon lequel le Jardin d’Eden était protégé et était devenu plus, une création spéciale, différente du reste de la planète (créationism progressif).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Y a-t-il une distinction faite dans Genèse 1er entre la création directe de Dieu et la création ou production résultant des choses préalablement créées par Dieu? Si oui, qu’est-ce que cela implique-t-il?
2. En quoi l’homme ressemble-t-il aux animaux? En quoi l’homme ressemble-t-il à Dieu?
3. Les femmes sont-elles créées à l’image de Dieu ou seulement à l’image d’Adam?
4. Que faut-il entendre par le fait que l’homme doit assujettir et régner sur l’ordre créé?
5. Quel rapport y a-t-il entre l’expression “Soyez féconds, multipliez” et l’explosion démographique?
6. Est-ce la volonté de Dieu que l’homme soit végétarien?
7. Est-il inapproprié, à la lumière de Gen. 2:2,3, pour l’homme d’adorer le Dimanche au lieu de Samedi?
8. Pourquoi les chapitres 1er et 2 sont-ils à la fois similaires et différents?
9. Pourquoi Adam est-il traduit à la fois comme un nom propre et un nom générique?
10. Pourquoi le site géographique d’Eden est-il si détaillé?
11. Citez les trois formes de la mort Biblique.
12. Que dit le verset 18 à propos de nous en tant qu’êtres sexuels?
13. Le terme “aide” implique-t-il la mutualité/réciprocité?

GENÈSE 3:1-24

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Tentation et la Chute 3:1-6	Tentation et Chute de l'Homme 3:1-8	Histoire de la Tentation 3:1-7	La Désobéissance Humaine 3:1 3:2-3 3:4-5 3:6-7	La Chute 3:1-7 3:1-5
3:7-24	3:9-19	3:8-19	3:8-9 3:10 3:11 3:12 3:13a 3:13b	3:8-13
	(3:14-16)	(3:14-16)	Dieu Prononce le Jugement	
	(3:17b-19)	(3:17b-19)	3:14-15 3:16 3:17-19	3:14-16 (3:14-16)
	3:20-24	3:20-21	3:20-21	3:17-19 (3:17-19) 3:20-24
			Adam et Eve Chassés Hors du Jardin 3:22-24	

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

INTRODUCTION

- A. Genèse 3 est essentiel pour la compréhension de la question du mal et de la souffrance dans notre monde. C'est surprenant que la majorité des rabbis n'utilisent pas ce texte dans leurs discussions sur le mal, le péché, et la rébellion humaine.
- B. L'effet de la rébellion volontaire de l'homme vis-à-vis d'un Dieu affectueux, attentionné, pourvoyant, et communiant, a non seulement affecté sa vie religieuse, mais aussi sa personnalité, sa vie de famille, et le monde.
- Notez le prix élevé que Dieu a personnellement payé pour que l'humanité exerce la liberté. La joie et le dessein originel de Dieu pour/avec la création furent radicalement affectés (mais pas d'une manière permanente) par la rébellion humaine. En considérant la bonté et la provision charitable de Dieu, la rébellion de l'homme (et peut-être aussi des anges) se voit dans son mépris et son égoïsme radical. L'amour continu de Dieu et sa promesse de salut (cfr. 3:15) sont également devenus plus radicaux dans leur caractère gracieux!
- C. Quoique ce chapitre contienne de points communs avec d'autres textes du Proche-Orient antique, sa présentation est néanmoins monothéiste et non dualiste.

ORIGINE ET BUT DU PÉCHÉ

- A. Support Biblique
1. C'est mon hypothèse (supposition) théologique que le but de la création de Satan était (1) d'offrir aux créatures conscientes de Dieu une option qui allait conduire à l'indépendance et ensuite l'accusation, Job 1-2; Zach. 3; ou que (2) Genèse 3 présuppose une précédente rébellion angélique dans la création de Dieu, ou du moins une claire diffamation de Dieu orchestrée par des anges auprès humains.
 2. La race humaine est affectée par la tentation.
 3. La Bible ne traite pas spécifiquement de l'origine ni du but du "mal":
 - a. Certains écrits Juifs postérieurs ont affirmé que le péché a commencé à partir de Gen. 3 (d'abord avec Satan, et ensuite avec l'humanité)
 - b. D'autres écrits inter-bibliques Juifs ont affirmé que le péché a commencé à partir de Gen. 6 (avec "les fils de Dieu")
 - c. Après l'époque de Jésus, de faux docteurs/enseignants ont combiné le Judaïsme avec la pensée Grecque, et ont affirmé que le mal était inhérent à la matière physique (la pensée gnostique Grecque, cfr. Col.; Eph.; I Tim.; II Tim.; et Tite)
 4. Il est supposé que le mal a un but ou sinon il n'existerait pas. En même temps il y a une évidente intensification du mal et de Satan de l'Ancien Testament au Nouveau Testament (cfr. *"The Theology of the Old Testament"* de A. B. Davidson, pp. 300-306). Dans l'Ancien Testament Satan n'est pas un ennemi de Dieu (excepté peut-être dans ce chapitre), mais toujours un ennemi de l'humanité. Les rabbis disent que le malin était jaloux de l'amour et de soins de Dieu pour l'homme.
 5. Le péché d'Adam a affecté toute la création (c'est le concept Hébreu de la corporéité, cfr. Gen. 3:14-24; Rom. 5:12-21; 8:18-23).
- B. Développement Historico-Théologique (extrait de *"Systematic Theology"* de L. Berkhof).
1. Les rabbis nient la notion de péché originel et optent pour celle de deux intentions (le bien contre le mal). L'Ancien Testament ne traite pas Gen. 3 en longueur (ni les rabbis non plus).
 2. Irénée (130-202 ap. J.-C.) est premier d'entre les pères de l'église à traiter du péché d'Adam et ses conséquences. Son point de vue de la chute de la race humaine par le péché d'Adam devint dominant au sein de l'église Occidentale (cfr. Augustin). Apparemment, cela fut adopté pour combattre le Gnosticisme qui posait en principe que le mal n'était que dans la matière.

3. Origène (182-251ap. J.-C.) a maintenu que chaque humain avait volontairement péché dans une précédente existence (Platonique).
4. Les pères Grecs (église orientale) de 3^e et 4^e siècle ont quant à eux désaccentué le rôle d'Adam dans le problème du mal que connaît notre monde. Cela s'est développé en Pélagianisme (d'un moine Anglais) qui nie tout lien quelconque.
5. Les pères Latins (église occidentale), suivant Augustin, ont souligné la place d'Adam dans le problème du mal, du péché, et de la souffrance dans notre monde.
6. Lors de la Réforme Protestante, les principaux réformateurs ont suivi Augustin, tandis qu'Armenius a développé une réaction semi-Pélagienne contre le Calvinisme dogmatique.
7. Les philosophes et les théologiens ont affirmé plusieurs théories du péché:
 - a. Kant – quelque chose d'inconnu, d'inexplicable dans la sphère suprasensible
 - b. Leibnitz – dû aux limites inhérentes au cosmos (univers) matériel
 - c. Schleiermacher – dû à la nature sybaritique/voluptueuse de l'homme
 - d. Ritschl – dû à l'ignorance humaine
 - e. Barth – impliqué dans le mystère de la prédestination
 - f. Whitehead – le péché est inhérent au système de ce monde. Il fonctionne pour développer à la fois Dieu et l'homme.
8. L'idée maîtresse de la Bible est la rédemption de l'homme du péché et du mal, forgée par un Dieu personnel et affectueux à travers Christ. L'origine du péché n'est jamais discuté.

THÈME SPÉCIAL: DÉVELOPPEMENT THÉOLOGIQUE DU NOUVEAU TESTAMENT SUR LA CHUTE

1. La Chute a affecté toute la race humaine tel que clairement exprimé par Paul dans son exposé de Rom. 5:12-21.

Romains 5:12-21 traite de Jésus en tant que second Adam (cfr. I Cor. 15:21-22, 45-49; Phil. 2: 6-8). Il met l'accent sur le concept théologique du péché individuel et de la culpabilité corporative. Le développement de Paul sur la chute de l'homme (et de la création's) en Adam était unique et différent de celui de rabbis, tandis que son point de vue relatif à la corporéité était tout à fait conforme à l'enseignement rabbinique. Il a indiqué la capacité de Paul, sous l'inspiration, d'user, ou de compléter, les vérités qu'il avait apprises pendant sa formation à Jérusalem auprès de Gamaliel (cfr. Actes 22:3).

La doctrine du péché originel de Gen. 3 fut développée par Augustin et Calvin. Elle affirme que les humains naissent pécheurs; et l'on use de la méthode "proof-text" en citant généralement les textes de l'Ancien Testament de Psaumes 51:5; 58:3; et Job 15:14; 25:4. La position théologique alternative selon laquelle les humains sont moralement et spirituellement responsables de leurs propres choix et destin fut développée d'abord par les rabbis, puis dans l'église par Pélagie et Arminius. Leur point de vue est soutenu par quelques passages évidents tels que Deut. 1:39; Esaïe 7:15; Jonas 4:11; Jean 9:41; 15:22,24; Actes 17:30; Rom. 4:15. L'idée maîtresse de cette position théologique est que les enfants sont innocents jusqu'à l'âge de la responsabilité morale (qui était de 13 ans pour les garçons et 12 ans pour les filles, d'après les rabbis).

Il y a une position médiane qui soutient qu'une propension innée vers le mal et un âge de responsabilité morale sont tous deux vrais! Le mal n'est pas seulement corporatif, mais un développement maléfique de soi et du péché (la vie en dehors de Dieu). La question n'est pas la méchanceté de l'humanité (cfr. Gen. 6:5,11- 12,13; Rom. 3:9-18,23), mais quand a-t-elle lieu, à la naissance ou plus tard dans la vie?

2. "Un nouveau ciel et une nouvelle terre," le thème eschatologique du Nouveau Testament.

"Un nouveau ciel et une nouvelle terre." Le terme Grec traduit ici par "nouveau," *kainos*, met l'accent sur la qualité, et non sur le temps chronologique (cfr. Apoc. 2:17; 3:12; 5:9; 14:3; 21:1,2,5). C'était un thème de l'Ancien Testament, une terre re-crée (cfr. Esaïe 11:6-9; 65:17; 66:22; Rom. 8:18-25; II Pi. 3:10,12). Tous les croyants sont citoyens de ce nouveau Royaume

(cfr. Phil. 3:20; Eph. 2:19; Hébr. 12:23) et ils partageront cette nouvelle terre (cfr. II Cor. 5:17; Gal. 6:15; Eph. 4:24). Un concept théologique parallèle serait "la cité de Dieu qui n'est pas faite de mains d'hommes" de Hébr. 11:10,16; 12:22; 13:14. La nouvelle création sera comme la création initiale. Le ciel sera le Jardin d'Eden restauré. Dieu, les hommes, les animaux, et toute la création naturelle auront encore à communier et se réjouir! La Bible commence avec Dieu, l'homme et les animaux dans une parfaite communion au milieu d'un jardin (cfr. Gen. 1-2). Et la Bible se termine avec Dieu et l'homme dans un environnement de jardin (cfr. Apoc. 21-22) et par implication prophétique, avec des animaux (cfr. Esaïe 11:6-8; 65:25). Les croyants ne vont pas au ciel; c'est la nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel (cfr. Apoc. 21:2) vers une terre re-crée et purifiée. Dieu et l'homme de nouveau ensemble (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 7:14; 8:8,10; Apoc. 21:3).

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:1-7

¹Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'ÉTERNEL Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? ²La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. ³Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. ⁴Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; ⁵mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. ⁶La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. ⁶Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, et ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousus des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

3:1 "Le serpent" Voir Thème Spécial ci-après. Dans l'Épopée de Gilgamesh (cfr. 11:287-289) un serpent est aussi un ennemi qui vole l'arbre qui donne la vie éternelle.

☐ Nous ne savons pas combien de temps il s'est passé entre Adam et Dieu, ni combien de temps Adam, Eve, et Dieu ont eu à passer ensemble avant ce récit.

THÈME SPÉCIAL: LE SERPENT

A. Le terme "serpent" est une traduction du terme "*Nachash*" (BDB 638). Il a plusieurs étymologies possibles:

1. Radical de "*Kal*" - "siffler"
2. Radical de "*Piel*" - "chuchoter" comme dans la sorcellerie ou la divination
3. Du chap. 4:22 - "briller" probablement lié au terme "bronze"
4. D'une racine Arabe - "ramper"

B. La présence de l'article défini montre qu'il s'agissait particulièrement d'un seul serpent ou entité personifiées.

C. La littéralité du serpent est soutenue par:

1. Le fait que de tous les animaux des champs que Dieu avait créés, c'est le seul à être cité.
2. Sa punition comme animal littéral au chap. 3:14.
3. Le fait qu'il est spécifiquement fait allusion à lui dans le Nouveau Testament, cfr. II Cor. 11:3 et I Tim. 2:13-14.

D. Le serpent est spécifiquement identifié à Satan dans/par:

1. Le livre inter-testamental de "Sagesse," 2:23-24. "Car Dieu a créé l'homme pour être immortel; . . . néanmoins, par l'envie du Diable la mort est venue dans le monde."
2. Irénée (environ 130-202 ap. J.-C.)
3. Apocalypse 12:9; 20:2
4. Cette identification est absente de l'Ancien Testament même où l'on ne parle pas assez longuement de Genèse 3. Il n'est mentionné ou interprété dans aucun autre livre de l'Ancien Testament.

E. Pourquoi Satan n'est-il pas spécifiquement nommé? Parce que le texte met l'accent sur la responsabilité de l'homme, et non sur la tentation surnaturelle. C'est le cas dans Romains 1-3 où l'état de péché de l'homme est présenté et 4-8 où ses effets sont notés, sans que Satan n'y soit jamais mentionné.

☉ **"rusé"** Il y a deux jeux de mots possibles (ce terme semble proche du terme "nu" du chap. 2:25) relatifs à ce terme (BDB 791, KB 886): (1) "rusé" ou "sage" et (2) "prudent" (ex.: Prov. 1:4; 8:5,12; 12:16,23; 13:16; 14:8,15,18; 22:3; 27:12). Ceci semble ne pas être un terme négatif appliqué au serpent, mais simplement une reconnaissance de ses caractéristiques (cfr. Matth. 10:16). C'est probablement la raison pour laquelle le méchant avait choisi de s'incarner dans cet animal particulier.

☉ **"de tous les animaux des champs"** Ceci montre que le serpent était tout simplement l'un des nombreux types d'animaux créés.

☉ **"l'ÉTERNEL Dieu"** Le premier terme "ÉTERNEL" est le nom d'alliance de Dieu, "YHWH," tiré du verbe "être" en Hébreu (cfr. Exode 3:14). Le second terme "Dieu" est le terme Hébreu "Elohim" qui est la forme PLURIELLE du terme général de Dieu dans le Proche-Orient antique, à savoir "El." Les rabbis disent que YHWH réfère à la miséricorde de Dieu logée dans l'alliance, tandis que "Elohim" réfère à Dieu en tant que créateur. Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:4: Les Noms de Dieu.

☉ **"Il dit"** Il y a eu beaucoup de spéculations au sujet d'un serpent qui parle (notez l'usage du pronom personnel). On ne sait pas quels étaient les rapports entre les humains et les animaux avant la chute, quoiqu'il semble qu'ils doivent avoir été amicaux. Toutefois, j'assume que la parole fait partie de l'image de Dieu dans l'homme et que, par conséquent, elle ne peut être normale pour les animaux. La même communion [entre humains et animaux] sera restaurée dans un cadre eschatologique (cfr. Esaïe 11:6-11). Je suppose que le serpent a été habité par Satan et par conséquent c'est la voix de ce dernier qui s'est fait entendre. Ce qui est théologiquement surprenant, c'est le fait qu'Eve n'en semble pas surprise!

☉ **"la femme"** Il y a eu beaucoup de spéculations parmi les commentateurs pour expliquer pourquoi Eve était éloignée d'Adam, même si les verbes employés par Satan sont au PLURIEL. Mais, le chap. 3:6 sous-entend, par une partie du dialogue, qu'Adam peut bien avoir été présent. Certains ont affirmé que cela est symbolique de la quête par la femme de sa propre identité. D'autres croient que Satan l'avait tentée parce qu'elle n'avait pas entendu le commandement de Dieu personnellement/directement (cfr. 2:16-17). Mais tout cela n'est que spéculation.

☉ **"Dieu a-t-il réellement dit"** Les rabbis disent que Satan ne pouvait pas utiliser le terme YHWH parce qu'il n'était pas familier avec la miséricorde de Dieu. Cependant, il semble y avoir une intensification de la méchanceté en la personne de Satan dans la Bible (cfr. "The Theology of the Old Testament" de A. B. Davidson, pp. 300-306).

THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament ne révèle pas un archennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d'iniquité.
2. Le concept d'un arch-ennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature inter-biblique (non-canonique), laquelle a subi l'influence de la religion Perse (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique.
3. Le Nouveau Testament, d'une manière surprenante, développe les thèmes de l'Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l'étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on aboutit à la conclusion qu'il y a révélation des points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l'étude du mal à partir d'une approche non-Biblique ou extra-Biblique des religions du monde ou des religions orientales, on découvre alors qu'une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Pour celui qui est présumé soumis à la divine autorité des Ecritures, le développement du Nouveau Testament apparaît comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) de clarifier davantage ce concept. Ce domaine de la révélation est sans aucun doute entouré de mystère et d'ambiguïté. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son développement, ou ses objectifs, mais il a révélé sa défaite!

Dans l'Ancien Testament, le terme "Satan" (BDB 966) ou "accusateur" se rapporte à trois groupes séparés :

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 23, 25; Ps. 109:6)
2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nomb. 22:22-23; Zach. 3:1)
3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C'est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoç 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoç 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s'est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l'Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L'origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c'est selon votre point de vue) à déterminer à partir de l'Ancien Testament. Une raison de cela est le monothéisme très fort d'Israël (cfr. 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Ils attribuaient la cause de tout à YHWH, pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primatie ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22).

Les sources d'une probable information sont : (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu" (anges), ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où il les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont évoqués pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel use la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une place et une façon très obliques de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de

petites portions ambiguës de différents auteurs, déclarations, livres et genres... pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

Alfred Edersheim (*The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) affirme que le Judaïsme des rabbins a été sur-influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque. Les rabbins ne constituent donc pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s'est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en ce domaine. Je pense que le concept rabbinique d'une médiation et opposition angéliques dans le processus de remise de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï a ouvert la voie au concept d'un archange – ennemi aussi bien de YHWH que de l'homme. Il y a, dans le dualisme Perse (Zoroastre), deux dieux supérieurs, *Ahriman* (pour le mal) et *Ormazd* (pour le bien). Ce dualisme s'est développé en un dualisme Judaïque limité à YHWH et Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le Nouveau Testament en rapport avec le développement du mal, mais cette révélation n'est pas aussi élaborée telle que proclamée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés. Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4, 7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnelle de tentation et du mal, mais il n'y a encore et toujours qu'un seul Dieu et l'homme est encore et toujours responsable de ses choix. Il existe un combat spirituel à la fois avant et après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté!

☉ **"Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin"** Cette expression Hébraïque est très spécifique et semble être relative à une affirmation plutôt qu'à une question. Le serpent a simplement entamé le dialogue avec la femme dans le cadre de la prohibition faite par Dieu au sujet de l'arbre au milieu du jardin.

3:2 Eve parle de tous les autres arbres comme provision de nourriture fournie par Dieu (cfr. 2:16). Mais le serpent met cela de côté pour se concentrer sur l'interdiction par Dieu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

3:3 "Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin" À partir du chap. 2:9 nous apprenons qu'il y avait deux arbres au milieu du jardin, l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Apparemment, au bon moment, le fruit de ces deux arbres aurait été donné aux humains, mais l'accaparement dont fait montre l'homme pour son auto-affirmation a fait sortir cela du plan de Dieu (quelle réaction contraire de la part de Jésus dans Phil. 2:6-11!). L'arbre de la vie est commun à tous les récits du Proche-Orient antique sur la création, mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal est unique à la Bible. Il n'y avait rien de magique dans le fruit. Ce qui le rendait significatif c'était la façon dont Dieu le traitait, et non quelque chose d'inhérent aux qualités physiques du fruit en soi.

☉ **"de peur que vous ne mouriez"** Ce terme (BDB 559, KB 502) est employé trois fois dans les vv. 3 et 4. Il est incertain de savoir ce qu'Eve entendait par la mort, car aucun animal n'était encore mort. Il est cependant possible que cela avait été communiqué d'une manière ou d'une autre à l'homme et à sa femme. La Bible parle de trois sortes de mort: (1) La mort spirituelle qui a lieu dans Gen. 3; Esaïe 59:2; Rom. 7:10-11; Eph. 2:1; Jacques 1:15; (2) la mort physique qui en résulte, Gen. 5; et (3) la mort éternelle comme conséquence du cœur endurci et rebelle de l'homme (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8).

3:4 “le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point” Il s’agit d’un INFINITIF ABSOLU et d’un *Qal IMPARFAIT* [texte Hébreu] de la même racine (BDB 559, KB 562), ainsi employés pour l’emphase. Satan avait d’abord attaqué la véracité de Dieu; et maintenant il attaquait la vérité de la parole de Dieu. Et au v. 5, il s’attaquera à la bienveillance et bonté de Dieu envers l’humanité. La formulation Hébraïque de cette phrase est une frappante forme intensifiée. Satan nie l’affirmation de Dieu.

3:5 “mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront” Il y avait une vérité limitée dans ce que disait Satan, et cette demi-vérité était tragique (cfr. Tite 1:15). Le terme “jour” semble être un usage littéraire (métaphorique) des traducteurs signifiant “à chaque fois.” L’expression Hébraïque se dirait littéralement “c’est quand/c’est alors.”

Le VERBE “s’ouvriront” ou mieux “seront ouverts” [J. N. DARBY] (BDB 824, KB 959, *Niphal PASSÉ*, cfr. v. 7) implique l’action d’un agent, probablement la puissance de l’arbre ou du malin.

☐ **“vous serez comme Dieu”** Le terme Dieu ici est traduit du terme “*Elohim*.” Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:4. Dans ce contexte il réfère à Dieu lui-même et c’est ainsi que de nombreuses traductions interprètent cette expression. Cependant, ce terme peut aussi référer aux anges (cfr. Ps. 8: 5,6; 82:1,6 [cité dans Héb. 2:7]; 97:7); et il peut référer à un “être spirituel” (cfr. I Sam. 28:13) et aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; 22:8-9). Il semble plus logique qu’il s’agit d’une promesse d’être comme des anges, les êtres spirituels qui sont en présence de Dieu ou probablement le conseil céleste (cfr. Chap. 3:22). C’est ironique que l’homme ait essayé prendre à Dieu ce qui était déjà sien. L’humanité constitue un ordre spirituel supérieur aux anges (cfr. Héb. 1:14; 2:14-16; I Cor. 6:3).

3:6 “La femme vit que l’arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu’il était précieux pour ouvrir l’intelligence” Ici nous voyons le développement triple allant de la tentation à l’acte même du péché. Les rabbis disent que les yeux et les oreilles sont les fenêtres de l’âme; et ce qu’on laisse entrer par eux dans le coeur grandit jusqu’à la commission de l’acte fatidique.

☐ **“elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d’elle, et il en mangea.”** Il y a eu beaucoup de spéculations sur ce verset. Les rabbis soutiennent qu’Adam a mangé afin de ne pas être séparé de sa femme. Cela est également affirmé par Milton dans son livre “*Paradise Lost*.” Cependant, il semble d’après le contexte, que Eve a agi envers Adam tel que le serpent l’avait fait à son égard, avec l’évidence expérimentale qu’elle avait déjà mangé et qu’elle n’était pas morte. Les rabbis affirment que c’était la même technique employée par le serpent vis-à-vis d’Eve; qu’il l’a forcée à toucher le fruit et lui a dit: “Tu vois, tu n’es pas morte.” Peut-être qu’à son tour, elle a fait la même chose en disant à Adam: “Tu vois, je ne suis pas morte.”

3:7 “et ils connurent qu’ils étaient nus” Ceci a été utilisé par de nombreux commentateurs pour affirmer une nature sexuelle à la tentation (cfr. II Cor. 11:3, “le serpent séduisit Eve”). Les rabbis soutiennent que le serpent avait sexuellement séduit Eve, mais cela semble être une lecture de préjugés dans le texte. Leur nouvelle connaissance n’était pas la bénédiction tant vantée (cfr. Tite 1:15).

☐ **“ayant cousus des feuilles de figuier”** La conception traditionnelle selon laquelle Eve avait mangé une pomme est hautement spéculative. Les rabbis disent qu’elle avait mangé une figue de l’arbre même à partir duquel ils avaient pris des feuilles pour se couvrir. Cependant, “le fruit” pourrait bien être une datte ou un autre type de fruit; on ne connaît simplement pas ce que c’était. Le type de fruit n’est pas ce qui importe.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:8-13

⁸Alors ils entendirent la voix de l'ÉTERNEL Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'ÉTERNEL Dieu, au milieu des arbres du jardin. ⁹Mais l'ÉTERNEL Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? ¹⁰Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. ¹¹Et l'ÉTERNEL Dieu dit: Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger? ¹²L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. ¹³Et l'ÉTERNEL Dieu dit à la femme: pourquoi as-tu fais cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.

3:8 "ils entendirent la voix de l'ÉTERNEL Dieu, qui parcourait le jardin" King James/Louis Segond parlent de "la voix de l'ÉTERNEL Dieu," mais le terme Hébreu originel parle du son de sa marche (BDB 229, KB 246, *Hithpael* PARTICIPE). La structure de l'Hébreu et le contexte semble suggérer que c'était une activité régulière qui permettait à Dieu et au premier couple de se réunir et communier. C'est une expression très anthropomorphique car Dieu est un être spirituel qui n'a pas un corps. Certains ont émis l'hypothèse selon laquelle Dieu revêtait une forme humaine pour pouvoir communier avec le couple originel. Cela pourrait être vrai, mais la seule partie du Dieu Trinitaire qui a une existence corporelle c'est le Fils. D'autre ont spéculé qu'étant donné que le Nouveau Testament affirme l'entremise du Fils dans la création (cfr. Jean 1:3,10; I Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2), et qu'il y avait souvent des manifestations physiques de Dieu (cfr. L'Ange de l'Eternel, Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 15; 48:15-16; Exode 3:2,4; 13:21; 14:19), cela pourrait référer à Christ pré-incarné.

THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN ÊTRE HUMAIN (LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE)

- I. Ce type de langage est très fréquent dans l'Ancien Testament (quelques exemples):
 - A. En rapport avec les parties du corps physique
 1. Les yeux - Gen. 1:4,31; 6:8; Exode 33:17; Nomb. 14:14; Deut. 11:12; Zach. 4:10
 2. Les mains - Exode 15:17; Nomb. 11:23; Deut. 2:15
 3. Les bras - Exode 6:6; 15:16; Deut. 4:34; 5:15; 26:8
 4. Les oreilles - Nomb. 11:18; I Sam. 8:21; II Rois 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
 5. Le visage (ou la face) - Exode 33:11; Nomb. 6:25; 12:8; Deut. 34:10
 6. Les doigts - Exode 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
 7. La voix - Gen. 3:8,10; Exode 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
 8. Les pieds - Exode 24:10; Ezéch. 43:7
 9. La forme humaine - Exode 24:9-11; Ps. 47; Esaïe 6:1; Ezéch. 1:26
 10. L'ange de l'Eternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
 - B. En rapport avec les actions physiques
 1. Le parler comme mécanisme de création - Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24,26
 2. La Marche (le son de) en Eden - Gen. 3:8; Lévi. 26:12; Deut. 23:14
 3. La fermeture de la porte de l'arche de Noé - Gen. 7:16
 4. La sensation des odeurs des sacrifices - Gen. 8:21; Exod. 29:18,25; Lévi. 26:31
 5. Descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exode 3:8; 19:11,18,20
 6. enterrer Moïse - Deut. 34:6
 - C. En rapport avec les émotions humaines (quelques exemples)
 1. Le regret/repentir - Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges. 2:18; I Sam. 15:29,35; Amos 7:3,6
 2. La colère - Exode 4:14; 15:7; Nomb. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10,13,14; Deut. 6:15; 7:4; 29:20

3. La jalousie - Exode 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Josué 24:19
 4. Indignation; Dégoût; Avoir en abomination/en horreur - Lev. 20:23; 26:30; Deut. 32:19
- D. En rapport avec les termes familiaux (quelques exemples)
1. Un Père
 - a. pour Israël - Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:8
 - b. pour le roi - II Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
 - c. métaphores des actions paternelles - Deut. 1:31; 8:5; Ps. 27:10; Prov. 3:12; Jér. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
 2. Un Parent - Osée 11:1-4
 3. Une Mère - Ps. 27:10 (analogie d'une mère nourricière); Esaïe 49:15; 66:9-13
 4. Un Jeune amant fidèle 1-3

II. Raisons justifiant l'usage de ce type de langage

- A. C'est une nécessité pour Dieu de se révéler aux êtres humains. La conception très répandue et envahissante de Dieu en tant que mâle n'est que de l'anthropomorphisme, car Dieu est esprit!
- B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs ou compréhensibles de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amant)
- C. Quoique nécessaire, Dieu n'aime pas être limité à une forme physique quelconque (cfr. Exode 20; Deutéronome 5)
- D. L'anthropomorphisme ultime est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, palpable (cfr. I Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cfr. Jean 1:1-18).

☉ **“vers le soir”** L'expression Hébraïque est relative au terme traduit comme vent (BDB 398). Ça parle de la brise fraîche soit du matin, soit du soir.

☉ **“l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'ÉTERNEL Dieu”** Le VERBE (BDB 285, KB 284) c'est *Hithpael* à l'IMPARFAIT [texte Hébreu]. La tragédie du péché peut être vue d'avance aussi bien dans l'émotion que dans la séparation physique entre Dieu et sa création (cfr. Ps. 139; Apoc. 6:16).

3:9 “Où es-tu?” De toute évidence Dieu ne cherche pas à s'informer, mais leur pose une question afin qu'ils se rendent compte de ce qu'ils avaient fait (cfr. v. 11). Ces types de questions rhétoriques dans l'Ancien Testament ont servi à affirmer un aspect en développement dans le caractère de Dieu, appelé “Théisme Ouvert” (cfr. Clark Pennock dans “*The Most Moved Mover*”).

3:10 “j'ai eu peur, parce que je suis nu” Quelle tragédie! Adam a peur du Dieu d'amour qui l'a créé et qui voulait le connaître. L'intensité du mal peut être clairement vue selon que l'homme continue à se cacher de Dieu, de lui-même, de sa famille, et de l'ordre naturel. Le fait qu'il était nu n'était simplement qu'une dissimulation du vrai problème qui était d'avoir les yeux ouverts à la rébellion à la volonté de Dieu.

3:12 “L'homme répondit” L'accent est ici mis sur le fait qu'Adam est responsable même s'il essaie de blâmer Eve, voire Dieu lui-même. Peu importe ses nombreux prétextes/excuses, qu'il blame Eve ou Dieu, l'homme est responsable de ses propres actions. La théologie de Flip Wilson qui consiste à dire que “Le Diable m'a poussé à le faire!” n'est pas plus excusable que celle de “l'environnement culturel m'a poussé à le faire” ou “la prédisposition génétique m'a poussé à le faire,” etc.

3:13 “Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé” Eve a vite appris d'Adam et a commencé à présenter des excuses. Le terme traduit par “séduite” semble signifier “faire oublier” (BDB 674, KB 728,

Hiphil au PASSÉ). C'est peut-être une onomatopée au sifflement du serpent ("*hissi'ani*"). Le Nouveau Testament fait mention des actions d'Eve dans II Cor. 11:3 et I Tim. 2:14.

APERÇU CONTEXTUEL DE GENÈSE 3:14-24

INTRODUCTION

- A. Ce passage, à l'instar du chap. 3:1-12, est crucial pour comprendre l'état actuel de notre monde caractérisé par le péché, la maladie, la douleur, l'injustice, le mal. Le monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu.
- B. Ce passage, en particulier le v. 15, nous donne notre premier mot de ce que sera notre monde grâce à l'intervention rédemptrice de Dieu! C'est ici qu'il y a la grande promesse de la rédemption de l'humanité rébelle et déchue, laquelle rédemption viendra à travers "la femme."
- C. Les conséquences de la rébellion contre la personne et la parole de Dieu sont clairement illustrées ici! Satan est clairement perçu comme un menteur ; et le péché continue pleinement son cours dans la vie d'Adam et Eve ainsi que de leurs enfants.
- D. La relation entre l'homme et la femme est clairement délimitée au v. 16 (cf. II Tim. 2:9-15; Eph. 5:22; Col. 3:18; I Pi. 3:1). Les relations stressantes de notre monde aujourd'hui sont le résultat direct de cette désobéissance volontaire originelle. S'il y a étiologie dans l'Ancien Testament, ceci en est un exemple. Néanmoins, ils ont aussi été affecté par la grace de Dieu en Christ (cfr. I Cor. 11:11; Gal. 3:28).
- E. Les rabbis rejettent la notion du péché originel et avance à la place celle de deux "*yetzers*" (intentions). Cependant, l'Ancien Testament semble corroborer le péché originel d'Adam dans Job 14:4; 15:14; 25:4; Ps. 51:5, et le Nouveau Testament fait de même dans le classique passage de Rom. 5:12-21.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:14-19

¹⁴L'ÉTERNEL Dieu dit au serpent:

Puisque tu as fait cela,
Tu seras maudit entre tout le bétail
Et entre tous les animaux des champs,
Tu marcheras sur ton ventre,
Et tu mangeras de la poussière
Tous les jours de ta vie.

¹⁵Je mettrai inimitié

Entre toi et la femme,
Entre ta postérité et sa postérité:
Celle-ci t'écrasera la tête,
Et tu lui blesseras le talon.

¹⁶Il dit à la femme:

J'augmenterai la souffrance de tes grossesses,
Tu enfanteras avec douleur,
Et tes désirs se porteront vers ton mari,
Mais il dominera sur toi.

¹⁷Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point!

Le sol sera maudit à cause de toi.
 C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture
 Tous les jours de ta vie,
¹⁸Il te produira des épines et des ronces,
 Et tu mangeras de l'herbe des champs.
¹⁹C'est à la sueur de ton visage
 Que tu mangeras du pain,
 Jusqu'à ce que tu retournes dans la terre,
 D'où tu as été pris;
 Car tu es poussière,
 Et tu retourneras dans la poussière.

3:14 "L'ÉTERNEL Dieu" C'est la combinaison de deux principaux termes relatifs à Dieu dans l'Ancien Testament, *YHWH* et *Elohim*. Voir note relative au chap. 2:4.

☉ **"dit au serpent"** Dieu n'a pas posé de questions au serpent comme il l'a fait avec Adam et Eve. Le Serpent est jugé comme étant un outil du diable.

☉ **"Tu seras maudit entre tout le bétail"** Le VERBE (BDB 76, KB 91) est un *Qal* PARTICIPE PASSIF. Ceci n'implique pas que tout le bétail/bovins (terme plus large que vaches, probablement les animaux terrestres) était déjà maudit. Les rabbis disent que cela réfère à la période de gestation de la vache par rapport à celle du serpent, qui, d'après le Talmud, est de sept ans.

☉ **"Tu marcheras sur ton ventre"** Tout ce qui rampe sur son ventre est considéré par les Hébreux comme étant impur (cfr. Lévi. 11:42). Les rabbis disent que Dieu a alors coupé les pattes du serpent afin qu'il rampe, mais peut-être que c'est similaire au signe de l'arc-en-ciel dans Gen. 9:13, lequel avait probablement toujours existé mais qui prenait désormais une autre signification à partir du moment où Dieu s'en servait d'une manière spéciale.

☉ **"Et tu mangeras de la poussière"** Il est fait allusion à ceci dans Esaïe 65:25. Cela semble être un aspect de la malédiction de Dieu sur le serpent littéral. Cette expression pourrait être une métaphore de la Bible référant à la défaite et à la honte (cfr. Ps. 79:9; Esaïe 49:23; Michée 7:17). Tous les deux IMPARFAITS [texte Hébreu] de ce verset sont employés dans un sens JUSSIF.

3:15 "Je mettrai inimitié" Inimitié (BDB 33) est un terme employé dans les rapports entre personnes. Ceci semble être une transition où le jugement de Dieu est adressé à Satan, et non au serpent littéral (cfr. Apoc. 12:9; 20:2). Voir *"The Presence of God Qualifying our Notions of Grammatical-historical Interpretation: Genesis 3:15 as a Test Case"* de Vern S. Poythress, JETS, vol. 50.1, pp. 87-103).

☉ **"Entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité"** Il y a eu beaucoup de discussions parmi les commentateurs à propos de ce verset. Dans un contexte canonique plus large il semble référer aux enfants ("Semence/descendance," BDB 282) du malin/diable (cfr. Matth. 13:38; Jean 8:44) et ceux du Messie (cfr. Irénée). Mais puisque l'expression suivante emploie la forme du SINGULIER "il" et "tu," il semble alors référer à la tension entre Dieu et le malin, symbolisée par l'œuvre rédemptrice du Messie à venir (cfr. Irénée). Il est évident qu'Adam et Eve n'avaient pas compris la ramification de cela, ni probablement Moïse, quoique ce dernier a reconnu dans Deut. 18:18 qu'un prophète plus grand que lui allait venir. Je pense que cela faisait probablement allusion à la naissance virginale, et que cela était sûrement non connu de l'auteur humain originel, mais bien connu de l'auteur divin (le Saint-Esprit). De même que l'humanité était tombée par l'impulsivité de la femme, de même cette

humanité sera rachetée par l'obéissance d'une femme dans la conception surnaturelle du Messie par le Saint-Esprit (cfr. Esaïe 7:14; Matth. 1:18-25; Luc 1:26-38, voir "A Guide To Biblical Prophecy," pp. 78 et 80). La Vulgate a changé "il" dans l'expression suivante par "elle," ce qui est totalement inapproprié, mais cela peut être dilué dans l'essentiel de la signification plus complète.

De même que cette prophétie n'a pas été comprise jusqu'à son accomplissement historique par la naissance virginale de Jésus, de même on peut dire la même chose à propos de l'interprétation de Gen. 1 et 2. L'histoire révèle la véracité de la révélation selon que l'étude scientifique continue de notre planète terre ne cesse de montrer la complexité et l'interdépendance des actes créateurs de Dieu! Il n'y a pas de conflit, juste une connaissance plus complète de la part de l'homme en rapport avec les activités de Dieu!



LOUIS SEGOND "Celle-ci t'écrasera la tête"

J. N. DARBY "Elle te brisera la tête"

NASB "Il t'écrasera sur la tête"

NKJV "Il t'écrasera la tête"

TEV "Sa postérité t'écrasera la tête"

Le terme "écraser" peut signifier "brisser," "broyer/pilonner," "enlever par frottement," "moudre/hacher," ou "frapper" (BDB 1003, KB 1446, Qal IMPARFAIT, employé deux fois, cfr. Job 9:17). Notez le PRONOM PERSONNEL SINGULIER (cfr. Rom. 16:20). La bataille finira éventuellement à descendre au niveau des individus.



LOUIS SEGOND "Et tu lui blesseras le talon"

J. N. DARBY "et toi tu lui briseras le talon"

NRSV "et tu lui blesseras le talon"

TEV "et tu mordras ses descendants au talon"

NJB "et tu lui blesseras le talon"

Le même VERBE [Hébreu] (BDB 1003, KB 1446, Qal IMPARFAIT) est employé pour les deux, mais de toute évidence c'est Satan qui obtient la pire fin de combat. Vu sous la perspective du Nouveau Testament, cela semble référer à la crucifixion.

3:16 "Il dit à la femme" Il semble y avoir quatre éléments majeurs ici: (1) La douleur multipliée dans l'enfantement ou accouchement (*Hiphil* INFINITIF ABSOLU et *Hiphil* IMPARFAIT du même VERBE, BDB 915, KB 176); (2) Beaucoup d'enfants à son compte; (3) Des problèmes liés à l'éducation des enfants; et (4) La domination du mari. On peut voir comment tout cela est lié à la rébellion d'Eve: (a) Elle a voulu être indépendante, mais la voici maintenant totalement dépendante de son mari (et non de Dieu); (b) elle a cherché joie et bonheur dans le fruit défendu, mais elle a maintenant des douleurs dans l'aspect normal de sa vie. C'est évident que le Nouveau Testament comprend cela comme une signification théologique des relations déchues/abîmées entre hommes et femmes (cfr. I Tim. 2:9-15). Il nous faut trouver un équilibre entre ce que nous sommes devenus en Christ, I Cor. 11:11; Gal. 3:28, et ce que, à certains égards, nous continuons à être en Adam, Eph. 5:22; Col. 3:18; I Pi. 3:1.

Il y a dans une certaine confusion dans le texte Hébreu à ce niveau. Le terme traduit ici par "enfantement" est orthographié différemment; En fait, les consonnes Hébraïques y relatives pourraient signifier "couchée, attendant que/pour," référant au mal qui tente les enfants (cfr. "Hard Sayings of the Bible," pp. 90-99).

☐ **"Et tes désirs se porteront vers ton mari"** Le terme Hébreu est traduit ici par "désir" ou "désir ardent" (BDB 1003, KB 1801). Walter Kaiser affirme qu'il peut signifier "se tourner/détourner," probablement dans le sens de "dominer" (cfr. Gen. 4:7). Eve s'était détournée de YHWH. Sa punition

est son continuel retournement vers son mari, qui souvent profite de la situation (cfr. *“Hard Sayings of the Bible,”* IVP, p. 97-98).

☉ **“Mais il dominera sur toi”** Le VERBE (BDB 605, KB 647) est un *Qal* IMPARFAIT. Ceci semble être le résultat de la chute et, que Dieu nous aide, la nature pécheresse des mâles a poussé à l’extrême. La Jalousie, le viol, le divorce et la domination impie ont depuis caractérisé la pulsion sexuelle des hommes! Nous sommes devenus comme des animaux, mais avec tout le mal de l’égoïsme ajouté au désir sexuel!

3:17 “Puisque tu as écouté la voix de ta femme” Adam aurait dû suivre la parole de Dieu, mais il a plutôt suivi celle de sa femme et a violé le commandement spécifique de Dieu (cfr. 2:15-17).

☉ **“Le sol sera maudit à cause de toi”** Le VERBE (BDB 76, KB 91, *Qal* PARTICIPE PASSIF) signifie le contraire de ce qui est béni. Le sol n’allait plus produire librement et abondamment. La terre actuelle n’est pas ce que Dieu avait voulu!

Il y a un jeu de mot sur les termes “Adam” (Adam, BDB 9) et “sol” (adamah, BDB 9). Tous les deux ont la même racine. On peut voir les conséquences de la chute de l’homme et de la nature dans Rom. 8:18-23.

Il a aussi été suggéré que cela reflétait l’état de la nature en dehors du Jardin d’Eden. Après leur rébellion Adam et Eve ont été expulsés hors de la place spéciale de Dieu vers la réalité d’un monde à bec et griffes de chasseur/cueilleur.

☉ **“C’est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie”** Bien avant la Chute, il avait été confié à Adam la tâche de garder le jardin (cf. 2:15), ce qui était un signe de sa domination, mais dorénavant la tâche devenait ennuyeuse, répétitive, obligatoire, et sans fin (“avec peine” BDB 781). Et malgré le travail de l’homme, le sol donnera une production maigre (cfr. v. 18). Notez le nombre de fois que le VERBE “manger/se nourrir” (BDB 37, KB 46) est employé dans ces premiers chapitres (cfr. 2:16,17; 3:1,2,3,6,11,12,13,14,17[deux fois],18,19,22)! Il réfère aussi bien à l’abondance qu’à la malédiction.

3:19 “Jusqu’à ce que tu retournes dans la terre, d’où tu as été pris ” Il s’agit ici d’une connexion directe entre la chute d’Adam, la mort spirituelle (chap. 3) et la mort physique (chap. 5). Dieu est digne de confiance. Il avait dit qu’ils allaient expérimenter la mort dans toutes ses ramifications, et c’est ce qui est arrivé!

☉ **“Car tu es poussière”** (cfr. Gen. 2:7).

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:20-21

²⁰Adam donna à sa femme le nom d’Eve: car elle a été la mère de tous les vivants. ²¹L’ÉTERNEL Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

3:20 “Adam donna à sa femme le nom d’Eve: car elle a été la mère de tous les vivants” La domination du mari sur sa femme est désormais symbolisée par le fait pour lui de lui donner un nom. Étymologiquement, les mots “Eve” (*hawwa*) et “les vivants” (*haya*) sont très similaires, et c’était probablement un calembour (jeu de mot) Hébreu populaire. Ces jeux de mots sur Adam, Eve, Caïn-Nod montrent la nature littéraire de ces récits de première heure. C’est ironique qu’elle soit nommée “Eve” qui signifie “vivante” alors qu’au lieu de la vie, c’était plutôt la mort qu’elle avait occasionnée.

3:21 C'était inhabituel pour les humains d'avoir besoin de vêtement à moins pour eux de faire face au climat et/ou à d'autres changements radicaux en dehors du jardin d'Eden.

Cette première mort, instituée par Dieu pour le besoin de l'homme, montre clairement les soins et provisions de Dieu aussi bien que la réalité du jugement et ses conséquences! (Voir Thème Spécial ci-dessous)

THÈME SPÉCIAL: POURQUOI DIEU A-T-IL REVÊTU ADAM ET EVE DE PEAUX D'ANIMAUX

- A. Comme provision contre les conditions de vie dures en dehors d'Eden
- B. Pour couvrir leur honte ressentie de la nudité
- C. Pour montrer la légalité de l'usage des animaux pour les besoins de l'homme
- D. Pour montrer la différence entre la provision de l'homme (feuilles) et celle de Dieu (peaux)
- E. Pour leur rappeler leur propre mort prochaine (cfr. Gen. 5)
- F. Pour montrer la préfiguration de la métaphore du revêtement de la justice de Christ qui nous est imputée comme un habit neuf (cfr. Rom. 13:14; Gal. 3:27; Eph. 4:24; Col. 3:8,10,12,14; Jacq. 1:21 | Pi. 2:1)
- G. Pour montrer l'amour et la provision continuel de Dieu en faveur de l'homme, même dans la Chute

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:22-24

²²L'ÉTERNEL Dieu dit: **Voici, l'homme est devenu comme l'un de Nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement.** ²³Et l'ÉTERNEL Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris. ²⁴C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

3:22 "Voici, l'homme est devenu comme l'un de Nous" Il y a eu beaucoup de discussions au sujet de ces PLURIELS trouvés dans Genèse (cfr. 1:26; 3:22; 11:7). Le verset 22 commence avec un SINGULIER et se développe en PLURIEL. Si l'on laisse à l'Écriture d'interpréter l'Écriture, il est évident que ceci réfère au Dieu trinitaire, et non à la forme grammaticale Hébreue appelée pluriel majestueux. Toutefois, cela pourrait aussi référer: (1) au conseil angélique (cfr. I Rois 22:19), (2) aux deux personnes Divines dans Ps. 110:1, ou même (3) à la personnification de la déité connue comme l'ange de l'ÉTERNEL; Pour un exemple parmi d'autres, voir le buisson ardent d'Exode 3:2,4.

☉ **"l'arbre de vie"** Nous avons vu précédemment que l'arbre de vie était commun à la plupart de récits du Proche-Orient antique sur la création. Ici, l'homme est exclu, non pas à cause de la jalousie de personnes Divines, mais parce ça aurait été une malédiction pour l'homme de vivre éternellement dans son actuel état de déchéance.

☉ **"vivre éternellement"** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: 'OLAM (POUR TOUJOURS)

Le terme 'Olam (BDB 761, KB 798) est un terme très fréquent (employé plus de 400 fois). Il réfère à la durée de temps dans plusieurs sens, dont chacun des sens doit être lié à la nature de la chose à laquelle il réfère:

- A. Temps passé (exemples seulement)
 - 1. "Héros de l'antiquité," Gen 6:4
 - 2. "Montagnes et collines," Gen. 49:26
 - 3. "Génération passées," Deut. 32:7
 - 4. "Pères/aïeux/ancêtres," Josué 24:2
 - 5. "Jours d'autrefois," Esaïe 51:9
- B. Continuuel; à vie (exemples seulement)
 - 1. "Toujours confiance en toi" (Moïse), Exode 19:9
 - 2. "Esclave pour toujours," Deut. 15:17; I Sam. 27:12
 - 3. "À perpétuité," Deut. 23:6
 - 4. Samuel "reste là pour toujours," I Sam. 1:22
 - 5. Que le roi "vive à jamais," I Rois 1:31; Néh. 2:3; Ps. 21:4
 - 6. "Bénir l'Éternel à perpétuité," Ps. 115:18; 145:1-2
 - 7. "Célébrer/chanter pour toujours," Ps. 89:1; 115:18; 145:1-2
 - 8. "Rester éternellement enceinte (métaphore), Jér. 20:17
 - 9. Probablement Prov. 10:25
- C. Existence continuelle (mais avec des limitations évidentes/certaines)
 - 1. La vie éternelle pour les humains, Gen. 3:22
 - 2. La terre, Ps. 78:69; 104:5; 148:6; Eccl. 1:4 (cfr. II Pi. 3:10)
 - 3. Le sacerdoce Aaronique, Exode 29:9; 40:15 (cfr. I Sam. 2:30)
 - 4. Le Sabbat, Exode 31:16-17
 - 5. Les jours de fêtes, Exode 12:14,17,24; Lev. 16:29,31,24; 23:14,21,41
 - 6. La circoncision, Gen. 17:13 (cfr. Rom. 2:28-29)
 - 7. Le pays de la promesse, Gen. 13:15; 17:18; 48:4; Exode 32:13 (cfr. Les Exilés)
 - 8. Villes détruite/en ruines, Esaïe 25:2; 32:14; 34:10
- D. Alliances Conditionnelles
 - 1. Abraham, Gen. 17:7,8,13,19
 - 2. Israël, Deut. 5:29; 12:28
 - 3. David, II Sam. 7:13,16,25,29; Ps. 89:2,4
 - 4. Israël, Juges 2:1 (cfr. Galates 3)
- E. Alliances Non-conditionnelles
 - 1. Noé, Gen. 9:12,16
 - 2. Nouvelle Alliance, Esaïe 55:3; Jér. 32:40; 50:5 (Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-30)
- F. Dieu lui-même
 - 1. Son existence, Gen. 21:33; Deut. 32:40; Ps. 90:2; 93:2; Esaïe 40:28; Dan. 12:7
 - 2. Son nom, Exode 3:15; Ps. 135:13
 - 3. Son règne, Exode 15:18; Ps. 45:6; 66:7; Jér. 10:10; Michée 4:7
 - 4. Sa parole, Ps. 119:89,160; Esaïe 40:8; 59:21
 - 5. Sa bienveillance/bonté, Ps. 25:6; 89:2; 103:17; 118:1-4,29; Jér. 33:1
- G. Son Messie
 - 1. Son nom, Ps. 72:17,19
 - 2. Béni/loué à jamais, Ps. 45:2,17; 89:52
 - 3. Son règne, Ps. 89:36,37; Esaïe 9:7
 - 4. Sacrificateur, Ps. 110:4
 - 5. Sa pré-existence, Michée 5:1-2
- H. La vie dans l'Âge Nouveau

1. Vie éternelle, Dan. 12:2
2. Honte éternelle, Dan. 12:2
3. Plus de pleurs/larmes, Esaï 65:19 (Apoc. 21:4)
4. Plus de soleil, Esaïe 60:19-20 (Apoc. 21:23)

Notez combien de termes différents sont employés pour traduire [notamment en Français] ce mot Hébreu:

1. À jamais
2. Ancien, d'autrefois
3. Sans fin
4. Eternel
5. Durable
6. Toujours
7. À perpétuité
8. Continuel
9. Régulier
10. Permanent
11. À tout moment
12. Antiquité, Temps anciens
13. Interminable
14. Pour toujours
15. Jusqu'à l'éternité
16. Longtemps
17. Jadis

3:23 “Et l'ÉTERNEL Dieu le chassa du jardin d'Eden” C'est une forte forme VERBALE (BDB 1081, KB 1511, *Piel* IMPARFAIT) qui a des connotations négatives. Dans Deut. 21:14 cela réfère au divorce, et dans I Rois 9:7 cela réfère au jugement de la nation d'Israël.

3:24 “les chérubins” Ce sont des créatures angéliques ailées (BDB 500) qui faisaient la garde du jardin de Dieu pour en tenir l'homme éloigné. Plus tard ils apparaissent dans le tabernacle/l'art du temple. Le fait de faire garder le Jardin indique que c'était un lieu spécial, un environnement protégé, dont les limites sont actuellement inaccessibles à l'homme. Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES CHÉRUBINS

- A. Ils forment une des nombreuses catégories d'êtres angéliques. Cette catégorie particulière gardait/garde les lieux sacrés (cfr. Exode 25:18-22; I Rois 8:6-7).
- B. Etymologie incertaine:
 1. De l'Akkadien “intercesseur” ou “médiateur” entre Dieu et les hommes
 2. De l'Hébreu c'est probablement un jeu de mots entre “chariot” et cherub” (cfr. Ezéch. 1; 10)
 3. Certains disent que le terme signifie “apparence brillante”
- C. Forme Physique – Elle est difficile à déterminer du fait de descriptions diverses et variées à l'intérieur même de la Bible et à cause de formes à moitié animale-moitié humaine trouvées au Proche-Orient antique. D'autres les rattachent aux:
 1. Taureau ailé de la Mésopotamie
 2. Aigles-lions ailés d'Égypte appelés les “griffons”
 3. Créatures ailées au-dessus du trône d'Hiram, le roi de Tyr
 4. Sphinx d'Égypte et aux formes similaires trouvés au palais d'ivoire du roi Achab en Samarie
- D. Description Physique
 1. Les chérubins ont une forme liée à celle des Séraphins d'Ésaïe 6.

2. Exemples de différentes formes
 - a. Nombre de faces:
 - (1) Deux - Ezéch. 41:18
 - (2) Quatre - Ezéch. 1:6, 10; 10:14,16,21,22
 - (3) Une seule - Apoc. 4:7
 - b. Nombre d'ailes
 - (1) Deux – I Rois 6:24
 - (2) Quatre - Ezéch. 1:6,11; 2:23; 10:7,8-21
 - (3) Six (comme les Séraphins d'Ésaïe 6:2) – Apoc. 4:8
3. Autres caractéristiques
 - a. Mains humaines - Ezéch. 1:8; 10:8,21
 - b. Jambes
 - (1) droites, sans genoux - Ezéch. 1:7
 - (2) pieds semblables à ceux d'un veau - Ezéch. 1:7
4. Flavius Josèphe a admis que personne ne sait à quoi ressemblent les chérubins (cfr. "*Les Antiquités Juives*, VIII:3:3).
- E. Places et but/mission évoqués dans la Bible
 1. Gardiens de l'arbre de vie, Gen. 3:24 (probablement employé métaphoriquement en référence à Satan dans Ezéch. 28:14,16)
 2. Gardien du Tabernacle
 - a. Au-dessus de l'Arche de l'Alliance; Exode 25:18-20; Nomb. 7:89; I Sam. 4:4
 - b. Représentés sur les voiles et rideaux; Exode 26:1,31; 36:8,35
 3. Gardiens du Temple de Salomon
 - a. Deux grands chérubins sculptés dans le Lieu Très Saint; I Rois 6:23-28; 8:6-7; II Chron. 3:10-14; 5:7-9
 - b. Sur les murs du sanctuaire intérieur; I Rois 6:29,35; II Chron. 3:7
 - c. Sur les panneaux associés aux nombreuses cuves; I Rois 7:27-39
 4. Gardiens du Temple d'Ezéchiël
 - a. Gravés sur les murs et les portes; Ezéch. 41:18-20, 25
 5. Rattachés au transport de la déité
 - a. Probablement une métaphore de vent; II Sam. 22:11; Ps. 18:10; 104:3-4; Esaïe 19:1
 - b. Gardiens du trône de Dieu; Ps.80:1; 99:1; Esaïe 37:16
 - c. Gardiens des chars du trône mobile de Dieu; Ezéch. 1:4-28; 10:3-22; I Chron. 28:18
 6. Dans le Temple d'Hérode
 - a. Peints sur les murs (gardiens, cfr. Le Talmud "Yoma" 54a)
 7. Tout autour du trône, dans Apocalypse (gardiens, cfr. Apoc. 4-5)

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. S'agit-il ici d'une allégorie, d'un mythe, ou d'une narration historique?
2. Le serpent était-il littéral et avait-il parlé?

3. Le serpent avait-il été stimulé et possédé par le diable/malin? Si oui, comment et pourquoi?
4. Dieu savait-il ce qu'Adam et Eve allaient faire? Si oui, pourquoi a-t-il laissé faire?
5. Décrivez par vos propres termes les degrés de développement de la tentation du serpent et les accusations spécifiques contre Dieu.
6. Comment Dieu, qui est un être spirituel, peut-il avoir un corps?
7. Le chapitre 3 explique-t-il la présence du mal dans notre monde, et la présence de la culpabilité dans le cœur de l'homme? Si oui, pourquoi cela n'est-il pas abordé plus complètement dans l'Ancien Testament?
8. Le serpent était-il au service de Dieu pour éprouver l'homme, ou était-il déjà un rebelle contre Dieu (cfr. Job 1-2 et Zach. 3)?
9. Pourquoi Dieu a-t-il jugé un animal qui n'était que simplement utilisé par Satan?
10. Le verset 15 fait-il allusion au Messie à venir, ou simplement à la peur entre les femmes et les serpents?
11. Il est évident que notre société moderne qui insiste sur l'égalité entre hommes et femmes, rejette le verset 16 comme un principe universel. Pourquoi pensez que ce verset est encore ou n'est plus valable actuellement?
12. Le verset 20 est-il un acte de repentance et de foi de la part d'Adam ou est-ce une déclaration volontaire que lui et Eve peuvent s'en tirer d'eux-mêmes?
13. Expliquez l'usage des PLURIELS qui réfèrent à Dieu au verset 22. S'agit-il d'une préfiguration de la doctrine de la Trinité ou est-ce quelque chose d'autre? Pourquoi ou pourquoi pas?

GENÈSE 4:1-26

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Caïn et Abel	Caïn Assassine Abel	Caïn, Abel, et Seth	Caïn et Abel	Caïn et Abel
4:1-8	4:1-8	4:1-7 4:8-16	4:1-7 4:8	4:1-8
4:9-15	4:9-15		4:9a 4:9b 4:10-12 4:13-14	4:9-16
Postérité de Caïn 4:16-24	La Famille de Caïn 4:16-18 4:19-24 (4:23-24)	4:17-22 4:23-24 (4:23-24)	4:15-16 Les Descendants de Caïn 4:17-22 4:23-24 (4:23-24)	3:7-9 3:10-12 4:17-22 4:23-24 (4:23-24)
Postérité d'Adam par Seth jusqu'à Noé 4:25-26	Un Nouveau Fils 4:25-26	4:25-26	Seth et Hénoch 4:25-26	Seth et Ses Des- cendants 4:25-26

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

INTRODUCTION

A. Il a été affirmé par de nombreux commentateurs que le chap. 4:1-24 décrit le développement de la postérité rebelle de Caïn, tandis que les chap 4:25-5:32 décrivent le développement de la postérité pieuse de Seth. Bien que nécessaire dans la perception de ces chapitres, cela fait

complètement irruption dans la méchanceté de tous les hommes, vue au chap. 6:5-6, 11-12, 13.

- B. Beaucoup ont affirmé que le chap. 4 n'est pas une généalogie détaillée occidentale, mais plutôt une généalogie Hébraïque orientale qui ne prend en compte que les points/faits majeurs ou les plus marquants. Si l'on additionne/totalise les dates de Genèse 4, elles semblent se chevaucher/s'imbriquer et ne couvrent qu'une période d'environ 2.000 ans. Par conséquent, je crois qu'elles sont des échantillons représentatifs ou chiffres symboliques (comme ceux relatifs à Jésus dans Matthieu et Luc), et non de généalogies exhaustives.
- C. Le chapitre 5 a été décrit comme le chapitre de la mort, mais les versets 21-24 présentent une grande espérance pour la rédemption de l'homme à travers la translation ou l'enlèvement d'Enoch. Les mêmes termes sont employés pour Elie dans II Rois 2:3,5,9,10.
- D. Genèse 3:8-11:9 révèlent les terribles conséquences du péché qui continuent de génération en génération.
- E. Les descendants de Caïn ne sont pas documentés/repertoriés comme ceux de Seth (pas de dates ni d'âges donnés). La lignée de Caïn a été complètement décimée dans le déluge. Probablement à cause de la personne qu'il avait épousé. Toutes les créatures au large crâne, bipèdes et artisans (fabricants d'outils) n'étaient pas à l'image de Dieu.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:1-8

¹Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn, et elle dit: J'ai acquis un homme de par l'ÉTERNEL. ²Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur. ³Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'ÉTERNEL une offrande des fruits de la terre; ⁴et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'ÉTERNEL porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; ⁵mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. ⁶Et l'ÉTERNEL dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? ⁷Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui. ⁸Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

4:1 "Adam connut Eve, sa femme" Le terme Hébreu traduit par "connut" réfère à une relation personnelle intime (BDB 393, KB 390, *Qal* PASSÉ, cfr. Jér. 1:5). Il n'est pas dit s'il s'agissait de la première union sexuelle entre Adam et Eve. La Bible est muette sur le nombre d'enfants qu'ils ont eus et quand il les ont eus. Nous ne savons que les trois qui ont été cités. Ceci est très significatif en matière d'interprétation de termes du Nouveau Testament parlant de "connaître" Dieu, lesquels montrent qu'il ne s'agit pas seulement de contenu factuel, mais d'une relation personnelle qui est soulignée. Fondamentalement, la réponse de l'homme à Dieu implique (1) des vérités à croire, (2) une personne à recevoir, et (3) une vie appropriée à vivre! Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE (en se servant essentiellement de Deutéronome comme paradigme)

Le terme Hébreu pour "connaître" (BDB 393) a plusieurs sens (champs sémantiques) dans le "*Qal*."

1. comprendre le bien et le mal – Gen. 3:22; Deut. 1:39; Esaïe 7:14-15; Jonas 4:11

2. connaître par la compréhension – Deut. 9:2,3,6; 18:21
3. connaître par l'expérience – Deut. 3:19; 4:35; 8:2,3,5; 11:2; 20:20; 31:13; Josué 23:14
4. considérer – Deut. 4:39; 11:2; 29:16
5. connaître personnellement
 - a. une personne – Gen. 29:5; Exode 1:8; Deut. 22:2; 33:9
 - b. un dieu – Deut. 11:28; 13:2,6,13; 28:64; 29:26; 32:17
 - c. YHWH – Deut. 4:35,39; 7:9; 29:6; Esaïe 1:3; 56:10-11
 - d. sexuellement – Gen. 4:1,17,25; 24:16; 38:26
6. un savoir ou connaissance appris (e) – Esaïe 29:11,12; Amos 5:16
7. être sage – Deut. 29:4; Prov. 1:2; 4:1; Esaïe 29:24
8. La connaissance par Dieu
 - a. de Moïse – Deut. 34:10
 - b. d'Israël – Deut. 31:21,27,29

☉ **“Caïn”** Le nom “Caïn” (*qayin*, BDB 884 III, KB 1097, et BDB 888-89) est un calembour sur le terme Hébreu “obtenu/acquis” (*qaniti*). Il semble affirmer que Caïn était un cadeau spécial acquis avec l'aide de YHWH (peut-être un accomplissement du chap. 3:15).

☉ **“un homme de par l'ÉTERNEL”** La traduction, “un homme,” semble indiquer une insistance. Certains prétendent qu'Eve avait précédemment enfanté des filles, et que celui-ci était le premier mâle, mais cela n'est que de la spéculation. L'expression terminale du v. 1, “de par l'Éternel,” (BDB 86) implique qu'il s'agissait d'une parole de foi de la part d'Eve basée sur Gen. 3:15-16. C'est le premier usage du nom YHWH seul. La prochaine fois que ce nom est encore employé seul c'est au chap. 4 :26, dans le cadre d'une adoration par la lignée de Seth.

4:2 “Elle enfanta encore son frère Abel” Les rabbis disent que du fait que l'expression “et Adam connut Eve” manque au v. 2, ce que Caïn et Abel étaient des jumeaux, mais cela semble être très peu probable.

☉ **“Abel”** Ce terme Hébreu signifie “souffle,” “vapeur,” ou “vanité” (BDB 211 II, cfr. Eccl. 1:2). Ce nom présente trois implications possibles: (1) Il peut refléter (a) le découragement d'Eve à la suite de sa condition déchuë, ou (b) une prédiction sur la brièveté de sa vie; (2) un lien possible avec le terme Akkadien pour “fils” (*ibil*); et (3) d'autres ont affirmé qu'il est lié au mot “faiblesse” en raison du découragement d'Eve relatif à la malédiction de nombreux enfants (cfr. Gen. 3:16).

4:3 “Caïn fit à l'ÉTERNEL une offrande des fruits de la terre” Notez que Caïn est le premier à apporter une offrande à l'Éternel (BDB 97, KB 112, *Hiphil IMPARFAIT*). Il n'y a rien d'intrinsèquement inférieur dans une offrande de graines par rapport à une offrande animale. L'important est dans la foi de celui qui offre, et non dans l'offrande elle-même. Probablement qu'ils avaient apporté chacun son offrande à l'entrée du jardin d'Eden.

4:4 “et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau” La clé semble être dans le terme “premiers-nés” (BDB 114). Caïn a apporté une partie quelconque de sa production agricole, mais Abel a apporté le meilleur de son troupeau, ce qui montrait une attitude de foi et de respect. Toutefois, il faut rappeler que le texte lui-même est très ambigu et bref. Nous devons faire attention à ne pas trop en rajouter à ces premiers récits.

☉
LOUIS SEGOND “et de leur graisse”
J.N. DARBY “et de leur graisse”

TEV	“les meilleures parties de ceux-ci”
NJB	“et une partie de leur graisse”
SEPT	“et quelques-uns de plus gros d’entr’eux”
JPSOA	“les meilleurs choix”
NET	“les plus gros d’entr’eux”

Apparemment, ici et plus tard dans le Judaïsme, les intestins et la graisse y attaché étaient ce que l’on offrait à l’autel: (1) Ils étaient considérés comme étant le siège des émotions, ou (2) la graisse était un symbole de la prospérité et de la santé.

Les versions SEPT, JPSOA, et NET Bible traduisent cette expression non pas comme référant à la graisse des intestins offerts à l’autel, mais comme la meilleure du troupeau. Ce qui concorde mieux avec le contexte.

☛ **“L’ETERNEL porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande”** Littéralement cela signifie “regarda” avec une connotation positive (BDB 1043, KB 1609, *Qal* IMPARFAIT, cfr. TEV et NJB). Il est incertain de déterminer comment (la façon) a été ce regard, malgré les nombreuses spéculations y relatives. Il est évident que Dieu avait communiqué sa joie à l’un et son mécontentement à l’autre. De nombreux commentateurs, anciens et modernes, ont relevé que Dieu avait d’abord accepté Abel et ensuite son offrande. Tel a toujours été l’ordre (cfr. Hébr. 11:4). Le problème avec Caïn était son attitude. C’est possible qu’en aimant le plus jeune au détriment de l’aîné, Dieu montrait par là sa souveraineté. Cela se voit tout au long de Genèse.

4:5 “Caïn fut très irrité” Les termes Hébreux qui décrivent les sentiments de Caïn ici sont très intenses (BDB 354, KB 351, *Qal* IMPARFAIT plus l’ADVERBE “très,” BDB 547). Notez que c’est contre Dieu qu’il est irrité, mais il va déverser sa colère sur son frère. Le contexte ici réfère à la colère au milieu de l’adoration/culte. Probablement qu’il était contrarié/vexé parce qu’il était le premier à apporter son offrande, mais c’est celle d’Abel qui sera acceptée et non la sienne.

☛ **“son visage fut abattu”** Il y a un jeu de mot entre “abattu” aux vv. 5 et 6 (BDB 656, KB 709) et “tu relèveras ton visage” au v. 7. Le terme “relèveras” peut ici signifier “accepter” (BDB 669, KB 724, *Qal* CONSTRUCTION INFINITIVE, cfr. NKJV, NRSV, TEV).

4:6 “Pourquoi es-tu irrité” Dieu pose encore plusieurs questions ici, non pas en quête d’information, mais pour aider la personne à comprendre ses propres sentiments et mobiles (cfr. v. 9 et 3:9,11,13).

4:7 “le péché se couche à la porte” Dans ce verset, le péché est personnifié comme un animal sauvage dont le désir est de détruire (cfr. I Pi. 5:8). Il ya un lien possible avec le terme Akkadien pour “coucher/accroupir,” lequel réfère aux démons (BDB 918, KB 1181, *Qal* PARTICIPE). Cela montre la vraie nature du péché dans notre monde.

☛ **“et ses désirs se portent vers toi”** Ce même terme “désir” (BDB 1003, KB 1802) est employé dans Gen. 3:16. Il montre que le but du mal est notre destruction (nous “contrôler” et nous “dominer”).

☛ **“mais toi, domine sur lui”** Le VERBE (BDB 605, KB 647) est un *Qal* IMPARFAIT. Cela montre que nous ne sommes pas comme des marionnettes entre les mains du mal, mais que nous avons la capacité, avec l’aide de Dieu, de résister contre le mal (cfr. Eph. 6:13; Jacques. 4:7; I Pi. 5:9), de nous repentir, et d’être restaurés! Caïn n’était pas lié par le péché d’Adam (cfr. Ezéch. 18:2-4). Nous sommes affectés par la rébellion d’Adam et Eve, mais nous sommes responsables pour nos propres choix.

4:8 “Caïn adressa la parole à son frère Abel” Il y a eu beaucoup de discussions à propos de cette expression. Certains disent que Caïn avait alors dit à Abel ce que Dieu lui avait dit aux vv. 6 et 7.

D'autres disent, et avec eux le Pentateuque Samaritain, les versions de Septante, Syriacque, la Vulgate, et la version anglaise de RSV, que Caïn l'avait attiré dans les champs afin de pouvoir le tuer (assassinat/meurtre prémédité).

☛ **“Caïn se jeta sur son frère Abel”** Le chapitre a mis l'accent sur la tentation surnaturelle; le chapitre 4 souligne le développement de la nature Adamique déchuée dans l'homme. Il n'y a pas de tentateur ici, seulement le péché pleinement fleuri (mûri) résultant du péché d'Adam et Eve et qui maintenant s'étend à tous leurs descendants (cfr. Rom. 8:9- 18,23; I Jean 3:12). Les VERBES “se jeta” (BDB 877, KB 1086, *Qal IMPARFAIT*) et “tua” (BDB 246, KB 255, *Qal IMPARFAIT*) indiquent une violence progressive.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:9-15

⁹L'ÉTERNEL dit à Caïn: Où est ton frère Abel? Il répondit: Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère? ¹⁰Et Dieu dit: Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. ¹¹Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. ¹²Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre. ¹³Caïn dit à l'ÉTERNEL: Mon châtimeut est trop grand pour être supporté. ¹⁴Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai cahé loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera. ¹⁵L'ÉTERNEL lui dit: Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'ÉTERNEL mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tue point.

4:9 “suis-je le gardien de mon frère?” Le grand problème de Caïn était son coeur impénitent/non repentant. Le terme traduit par “gardien” peut signifier “berger” (BDB 1036, KB 1581, *Qal PARTICIPE ACTIF*), ce qui peut être un jeu de mot relatif à l'occupation d'Abel (cfr. v. 2).

4:10 “La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi” Cette expression est très significative (“est en train de crier” BDB 858, KB 1042, *Qal PARTICIPE ACTIF*). Pour les Hébreux, la force vitale se trouvait dans le sang (cfr. Lévi. 17:11; Apoc. 6:9,10). Dans le texte Hébreu le terme “sang” est au PLURIEL. Rashi explique que ce PLURIEL réfère à Abel et à sa postérité potentielle. Il (le PLURIEL) indique aussi l'intensité.

4:11 “Maintenant, tu seras maudit de la terre” C'est la première malédiction directe envers l'homme. Lors du péché d'Adam c'était le sol qui était maudit. C'est significatif que Caïn, qui est agriculteur, ne peut plus exercer sa profession. Il est banni dans le désert qui est la demeure des démons et où il y a absence de l'activité agricole.

4:12 “il ne te donnera plus sa richesse” C'est une forme JUSSIVE de *Hiphil* (BDB 414, KB 418). Beaucoup de commentateurs ont soutenu que c'est pour cela que la lignée de Caïn a développé la vie urbaine puisqu' en ayant fini avec la vie rurale (cfr. vv. 16-24).

☛ **“Tu seras errant et vagabond”** Ces deux termes sonnent similaires (BDB 631, KB 681 et BDB 626, KB 678, cfr. v. 14) et décrivent la vie nomade de Caïn. Ils font un jeu de mot sur le pays de Nod (BDB 627 II). Ces jeux de mots indiquent le façonnage littéraire de ces premiers chapitres.

4:13 “Mon châtimeut est trop grand pour être supporté!” Caïn n'est pas désolé pour son acte, mais il l'est pour les conséquences.

4:14 “tu me chasses aujourd’hui de cette terre” C’est le résultat occupationnel du péché de Caïn sur son travail, tandis que l’expression suivante “je serai caché loin de ta face” en est le résultat spirituel (cfr. 3:8).

☉ **“quiconque me trouvera me tuera”** Caïn craignait pour sa vie. Les rabbis disent qu’il avait peur des animaux. Cependant, le contexte semble suggérer qu’il craignait plutôt d’être tué par ses propres parents [membres de famille], qui allaient être des “*go’els*” (vengeurs de sang) pour Abel. Ce qui suppose qu’Adam et Eve avaient eu beaucoup d’autres enfants anonymes.

Une très intéressante discussion sur les rapports qu’Adam et Eve avaient avec d’autres humanoïdes pré-historiques se trouve dans le livre “*The Tyndale Commentary on Genesis*” de Kidner et dans le livre “*The Christian’s View of Science and Scripture*,” qui est une réflexion sur l’anthropologie de Bernard Ramm. Ce verset implique l’existence de plusieurs autres créatures rationnelles. Pour davantage d’informations sur les humanoïdes et leurs dates d’occupation du Proche-Orient antique, voir les livres “*Introduction to the Old Testament*,” pp. 147-163, de R. K. Harrison et “*Who was Adam?*” de Fazale Rana et Hugh Ross.

Si Caïn s’était marié à une non-homosapien dépourvue de l’Esprit de Dieu, alors Gen. 6:1-4 serait un mélange de la création spéciale de Dieu, les humains, avec des animaux bipèdes plutôt qu’un mélange des humains avec des anges.

4:15 “Caïn serait vengé sept fois.” Le terme “sept fois” semble signifier une vengeance complète (BDB 988). Apparemment, Dieu a laissé Caïn vivant comme un signe encore plus poignant du péché. Les rabbis disent que Dieu s’était vengé sur lui après sept générations, ce qui correspondait à l’époque de Lémec. Il y a une légende Rabbinique selon laquelle le verset 23 réfère à Lémec et son fils, Tubal-Caïn, tuant Caïn par accident.

☉ **“mit un signe sur Caïn”** C’était un signe (BDB 16, “une marque”) soit de (1) la miséricorde de Dieu face au jugement, soit du (2) maintien du jugement de Dieu à travers le temps. Les rabbis disent que Dieu lui avait mis une corne d’animal au milieu de la tête. Cependant, il semble plus probable qu’il s’agissait d’une marque sur le front (cfr. Ezéch. 9:4,6).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:16

¹⁶Puis, Caïn s’éloigna de la face de l’ÉTERNEL, et habita dans la terre de Nod, à l’orient d’Eden.

4:16 “Puis, Caïn s’éloigna de la face de l’ÉTERNEL” Ceci semble être un résultat physique typifiant/caractérisant le résultat spirituel (“s’éloigna” BDB 422, KB 425, *Qal IMPARFAIT*). Les versets 16-24 montrent un homme réellement banni qui commence alors un système du monde en dehors de Dieu. Ce système du monde anti-YHWH peut être vu dans les royaumes des visions de Daniel. Il sera typifié par la grande prostituée de Babylone dans le livre de l’Apocalypse et par l’usage par Jean du terme “monde.”

☉ **“la terre de Nod”** “Nod” est un terme Hébreu qui signifie “errance” ou “terre des nomades/vagabonds” (BDB 627 II). C’est de toute évidence un jeu de mot sur le nom Caïn. On ne sait pas où est situé ce lieu, mais il est bien entendu plus à l’est d’Eden que là où s’étaient rendus Adam et Eve.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:17-22

¹⁷Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc. ¹⁸Hénoc engendra Irad, Irad engendra Mehujaël, Mehujaël engendra Metuschaël, et Metuschaël engendra Lémec. ¹⁹Lémec prit deux femmes: le nom de l’une était Ada, et le nom de l’autre Tsilla. ²⁰Ada enfanta Jabal: il fut le père de ceux qui habitent sous

des tentes et près des troupeaux. ²¹Le nom de son frère était Jubal: il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. ²²Tsilla, de son côté, engendra Tubal-Caïn, qui forgeait tous les instruments d'airain et de fer. La sœur de Tubal-caïn était Naama.

4:17 "Caïn connut sa femme" Qui a-t-il épousé? La plupart de chercheurs conservateurs supposent qu'il avait épousé l'une de ses soeurs, mais la Bible n'a jamais dit cela. Genèse 5:4 affirme qu' Adam et Eve ont eu d'autres fils et filles. L'on se pose des questions sur les personnes qui se trouvaient en dehors du jardin et dont Caïn avait peur au chap. 4:14 (voir note relative au chap. 4:14).

☉ **"elle conçut, et enfanta Hénoch"** Toutes les etymologies de ces noms sont très douteuses. Le nom Hénoch peut signifier "Qui commence/débutant" ou "initiateur" (BDB 335). Il y a une similitude évidente entre la liste des enfants de Caïn et celle des enfants de Seth au chap. 5 (ex. Hénoch et Lémec). La raison exacte de cette similitude étymologique est incertaine, mais elle indique (1) que les deux familles avaient de nombreux liens sociaux, ou alors (2) les différences spirituelles de ces deux Hénoch.

Notez aussi que les durées de vies de la lignée de Caïn ne sont pas données. Cela pourrait signifier que les âges prolongés de la lignée de Seth sont symboliques de la renommée ou de la louange (comme avec la liste des dix rois Sumériens qui avaient des vies prolongées avant et après le déluge. La durée de vie a diminué après le déluge, mais même alors elle était toujours plus longue comparée aux normes actuelles, de nos jours).

☉ **"Il bâtit ensuite une ville"** Ceci semble être un défi direct au commandement de Dieu qu'il allait être un vagabond (cfr. vv. 12,14). Mais d'autres appréhendent cela comme un exemple de la peur qu'avait Caïn que quelqu'un ne le tue; aussi a-t-il construit une forteresse pour sa protection et celle de sa famille (similaire à l'objectif de la Tour de Babel).

4:18 "Hénoch engendra Irad" Les étymologies possibles de ce terme sont: (1) un ornement d'une ville; (2) un citadin; ou (3) quelqu'un au pied léger/agile (BDB 747).

☉ **"Mehujaël"** Les etymologies possibles de ce terme sont (1) "Dieu est celui qui donne la vie"; (2) "Dieu est celui qui donne la fontaine de la vie"; (3) "Frappé de Dieu"; ou (4) "Formé de Dieu" (BDB 562).

☉ **"Methushaël"** Les etymologies possibles de ce terme sont (1) "Homme de Dieu"; (2) "jeune homme fort"; ou (3) "roi" (BDB 607).

4:19 "Lémec prit deux femmes" C'est le tout premier récit de la polygamie, et elle commence dans la lignée déchue de Caïn. Le nom Lémec a des origines incertaines (BDB 541).

☉ **"Ada. . .Tsilla"** Les noms de ces deux femmes sont de jeux de mots sur des termes relatifs à la beauté physique. Les rabbis disent que l'une lui servait de femme pour avoir des enfants, tandis que l'autre était sa maîtresse pour le plaisir. Le nom "Ada" peut signifier "ornement" ou "matin" (BDB 725) , tandis que le nom "Tsilla" semble signifier "(à) l'ombre" ou "abris/logis," "tintement" ou "lecteur/instrument de musique" (BDB 853).

4:20 "Jabal: il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et près des troupeaux" Ce terme semble signifier "vagabond" (BDB 385 II), ce qui décrit la vie nomade qu'il a apparemment développé.

4:21 “Jubal: ... tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau” Certains affirment que ce nom signifie “son.” C’est ici le début de certains dons et talents musicaux. Ce groupe tribal a développé non seulement des instruments à cordes, mais aussi des instruments à vent.

4:22 “Tubal-Caïn, qui forgeait tous les instruments d’airain et de fer ” Cet homme (BDB 1063) fut le premier à fabriquer des armes de guerre. Il est possible que les trois personnes mentionnées aux vv. 21-22 portent des noms qui reflètent leurs occupations.

☐ **“Naama”** Ce nom signifie “charmante” ou “belle” (BDB 653 I). Les rabbis disent qu’elle était mariée à Noé, mais cela est très peu probable.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:23-24

²³Lémec dit à ses femmes:

Ada et Tsilla,
Ecoutez ma voix!
Femmes de Lémec,
Ecoutez ma parole!
J’ai tué un homme pour ma blessure,
Et un jeune homme pour ma meurtrissure

²⁴Caïn sera vengé sept fois,
Et Lémec soixante-dix-sept fois.

4:23 “Lémec dit à ses femmes” C’est l’un des premiers usages de la poésie dans la Bible (environ 40% de l’Ancien Testament est sous forme poétique). Ceci est grammaticalement lié au verset 22. La légende Rabbinique dit que ses deux femmes l’avaient quitté parce qu’il avait tué Caïn par accident ainsi que son fils, Tubal-caïn, pendant la chasse. Cela semble extrêmement fantaisiste. Ce qu’il y a à souligner ici c’est le développement du péché à un tel point que Lémec se vantait de la rigueur de sa vengeance. Certains [érudits] ont affirmé qu’il avait gardé la première arme de guerre de Tubal-caïn et s’en vantait rythmiquement/régulièrement. Il y a eu beaucoup de discussions parmi les commentateurs au sujet de l’élément/facteur temps (passé, ou futur); La plupart d’entre eux supposent qu’il est ici fait référence à quelque chose qui va se passer, et non à quelque chose qui s’était passé.

4:24 “soixante-dix-sept fois” Ceci montre la gravité de la vengeance de Lémec (cfr. Chap. 4:15). Certains commentateurs y voient une contradiction avec les paroles de Jésus sur le pardon dans Matth. 18:21,22.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:25-26

²⁵Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l’appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m’a donné un autre fils à la place d’Abel, que Caïn a tué. ²⁶Seth eut aussi un fils, et il l’appela du nom d’Enosch. C’est alors que l’on commença à invoquer le nom de l’ETERNEL.

4:25-26 Ceci devrait contextuellement aller avec le chapitre 5. Les textes originels aussi bien de l’Ancien Testament Hébreu que du Nouveau Testament Grec ne contenaient pas de division en chapitres et versets.

4:25 C’est un autre jeu de mot entre le terme Hébreu pour “désigné” (*shat*, BDB 1011, KB 1483, *Qal* PASSÉ) et Seth (*shet*, BDB 1011 I). Ce jeu de mot (phonétique) continué sur les noms dans Gen. 1-11 indique son caractère littéraire.

4:26 “ il l’appela du nom d’Enosch” C’est l’un des termes Hébreux pour “l’homme” (BDB 60), synonyme avec Adam (cfr. Job 25:6; Ps. 8:4; 96:3; 144:3; Esaïe 51:12; 56:2).

☉ **“C’est alors que l’on commença à invoquer le nom de l’ÉTERNEL”** Ceci semble sous-entendre un culte public régulier, du fait de l’usage de YHWH qui est un nom d’alliance divine (voir Thème Spécial relatif au chap. 2:4). Beaucoup ont vu une contradiction entre ce verset et Exode 6:3. Peut-être que les hommes faisaient usage du nom de YHWH sans savoir sa signification réelle jusqu’à l’époque de Moïse. C’est ici le début de la lignée Messianique (cfr. Luc 3:38).

GENÈSE 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
	La Famille	Les Générations	Les Descendants	Les Patriarches
	d'Adam	d'Adam à Noé	d'Adam	Avant le Déluge
5:1-32	5:1-5	5:1-2 5:3-5	5:1-5	5:1-2 5:3-5
	5:6-8	5:6-8	5:6-8	5:6-8
	5:9-11	5:9-11	5:9-11	5:9-11
	5:12-14	5:12-14	5:12-14	5:12-14
	5:15-17	5:15-17	5:15-17	5:15-17
	5:18-20	5:18-20	5:18-20	5:18-20
	5:21-24	5:21-24	5:21-24	5:21-24
	5:25-27	5:25-27	5:25-27	5:25-27
	5:28-31	5:28-31	5:28-31	5:28-31
	5:32	5:32	5:32	5:32

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:1-2

¹Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. ²Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés.

5:1 "la postérité de " Ce terme (BDB 410) est répété dix fois dans le livre de Genèse (cfr. 2:4; 5:1; 6:9; 10:1; 11:10,27; 25:12,19; 36:1; 37:2). Ce verset semble faire allusion à un document écrit (probablement des tablettes d'argile ou des rouleaux en cuir). Dans les anciennes tablettes cunéiformes Mésopotamiennes, un terme ou une expression permettaient de joindre plusieurs tablettes en argile

pour former un tout/ensemble littéraire (colophon). Je pense que pour écrire le Pentateuque Moïse a recouru à la fois aux (1) traditions orales, aux (2) sources écrites des Patriarches, et à (3) la révélation directe.

Cette expression est répétée plusieurs fois dans Genèse. Elle conclut toujours un contexte. Elle fonctionne comme un indicateur littéraire de conclusion.

☉ **“Lorsque Dieu créa l’homme”** Du fait que ceci résume Genèse 1-2, c’est peut-être le début d’une autre tablette cunéiforme en pierre, séparée.

5:2 “il les appela du nom d’homme” Notez qu’il s’agit d’un usage générique du terme adam, tandis qu’au v. 3 c’est un usage spécifique. Cet usage générique constitue une autre affirmation de l’égalité [entre l’homme et la femme], comme au chap. 1:26-27.

☉ **“lorsque” [“au jour” – J.N. DARBY]** Ceci réfère à un âge ou époque, et non à “un jour” entendu comme une période de vingt-quatre heures. Ce même usage peut être vu dans Gen. 2:4; Ps. 90:4. Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:5.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:3-5

³Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il donna le nom de Seth. ⁴Les jours d’Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. ⁵Tous les jours qu’Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.

5:3 “Adam . . . engendra un fils à sa ressemblance, selon son image” Cette expression donne lieu à deux interprétations possibles: (1) Comme les autres animaux terrestre, Adam a produit une descendance selon son espèce (cfr. 1:11), ou (2) ceci montrait que l’image de Dieu (cfr. Chap. 1:26-27) était encore dans l’homme même après la chute.

5:5 “Tous les jours qu’Adam vécut furent de neuf cent trente ans” Il y a eu beaucoup de discussions à propos de la durée de la vie humaine avant et immédiatement après le grand déluge (à savoir la période antédiluvienne). Certains ont affirmé que (1) c’était figuratif; (2) qu’à cette époque les années étaient différemment calculées; (3) le péché n’avait simplement pas envahi la terre comme c’est le cas aujourd’hui; ou (4) que l’usage de grands nombres avait pour but d’honorer les précédents dirigeants comme l’avait fait la liste Sumérienne de dix anciens rois. En effet, dans ladite liste, les rois qui précédèrent le déluge vécut plus longtemps que les rois d’après le déluge, un peu comme dans les généalogies de la Bible.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:6-8

⁶Seth, âgé de cent cinq ans, engendra Enosch. ⁷Seth vécut, après la naissance d’Enosch, huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles. ⁸Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans; puis il mourut.

Il est fait allusion à ceci plus tôt, au chap. 4:26.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:9-11

⁹Enosch, âgé de quatre-vingt-dix ans, engendra Kénan. ¹⁰Enosch vécut, après la naissance de Kénan, huit cent quinze ans; et il engendra des fils et des filles. ¹¹Tous les jours d’Enosch furent de neuf cent cinq ans; puis il mourut.

5:10 “Kénan” Cela peut signifier: (1) “possesseur”; (2) “enfant”; (3) “chose créée/créature”; (4) “jeune homme”; ou (5) “lancier/javelot” (BDB 884). Il est évident qu’avec autant d’options (comme c’est souvent le cas), il devient simplement difficile de connaître le sens approprié.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:12-14

¹²Kénan, âgé de soixante-dix ans, engendra Mahaleel. ¹³Kénan vécut, après la naissance de Mahaleel, huit cent quarante ans; et il engendra des fils et des filles. ¹⁴Tous les jours de Kénan furent de neuf cent dix ans; puis il mourut.

Il est évident qu’il s’agit ici des relevés littéraires parallèles ou standardisés.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:15-17

¹⁵Mahaleel, âgé de soixante-cinq ans, engendra Jéred. ¹⁶Mahaleel vécut, après la naissance de Jéred, huit cent trente ans; et il engendra des fils et des filles. ¹⁷Tous les jours de Mahaleel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans; puis il mourut.

5:15 “Mahalalel” Cela signifie “louange de Dieu” (BDB 239).

☐ **“Jéred”** signifie “descendance” (BDB 434).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:18-20

¹⁸Jéred, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc. ¹⁹Jéred vécut, après la naissance d’Hénoc, huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. ²⁰Tous les jours de Jéred furent de neuf cent soixante-deux ans; puis il mourut.

5:18 “Hénoc” peut signifier (1) “débutant”; (2) “dédié”; ou (3) “initiateur” (BDB 335). Voir note relative au chap. 4:17b à propos de la similitude entre les noms de la lignée de Caïn (chapitre 4) et celle de Seth (chapitre 5).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:21-24

²¹Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah. ²²Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles. ²³Tous les jours d’Hénoc furent de trois cent soixante-cinq. ²⁴Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

5:21 “Methuschélah” peut signifier (1) “homme du javelot” ou (2) “homme d’armes” (BDB 607). Il est dit avoir vécu plus longtemps que tout autre personne dans la Bible, mais aucune raison ou insistance n’est attachée à ce fait. Les rabbins disent que le déluge survint le jour même de la mort de Methuschélah.

5:22 “Hénoc... marcha avec Dieu” Ce terme Hébreu (BDB 229, KB 246) est le radical *Hithpael* qui dénote une communion intime presque au point de “vivre avec.” Comme c’est le cas avec tous les noms Hébreux antiques, nous ne sommes simplement pas sûrs de leur signification exacte (BDB 335). Hébreux 11:5 décrit la marche de la foi d’Hénoc. La seule autre personne pour qui cette expression est employée est Noé au chap. 6:9.

5:24 “parce que Dieu le prit” Les mêmes termes (BDB 542, KB 534, *Qal* PASSÉ) sont employés pour décrire Elie dans II Rois 2:3,5,9,10. Cela implique la translation/l’enlèvement jusque dans la présence de Dieu sans passer par la mort physique. La relation d’Hénoch avec Dieu eut pour résultat une communion personnelle intime. Dans un chapitre plein de l’expression “puis il mourut” ceci est un exemple rafraîchissant de l’espérance (1) en l’amour de Dieu et (2) pour tous ceux qui se confient en lui.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:25-27

²⁵Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra Lémec. ²⁶Metuschelah vécut, après la naissance de Lémec, sept cent quatre-vingt-deux ans; et il engendra des fils et des filles. ²⁷Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans, puis il mourut.

5:26 “Lémec” Ce nom peut signifier (1) “fort” (2) “jeune”; (3) “guerrier”; ou (4) “conquérant” (BDB 541). La version anglaise KB mentionne une racine Arabe qui signifie “homme très puissant.” Ce nom se retrouve aussi dans la lignée de Caïn (cfr. Chap. 4:18...). Ce qui implique que (1) c’était un nom courant/populaire, ou (2) qu’il y avait un certain lien entre les deux généalogies.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:28-31

²⁸Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. ²⁹Il lui donna le nom de Noé, en disant: Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l’ETERNEL a maudite. ³⁰Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; et il engendra des fils et des filles. ³¹Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix-sept ans; puis il mourut.

5:28 Quel contraste entre les deux Lémec!. L’un est vantard de vengeance violente (lignée de Caïn); l’autre espère en la miséricorde de Dieu (lignée de Seth)!

5:29 “Noé. . . consolera” Il s’agit ici d’une étymologie populaire, et non philologique, du terme “consolation [donner du repos]” (BDB 629). Cela semble exprimer la foi de Lémec, qu’à travers Noé, un renversement significatif de la malédiction de Gen. 3:17 aura lieu. C’est une déclaration de foi de Lémec.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:32

³²Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham, et Japhet.

5:32 “Sem” Ce terme peut signifier “renommée” ou “nom” (BDB 1028).

☐ **“Cham”** Ce terme peut signifier “être chaud” ou “être sombre” (BDB 325).

☐ **“Japhet”** Ce terme peut signifier “la beauté” ou “la propagation” (BDB 834).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel rapport/lien théologique y a-t-il entre Genèse 4 et Genèse 5?
2. Pourquoi la généalogie de Caïn est-elle développée, puis totalement écartée des Ecritures?
3. Pourquoi les noms de la lignée de Caïn et ceux de la lignée de Seth sont-ils si similaires?
4. Qu'est-il arrivé à Hénoc?

GENÈSE 6:1-22

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Corruption du Genre Humain 6:1-7	Méchanceté et Jugement de l'Homme 6:1-4	La Naissance des Nephilim 6:1-4	La Méchanceté Humaine 6:1-4	Les Fils de Dieu et les Femmes 6:1-4
		Le Grand Déluge (6:5-8:22) 6:5-8		La Corruption de l'Humanité 6:5-8
Construction de l'Arche 6:8-22	Noé plaît à Dieu 6:9-10	6:9-10	Noé 6:9-12	6:9a 6:9b-12
	6:11-13	6:11-22		Préparatifs pour le Déluge (6:13-7:16)
	L'Arche Apprêté 6:14-21		6:13-22	6:13-16
	6:22			6:17-22

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:1-4

¹Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, ²les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. ³Alors l'Éternel dit: Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. ⁴Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. Il en fut de même après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.

6:1 "les hommes" C'est l'usage générique du terme (cfr. Chap. 5:2). S'il est employé dans le sens générique au v. 2, ce qui semble probable, alors la théorie angélique est renforcée.

☐ **"et que des filles leur furent nées"** Cela ne signifie pas que c'étaient les toutes premières filles à naître (cfr. Chap. 5:4) mais il s'agit d'une déclaration générale de l'expansion de la race humaine (BDB 408, KB 411, *Qal* PASSÉ PASSIF).

6:2 "les fils de Dieu" Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: "Les fils de Dieu" dans Genèse 6

- A. Il existe une grande controverse quant à l'identification de l'expression "les fils de Dieu." Il s'en est développé trois interprétations majeures:
1. L'expression réfère à la lignée dévote ou pieuse de Seth (cfr. Genèse 5)
 2. Elle réfère à un groupe d'êtres angéliques
 3. Elle réfère aux rois ou tyrants de la lignée de Caïn (cfr. Genèse 4)
- B. Evidence en faveur de la référence à la lignée de Seth:
1. Le contexte littéraire immédiat de Genèse 4 et 5 montre le développement de la lignée rebelle de Caïn et celle pieuse de Seth. Aussi, l'évidence contextuelle semble être en faveur de la lignée pieuse de Seth.
 2. Les rabbis sont divisés quant à leur compréhension de ce passage. Certains soutiennent qu'il réfère à Seth (mais pour la plupart d'entr'eux cela réfère plutôt aux anges).
 3. L'expression "les fils de Dieu," quoique souvent attribuée aux êtres angéliques, réfère quelques fois aux êtres humains:
 - a. Deut. 14:1 – "les enfants [fils]de YHWH, votre Dieu"
 - b. Deut. 32:5 – "ses enfants [fils]"
 - c. Exode 21:6; 22:8-9 (peut-être aussi les juges Lévitiques, Ps. 82:1)
 - d. Psaumes 73:15 – "tes enfants [fils]"
 - e. Osée 2:1 – "Fils du Dieu vivant!"
- C. Evidence en faveur de la référence aux êtres angéliques
1. C'est la compréhension traditionnelle la plus courante de ce passage. Le contexte plus large de Genèse pourrait soutenir ce point de vue à titre d'exemple supplémentaire d'une puissance surnaturelle du mal essayant de contrarier la volonté de Dieu pour la race humaine (les rabbis mettant cela sur le compte de la jalousie)
 2. L'expression plurielle ("fils de Dieu") est énormément employée dans l'Ancien Testament au profit des anges
 - a. Job 1:6
 - b. Job 2:1
 - c. Job 38:7

- d. Psaumes 29:1
 - e. Psaumes 89:6,7
3. Le livre intertestamentaire de 1 Enoch, qui était très populaire parmi les croyants pendant la période du Nouveau Testament, à côté de livres Apocryphes de Genèse de Rouleaux de la Mer Morte et les Jubilés 5:1, interprète cela comme étant une allusion aux anges rebelles (1 Enoch 12:4; 19:1; 21:1-10).
 4. Le contexte immédiat de Genèse 6 semble sous-entendre que “ces héros qui furent fameux dans l’antiquité” naquirent de ce mélange impropre des ordres de la création.
 5. La version de Septante traduit l’expression “fils de Dieu” par “anges de Dieu”
 6. Le livre de 1 Enoch affirme que le déluge du temps de Noé est venu détruire cette union angélico-humaine qui était hostile envers YHWH et son plan de création (cfr. 1 Enoch 7: 1...; 15:1...; 86:1...)
 7. Dans la littérature Ugaritique “fils de Dieu” réfère aux membres du panthéon (êtres spirituels inférieurs)
- D. Evidence en faveur de la référence aux rois ou tyrants de la lignée de Caïn
1. Il existe plusieurs traductions antiques qui soutiennent ce point de vue:
 - a. Les Targoums ou Onkelos (2^e siècle ap. J.-C.) traduisent “fils de Dieu” par “fils des nobles”
 - b. Symmachus (2^e siècle ap. J.-C.), la traduction Grecque de l’Ancien Testament, a traduit “fils de Dieu” comme “fils des rois”
 - c. Le terme “*elohim*” fait parfois allusion aux leaders Israélites (cfr. Exode 21:6; 22:8; Ps. 82:1,6)
 - d. *Nephilim* est lié à *Gibborim* dans Gen 6:4. *Gibborim* est pluriel de *Gibbor* qui signifie “un puissant homme de valeur; force; richesse ou pouvoir”
 - e. Cette interprétation et son évidence est tirée de “*Hard Sayings of the Bible*, pp. 106-108.
- E. Evidence Historique soutenant les deux usages:
1. L’expression réfère à la lignée de Seth

a. Cyril d’Alexandrie	e. Calvin
b. Theodoret	f. Kyle
c. Augustin	g. Gleason Archer
d. Jérôme	h. Watts
 2. L’expression réfère aux êtres angéliques

a. Les auteurs de la Septante	f. Origène	k. Wenham	p. Hengstenberg
b. Philon	g. Luther	l. NET Bible	
c. Josèphe (<i>Les Antiquités</i> 1.3.1)	h. Ewald	m. Irénée	
d. Justin Martyr	i. Olford	n. Clément d’Alexandrie	
e. Tertullien	j. Westerman	o. Delitzsch	
- F. Comment les “Nephilim” de Gen. 6:4 sont-ils liés aux “fils de Dieu” et “filles des hommes” de Gen. 6:1-2?
1. Ce sont les géants issus de l’union entre les anges et les femmes humaines (cfr. Nombres 13:33).
 2. Il n’y a absolument aucun lien entre eux. Ils sont simplement mentionnés comme ayant été sur terre à l’époque des événements de Gen. 6:1-2 et après.
 3. R. K. Harrison dans son livre “*Introduction to the Old Testament*,” p. 557, fait une citation énigmatique, “manquer entièrement les inestimables aperçus anthropologiques des relations entre les espèces *Homo sapiens* et pré-Adamiques contenus dans le passage, et qui sont à la disposition des chercheurs formés pour les poursuivre.”
 Pour moi cela implique qu’il considère ces deux groupes comme représentant différents groupes d’humanoïdes. Ce qui implique une création spéciale ultérieure d’Adam et Eve, mais aussi un développement évolutionniste d’*Homo erectus*.

G. Il y a lieu que je révèle ma propre compréhension de ce texte controversé. Avant tout, je voudrais rappeler à tous que ce texte de Genèse est bref et ambigu. Il se pourrait que les premiers auditeurs de Moïse disposaient des données historiques additionnelles ou que Moïse avait recouru à la tradition orale ou écrite de la période des Patriarches que lui-même n'avait pas totalement comprise. Ce débat ne constitue pas un sujet théologique crucial. On est parfois curieux des choses dont les Ecritures ne donnent que quelques indications [ou auxquelles les Ecritures n'accordent pas beaucoup d'importance]. Il serait très mal venu d'élaborer toute une théologie sur base de pareil fondement ou des fragments d'information biblique similaires. Si cette information était utile pour nous Dieu l'aurait fournie dans une forme plus claire et complète. Personnellement je pense qu'il s'agissait à la fois des anges et des humains parce que:

1. dans l'Ancien Testament l'expression "fils de Dieu" est employée constamment, si pas exclusivement, pour les anges;
2. la version de Septante (d'Alexandrie) traduit (fin premier siècle av. J.-C.) "fils de Dieu" par "anges de Dieu"
3. le livre apocalyptique pseudepigraphique de 1 Enoch (probablement écrit vers l'an 200 av. J.-C.) est très spécifique et réfère cela aux anges (cfr. Chap. 6-7)
4. 2 Pierre 2 et Jude parlent des anges qui ont péché et qui ont abandonné leur propre demeure.

Je sais que pour certaines personnes ceci peut sembler contredire Matth. 22:30, mais ces anges spécifiques ne sont ni au ciel ni sur la terre, mais dans une prison spéciale (Le Tartare).

5. Je pense que la raison pour laquelle bon nombre d'événements de Genèse 1-11 se retrouvent dans les autres cultures (ex. similaires récits sur la création, le déluge, le mariage entre des anges et des femmes humaines...) est le fait que tous les humains étaient ensemble et avaient une certaine connaissance de YHWH durant cette période, mais qu'après la dispersion de la Tour de Babel cette connaissance fut corrompue et adaptée à un modèle polythéiste.

Un bon exemple de cela est dans la mythologie Grecque où des géants moitié-humain/moitié- super humain, appelés Titans, sont emprisonnés dans le *Tartare*, le même nom cité une seule fois dans la Bible (2 Pierre 2) comme étant le lieu de détention des anges qui ont abandonné leur propre demeure. Dans la théologie rabbinique, le Hadès était divisé en deux sections dont l'une pour les hommes droits (Le Paradis) et l'autre pour les méchants (Le Tartare).

☉ **"les filles des hommes étaient belles"** Le terme "belle/beau" est littéralement "bonne/bon" ou "juste" (BDB 373). C'est un concept théologique-clé du chapitre 1er (en particulier 1:31). Ce que Dieu avait vu auparavant bon est maintenant devenu mauvais (cfr. vv. 5-6).

☉ **"ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent"** La première partie de l'expression implique le mariage, ce qui militerait contre le point de vue selon lequel il s'agissait des anges (BDB 542, KB 534, *Qal IMPARFAIT*). Cependant, la seconde partie de l'expression implique qu'ils avaient pris des femmes déjà mariés et/ou célibataires parmi celles qu'ils choisirent (BDB 103, 119, *Qal PASSÉ*); ce qui pourrait signifier qu'il s'agissait (1) des êtres angeliques, ou (2) des puissants dirigeants humains de la lignée de Caïn (des tyrants) qui pratiquaient la polygamie.

6:3 "Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l'homme" Le terme "ne restera pas" peut être traduit "ne contestera pas" [J. N. DARBY] (BDB 192, KB 220, *Qal IMPARFAIT*, cfr. NRSV "demeurer"). Cela réfère soit (1) à la patience de Dieu (Il a retardé le déluge jusqu'à ce que l'arche était finie, cfr. I Pi. 3:20), soit (2) à la durée de vie réduite de l'humanité.

Quel rapport le chap. 6:3 a-t-il avec 6:1-2 et 6:4? Il est très difficile de suivre l'intention de l'auteur originel dans ce contexte. Quand bien même les humains se seraient mélangés avec des anges, ils ont continué à mourir. De même qu'Eve "vit" et prit, de même maintenant les "fils de Dieu" "virent" et prirent, ce qui implique le même type de rébellion (à savoir saisir éventuellement la vie éternelle ou l'indépendance).

☉ **"car l'homme n'est que chair"** Ceci semble ajouter du poids à l'interprétation que les autres personnes mentionnées dans le passage sont des êtres angéliques par opposition aux humains mortels. La version anglaise Today's English Version traduit cela par "ils sont mortels."

☉ **"et ses jours seront de cent vingt ans"** Ceci semble impliquer une période de grâce (cfr. II Pi. 2:5) au cours de laquelle il est affirmé que Noé a prêché pendant toutes les années intermédiaires. Ainsi, cela réfère au temps courant jusqu'à la survenance du déluge. Cela pourrait aussi pointer vers la réduction de la durée de vie des humains après le déluge à venir.

6:4 "Les géants" ou les **"Nephilim"** Ce terme signifie "les déçus/ceux qui sont tombés" (de l'Hébreu *"naphal,"* BDB 658, KB 709). Pour ma part, il me semble que les Nephilims sont analogues aux géants (cfr. Nomb. 13:33; voir aussi Deut. 2:10-11; 9:2; et les versions de Septante, la Vulgate et la Peshitta). Cependant, d'autres interprètes tels que Martin Luther et H.C. Leupold affirment que ce terme devrait être interprété "tyrans," ce qui implique les puissants rois de la lignée de Caïn qui avaient de larges harems.

J. Wash Watts dit dans son livre *"Old Testament Teaching,"* pp. 28-30, que "les Nephilim réfèrent à Noé et sa famille comme étant séparés de ceux de la lignée de Caïn et de la lignée de Seth qui se mariaient entr'eux. Dans cette interprétation les Nephilim sont les fils du "Seul vrai Dieu" (cfr. "Dieu" 5:22,24; 6:9). Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: TERMES RÉFÉRANT AUX GUERRIERS OU GROUPES DE GENS GÉANTS/PUISSANTS

Ces personnes massives/géantes/puissantes sont désignées par plusieurs noms:

1. Les Nephilim (BDB 658) - Gen. 6:4; Nomb. 13:33
2. Les Rephaïm (BDB 952 ou BDB 952 II) - Gen. 14:5; Deut. 2:11,20; 3:11,13; Josué 12:4; 13:12; II Sam. 21:16,18,20,22; I Chr. 20:4,6,8
3. Les Zamzummin (BDB 273), zuzim (BDB 265) - Gen. 14:5; Deut. 2:20
4. Les Emim (BDB 34) - Gen. 14:5; Deut. 2:10-11
5. Les Anakim (fils d'Anak, BDB 778 I) - Nomb. 13:33; Deut. 1:28; 2:10-11,21; 9:2; Josué 11:21-22; 14:12,15

☉ **"étaient sur la terre en ces temps-là"** Ceux qui défendent la cohabitation des anges avec des femmes humaines se servent de la seconde moitié du verset 4 comme preuve qui montre que ces géants sont issus de cette relation. Par contre, d'autres se servent de la première moitié du v. 4 pour affirmer que les géants étaient déjà sur la terre à cette époque.

Le livre apocalyptique inter-testamentaire de I Hénoch affirme que ces géants étaient le résultat de l'union entre les anges et les humains, et que le mélange des ordres de la création était la raison/cause pour laquelle Dieu envoya le déluge. I Hénoch affirme aussi que ces géants qui ont perdu leurs corps physiques dans l'inondation du déluge sont des démons qui cherchent encore aujourd'hui à habiter des corps humains pour leurs propres raisons égoïstes.

☉
LOUIS SEGOND "ces héros"

J. N. DARBY "les vaillants hommes"
NASB, NKJV "des hommes forts"

C'est le terme Hébreu "*gibbor*" (BDB 150), qui réfère à une personne, un animal, ou une chose spécialement habilités ou potentialisés/remplis de puissance. Il réfère (1) à Nimrod dans Gen. 10:8-9; (2) aux tyrans dans Ps. 52:3; Ezéch. 32:27; et (3) aux anges dans Ps. 103:20 (ainsi que dans les Hymnes d'Actions de grâces 8:11 et 20:34 de Rouleaux de la Mer Morte)



LOUIS SEGOND "fameux"

J. N. DARBY "des hommes de renom"

NRSV "des guerriers de renom"

TEV "des hommes fameux"

Ce sont ces expressions, particulièrement "des hommes de renom," que l'on trouve dans la plupart de Bibles (Françaises et Anglaises) modernes, ainsi que dans la version de Septante. Cependant, littéralement cela se traduirait "des hommes de/à nom" (BDB 1027). Cela a donné lieu à trois théories:

- (1) Cela réfère à la lignée pieuse de Seth qui adorait YHWH (le nom de Dieu, cfr. J. Wash Watts)
- (2) Cela réfère aux Nephilim en tant que puissante progéniture des anges et des humains (les géants, cfr. TEV)
- (3) Cela réfère aux rois de la lignée impie de Caïn qui étaient des tyrans (cfr. NRSV); ils avaient pris beaucoup de femmes comme leurs épouses (polygamie royale, cfr. NJB)

Ce paragraphe est très bref et ambigu. Sa principale idée/tendance est la méchanceté continuelle et croissante de la création, laquelle ouvre la voie au jugement radical de Dieu. Toutefois, la méchanceté a continué même avec Noé et sa famille.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:5-8

⁵L'ÉTERNEL vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. ⁶L'ÉTERNEL se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. ⁷Et l'ÉTERNEL dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits. ⁸Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'ÉTERNEL.

6:5 "L'ÉTERNEL vit que la méchanceté des hommes était grande" Cette section de l'Écriture insiste sur le développement du mal dans le cœur de l'homme (BDB 906, KB 1157, *Qa*/ IMPARFAIT, cfr. Gen. 6:11-12,13b; 8:21; Ps. 14:3; 51:5), ce qui est un paradoxe direct à la bonté de la création dans Gen. 1:31.

☐ **"et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal"** Ce résultat de la chute d'Adam et Eve avait atteint des proportions universelles. Tout le monde, à l'exception de huit personnes, était désespérément affecté par le mal. Ils pensaient au mal nuit et jour!

Le concept de "l'intention du mal" (*ysr*, BDB 428) est devenu la compréhension rabbinique de la nature morale de l'homme. Ils considèrent l'homme comme exerçant l'une de deux intentions (le bien ou le mal). Ils décrivent l'homme par ce célèbre proverbe: "Dans le cœur de chaque homme, on trouve un chien noir et un chien blanc; celui que l'on nourrit le plus devient le plus gros" (paraphrase). Cette façon de considérer l'homme est renforcée par le chap. 4:7. Les théologiens Juifs mettent l'accent non pas sur Gen. 3 mais sur Gen. 6 comme source du mal dans le monde. Les enfants ne sont pas mauvais à la naissance, car la responsabilité morale ne vient qu'avec la connaissance (*bar mitzvah*, *bat mitzvah*). Le mal est une question de choix!

6:6 “L’ETERNEL se repentit. . . et il fut affligé en son cœur” Ce sont des expressions anthropomorphiques. La première peut être interprétée “L’ETERNEL poussa un soupir” (BDB 636, KB 688, *Niphal IMPARFAIT*); et la seconde “L’ETERNEL fut affligé en son cœur” (BDB 780, KB 864, *Hithpael IMPARFAIT*). Ce sont des expressions Hébraïques intenses (cfr. 34:7; 45:5; I Sam. 2:33; 20:34; II Sam. 19:2; Ps. 78:40; Esaïe 54:6). La Bible parle bien de Dieu comme regrettant ou se repentant (cfr. Gen. 6:6-7; Exode 32:14; I Sam. 15:11; II Sam. 24:16; Jér. 18:7,8; 26:13,19; Jonas 3:10). Cependant, d’autres passages affirment que Dieu ne se repent ou ne change jamais d’avis (cfr. Nomb. 23:19; I Sam. 15:29; Jér. 4:28; Ps. 132:11). C’est la tension qui se manifeste toujours lorsque des termes humains sont employés pour décrire Dieu. Dieu n’est pas un homme, mais les seuls mots que nous avons pour pouvoir décrire sa personne et ses sentiments sont des termes humains. Il faut dire que Dieu n’est pas volage/inconstant. Il est ferme et patient dans son dessein de rédemption de l’humanité, mais la réponse de l’homme qui se repent du péché détermine généralement les actions de Dieu dans une situation particulière (cfr. Ps. 106:45; Jonas).

Théologiquement, c’est Dieu qui change, et non les hommes. Dieu a choisi d’œuvrer avec l’humanité pécheresse. Son but est le même – un peuple juste qui reflète Son caractère. Cela n’est réalisé que par un cœur nouveau, une alliance nouvelle (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:26-38). Dieu choisit la grâce plutôt que le jugement!

6:7 “J’exterminerai de la face de la terre l’homme que j’ai créé” Le terme traduit par “exterminer” signifie “enlever ou emporter par lavage/la mer” (BDB 562, KB 567, *Qal IMPARFAIT*, c.-à-d. le déluge). Les animaux souffrent à cause du péché de l’homme (cfr. Rom. 8:19-22). Les poissons n’ont pas été inclus dans ce jugement. Ce jugement n’est pas, comme dans les récits Mésopotamiens, basé sur des actions capricieuses des dieux, mais sur la méchanceté morale de l’humanité. Le mal s’est poursuivi même au sein de la famille du juste Noé (cfr. 8:21-22), mais la grâce de Dieu a choisi de couvrir le mal humain à venir jusqu’à la venue de Christ (cfr. Gal. 3).

6:8 “aux yeux de l’ETERNEL” C’est un autre exemple d’une expression anthropomorphique pour décrire Dieu. Il n’a pas d’yeux, il est un Esprit. C’est une métaphore de la capacité de Dieu à tout connaître (l’omniscience).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:9-10

⁹Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. ¹⁰ Noé engendra trois fils: Sem, Cham, et Japhet.

6:9 “Noé était un homme juste et intègre dans son temps” Ces deux termes descriptifs sont très significatifs. Le premier implique que Noé se conformait aux critères d’entendement/appréhension de la volonté de Dieu. Le second (BDB 1070) implique qu’il avait un cœur disposé tout entier envers l’ETERNEL (Chap. 17:1; Ps. 18:23). Le second terme sera plus tard appliqué aux sacrifices sans tache/défaut. Comme on peut le voir au chap. 9:21, ces deux termes n’impliquent pas que Noé a vécu sans péché.

THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

La “Justice” est un sujet si crucial qu’il appelle de la part des chercheurs et étudiants Bibliques une extensive étude personnelle du concept.

Dans l’Ancien Testament le caractère de Dieu est décrit comme étant “juste” (BDB 841). Le terme lui-même dérive d’un terme Mésopotamien signifiant Roseau de fleuve dont on se servait dans la construction comme instrument de nivellement (rectitude, droiture) des murs et clôtures. Dieu a choisi ce terme comme métaphore de sa propre nature. Il est la règle (latte) qui évalue ou mesure toutes choses. Ce concept affirme à la fois la justice (nature juste) de Dieu et son droit à juger.

L’homme fut créé à l’image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). La race humaine fut créée

pour communier avec Dieu. Toute la création sert d'estrade ou toile de fond pour l'interaction entre Dieu et les hommes. La volonté de Dieu était de voir sa plus belle créature, l'homme, le connaître, l'aimer, le servir, et être comme lui! La loyauté de l'homme fut testée, mise à l'épreuve (cfr. Gen. 3), et le couple originel faillit au test. Il s'ensuivit une perturbation des relations entre Dieu et l'humanité (cfr. Genèse 3; Rom. 5:12-21).

Dieu promet de réparer et restaurer la communion (cfr. Gen. 3:15). Il l'a fait de son propre gré et par son propre Fils. Les humains étaient incapables de réparer la brèche (cfr. Rom. 1:18-3:20).

Après la Chute, la première étape de Dieu vers la restauration fut le concept de l'alliance, fondé sur son invitation et sur la réponse repentante, de foi, et d'obéissance de l'homme. À cause de la Chute, les humains étaient incapables d'une action appropriée (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu lui-même devait prendre l'initiative de restaurer les humains violateurs de l'alliance. Il fit cela en:

- A. déclarant l'homme juste à travers l'œuvre de Christ (justice légale).
- B. imputant gratuitement la justice à l'homme par l'œuvre de Christ (justice imputée).
- C. faisant demeurer dans l'homme l'Esprit qui produit la justice (justice éthique) dans l'homme
- D. restaurant la communion du jardin d'Eden par Christ qui restaure l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) dans les croyants (justice relationnelle)

Toutefois, Dieu exige une réponse "contractuelle" (obligation d'alliance). Dieu décrète (donne gratuitement) et pourvoit, mais les humains doivent répondre et continuer à répondre dans:

- A. la repentance
- B. la foi
- C. l'obéissance
- D. la persévérance

Ainsi, la justice est une action inhérente à l'alliance et est réciproque entre Dieu et sa créature la plus élevée. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l'œuvre de Christ, et l'assistance de l'Esprit, auxquels chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de manière appropriée. Ce concept est appelé "la justification par la foi." C'est un concept révélé dans les Evangiles, mais pas dans les mêmes termes. Il est essentiellement défini par Paul, qui emploie le terme Grec traduit par "justice" dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Étant rabbi de formation, Paul emploie le terme "*dikaïosunē*," non tel qu'usité dans la littérature Grecque, mais dans son sens Hébreu de *SDQ* employé dans la version de Septante. Dans les écrits Grecs le terme fait allusion à une personne se conformant aux attentes ou exigences de la Déesse et de la société. Dans son sens Hébreu il est toujours structuré en termes d'alliance. YHWH est un Dieu juste, éthique, et moral. Il veut voir son peuple refléter son caractère. L'homme racheté devient une nouvelle créature; et cette nouveauté conduit à un nouveau style de vie de piété (La conception Catholique Romaine de la justification). Étant donné qu'Israël était une théocratie, il n'y avait pas de délimitation claire entre le séculier (normes de la société) et le sacré (volonté de Dieu).

Cette distinction est exprimée par les termes Hébreu et Grec traduits en Français par "justice sociale" (relative à la société) et "justice divine" (relative à la religion).

L'Evangile (bonne nouvelle) de Jésus est que l'homme déchu a été restauré dans la communion avec Dieu. Cela s'est accompli par le biais de l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; ainsi que l'alerte et l'attraction de l'Esprit vers l'Evangile.

La Justification est un acte gratuit de Dieu, mais elle doit aboutir à la piété (point de vue de Saint-Augustin qui reflète à la fois la liberté de l'Evangile prônée par les tenants de la Réforme et la nécessité d'une vie transformée d'amour et de foi prônée par le Catholicisme Romain). Pour les Réformateurs, les termes "justice de Dieu" sont un GÉNITIF OBJECTIF (Fait de rendre l'homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification positionnelle], tandis que pour les Catholiques il s'agit d'un GÉNITIF SUBJECTIF, lequel est un processus vers plus de ressemblance avec Dieu [sanctification expérimentale progressive]. En réalité, il s'agit de tous les deux!!)

À mon avis, la Bible entière- de Genèse 4 à Apocalypse 20- est un registre de la restauration par Dieu de la communion d'Eden. La Bible commence avec la communion de Dieu et l'homme dans un cadre terrestre (cfr. Genèse 1-2) et la Bible s'achève avec le même cadre (cfr. Apocalypse 21-22).

L'image et le dessein de Dieu seront restaurés!

Ci-dessous est une sélection de quelques passages du Nouveau Testament documentant et illustrant ce groupe de mots Grecs:

- A. Dieu est juste (souvent rattaché à Dieu en tant que Juge)
 - 1. Romains 3:26
 - 2. II Thessaloniens 1:5-6
 - 3. II Timothée 4:8
 - 4. Apocalypse 16:5
- B. Jésus est juste
 - 1. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
 - 2. Matthieu 27:19
 - 3. I Jean 2:1,29; 3:7
- C. La justice constitue la volonté de Dieu pour sa création
 - 1. Lévitiques 19:2
 - 2. Matthieu 5:48 (cfr. 5:17-20)
- D. Moyens d'établissement ou de mise en place de la justice par Dieu
 - 1. Romains 3:21-31
 - 2. Romains 4
 - 3. Romains 5:6-11
 - 3. Galates 3:6-14
 - 5. Offerte par Dieu
 - a) Romains 3:24; 6:23
 - b) I Corinthiens 1:30
 - c) Ephésiens 2:8-9
 - 6. Reçue ou obtenue par la foi
 - a) Romains 1:17; 3:22,26; 4:3,5,13; 9:30; 10:4,6,10
 - b) II Corinthiens 5:21
 - 7. A travers l'œuvre du Fils
 - a) Romains 5:21
 - b) II Corinthiens 5:21
 - c) Philippiens 2:6-11
- E. La volonté de Dieu est que ses fidèles soient justes
 - 1. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
 - 2. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
 - 3. II Corinthiens 6:14
 - 4. I Timothée 6:11
 - 5. II Timothée 2:22; 3:16
 - 6. I Jean 3:7
 - 7. I Pierre 2:24
- F. Dieu jugera le monde avec justice
 - 1. Actes 17:31
 - 2. II Timothée 4:8

La justice est un caractère de Dieu gratuitement attribué à l'homme pécheur à travers Christ.

Elle est:

- A. un décret de Dieu
- B. un don de Dieu
- C. un acte ou une œuvre de Christ.

Mais ce processus permettant de devenir juste doit aussi être vigoureusement et fermement poursuivi, et un jour viendra où il sera consommé à la Seconde Venue. La communion avec Dieu est restaurée au moment d'obtention du salut mais elle progresse tout au long de la vie jusqu' à la rencontre face-à-face qui a lieu à la mort ou à la *Parousia*!

La citation suivante tirée de *“Dictionary of Paul and His Letters”* d’IVP nous servira de bonne conclusion de ce sujet:

“Calvin, plus que Luther, met l’accent sur l’aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir un aspect d’acquiescement. Calvin souligne la merveilleuse nature de la communication ou transmission de la justice de Dieu en nous” (p. 834).

Pour moi la relation du croyant avec Dieu a trois aspects:

- A. L’Evangile est une personne (particularité de l’Eglise Orientale et de Calvin)
- B. L’Evangile c’est la vérité (particularité mise en relief par Augustin et Luther)
- C. L’Evangile est une vie transformée, changée (particularité de l’Eglise Catholique)

Tous ces aspects sont vrais et doivent être considérés ensemble pour un Christianisme biblique sain et solide. Des difficultés surgissent lorsqu’un des aspects est sur-accentué ou déprécié.

Il nous faut accueillir Jésus!

Il nous faut croire l’Evangile!

Il nous faut poursuivre la ressemblance avec Christ!

☐ **“Noé marchait avec Dieu”** Cette expression (BDB 229, KB 246, *Hithpael* PASSÉ) est très similaire au chap. 5:21-24 (*Hithpael* IMPARFAIT) où l’expression réfère à Hénoc.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:11-12

¹¹La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. ¹²Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompue sa voie sur la terre.

6:11-12 La volonté de Dieu pour les hommes et pour les animaux était qu’ils remplissent la terre, mais le péché remplit (BDB 569, KB 583, *Niphal* IMPARFAIT) la terre de violence et du mal (cfr. v. 13; Ps. 14:1-3; Rom. 3:10-18). L’expression “très bon” de Gen. 1:31 ne sera plus jamais une description appropriée! Ce monde n’est pas tel que Dieu l’avait voulu!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:13-22

¹³Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée devant moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre. ¹⁴Fais-toi une arche de bois de gopher; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l’enduiras de poix en dedans et en dehors. ¹⁵Voici comment tu la feras: l’arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur. ¹⁶Tu feras à l’arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut; tu établiras une porte sur le côté de l’arche; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. ¹⁷Et moi, je vais faire venir le déluge d’eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra. ¹⁸Mais j’établirai mon alliance avec toi; tu entreras dans l’arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁹De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi: il y aura un mâle et une femelle. ²⁰Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie. ²¹Et toi, prends de tous les aliments que l’on mange, et fais-en une provision auprès de toi, afin qu’ils te servent de nourriture ainsi qu’à eux. ²²C’est ce que fit Noé: il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.

6:14 “Fais-toi une arche” Le VERBE (BDB 793 I, KB 889) est un *Qal* IMPÉRATIF. Le terme traduit par “arche” pourrait être un terme d’emprunt Egyptien pour “coffre/caisse” ou “boîte” (BDB 1061). Le seul autre usage de ce terme réfère au panier dans lequel Moïse fut placé (cfr. Exode 2:3,4).

☉ **“bois de gopher”** Nous n’avons aucune certitude quant à l’étymologie de ce mot (BDB 781 et 172). Quelques-unes des interprétations diverses sont: (1) Pour la version de Septante c’est un “bois équarri”; (2) pour la Vulgate c’est un “bois lisse”; (3) la plupart des commentateurs pensent que cela réfère à un certain type d’arbre, très probablement un cyprès (NRSV, REB) car la plupart des navires dans le Proche-Orient antique étaient fabriqués avec ce bois recouvert de résine.

☉ **“tu disposeras cette arche en cellules”** Apparemment, cela servait à diviser les animaux ainsi qu’à soutenir la structure de l’arche (avec ses trois niveaux).

6:15 “coudées” Il y a deux sortes des coudées (BDB 52) dans la Bible. La coudée ordinaire est la distance entre le doigt le plus long et le coude d’un homme de taille moyenne, généralement autour de 18 pouces (cfr. Deut. 3:11; II Chron. 2:3). Il y a également une coudée plus longue (coudée royale) usitée dans la construction (cfr. Temple de Salomon), et qui était courante en Egypte, Palestine, et peut-être Babylone. Elle mesurait 21 pouces de long (cfr. Ezéch. 40:5; 43:13). Les dimensions physiques de l’arche étaient probablement autour de 450 pieds sur 75 pieds sur 45 pieds. C’est à peu près la moitié de la taille du navire Queen Elizabeth II. Il a été supposé qu’elle avait une forme carrée, mais probablement qu’elle avait des bords inclinés pour faciliter le contrôle de la pression des ondes sur la coque.

Les anciens se servaient des parties du corps humain pour mesurer. Les habitants du Proche-Orient antique se servaient de:

1. la largeur entre les bras tendus
2. la longueur entre le coude et le bout du doigt du milieu (coudée)
3. La largeur du pouce tendu au petit doigt (empan de la main)
4. La longueur entre les quatre doigts d’une main fermée (**handbreadth**)

La coudée (BDB 52, KB 61) n’était pas complètement standardisée, mais il y avait deux longueurs de base:

- a. Du coude au doigt du milieu d’un homme normal/moyen (environ 18 pouces, cfr. Deut. 3:11)
- b. La coudée royale était légèrement plus longue (environ 21 pouces, cfr. II Chron. 3:3; Ezéch. 40:5; 43:13)

6:16 “Tu feras à l’arche une fenêtre” Le mot traduit ici par fenêtre n’est pas le même que celui traduit par fenêtre au chap. 8:6. Beaucoup ont supposé qu’il se rapporte à un système d’éclairage et de ventilation juste en sous du toit de l’arche.

6:17 “le déluge” Il y a eu quelques conjectures/suppositions que ce terme (BDB 550) est lié au terme Assyrien signifiant “détruire.”

Le déluge du temps de Noé a-t-il été planétaire (mode entier) ou seulement limité à la région du Proche-Orient antique? Le terme “terre” (*eres*) est souvent traduit par “pays” dans un sens local (cfr. Gen. 41:57). Si les humains ne s’étaient pas dispersés dans toutes les parties de la terre, ce qui est certainement sous-entendu dans l’expérience de la Tour de Babel dans les chapitres 10-11, alors un déluge local aurait fait l’affaire. Le meilleur livre que j’ai pu lire sur l’évidence rationnelle d’un déluge local est *“The Christian View of Science and Scripture”* de Bernard Ramm.

☉ **“souffle de vie”** C’est le terme Hébreu *“ruach.”* Il peut référer au vent, à la vie, au souffle, ou à l’esprit. Les humains et les animaux sont dits posséder tous le *“nephesh,”* mais seulement il n’y a que l’homme qui a été créé à l’image de Dieu (cfr. Chap. 1:26-27) et qui est une création “spéciale” (cfr. Chap. 2:7). Dans ce contexte, tout ce qui respire—meurt (cfr. 7:22, aussi bien les animaux que les humains)!

6:18

LOUIS SEGOND “j’établis”

TEV "je fais"
NET "Je confirme"

Le sens fondamental du VERBE (BDB 877, KB 1086, *Hiphil* PASSÉ) est de "se lever" ou "se mettre debout." Le radical de *Hiphil* réfère à "établir," "ratifier" (cfr. 6:18; 9:9,11,17; 17:7,19,21; Exode 6:4; Ezéch. 16:62).

Il est incertain de déterminer à quelle promesse/alliance ceci réfère-t-il. Probablement qu'il s'agissait d'une préfiguration du chap. 9:9,11,17. Le point capital est que Dieu lui-même confirme et maintient ses promesses envers l'humanité déchue, rebelle. Malgré leur méchanceté les plans de Dieu pour la communion éternelle demeurent!

☐ **"mon alliance avec toi"** C'est ici le tout premier usage du terme Hébreu "*berith*" (BDB 136). Il est expliqué et amplifié dans Gen. 9:8-17. Il constitue un motif central pour la compréhension de la relation qui existe entre Dieu et l'humanité, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Il y a des responsabilités, des obligations, et des promesses mutuelles de deux côtés. Cela nous ouvre la voie pour comprendre la tension dialectique entre l'aspect non conditionnel de l'alliance dans le chef de Dieu, et son aspect conditionnel dans le chef de l'homme de chaque génération. Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE

Le terme de l'Ancien Testament "*berith*" (BDB 136), alliance, n'est pas facile à définir; Il n'a pas de VERBE correspondant en Hébreu. Toutes les tentatives pour en dériver une définition étymologique se sont avérées non convaincantes. Cependant, la centralité évidente du concept a poussé les chercheurs à examiner l'usage du mot pour essayer d'en déterminer la signification fonctionnelle.

L'Alliance est le moyen par lequel le Dieu véritable traite avec sa création humaine. Le concept de l'alliance, traité, ou accord, est crucial pour comprendre la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain est clairement perçue dans le concept de l'alliance. Certaines alliances sont basées exclusivement sur le caractère et les actions de Dieu:

1. La création même (cfr. Genèse 1-2)
2. L'appel d'Abraham (Genèse 12)
3. L'alliance avec Abraham (cfr. Genèse 15)
4. La préservation et la promesse faite à Noé (cfr. Genèse 6-9)

Cependant, la nature même de l'alliance nécessite une réponse ou réplique:

1. Par la foi, Adam doit obéir à Dieu et ne pas manger de l'arbre se trouvant au milieu d'Eden
2. Par la foi, Abraham doit quitter sa famille, suivre Dieu, et croire en des descendants futurs
3. Par la foi, Noé doit construire un bateau immense loin des eaux, et rassembler les animaux (cfr. Gen. 6-9)
4. Par la foi, Moïse a conduit les Israélites hors d'Egypte vers le Mont Sinai et reçut des directives spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, avec des promesses des bénédictions et des malédictions (cfr. Deutéronome 27-28)

Cette même tension impliquant la relation de Dieu avec l'humanité est abordée dans la "nouvelle alliance." On peut clairement voir cette tension en comparant Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36:27-37 (action de YHWH). L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou sur la réponse humaine obligatoire? c'est cela la question brûlante de l'Alliance, Ancienne comme Nouvelle. Toutes les deux alliances ont les mêmes objectifs: (1) La restauration de la communion avec YHWH perdue dans Genèse 3; et (2) l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jérémie 31:31-34 résout la tension en supprimant l'effort humain comme moyen de parvenir à l'acceptation. La loi de Dieu devient ici un désir intérieur au lieu d'être un effort ou mérite extérieur. L'objectif d'un peuple pieux et juste reste le même, mais la méthode

change. Les humains déchus ont prouvé qu'ils étaient incapables d'être l'image reflétant Dieu. Le problème n'était donc pas l'alliance de Dieu, mais plutôt l'état de péché et de faiblesse des humains (cfr. Romains 7; Galates 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelle et conditionnelle de l'Ancien Testament demeure dans le Nouveau Testament. Le salut est absolument gratuit grâce à l'œuvre parfaitement accomplie de Jésus-Christ, mais il exige la repentance et la foi (d'une manière initiale et continue). C'est à la fois une déclaration légale et un appel à la ressemblance de Christ, un indicatif de l'acceptation et un impératif à la sainteté! Les croyants ne sont pas sauvés par leurs efforts, mais pour l'obéissance (cfr. Ephésiens 2:8-10). Une vie pieuse devient la preuve ou l'évidence du salut, et non le moyen du salut. Cependant, la vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles! Cette tension est clairement vue dans l'épître aux Hébreux.

☛ **“tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi”** L'irréprochabilité/l'intégrité de Noé fut étendue à sa famille (cfr. I Cor. 7:14).

6:19 “tu feras entrer” Ceci implique que les animaux (de la région ou du monde entier, difficile à déterminer) vinrent auprès de Noé et il les disposa dans l'arche. Probablement qu'il avait commencé à s'atteler à cette tâche avant la dernière semaine. Comment différents animaux ont pu cohabiter et manger ensemble dans l'arche demeure un mystère, mais on ne saurait écarter la possibilité d'un cadre soit naturel, soit surnaturel.

6:21 Il y avait à bord de l'arche de la nourriture pour Noé et pour les animaux (BDB 542, KB 534, *Qal IMPÉRATIF*), mais les détails ne sont pas fournis. Le récit est plus théologique que simplement informationnel.

6:22 “C'est ce que fit Noé” Le thème-clé est que Noé a obéi à Dieu (cfr. 7:5,9,16), ce qui constitue une réponse appropriée; Par contre, Adam et Eve ainsi que le reste de l'humanité n'ont pas fait de même (cfr. Chap. 6:5,11-12,13).

GENÈSE 7

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Le Déluge	Le Grand Déluge	Le Grand Déluge	Le Déluge	Préparatifs pour le Déluge
		(6:5-8:22)		(6:13-7:16)
7:1-9	7:1-12	7:1-5	7:1-2	7:1-5
7:10-24		7:6-10	7:6-10	7:6
		7:11-16	7:11-16	7:7-10
	7:13-16			7:11-12
3:6-15				7:13-16a
				7:16b
				Le Déluge
	7:17-24	7:17-24	3:17-24	7:17-24

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:1-5

¹L'ÉTERNEL dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant Moi parmi cette génération. ²Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle; ³sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre. ⁴Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. ⁴Noé exécuta tout ce que l'ÉTERNEL lui avait ordonné.

7:1 “L'ÉTERNEL dit à Noé” Il s'agit ici du nom d'alliance de Dieu, YHWH; mais au verset 16 c'est Elohim qui est employé. La compréhension rabbinique de ces termes qui réfèrent Dieu en tant que Sauveur (YHWH) et en tant que Créateur (Elohim) semble corroborer avec les usages du Pentateuque. Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:4: Les Noms de Dieu.

☉ **“Entre dans l'arche”** Ce VERBE (BDB 92, KB 112) est un *Qal* IMPÉRATIF.

☉ **“car je t'ai vu juste devant Moi parmi cette génération”** Le terme “juste” est employé ici dans le même sens que pour Job, à savoir “intègre” (cfr. 6:9). Cela ne signifie pas sans péché, mais une personne qui, culturellement parlant, se conforme et exécute tout ce qu'il comprend en rapport avec Dieu. Notez que la justice de Dieu affecte sa famille; c'est une vérité Biblique. Cela ne signifie pas qu'une personne peut être en règle avec Dieu sur la base du mérite de quelqu'un d'autre, mais simplement que les bénédictions spirituelles coulent de personnes qui connaissent Dieu vers leurs connaissances et proches avec qui ils sont intimement liés (comparer Deut. 5:9-10; 7:9 et I Cor. 7:14).

7:2 “sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle” Notez que dans le présent contexte la distinction entre pur et impur est faite dans un cadre sacrificiel pré-Mosaïque (cfr. Lévit. 1-7). Rien n'est dit à propos des critères ou du but des animaux purs. Il est évident que Moïse a développé plus tard cette distinction dans le livre de Lévitique (cfr. chapitre 11) en rapport avec le code alimentaire et le système sacrificiel. Il y a eu beaucoup de discussions au sujet de sept paires (cfr. NRSV, NJB, JPSOA). S'agissait-il de sept animaux singuliers ou de sept paires d'animaux?

7:4 “encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre” Rashi a dit que cela correspondait au temps de deuil du juste Methuschélah qui venait juste de mourir. Les rabbis pensent que Dieu a attendu jusqu'à la mort de Metuschélah avant d'envoyer le déluge.

La semaine de sept jours est si antique qu'on n'a pas les traces de son origine. Le mois et l'année peuvent tous deux être déduits des phases de la lune et du changement des saisons, mais pas la semaine. Pour les croyants Gen. 1 donne le modèle/l'exemple à suivre.

☉ **“quarante jours et quarante nuits”** L'usage du terme “quarante” est assez fréquent dans la Bible (consulter une concordance). Parfois il peut être compris littéralement, mais à d'autres occasions il signifie simplement une longue période de temps indéterminée (plus long qu'un cycle lunaire qui est de 28 jours et demi, mais plus court qu'un changement de saison). Il est consigné dans plusieurs récits Mésopotamiens que le déluge avait duré sept jours.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:6-12

⁶Noé avait six cents ans, lorsque le déluge d'eaux fut sur la terre. ⁷Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge. ⁸D'entre les animaux purs et les animaux qui ne sont pas purs, les oiseaux et tout ce qui se meut sur la terre, ⁹il entra dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. ¹⁰Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. ¹¹L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. ¹²La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.

7:11 “toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent” La datation du verset 11 est très spécifique (ce qui implique un événement historique), de même que les verbes qui décrivent la catastrophe physique survenue sur la terre (deux *Niphal* PASSÉS, BDB 131, KB 149 et BDB 834, KB 986). On peut l'étendue de la destruction aux vv. 18 et 19 du texte Hébreu. Beaucoup de traits/caractéristiques physiques de la terre peuvent alors avoir été changés, particulièrement au

Proche-Orient. Il existe deux sources des eaux: (1) Les sources/fontaines de l'abîme et (2) les écluses (ou fenêtres/portes, cfr. Ps. 78:23...; Mal. 3:10) des cieus. C'est ici l'inverse de ce que Dieu avait fait dans Gen. 1. Le chaos aqueux revint.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:13-16

¹³Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux: ¹⁴eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. ¹⁵Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. ¹⁶Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'ÉTERNEL ferma la porte sur lui.

7:14 Ceci inclut toutes les catégories des animaux terrestres mentionnés dans Gen. 1, à l'exclusion de ceux de la vie maritime.

7:16 "Puis l'ÉTERNEL ferma la porte sur lui" YHWH (le Dieu d'alliance, le Sauveur) ferme lui-même la porte. Les rabbis disent qu'il fit cela pour empêcher les méchants d'entrer dans l'arche. Ils vont même plus loin jusqu'à affirmer que Dieu plaça des lions et des ours tout autour de l'arche pour en éloigner le peuple. Pour moi, l'arche constitue un autre acte de miséricorde de YHWH envers l'homme pour continuer la lignée Messianique, même en plein jugement, ce qui en fin de compte apportera la rédemption (cfr. Gen. 3:15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 7:17-24

¹⁷Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crurent et soulèverent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. ¹⁸Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. ¹⁹Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. ²⁰Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes. ²¹Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. ²²Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. ²³Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel: ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. ²⁴Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.

7:19 Le langage de ce verset sous-entend un déluge mondial (cfr. 8:21; II Pi. 3:6). Mais était-ce vraiment le cas? Le terme "terre" (*eres*, BDB 75) peut signifier "pays/région" (cfr. 41:57). Il pourrait s'agir d'un idiome similaire à Luc 2:1 et Col. 1:23 (cfr. "*Hard Sayings of the Bible*," IVP pp. 112-114). Comme pour la théologie du déluge, son étendue est hors de propos. Il n'y a pas d'alluvions/dépôts du déluge même en Mésopotamie, encore moins dans le monde entier! Les inondations étaient courantes en Mésopotamie à cause de systèmes de deux grands fleuves qui fusionaient à leurs embouchures. Pour une bonne discussion de ce sujet, voir le livre "*The Christian's View of Science and Scripture*" de Bernard Ramm.

7:22 "Tout ce qui avait respiration, souffle de vie" (cfr. Notez le chap. 1:30). La vie aquatique était épargnée.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lu-

mière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelle est votre compréhension de l'expression "les fils de Dieu" et pourquoi?
2. Pourquoi pensez-vous que les anges avaient-ils besoin de prendre des femmes humaines?
3. Qui étaient les Nephilim?
4. Comment Dieu peut-il se repentir?
5. Que faut-il entendre par marcher avec Dieu?
6. Pourquoi les poissons ne furent-ils pas jugés avec les animaux terrestres?
7. Qu'est-ce qu'un animal pur et un animal impur dans le contexte de Noé?
8. Le déluge était-il local ou universel? Pourquoi?

GENÈSE 8:1-22

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Sortie de l'Arche	La Délivrance de Noé	Le Grand Déluge (6:5-8:22)	La Fin du Déluge	Le Déluge s'éloigne
8:1-14	8:1-5 8:6-12 8:13-14	8:1-5 8:6-12 8:13-19	8:1-5 8:6-12 8:13-14	8:1-5 8:6-12 8:13 8:14 Le débarquement
8:15-22	8:15-19 L'Alliance de Dieu avec la Création (8:20-9:17) 8:20-22 (22)	8:20-22 (22)	8:15-19 Noé Offre un Sacrifice 8:20-22 (22)	8:15-19 8:20-22 (22)

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

A. Il y a un parallèle évident entre Gen. 1 et Gen. 7 dans le retour du chaos aqueux.

B. Il y a un parallèle évident entre Gen. 1 et Gen. 8 dans la restauration par Dieu d'une terre qui soutient la vie

1. Comparez le chap. 1:2 avec 8:1
2. Comparez le chap. 1:6-7 avec 8:2
3. Comparez le chap. 1:22,24 avec 8:17
4. Comparez 1:28 avec 9:1-2

C. Genèse 8:1-19 est l'inverse de Gen. 7:11-24. C'est sans doute une structuration littéraire.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:1-5

¹Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. ²Les sources de l'abîme et les écluses des cieus furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. ³Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. ⁴Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. ⁵Les eaux allèrent diminuant jusqu'au dixième mois. Le dixième mois, le premier jour du mois, apparurent les sommets des montagnes.

8:1 "Dieu" Il s'agit du terme "*Elohim*." Voir note relative à Gen. 1:1 ou Thème Spécial relatif au chap. 2: 4.

☐ **"se souvint"** Ce terme (BDB 269, KB 269, *Qal* IMPARFAIT) est employé dans le sens du fait pour Dieu de prendre une action appropriée et personnelle envers une personne (cfr. 8:1; 9:15; 16; 19:29; 30:22). Le Dieu d'alliance était alors sur le point d'agir de nouveau à cause de ce qu'il est. Et Noé allait devenir la source d'une nouvelle humanité.

☐ **"Noé"** Ce nom (BDB 629) signifie "repos," une étymologie populaire basée sur le son (la phonétique), et non la philologie.

☐ **"Dieu fit passer un vent"** Le VERBE (BDB 716, KB 778) est un *Hiphal* IMPARFAIT. Dieu s'est servi d'un moyen naturel, d'une manière accélérée, pour sécher les eaux du déluge, v. 2 ; Il a fait pareil pendant l'Exode (cfr. Exode 14:21).

Il est possible de voir les actes de Dieu aux chap. 8-9 comme faisant parallèles avec ses actes au chap. 1er. C'était un nouveau début pour l'humanité. Si tel est le cas, le vent fait ici parallèle de l'expression "L'Esprit de Dieu se mouvait" du chap. 1:2.

☐ **"s'apaisèrent"** Ce même terme (BDB 1013, KB 1491, *Qal* IMPARFAIT) réfère à la colère du roi dans Esther 2:1.

8:4 "les montagnes d'Ararat" Ceci a été expliqué de trois manières: (1) Une montagne située à la frontière Turco-Russe; (2) une montagne au nord de la Mésopotamie, près du Lac Van; et (3) le terme lui-même réfère à une chaîne de montagnes (en Assyrien "*urartu*," BDB 76), et non pas un sommet spécifique (remarquez le pluriel "montagnes").

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:6-12

⁶Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche. ⁷Il lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant, jusqu'à ce que les eaux aient séché sur la terre. ⁸Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. ⁹Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre. Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. ¹⁰Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. ¹¹La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. ¹²Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

8:6 “quarante jours” Cette expression réfère généralement à “une période de temps longue, indéterminée.” Toutefois, dans le présent contexte, les dates sont si spécifiques que cela peut signifier quarante exactement/littéralement.

☉ **“la fenêtre”** Il s’agit ici d’un terme différent (BDB 319) de termes ambigus du chap. 6:16 (littéralement “toit,” BDB 844 I). sa grandeur et son emplacement sont incertains, mais probablement que c’était sur le toit même.

8:6-12 Attention à ne pas allégoriser ces oiseaux! Il existe un parallèle exact dans la littérature Mésopotamienne (cfr. Épopée de Gilgamesh 11:145-55), qui semble trop spécifique pour une coïncidence. Il existe un lien littéraire entre la Bible (Gen. 1-11) et la littérature Mésopotamienne.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:13-19

¹³L’an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l’arche: il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché. ¹⁴Le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche. ¹⁵Alors Dieu parla à Noé, en disant: ¹⁶Sors de l’arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁷Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre: qu’ils se répandent sur la terre, qu’ils soient féconds et multiplient sur la terre. ¹⁸Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. ¹⁹Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l’arche.

8:13 “Noé ôta la couverture” Ceci semble impliquer qu’il a enlevé une partie du toit (BDB 492). Même si plus tard la couverture en peaux d’animaux du tabernacle sera désignée par ce même terme, il est difficile de soutenir cette dernière signification ici.

8:15 “Dieu parla à Noé” Ce contexte entier révèle la patience et l’obéissance de Noé. Les commandements de Dieu (chap. 8:15-19) sont parallèles au chap. 7:1-5.

8:16 “Sors” C’est le premier de plusieurs commandements contenus aux vv. 16-17:

1. “Sors,” *Qal* IMPÉRATIF (BDB 422, KB 425), v. 16
2. “Fais sortir,” *Hiphil* IMPÉRATIF (BDB 422, KB 425), v. 17
3. “Qu’ils se répandent,” *Qal* PASSÉ employé comme un IMPÉRATIF (BDB 1056, KB 1655), v. 17
4. “Qu’ils soient féconds,” *Qal* PASSÉ employé comme un IMPÉRATIF (cfr. 9:1,7 BDB 826, KB 953), v. 17
5. “Et multiplient” *Qal* PASSÉ employé comme un IMPÉRATIF (cfr. 9:1,7 BDB 915, KB 1176), v. 17

Ces commandements sont parallèles à Gen. 1:22,24. Dans un sens, Dieu recommence à nouveau. Les eaux du chaos avaient détruit toute vie terrestre, à l’exception de ce qui était dans l’arche. L’objectif original de Dieu est continué (cfr. chap. 6:18).

8:17 Ces commandements de Dieu (ainsi qu’au chap.9:1) sont parallèles à Gen. 1:22,24. Voir Aperçu Contextuel au début de ce chapitre.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 8:20-22

²⁰Noé bâtit un autel à l’ÉTERNEL; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l’autel. ²¹L’ÉTERNEL sentit une odeur agréable, et l’ÉTERNEL dit en son cœur: Je ne maudirai plus la terre, à cause de l’homme, parce que les pensées du cœur de l’homme sont mauvaises dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l’ai fait.

²²Tant que la terre subsistera,
Les semailles et la moisson,
Le froid et la chaleur,

**L'été et l'hiver,
Le jour et la nuit
Ne cesseront point.**

8:20 "Noé bâtit un autel" Son premier acte fut l'adoration et les actions de grâces. Le Sacrifice est une vieille institution (cfr. 4:3; 12:7,8; 13:18; 22:19). C'était aussi le premier acte posé par Gilgamesh dans l'Épopée de Gilgamesh après le déluge (cfr. 11:156-158).

☉ **"toutes les bêtes pures"** Les critères de détermination de la pureté ou impureté sont incertains (cfr. chap. 7:2), mais apparemment c'était lié au sacrifice, et non aux directives diététiques (cfr. Lévit. 11; Deut. 14).

8:21 "L'ÉTERNEL sentit une odeur agréable" L'usage de cette expression dans la Bible réfère au fait pour Dieu d'apprécier une offrande (particulièrement dans les livres de Lévitique et de Nombres). Il ne signifie nullement que la viande était une nourriture pour Dieu, comme c'est le cas dans l'Épopée de Gilgamesh (cfr. 11:159-161). Contrairement aux nations environnantes d'Israël, la Bible n'a jamais appréhendé le système sacrificiel comme de la nourriture pour des êtres divins.

☉ **"Je ne maudirai plus la terre. . . je ne frapperai plus tout ce qui est vivant"** Ces déclarations parallèles montrent la tension qu'il y a dans le cœur de Dieu entre, d'une part, son amour (cfr. Esaïe 54:9) pour sa création et, d'autre part, sa justice. L'homme est mauvais et corrompu, mais Dieu a choisi d'oeuvrer avec nous à travers le temps, et il a directement placé cela dans l'eschaton (les derniers jours). Dans ce jugement, Dieu avait changé son attitude envers l'homme pécheur; mais les humains sont restés mauvais. Dieu changera encore son attitude lorsque son peuple sera incapable d'exécuter l'alliance Mosaique. C'est alors que Dieu va instituer une nouvelle alliance (cfr. Jér. 31:31-34 et Ezéch. 36:27-38). Les humains seront dorénavant en règle avec Dieu par l'accomplissement et la mort sacrificielle du Messie.

S'il est vrai que Dieu a promis de ne plus jamais ordonné un autre déluge, II Pierre 3:10 affirme cependant que Dieu purifiera à nouveau la terre avec du feu. Dieu œuvre avec l'homme pécheur, mais son but est la justice/sainteté (cfr. Lévit. 19:2; Matth. 5:48).

☉ **"les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse"** Le mal qui était si évident avant le déluge (cfr. 6:5,11,12,13) est toujours présent dans l'homme déchu, comme Noé et sa famille vont clairement le prouver!

8:22 C'est cette constance dans la nature qui a donné naissance à la science moderne occidentale. Dieu a établi l'uniformitarisme (c.-à-d. les activités régulières et uniformes de la nature). Cependant, notez bien l'expression initiale "Tant que la terre subsistera." Dans les traductions Anglaises de la Bible le verset 22 est présenté sous forme de passage poétique.

GENÈSE 9:1-29

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Noé et ses Fils	L'Alliance de Dieu avec la Création (8:20-9:17)	L'Alliance de Dieu avec Noé	L'Alliance de Dieu avec Noé	Le Nouvel Ordre Mondial
9:1-7	9:1-7 (9:6-7)	9:1-7 (6)	9:1-6 9:7	9:1-7 (6)
9:8-17	9:8-17	9:8-17	9:8-17	9:8-11 9:12-16 9:17
	Noé et ses Fils	La Malédiction de Noé contre Caan	Noé et ses Fils	Noé et ses Fils
9:18-29	9:18-19 9:20-23 9:24-27 (9:25-27) 9:28-29	9:18-19 9:20-27 (9:25-27) 9:28-29	9:18-19 9:120-27 (9:25-27) 9:28-29	9:18-19 9:20-27 (9:25-27) 9:28-29

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:1-7

¹Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. ²Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains.

³Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe

verte. ⁴Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. ⁵Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère.

⁶Si quelqu'un verse le sang de l'homme,

Par l'homme son sang sera versé;

Car Dieu a fait l'homme

À son image.

⁷Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle.

9:1 "Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre" Notez les trois *Qal* IMPÉRATIFS: "Soyez féconds" (BDB 826, KB 963), "multipliez" (BDB 915, KB 1176), "remplissez la terre" (BDB 569, KB 583). C'est un nouveau début pour l'homme (cfr. 1:28), mais remarquez que le péché a causé un changement dans le commandement, à savoir que "assujettissez et dominez" n'en fait plus partie.

9:2 "un sujet de crainte et d'effroi" L'homme a un nouveau type de relation avec les animaux; ce n'est plus la paix et l'amitié comme en Eden et dans l'eschaton (Esaïe 11), mais la crainte (BDB 432) et l'effroi (BDB 369). La version de Septante ajoute "bétail" au verset, mais les animaux domestiques n'étaient/ne sont pas affectés

9:3 "Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture" À l'origine, l'homme était végétarien (du moins dans le jardin d'Eden), mais après la chute et du fait que la culture/récolte n'était pas possible pendant un certain temps, la viande fut rendue disponible/cosmétique. Notez aussi qu'il n'y avait pas de distinction entre les animaux purs et impurs en ce qui concerne la consommation (très différent de Lévi. 11), mais il y avait bien une distinction dans les sacrifices (cfr. 7:2 et suivants).

9:4 "vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang" C'est le fondement théologique du système sacrificiel (cfr. Lévi. 17:10-16; Deut. 12:16,23; Actes 15:29) et la signification de la mort de Christ. Le péché coûte la vie. Dieu a miséricordieusement substitué une vie animale.

9:5-6 "par l'homme son sang sera versé" C'est la première proclamation du système de justice "œil pour œil." Cela montre Dieu attribuant au gouvernement le droit de la peine de mort. Dans l'Ancien Testament cela était réalisé par le "go'el" (parent rédempteur). Comme références possibles dans le Nouveau Testament, voir Actes 25:11 et Rom. 13:4.

Le verset 5 est en prose, tandis que le v. 6 est présenté en lignes poétiques parallèles.

Il y a un possible jeu de mots Hébraïque à même d'affecter l'étymologie entre les termes sang (*dam*) et homme (*adam*). Dans la langue Assyrienne le terme homme (*adamu*) est lié au sanctuaire (*adman*). En conséquence, il peut y avoir un lien entre le sang-l'adoration-l'homme (cfr. Robert B. Girdlestone dans "Synonyms of the Old Testament," p. 45).

☛ **"car Dieu a fait l'homme à son image"** Ceci montre la priorité de la race humaine (cfr. Chap. 1:26, 27; 5:1,3). Quels privilège et responsabilité impressionnants!

9:7 "répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle" Ceci est parallèle au chap. 1:22,24,28. Les chapitres 8-9 forment une re-initiation de la volonté exprimée et des actions de Dieu dans Gen. 1. Ce verset comporte quatre *Qal* IMPÉRATIFS, tandis que le v. 1 en a trois. Les rabbis disent qu'en considérant le contexte de meurtre (vv. 5-6), ceux qui refusent d'avoir des enfants violent également ce commandement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:8-17

⁸Dieu parla encore à Noé et à ses fils, en disant: ⁹Voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous; ¹⁰avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre. ¹¹J'établis mon alliance avec vous: aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. ¹²Et Dieu dit: C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours: ¹³j'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. ¹⁴Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue; ¹⁵et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. ¹⁶L'arc sera dans la nue; et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre. ¹⁷Et Dieu dit à Noé: Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre.

9:9 "j'établis" Cette alliance est non conditionnelle et est issue totalement de la grâce de Dieu (cfr. vv. 9,11,12,17). Les autres alliances, dont celle Adamique et celle Abrahamique avaient des conditions. Voir Thème Spécial relatif au chap. 6:18: L'Alliance.

9:12 "les générations à toujours" "Toujours" (*olam*), comme au v. 16, signifie "sans fin." Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:22. Rashi a mentionné que le terme "générations" est mal orthographié dans le texte Hébreu. Il interprète cela comme signifiant que l'alliance n'était que pour les générations ayant une foi défaillante.

9:13 "arc... signe" L'arc-en-ciel peut avoir apparu pour la toute première fois ici. Genèse 2:5-6 sous-entend que l'arrosage initial avait eu lieu d'une manière différente de la pluie (brume/vapeur élevée du sol). Il est possible que l'arc (BDB 905) ait été juste une arme que Dieu avait déposée (pour ne pas détruire les hommes en jugement). Dans les temps antiques, raccrocher l'arc était un symbole de paix. Il est aussi possible que Dieu avait là donné un sens nouveau à un fait physique ordinaire.

9:15 "je me souviendrai" L'arc était un signe pour Dieu et pour l'homme. C'est un objet physique symbolisant le fait que Dieu n'oublie jamais (similaire aux concepts de "livre de vie" et "livre de souvenir").

☐ **"les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair"** Ceci ne veut pas dire plus jamais d'inondations, mais plutôt qu'aucun déluge universel qui détruise toute la race humaine et toute l'espèce animale.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:18-19

¹⁸Les fils de Noé, qui sortirent de l'arche, étaient Sem, Cham et Japhet. Cham fut le père de Canaan. ¹⁹Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est leur postérité qui peupla toute la terre.

9:18 "Sem" L'étymologie de ce nom peut être "renom" ou "nom" (BDB 1028 II).

☐ **"Cham"** Ce nom peut signifier "chaud" (KB 325II). Il peut avoir été le nom antique de l'Égypte ("Terres chaudes/pays chaud").

☐ **"Japhet"** L'étymologie de ce nom peut être "extenseur" ou "élargi" (BDB 834, voir jeu de mots Hébreu au v. 22).

☐ **“Canaan”** Il (BDB 488) est mentionné probablement pour deux raisons: (1) L’ivresse de Noé et la malédiction y résultant affecteront Canaan, ou parce que (2) les Cananéens deviendront pour Israël leur principal problème théologique dans les années ultérieures (du vivant de Moïse).

9:19 C’était le dessein déclaré et répété de Dieu (remplissez le terre). La tour de Babel était en déviance directe de ce dessein.

C’est intéressant que les études modernes sur l’ADN mitochondrial aient conclu que les humains originels provinrent de l’Afrique du nord, tandis que la philologie moderne a déterminé que toutes les langues humaines ont commencé au nord de l’Inde. Notez combien cela est géographiquement proche du récit Biblique.

Apparemment toutes les différentes races des humains descendent directement de ces trois frères. La recherche moderne en matière d’ADN a indiqué que les humains de toutes les races sont génétiquement les mêmes!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:20-27

²⁰Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. ²¹Il but du vin, s’enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. ²²Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. ²³Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détournés, ils ne virent point la nudité de leur père. ²⁴Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet.

²⁵Et il dit:

**Maudit soit Canaan!
Qu’il soit l’esclave des esclaves
De ses frères!**

²⁶Il dit encore:

**Béni soit l’ETERNEL,
Dieu de Sem,
Et que Canaan soit leur esclave!**

²⁷Que Dieu étende les possessions de Japhet,

**Qu’il habite dans les tentes de Sem,
Et que Canaan soit leur esclave!**

9:20 “Noé commença à cultiver” Cette formulation, comme celle des versions Anglaises NASB et RSV, ne devrait pas pousser à penser que Noé fut le tout premier cultivateur – sinon que dire de Caïn (4:2) ou Lémec (5:29)? La version Anglaise de NRSV parle de “Noé, homme [ouvrier] du sol.”

9:21 “s’enivra” L’ivresse (BDB 1016 I, KB 1500) est déploré à maintes reprises dans les Ecritures (cfr. Prov. 23:29-35). Cependant, le vin en soi n’est pas le problème, mais son mauvais usage par l’homme (cfr. Deut. 14:26; Ps. 104:15; Prov. 31:6-7).

THÈME SPÉCIAL: LE VIN ET LES BOISSONS FORTES

I. Termes Bibliques

A. Dans l’Ancien Testament

1. *Yayin* – C’est le terme général pour le vin (BDB 406), employé 141 fois. Son étymologie est incertaine car n’ayant pas de racine Hébreue. Il est toujours relatif au jus de fruit fermenté, généralement de raisins. Quelques passages typiques sont Gen. 9:21; Exode 29:40; Nombres 15:5,10.
2. *Tirosh* – signifie “vin nouveau” (BDB 440). A cause des conditions climatiques du Proche-

Orient, le processus de fermentation devait commencer dans les six heures suivant l'extraction du jus. Ce terme réfère au vin en plein processus de fermentation. Quelques passages typiques sont Deut. 12:17; 18:4; Esaïe 62:8-9; Osée 4:11.

3. *Asis* – est relatif aux boissons alcooliques évidentes, formelles (“le vin doux,” BDB 779, ex. Joël 1:5; Esaïe 49:26).
 4. *Sekar* – C’est le terme relatif aux “boissons fortes” (BDB 1016). C’est la racine Hébreue que l’on retrouve dans les termes “ivre, soûl” ou “ivrogne, soûlard.” Il y avait ici ajout d’un ingrédient particulier pour rendre la boisson plus enivrante. Il est parallèle à *yayin* (cfr. Prov. 20:1; 31:6; Esaïe 28:7).
- B. Dans le Nouveau Testament
1. *Oinos* – L’équivalent Grec de *yayin*
 2. *Neos oinos* (vin nouveau) – équivalent Grec de *tirosh* (cfr. Marc 2:22).
 3. *Gleuchos vinos* (vin doux, *asis*) – le vin dans les premières étapes de la fermentation (cfr. Actes 2:13).

II. Fermentation et Culture Juive du Premier Siècle

- A. Le processus de Fermentation commençait très tôt, approximativement dans les 6 heures après écrasement des raisins.
- B. selon la tradition Juive, dès qu’une légère mousse apparaît à la surface (signe de fermentation), cela est susceptible de dîme de vin (*Ma aseroth* 1:7). On appelait cela “vin nouveau” ou “vin doux.”
- C. La violente fermentation primaire s’achevait après une semaine.
- D. La fermentation secondaire prenait environ 40 jours. À cette étape le vin est considéré “vieux” et pouvait être offert à l’autel (*Edhuyyoth* 6:1).
- E. Le vin laissé à l’abri (vieux vin) était considéré bon, mais devait être bien filtré avant d’être consommé.
- F. Le vin était, d’une façon générale, considéré comme ayant proprement vieilli après une année de fermentation. La période de temps la plus longue pour la conservation saine du vin était trois ans; il était alors appelé “vin vieux” et devait être dilué avec de l’eau.
- G. C’est seulement au cours de 100 dernières années, dans un environnement stérile et avec des additifs chimiques, que la fermentation a pu être repoussée à plus tard. Le monde antique ne pouvait pas arrêter le processus naturel de fermentation.

III. Usage Biblique

- A. Dans l’Ancien Testament
1. Le vin, un don de Dieu (Gen. 27:28; Ps. 104:14-15; Eccl. 9:7; Os. 2:8-9; Joël 2:19,24; Amos 9:13; Zach. 10:7).
 2. Le vin en tant que composante des offrandes et sacrifices (Exode 29:40; Lévit. 23:13; Nomb. 15:7,10; 28:14; Deut. 14:26; Juges 9:13).
 3. Le vin en tant que médicament (2 Sam. 16:2; Prov. 31:6-7).
 4. Le vin peut être problème réel (Noé – Gen. 9:21; Lot – Gen. 19:33,35; Samson – Juges 16:19; Nabal – 1 Sam. 25:36; Urie – 2 Sam. 11:13; Amnon – 2 Sam. 13:28; Ela – 1 Rois 16:9; Ben-Hadad – 1 Rois 20:12; Les chefs ou grands – Amos 6:6; et les femmes – Amos 4).
 5. Le vin peut être abusif (Prov. 20:1; 23:29-35; 31:4-5; Esaïe 5:11,22; 19:14; 28:7-8; Osée 4:11).
 6. Le vin était interdit à certains groupes (aux sacrificateurs en service, Lévit. 10:9; Ezéch. 44:21; aux Naziréens, Nombres 6; et aux chefs, Prov. 31:4-5; Esaïe 56:11-12; Osée 7:5).
 7. Le vin dans un contexte eschatologique (Amos 9:13; Joël 3:18; Zach. 9:17).
- B. Dans les écrits Interbibliques
1. Le vin pris avec modération est très utile (L’Ecclésiastique 31:27-30).
 2. Les rabbis disent que “le vin est le plus grand de tous les médicaments; là où le vin

manque les drogues sont recherchées.” (BB 58b).

C. Dans le Nouveau Testament

1. Jésus a changé une grande quantité d'eau en vin (Jean 2:1-11).
2. Jésus prenait du vin (Matth. 11:18-19; Luc 7:33-34; 22:17 et suivants).
3. À la Pentecôte, Pierre était accusé d'avoir pris “du vin doux, ou vin nouveau” (Actes 2:13).
4. Le vin peut servir comme médicament (Marc 15:23; Luc 10:34; 1 Tim. 5:23).
5. Les leaders ne doivent pas en abuser. Cela ne signifie pas une privation ou abstention totale (1 Tim. 3:3,8; Tite 1:7; 2:3; 1 Pi. 4:3).
6. Le vin dans un contexte eschatologique (Matthieu 22:1 et suivants; Apoc. 19:9).
7. Le vin déploré (Matth. 24:49; Luc 12:45; 21:34; 1 Cor. 5:11-13; 6:10; Gal. 5:21; 1 Pi. 4:3; Rom. 13:13-14).

IV. Aperçu Théologique

A. Tension Dialectique

1. Le vin est un don de Dieu.
2. L'ivrognerie est un problème majeur.
3. Christ est notre exemple (Matth. 15:1-20; Marc 7:1-23; Rom. 14; 1 Cor. 8-10).

B. Tendances à aller au-delà des limites établies par Dieu

1. Dieu est la source de toutes les bonnes choses.
2. L'homme a abusé de tous les dons de Dieu, en s'en servant au-delà des limites accordées

C. L'abus est en nous, pas dans les choses. Il n'y a rien de mauvais dans la création physique (cfr. Rom. 14:14,20;).

9:22 “vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères” Le péché de Cham était (1) son irrévérence envers son père, ou (2) quelque type d'acte sexuel (cfr. Lévit. 18:6,7). Les Hébreux étaient très conscients de la nudité.

Dans un sens théologique, cela montre l'attrait continu de la Chute vers le bas. Noé ivre! Cham se régalant intensément de la folie et de la nudité de son père! Cette propension vers l'irrévérence et l'abus de la sexualité deviendra si évidente dans la vie des descendants de Canaan! Ces tendances doivent avoir été évidentes à Noé qui maudit Canaan, et non Cham.

En post-scriptum, épinglons que cet épisode n'a absolument rien à voir avec une quelconque dépréciation Biblique de la race noire. Les Africains descendent sûrement de Cham, mais les Cananéens n'étaient pas des noirs (cfr. les peintures murales en Egypte)!

9:24 “Noé. . . apprit” Il a probablement appris en posant des questions sur le manteau dont Sem et Japhet l'avaient couvert.

☐ **“fils cadet”** Cham est toujours cité en deuxième position sur la liste de fils de Noé. Le mot Hébreu employé ici pourrait être un superlatif, “le plus jeune,” ou un comparatif “plus jeune que”

9:25 “Et il dit” Rappelons-nous du concept Hébreu de la puissance de la parole orale, Gen. 1, ainsi que de l'importance de la bénédiction parentale, Gen. 49.

☐ **“Maudit soit Canaan!”** Ce VERBE (BDB 76, KB 91) est un *Qal* PARTICIPE PASSIF. Les rabbis disent que Canaan était le premier à voir la nudité de Noé puis il le rapporta à son père, Cham; mais probablement que Noé avait vu l'évidence de ce caractère irrespectueux dans le plus jeune fils de Cham, Canaan; ou le fils cadet, est une façon de référer à tous les descendants de Cham. Notez que qu'il ne s'agit pas d'une malédiction venant de Dieu, mais d'un Noé ayant abusé de l'alcool!

C'est évident que dans l'histoire ultérieure d'Israël les Cananéens soient vus comme un peuple idolâtre du mal qu'il faut détruire totalement. C'est dans leur pays que vivaient les géants. C'est leur culte de la fertilité qui est interdit dans le livre de Lévitique.

THÈME SPÉCIAL: LE RACISME

I. Introduction

- A. C'est une expression universelle de l'homme déchu au sein de sa société. C'est le moi, l'égoïsme de l'homme, s'appuyant sur les dos des autres. Le Racisme est, à bien des égards, un phénomène plutôt moderne, tandis que le Nationalisme (ou tribalisme) est une expression plus ancienne.
- B. Le Nationalisme a commencé à Babel (Genèse 11) qui est originellement associée aux trois fils de Noé à partir de qui les prétendues races se sont développées (Genèse 10). Il est cependant évident, du point de vue des Écritures, que toute l'humanité descend d'une même source (cfr. Genèse 1-3; Actes 17:24-26).
- C. Le Racisme n'est qu'un de nombreux préjugés subséquents. Certains autres sont: (1) le snobisme éducationnel; (2) l'arrogance socio-économique; (3) le légalisme religieux d'auto-justification; et (4) les affiliations politiques dogmatiques.

II. Support Matériel Biblique

A. Ancien Testament

- 1. Gen. 1:27 – La race humaine, male et femelle, fut créée à l'image et ressemblance de Dieu; ce qui fait d'eux une création unique. Cela indique en outre leur valeur et dignité individuelles (cfr. Jean 3:16).
- 2. Gen. 1:11-25 – Rapporte dix fois l'expression “. . .selon son espèce. . .” Cela fut utilisé par certains pour soutenir la ségrégation raciale. Cependant, le contexte indique de toute évidence que cela référerait non pas à l'humanité, mais plutôt aux animaux et plantes.
- 3. Gen. 9:18-27 – Cette section aussi a été utilisée pour soutenir la domination raciale. Il faut rappeler cependant que Dieu n'avait jamais maudit Canaan. C'est son grand-père, Noé, qui l'a maudit après qu'il s'était réveillé de sa stupeur d'ivresse. La Bible n'a jamais consigné que Dieu avait confirmé cette malédiction (ou ce serment). Et quand bien même il l'aurait confirmé, cela n'affecterait pas la race noire. Car, en effet, Canaan fut le père de ceux qui habitaient la Palestine, et l'art mural Egyptien démontre que ces derniers n'étaient pas de noirs.
- 4. Josué 9:23 – Ce verset a été utilisé pour prouver qu'une race allait servir une autre. Mais, d'après le contexte, les Gabaonites sont de la même souche raciale que les Juifs.
- 5. Esdras 9-10 et Néhémie 13 – Ces versets sont souvent cités dans un sens racial, mais le contexte montre que les mariages étaient condamnés, non pas à cause de la race (ils descendaient, du reste, du même fils de Noé, Genèse 10), mais pour des raisons religieuses.

B. Nouveau Testament

1. Les Evangiles

- a. Jésus a illustré, par plusieurs exemples, la haine entre Juifs et Samaritains, montrant par là que la haine raciale est inappropriée:
 - (1) La parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25-37)
 - (2) La femme au puits d'eau (Jean 4)
 - (3) Le lépreux reconnaissant (Luc 17:7-19)
- b. L'Evangile est pour l'humanité entière
 - (1) Jean 3:16
 - (2) Luc 24:46-47
 - (3) Hébreux 2:9
 - (4) Apocalypse 14:6

c. Toute l'humanité sera incluse dans le Royaume:

(1) Luc 13:29

(2) Apocalypse 5

2. Actes

a. Actes 10 est un passage définitif de l'amour universel de Dieu et du message universel de l'Évangile.

b. Pierre avait été attaqué pour ses actions dans Actes 11 et ce problème demeura sans solution jusqu'à la réunion du Concile de Jérusalem dans Actes 15 où une solution fut trouvée. La tension était très intense entre Juifs et Gentils du premier siècle.

3. Paul

a. Il n'y a point de barrières en Christ

(1) Gal. 3:26-28

(2) Eph. 2:11-22

(3) Col. 3:11

b. Dieu ne fait point acception de personnes

(1) Rom. 2:11

(2) Eph. 6:9

4. Pierre et Jacques

a. Dieu ne fait point acception des personnes, I Pi. 1:17

b. Puisque Dieu ne fait pas montre de partialité, son peuple doit faire de même, Jac. 2:1

5. Jean

a. Une de plus fortes affirmations relatives à la responsabilité des croyants se trouve être I Jean 4:20

III. Conclusion

A. Le Racisme, ou le préjudice de toute sorte qui s'y rapporte, est totalement inapproprié pour les enfants de Dieu. Ci-dessous est une citation du discours de Henlee Barnette lors du forum organisé par la Christian Life Commission à Glorieta, New Mexico, en 1964:

“Le Racisme est hérétique parce qu'il est non biblique et non Chrétien, pour ne pas dire non scientifique.”

B. Ce problème offre aux Chrétiens l'opportunité de montrer à un monde perdu leur amour, pardon et compréhension semblable à celle de Christ. Tout refus Chrétien dans ce domaine fait preuve d'immaturation et devient une opportunité pour le malin de retarder la foi, l'assurance, et la croissance du croyant. Cela servira aussi de barrière à ceux qui sont perdus pour venir à Christ.

C. Que puis-je faire? (Cette section est un extrait d'un tract de la Christian Life Commission intitulé “Les Relations des Races”

“AU NIVEAU PERSONNEL”

- ◆ Acceptez votre propre responsabilité dans la résolution des problèmes relatifs à la race.
- ◆ Par la prière, l'étude Biblique, et la communion avec les frères/soeurs des autres races, efforcez-vous de débarrasser votre vie de tout préjudice racial.
- ◆ Exprimez vos convictions à propos de la race, particulièrement là où ceux qui suscitent la haine raciale ne sont pas défiés.

“DANS LA VIE FAMILIALE”

- ◆ Reconnaissez l'importance de l'influence de la famille dans le développement des attitudes affichées vis-à-vis des autres races.
- ◆ Engagez-vous à développer des attitudes Chrétiennes en anéantissant ce que parents et enfants écoutent à propos des questions raciales en dehors du foyer.
- ◆ Les Parents doivent faire attention à montrer un exemple Chrétien dans leurs rapports avec les personnes d'autres races.
- ◆ Trouvez des opportunités de créer des amitiés familiales extra-raciales.

“DANS VOTRE EGLISE”

- ◆ En prêchant et en enseignant la vérité biblique relative à la race, la congrégation peut être motivée à laisser un exemple pour la communauté entière.
- ◆ Rassurez-vous que l'adoration, la communion, et le culte au sein de l'église sont ouverts à tous, comme ce fut le cas dans les églises du Nouveau Testament où il n'y avait point de barrières raciales (Eph. 2:11-22; Gal. 3:26-29).

“DANS LA VIE QUOTIDIENNE”

- ◆ Contribuez à surmonter toute discrimination raciale dans le monde du travail.
- ◆ Engagez-vous dans les organisations communautaires de toutes sortes pour garantir l'égalité des droits et opportunités, en se rappelant que c'est la question raciale qu'il faut attaquer, et non les personnes. Le but est de promouvoir la compréhension mutuelle, et non de créer de l'amertume.
- ◆ Si possible, organisez un comité spécial des citoyens soucieux d'ouvrir des voies de communication dans la communauté pour l'éducation du public en général et pour des actions spécifiques d'amélioration des relations entre races.
- ◆ Soutenez la législation et les législateurs dans l'adoption des lois promouvant la justice raciale, et opposez-vous à ceux qui exploitent le préjudice pour un gain politique.
- ◆ Louez les officiels de l'ordre public qui appliquent les lois sans discrimination.
- ◆ Evitez la violence, et encouragez la promotion du respect de la loi, en faisant tout votre possible en tant que citoyen Chrétien de manière à ce que les structures légales ne deviennent pas des instruments entre les mains de ceux qui favoriseraient la discrimination.
- ◆ Inculquez, par des exemples concrets, l'esprit de Christ dans toutes les relations humaines

☉ **“l'esclave des esclaves”** Il s'agit d'un superlatif Hébreu signifiant “le plus bas serviteur.” Cela fut accompli lors de la conquête de la Palestine par Josué!

9:26-27 Les “Que” de ces deux versets sont des JUSSIFS, trois de formes spécifiques et un contextuellement sous-entendu.

9:26 “l'ETERNEL” L'usage spécial du nom d'alliance, “YHWH” (voir note relative au chap. 2:4) semble être pour reconnaître Sem comme étant de la lignée Messianique (cfr. Luc 3:36).

☉ **“Dieu de Sem”** Sem signifie “nom” et pourrait être un jeu de mot sur le nom spécial de Dieu, YHWH (BDB 1028 II). La lignée de Sem est la lignée Messianique. Ceci est en opposition avec le chap. 11:4!

9:27 “Qu'il habite dans les tentes de Sem” Certains voient ceci (1) dans un sens politique comme étant la domination de la culture Romaine ou Européenne, ou (2) dans un sens spirituel de l'inclusion des Gentils dans les bénédictions des Juifs, ce qui était aussi une partie de l'alliance Abrahamique (cfr. 12:3; Eph. 2:11-3:13).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 9:28-29

²⁸Noé vécut, après le déluge, trois cent cinquante ans. ²⁹Tous les jours de Noé furent de neuf cent cinquante ans; puis il mourut.

9:29 La mort a continué à régner (cfr. chapitre 5)!

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment la Chute a-t-elle affecté l'alliance de Dieu avec Noé?
2. La peine de mort est-elle un précepte Biblique (cfr. v. 6)?
3. Noé a-t-il maudit la race noire?
4. À quoi le verset 27 réfère-t-il?

GENÈSE 10:1-32

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Postérité des Fils de Noé 10:1-5	Des Nations Descendant de Noé 10:1 10:2-5	Le Tableau des Nations 10:1 10:2-5	Les Descendants de Fils de Noé 10:1 10:2-5	Le Peuplement de la Terre 10:1 10:2-5a 10:5b
10:6-20	10:6-14 10:15-20	10:6-14 10:15-20	10:6-12 10:13-14 10:15-20	10:6-7 10:8-12 10:13-14 10:15-19 10:20
10:21-32	10:21-31 10:32	10:21-31 10:32	10:21-31 10:32	10:21 10:22-23 10:24-30 10:31 10:32

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

INTRODUCTION

A. Quel est l'objectif théologique de la nature détaillée du chapitre 10?

1. Il montre que Dieu s'intéresse à toutes les nations. Le chapitre 11 est chronologiquement en désordre/dérégulé. Cela semble montrer que le chap. 10 est non seulement un jugement (cfr. chap. 11:1-9), mais essentiellement l'accomplissement des chap. 1:28 et 9:1,7 (soyez féconds et remplissez la terre).
2. Ces mêmes nations sont généralement désignées dans les prophètes (cfr. Esaïe 7-23; Jér. 46-51; Ezéch. 27-30; 38-39) comme des groupes que Dieu juge.
3. Il ouvre la voie/prépare le terrain pour l'appel d'Abraham et sa postérité en tant que royaume des sacrificateurs pour ramener le monde entier à YHWH (cfr. chap. 12:3; Exode 19:5-6).

4. Il suit le modèle de Genèse de la focalisation rétrécissante de la lignée Messianique (cfr. chap. 9:26).
5. Il semble y avoir près de 70 groupes mentionnés. Les rabbis disent qu'il y a 70 langues du monde, probablement à partir de Deut. 32:5. Beaucoup rattachent ceci avec Luc 10:1 pour affirmer la poussée missionnaire de l'Évangile dans le monde entier.

B. Comment et pourquoi est-il en discordance avec la recherche ethnologique moderne?

1. La recherche moderne est basée sur les principes linguistiques, tandis que le récit Biblique se focalise sur les données géographiques. Cette information géographique est affectée par (1) les dates et (2) les mouvements des peuples issus des migrations et des guerres (cfr. Ezéch. 16:3; Osée 12:7).
2. Il faut tenir compte de la nature théologique de ce récit
 - a. Couverture sélective
 - b. Unité de la race humaine (Adam et Noé)
 - c. Les nations les plus éloignées physiquement d'Israël sont moins considérées (ou pas du tout)
3. Ce chapitre contient plusieurs noms pluriels. D'une manière générale, cela indique qu'un ancêtre représente un groupe. Souvent, les groupes occupent plus d'un emplacement géographique.
4. Ce récit n'est pas un récit scientifique, occidental, détaillé. Souvent on oublie qu'il s'agit d'un premier essai de ce genre. Sa justesse/exactitude est assurée par notre engagement pré-suppositionnel à l'Écriture. Cependant, cela ne signifie pas qu'il a été conçu pour nous informer d'une manière exhaustive dans tous les domaines ou pour se conformer à notre mentalité occidentale. Pour son époque, il est étonnamment précis!
5. Cette liste, comme l'ensemble de la Torah, a fait l'objet des révisions et mises à jour de la part des scribes. Plusieurs noms contenus sur cette liste (ex. Les Cimmériens, les Scythes, les Philistins, les Mèdes) ne se retrouvent dans aucune autre littérature du Proche-Orient antique d'avant 1500-1000 av. J.-C.
6. Puisque les peuples de l'Asie et de la Polynésie (et de ce fait les Amériques) ainsi que de nombreux peuples d'Afrique ne sont pas évoqués, il est possible que cette liste n'inclut que des parties de la diversité raciale observable aujourd'hui. Si cela est vrai alors c'est une exagération théologique de dire que les races provinrent directement de trois enfants de Noé.

Ceci n'est pas dit pour diminuer l'unicité des humains (confirmée par des études sur l'ADN) si clairement affirmée dans le couple humain originel dans Gen. 1 et 2.

C. Sa structure

1. Japhet, vv. 2-5, occupe la région nord de la Mésopotamie, allant de l'Espagne à la Mer Caspienne
2. Cham, vv. 6-20, occupe la région sud de la Mésopotamie, allant de l'Afrique en Inde
3. Sem, vv. 21..., traite de l'occupation par les Semites de la Mésopotamie, allant de la Mer Méditerranée en Inde.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:1

¹Voici la postérité des fils de Noé: Sem, Cham et Japhet. Il leur naquit des fils après le déluge.

10:1 “Voici la postérité des” Cette expression est répétée trois fois dans le contexte des chapitres 10 et 11 (10:1; 11:10,27). Il peut s’agir pour l’auteur sa façon d’esquisser le livre ou alors un colophon Babylonien pour marquer les tablettes d’argile cunéiformes qui vont ensemble.

☉ **“Sem, Cham et Japhet”** Cet ordre dans lequel leurs noms sont mentionnés n’est pas du tout lié à leur âge, mais c’est essentiellement un arrangement théologique, citant en première position ceux qui sont dans la lignée Messianique, et en dernier ceux qui en sont éloignés ou écartés.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:2-5

²Les fils de Japhet furent: Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méschec et Tiras. - ³Les fils de Gomer: Aschkenaz, Riphath et Togarma. - ⁴Les fils de Javan: Elischa, Tarsis, Kittim et Dodanim. - ⁵C’est par eux qu’ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations.

10:2 “Gomer” Ceci semble référer aux Cimmériens (BDB 170), qui sont mentionnés par Homère dans “l’Iliade,” chapitre 11:13-19. Ils habitaient au nord de l’Asie Mineure. Ils ont probablement émigré vers le nord et sont devenus un des groupes tribaux Européens. On fait allusion à eux en Allemagne du nord par le terme “Les Cimbres” et au pays de Galles par le terme “Les Cimbrioi.”

☉ **“Magog”** Il y a eu beaucoup de discussions au sujet de ce nom en raison de ses liens avec Ezéch. 38-39 et les événements de la fin des temps. Cependant, il y a lieu de relever que Magog (BDB 156), ainsi que Méschec et Tubal, également mentionnés au v. 2, sont essentiellement rattachés à l’Asie Mineure et à la côte de la Mer Noire. C’est fort possible qu’ils ont émigré vers le nord et sont devenu un groupe tribal de la Russie moderne. Mais dans l’Antiquité, ils étaient beaucoup plus proche de la Terre Promise. Beaucoup soutiennent que Magog est associé avec les Scythes, du sud-est de la Mer Noire. Cette information nous vient de Flavius Josèphe.

☉ **“Madaï”** La plupart de chercheurs affirment que ceci réfère aux Mèdes (BDB 552), qui vivaient au sud et sud-ouest de la Mer Caspienne, lesquels devinrent très importants pour Israël en se joignant aux Perses pour renverser l’Empire Néo-Babylonien (Nebucadnetsar).

☉ **“Javan”** Ceci (BDB 402) semble référer aux Grecs (cfr. Dan. 8:21; 10:20; 11:2) ioniens (du sud). Ce groupe est orthographié “Javana” en Sanskrit; “Juna” en vieux Persan et “Jouan” sur la pierre de Rosette. Ils sont devenus plus tard non seulement le royaume de Grèce, mais probablement une partie des peuples marins de la région Egéenne (les Phéniciens et les Philistins).

☉ **“Tubal”** Beaucoup affirment que ceci (BDB 1063) réfère aux Tibériens de l’Asie Mineure centrale. Tubal et Méschec apparaissent tous deux dans Ezéch 38-39 comme résidant en Asie Mineure.

☉ **“Méschec”** Plusieurs affirment qu’il s’agissait d’un groupe tribal (BDB 604) qui vivait au sud et sud-ouest de la Mer Noire (cfr. Ezéch. 27:13; 32:26; 38:2; 39:1). Cette information nous vient d’Hérodote.

☉ **“Tiras”** Il y a eu plusieurs identifications possibles pour ce groupe (BDB 1066), comme cela est si courant parmi les commentateurs. La plupart de ces noms et lieux sont simplement incertains. Les possibilités incluent (1) Les Étrusques; (2) une nation pirate Egéenne appelée les Pélasges; (3) Flavius Josèphe parle des Thraces; ou (4) Rashi dit qu’il réfère à la Perse.

10:3 “Aschkenaz” C’est le nom (BDB 79) adopté plus tard par les Juifs d’Europe (Allemagne). Les théories actuelles y relatives parlent (1) de Scythes d’Allemagne; (2) d’un peuple proche du Lac d’Ourmia; ou (3) d’un groupe tribal de la Bithynie en Asie Mineure.

☉ **“Riphat”** Ce groupe est supposé être un groupe tribal (BDB 937) situé près du fleuve Rhébas, ou un groupe tribal près du Bosphore.

☉ **“Togarma”** Il s’agit (BDB 1062) de (1) un groupe tribal dans le territoire de la Cappadoce en Asie Mineure; (2) près de la ville antique de Carchemish; ou (3) d’un groupe tribal en Phrygie. Toutes ces trois possibilités se situent en Turquie moderne.

10:4 “Elischa” Beaucoup soutiennent que ce nom réfère (BDB 47) à la population native de Chypre. Ils sont mentionnés dans Ezéch. 27:7.

☉ **“Tarsis”** Quoique localisée en Sardaigne [Italie] par Albright, la plupart des chercheurs modernes ont localisé cette ville au sud de l’Espagne (Tartessos). Elle est mentionnée dans II Chron. 9:21; Ps. 48:7; 72:10; Jonas 1:3; 4:2).

☉ **“Kittim”** Il y a une constante opinion selon laquelle ce terme réfère aux colons de la côte est de Chypre (BDB 1076 II).

☉ **“Dodanim”** De nombreux chercheurs affirment que la similitude entre les lettres Hébreues D (ד) et R (ר) a causé une confusion, et que ceci réfère à une tribu habitant l’île de Rhodes (cfr. la version Anglaise de NIV). Mais d’autres affirment que cela se situe au nord de la Grèce, et pour d’autres encore cela se situe au sud de l’Italie. L’évidence est simplement que cela est inconnu (BDB 187).

10:5 “les îles des nations” Cette expression est utilisée métaphoriquement pour des peuples lointains/éloignés, mais ici il semble référer aux habitants des côtes des Mers Méditerranée et Noire, ce qui suit la migration des enfants de Japhet.

☉ **“leurs terres. . . la langue de chacun. . . leurs familles. . . leurs nations”** Ceci semble être une division par quatre indiquant comment ce chapitre est divisé: (1) géographiquement; (2) linguistiquement; (3) ethniquement; et (4) politiquement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:6-14

⁶Les fils de Cham furent: Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. - ⁷Les fils de Cusch: Saba, Havila, Sabta, Raema et Sabteca. Les fils de Raema: Séba et Dedan. ⁸Cusch engendra aussi Nimrod; c’est lui qui commença à être puissant sur la terre. ⁹Il fut un vaillant chasseur devant l’ETERNEL; c’est pourquoi l’on dit: Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l’ETERNEL. ¹⁰Il régna d’abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. ¹¹De ce pays-là sortit Assur; il bâtit Ninive, Rehobot-Hir, Calach, ¹²et Resen entre Ninive et Calach; c’est la grande ville. - ¹³Mitsraïm engendra les Ludim, les Anamim, les Lehabim, les Naphtuhim, ¹⁴les Patrusim, les Casluhim, d’où sont sortis les Philistins, et les Caphtorim. -

10:6 “Cush, Mitsraïm, Puth et Canaan” Les fils de Cham sont évoqués plus loin dans les versets qui suivent: Cush (BDB 468) aux vv. 7-12; Mitsraïm (BDB 595) aux vv. 13-14; et Canaan (BDB 488) aux vv. 15-19. Puth (BDB 806), quoique non évoqué, semble référer à soit l’Afrique de l’Est (Somalie), soit le sud de l’Arabie, soit la Libye ou Cyrène. Il devient évident, vu le nombre d’endroits possibles, que nous sommes en sommes incertains.

10:7 “Saba” En se fiant à l’information actuellement disponible, il s’agit de la région du Haut-Nil (BDB 685). Elle est mentionnée dans Esaïe 43:3.

☉ **“Havila”** C’est littéralement “terres sablonneuses” (BDB 296), probablement située quelque part en Egypte.

☉ **“Sabta”** C’est (BDB 688) soit dans la région de l’Ethiopie moderne, ce qui serait l’Afrique de l’Est, soit une ville en Arabie.

☉ **“Raema”** Ceci semble référer aux Sabatéens de l’Arabie du sud-ouest (BDB 947).

☉ **“Sabteca”** Ceci réfère également à l’Ethiopie (BDB 688).

☉ **“Séba”** Ceci (BDB 985) semble être la fameuse région de la Reine de Séba, au sud-ouest de l’Arabie (cfr. I Rois 10:1-10; Job 1:15; 6:19; Ps. 72:10,15; Esaïe 60:6; Jér. 6:20).

☉ **“Dedan”** Ceci semble être quelque part en Arabie (BDB 186). Il est évident que les fils de Cush sont localisés en Afrique de l’est et dans la péninsule Arabique. Elle est mentionnée dans Esaïe 21:13; Jér. 25:23; 49:8; Ezéch. 25:13; 27:20.

10:8 “Cusch engendra aussi Nimrod” Nimrod (BDB 650) est particulièrement cité parce qu’il fut le fondateur de la première grande civilisation. Ce qui implique que les descendants de Cham sont ceux qui ont développé Babylone. Nimrod est lié aux fils de Cush à cause des similitudes linguistiques avec le nom Kassites. Il y a deux groupes des descendants de Cush, l’un au v. 7 sur la partie orientale de la Mer Rouge, et celui-ci au v. 8 sur la partie occidentale de la Mer Rouge.

☉ **“Nimrod”** Le terme semble signifier “révolte,” d’après Rashi et Leupold. Avec cela à l’esprit, les deux expressions majeures suivantes, “puissant” et “vaillant chasseur,” sont interprétées négativement comme “tyran” ou “conquérant” ou “tueur d’hommes.” Toutefois, on est incertain que c’est cela la connotation, mais cela semble concorder avec le contexte. Cet homme a bâti certaines des principales villes de la Mésopotamie et a, apparemment, établi la toute première puissance mondiale. Certains ont soutenu que cela réfère à Tukulti-ninurta Ier, mais il ne pouvait pas vivre jusqu’au 13^e siècle ap. J.-C. quand ce dernier dirigeait l’Assyrie et la Babylone. Il était certes surnommé Ninus, mais son époque est trop en arrière pour concorder avec celle de Nimrod. D’autres soutiennent que cela réfère plutôt à Sargon Ier, maître/gouverneur de la ville d’Akkad.

10:9 “un vaillant chasseur devant l’ETERNEL” Certains commentateurs ont affirmé qu’il serait trop bas pour la dignité Dieu de prendre en considération un chasseur, mais si cette expression réfère au premier conquérant et promoteur du système mondain humain (cfr. Michée 5:6), alors que Dieu prenne cela en considération est compréhensible.

10:10 “Babel” Les Babyloniens disent que ce terme (*bab-ili*) signifie “la porte des dieux.” Cependant, dans Genèse 11, les Juifs ont interprété cela comme signifiant (*balil*), “il confondit” (BDB 93).

☉ Toutes les villes citées dans ce verset ont été des villes importantes de Schinear à un moment ou un autre.

☉ **“Calné”** Certains disent que ceci (BDB 484) réfère à une ville de Nippur, tandis que d’autres verbalisent cela pour signifier “eux tous.”

☉ **“au pays de Schinear”** Ceci se rapportait linguistiquement au terme “Sumer” ou “Sumerie” (BDB 1042). Cela réfère à une région du sud de la Mésopotamie.

10:11 “De ce pays-là sortit Assur” Certaines versions, parmi lesquelles Louis Segond, la Vulgate, la traduction Syriaque, ainsi que Martin Luther et Jean Calvin, disent que cela réfère à Assur. Mais pour d’autres, dont la version Anglaise de NASB, cela réfère plutôt à “Nimrod s’en alla en Assyrie”; et cela semble concorder mieux avec le contexte (cfr. Michée 5:6).

☉ **“Ninive”** C’est (BDB 644) la principale capitale de l’Empire Assyrien, située le long du Fleuve Tigre (cfr. II Rois 19:36; Esaïe 37:37; Jonas 1:2; 3:2-7; 4:11; Nahum 1:1; 2:8; 3:7; Sophonie 2:13).

☉ **“Rehoboth-Hir”** Littéralement cela signifie “ville aux larges rues/avenue” ou “larges places de la ville” et c’est probablement une description de Ninive (BDB 944 II).

☉ **“Calach”** C’est une grande ville Assyrienne (BDB 480 II). Son nom moderne est Nimrud, ce qui est de toute évidence lié au nom Nimrod.

10:13 “Mitsraïm” Beaucoup affirment que ceci réfère à la Haute et Basse Egypte (BDB 595).

☉ **“les Ludim”** Ceci peut référer aux Lydiens de l’Asie Mineure (BDB 530).

☉ **“les Anamim”** Il peut s’agir d’un groupe tribal occupant un oasis à l’ouest de l’Egypte (BDB 777).

☉ **“les Lehabim”** Ceci semble référer aux tribus désertiques de la côte de l’Afrique du nord (BDB 529).

☉ **“les Naphtuhim”** Ceci semble référer au groupe tribal proche de la ville de Memphis (BDB 661). Tous ceux qui sont mentionnés au v. 13 sont de toute évidence liés à l’Egypte et ses environs.

10:14 “les Patrusim” Cela signifie les terres du sud, et réfère probablement à la Haute Egypte (BDB 837).

☉ **“les Casluhim (d’où sont sortis les Philistins)”** Il y a eu beaucoup de discussions à propos de cette expression, car Amos 9:7 semble sous-entendre que les Philistins sont venus de la Crète. C’est ici l’un des endroits où cette référence peut être géographique. La continuelle vague d’invasions et migrations des peuples de la mer Égée a affecté le gros des régions côtières du monde Méditerranéen, y compris l’Egypte et la Palestine. S’agissant des Casluhim, voir BDB 493.

☉ **“les Capthorim”** Ceci semble référer aux habitants de l’île de Crète connue sous le nom de Capthor (BDB 499).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:15-20

¹⁵Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth; ¹⁶et les Jébusiens, les Amoréens, les Guirgasiens, ¹⁷les Héviens, les Arkiens, les Siniens, ¹⁸les Arvadiens, les Tsemariens, les Hamathiens. Ensuite, les familles des Cananéens se dispersèrent. ¹⁹Les limites des Cananéens allèrent depuis Sidon, du côté de Guérar, jusqu’à Gaza, et du côté de Sodome, de Gomorrhe, d’Adma et de Tseboïm, jusqu’à Léscha. - ²⁰Ce sont là les fils de Cham, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations.

10:15 “Sidon” C’est ici le célèbre port de mer de la Phénicie et originellement sa capitale, situé au nord de la Palestine (BDB 850).

☉ **“Heth”** Ceci (BDB 366) semble être un nom non-Semitique. C’est possible qu’il s’agisse du commencement du groupe Hittite. Dans la Bible ils sont localisés à deux endroits: (1) autour de la ville d’Hébron, et (2) au nord de la Palestine en Turquie centrale. Ils ont dominé toute cette région entre 1800 et 1200 av. J.-C. Le groupe tribal appelé les Héviens peut aussi être lié au terme Heth.

10:16 “les Jébusiens” C’étaient les occupants de la ville de Salem ou Jébus, devenue plus tard Jérusalem (BDB 101).

☉ **“les Amoréens”** Le terme (BDB 57) Amoréens peut être un terme collectif/généraliste (cfr. Gen. 15:16) comme le terme Cananéen. On pense qu’il avait la connotation de “montagnard” (la signification littérale du nom était “occidental”) tandis que Cananéen avait la connotation de “habitant de la plaine” (la signification littérale du nom était “terre de pourpre”). Dans la Bible, les habitants de Canaan sont cités en divers endroits: (1) par groupe de deux tribus dans Gen. 13:7, 34:30; Juges 1:4,5; (2) par groupe de sept nations dans Deut. 7:1; Josué 3:10; 24:11; (3) par groupe de dix nations dans Gen. 15:19-20; et (4) l’usage le plus courant est celui d’une désignation de la sixième nation qui est employée le plus souvent dans le Pentateuque.

☉ **“les Guirgasiens”** C’était une tribu Cananéenne souvent citée sur diverses listes des tribus du pays de Canaan (BDB 173, cfr. Gen. 10:16; 15:21; Deut. 7:11; Josué 3:10; 24:11; Néh. 9:8; I Chron. 1:14), mais aucune localité y relative n’a jamais été identifiée.

10:17 “les Héviens” Ils semblent être les habitants de la Palestine centrale (BDB 295). Certains les identifient avec les Hurriens. Nombres 13:29 est un bon résumé géographique de la division de ces tribus en Palestine.

☉ **“les Arkiens”** Ils semblent être les habitants d’une île et ville côtière au nord de Sidon (BDB 792).

☉ **“les Siniens”** Ils semblent être les habitants d’une ville proche d’Arke (BDB 696).

10:18 “les Arvadiens” Ils semblent référer aux habitants d’une île au large de la côte au nord de la Palestine (BDB 71). Comme les deux premiers, ils sont au nord de Tripoli.

☉ **“les Tsemariens”** Ce sont les descendants de Canaan. Une ville au nom similaire est mentionnée dans les tablettes d’Amarna. C’est aussi mentionné par Tiglath Pileser Ier (1116-1078 av. J.-C.) comme étant situé dans le territoire Phénicien (AB, Vol. 6, p. 1074).

☉ **“les Hamathiens”** Ceci réfère aux habitants d’une ville au bord du Fleuve Oronte (BDB 333).

10:19 “du côté de Sodome, de Gomorrhe, d’Adma et de Tseboïm” Ce sont des villes des plaines que Dieu a détruites plus tard. Elles sont situées à l’extrémité sud de la Mer Morte.

☉ **“Léscha”** Jérôme a dit qu’elle se trouvait à l’est de la Mer Morte (BDB 546).

10:20 Il s’agit d’un résumé des divisions, un peu comme le v. 5.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:21-31

²¹Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils d'Héber, et frère de Japhet l'aîné. ²²Les fils de Sem furent: Elam, Assur, Arpacschad, Lud et Aram. - ²³Les fils d'Aram: Uts, Hul, Guéter et Masch. - ²⁴Arpacschad engendra Schélach; et Schélach engendra Héber. ²⁵Il naquit à Héber deux fils: le nom de l'un était Péleg, parce que de son temps la terre fut partagée, et le nom de son frère était Jokthan. ²⁶Jokthan engendra Almodad, Schéleph, Hatsarmaveth, Jérach, ²⁷Hadoram, Uzal, Dikla, ²⁸Obal, Abimaël, Séba, ²⁹Ophir, Havila et Jobab. Tous ceux-là furent fils de Jokthan. ³⁰Ils habitèrent depuis Méscha, du côté de Sephar, jusqu'à la montagne de l'orient. - ³¹Ce sont là les fils de Sem, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations.

10:21 " Sem" C'est le terme Hébreu signifiant "nom" (BDB 1028 II). Son importance est vue dans le fait qu'il est mentionné deux fois, ici et au chap. 11:10-26. Le peuple rebelle des chapitres 10-11 voulait se faire un "nom." Son nom fait le lien avec le chap. 4:26 (le nom de YHWH glorifié/invoqué). Il va représenter la lignée élue de bénédiction (cfr. chap. 12:2).

☐ **"Héber"** L'étymologie de ce nom est très similaire au terme "Hébreu" (BDB 720 II), lequel réfère à un groupe beaucoup plus large que les Juifs seuls. Il y a eu beaucoup de spéculations à propos du lien entre Héber et l'expression trouvée sur plusieurs documents et stèle(s) en Egypte appelés "Habirv" (cfr. Gen. 14:13). Une étymologie possible du nom Héber est de "passer à travers," ce qui semble sous-entendre un groupe nomade.

☐ **"frère de Japhet l'aîné"** Rashi a soutenu que le texte Hébreu est ambigu quant à qui est le frère aîné.

10:22 "Elam" Ce fut un royaume majeur à l'est du Fleuve Tigre dont la capitale fut Shushan (Suse). C'est probablement le plus oriental de tous les groupes mentionnés dans ce chapitre (BDB 743).

☐ **"Assur"** Ceci (BDB 78) peut référer à (1) une personne; (2) une ville; ou (3) une nation (Assyrie).

☐ **"Arpacschad"** Ceci (BDB 75) semble être un groupe tribal au nord de Ninive (une autre capitale de l'Assyrie). La version Anglaise de NIV contient Arphaxad.

☐ **"Lud"** Ceci réfère probablement à la nation Lydienne de l'Asie Mineure (BDB 530). Hérodote a affirmé qu'ils revendiquaient être originaires de Ninive, une ville Semite.

☐ **"Aram"** Ceci réfère à la région de la Syrie moderne (BDB 74).

10:25 "Péleg" C'est la lignée spécifique d'où viendra Abraham, et il est entièrement et généalogiquement discuté au chap. 11:18-27. Il peut signifier "divisé" (BDB 811 II).

☐ **"parce que de son temps la terre fut partagée"** Le terme signifie littéralement en Hébreu "canaux d'irrigation," ce qui concorde avec le sud de la Mésopotamie, mais l'étymologie populaire est "divisions" (BDB 811, KB 928, *Niphal* PASSÉ). Il y a un jeu phonétique entre Péleg et divisé (*niplega*). Ceci peut référer à la division des langues mentionnée au chapitre 11. Ainsi, comparées au chapitre 11, les dispersions du chapitre 10 ne sont pas dans l'ordre chronologique.

10:26-29 Il s'agit d'une délimitation des tribus Arabes.

10:28-29 “Séba. . .Havila” Ceci, avec Assur du v. 22, semble être inclus dans les deux listes à la fois, à savoir celle Cham et celle Semite. Cela est dû soit (1) aux migrations géographiques; soit (2) victoires de guerres; ou soit (3) à la fusion de deux familles par le mariage. Cette liste n’est pas spécifique à bien des égards.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 10:32

³²Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leurs nations. Et c’est d’eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est l’objectif de Genèse 10?
2. Pourquoi Nimrod est-il particulièrement objet d’un traitement spécial?
3. pourquoi Israël, Moab, et Edom ne sont-ils pas mentionnés sur cette liste des nations?

GENÈSE 11:1-32

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Tour de Babel 11:1-9	La Tour de Babel 11:1-9	La Tour de Babel 11:1-9	La Tour de Babel 11:1-9	La Tour de Babel 11:1-4 11:5-9
Les Ancêtres du peuple d'Israël, d'Abraham à Joseph 11:10-32				Les Patriarches Après le Déluge 11:10a 11:10b-11 11:12-13 11:14-15 11:16-17 11:18-19 11:20-21 11:22-23 11:24-25 11:26
	11:12-13 11:14-15 11:16-17 11:18-19 11:20-21 11:22-23 11:24-25 11:26	11:12-13 11:14-15 11:16-17 11:18-19 11:20-21 11:22-23 11:24-25 11:26	11:12-13 11:14-15 11:16-17 11:18-19 11:20-21 11:22-23 11:24-25 11:26	
	Les Descendants de Térach 11:27-30 11:31-32	Les Descendants de Térach 11:27-30 11:31-32	Les Descendants de Térach 11:27-30 11:32-32	Les Descendants de Térach 11:27a 11:27b-30 11:31 11:32

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Les chapitres 10-11 sont dans un ordre chronologique inversé.
B. Quoique la confusion des langues avec sa résultante dispersion des hommes semble être un acte de jugement, rappelons que c'est le développement du nationalisme qui a, jusqu'à ce point, contrecarré le mouvement politique vers un gouvernement mondial. C'était donc, dans un certain sens, une autre bénédiction de Dieu.

Pour les Chrétiens, la Pentecôte a été l'inverse théologique de la Tour de Babel!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:1-9

¹Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. ²Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. ³Ils se dirent l'un à l'autre: Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. ⁴Ils dirent encore: Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. ⁵L'ÉTERNEL descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. ⁶Et l'ÉTERNEL dit: Voici ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. ⁷Allons! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. ⁸Et l'ÉTERNEL les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. ⁹C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'ÉTERNEL confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'ÉTERNEL les dispersa sur la face de toute la terre.

11:1 "Toute la terre avait une seule langue" C'est évident que le chapitre 11 explique la dispersion décrite au chapitre 10.

Cette seule langue, qui apparemment remontait jusqu'en Eden, n'était pas l'Hébreu. La plus vieille langue écrite connue des modernes est le Sumérien cunéiforme, datant de l'an 3.000 av. J.-C. (ABD, vol. 1, p. 1213), et leur culture date de 10.000-8.000 av. J.-C.

11:2 "ils étaient partis de l'orient " Ceci semble sous-entendre un départ de l'emplacement de l'arche, à savoir les montagnes d'Ararat. L'expression "ils étaient partis" est traduite d'une expression Hébraïque signifiant littéralement "ils avaient plié bagage" (BDB 652, KB 704, *Qal* CONSTRUCTION INFINITIVE). La Mésopotamie est située au sud-est des montagnes d'Ararat (qui s'étendent de la Turquie à l'Iran modernes).

☛ **"au pays de Schinear"** Ceci réfère à la Basse-Mésopotamie ou Babylone, appelée aussi Chaldée (BDB 11042).

11:3 Ce verset a un *Qal* IMPÉRATIF et deux formes COHORTATIVES associées. Cela décrit les techniques de construction qui sont historiquement précises pour la Mésopotamie (pas de tresse). Il n'y avait pas de rochers dans cette région, aussi les briques étaient-elles cuites. La version Anglaise NASB mentionne le "goudron" à la place de "bitume" (Louis Segond/King James). Dans tous les cas, cela réfère à une substance noire et collante qu'on trouve dans cette région; peu importe qu'on l'appelle goudron, asphalte, ou poix (BDB 330, cfr. 6:14).

11:4 Ce verset a un *Qal* IMPÉRATIF et deux IMPARFAITS associés employés comme COHORTATIFS. Il semble y avoir quatre éléments impliqués dans ce récit: (1) La construction d'une ville et d'une tour; (2) aux dimensions concurrentes de celles des autres structures de l'époque; (3) ils voulaient se faire un nom; et (4) ils ne voulaient pas être dispersés au loin (sur toute la terre). La connotation exacte de ce verset est incertaine. Beaucoup ont soutenu qu'il se rapporte aux ziggourats Babyloniens, mais le terme Hébreu employé est "*migdâl*" qui signifie "tour fortifiée" (BDB 153, cfr. Juges

8:9-17). C'était, de toute évidence, une tentative des humains visant à s'organiser eux-mêmes en dehors de Dieu, et ainsi, contrecarrer la volonté de Dieu. Philon dira même qu'ils avaient écrit leurs noms sur chaque brique, dans le souci de ne pas être dispersés. C'est le premier exemple de l'orgueil humain, organisé et fonctionnant en dehors de Dieu (cfr. Daniel et Apocalypse 18 et 19).

☉ **“une tour dont le sommet touche au ciel”** Les Mésopotamiens adoraient les astres (les luminaires célestes étaient leurs dieux). Ils bâtissaient des tours qui étaient des plates-formes surélevées pour observer le ciel nocturne. C'étaient des lieux où les dieux étaient adorés et rencontrés.

11:5 Ce verset est très anthropomorphique (cfr. 18:21; Exode 3:8).

11:7 “descendons” Ce verset aussi a un *Qal* IMPÉRATIF avec deux COHORTATIFS *y* relatifs. C'est une forme PLURIELLE, un peu comme les chap. 1:26; 3:22. Bien que ce passage semble anthropomorphique en Français, il ne réfère pas pour autant à une faiblesse quelconque de la part de Dieu, mais plutôt à un acte de grâce par lequel Dieu arrête l'homme pécheur de tenter de mener sa vie à sa manière propre (cfr. Rom. 1-3).

L'activité “commune” divine contrecarre la rébellion “commune” humaine (cfr. vv. 3,4,7).

11:9 “Babel” C'est intéressant de noter que l'archéologie a déterré (découvert) en Mésopotamie des documents littéraires de la culture Sumérienne qui affirment qu'à cette époque tous les hommes parlaient une même langue (cfr. Samuel Noah Kramer dans son article “The Babel of Tongues: A Sumerian Version” publié dans le *Journal of the American Oriental Society*, 88:108-111). L'étymologie Hébraïque populaire est “confusion” (*balal*, BDB 93), qui semble décrire Dieu en train de confondre leur unique langue. Littéralement, Babel signifie “la porte de Dieu” (en Akkadien “*bab-ilani*”), ce qui est très similaire aux noms de certaines Ziggourats, lesquelles étaient des larges structures disposant d'un temple au sommet pour l'adoration des divinités astrales. Babylone deviendra le symbole d'une puissance mondiale déchue, illustrée par Nimrod, plus tard par Nebucadnetsar, et finalement par les bêtes de mer du livre de l'Apocalypse.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:10-11

¹⁰Voici la postérité de Sem. Sem, âgé de cent ans, engendra Arpacschad, deux ans après le déluge. ¹¹Sem vécut, après la naissance d'Arpacschad, cinq cents ans; et il engendra des fils et des filles.

Les descendants de Sem continuent la lignée Messianique venant de Seth, à partir de Gen. 5:3-32 et 10:21-31. Cette lignée se poursuivra en Térach/Abraham au chap. 11:10-25 (cfr. Luc 3:23-38).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:12-13

¹²Arpacschad, âgé de trente-cinq ans, engendra Schélach. ¹³Arpacschad vécut, après la naissance de Schélach, quatre cent trois ans; et il engendra des fils et des filles.

Le Texte Massorétique a exclu Kainan au v. 13, mais la version de Septante l'a inclu comme l'a fait Luc 3:36.

☉ **“Schélach”** Voir BDB 1019 II.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:14-15

¹⁴Schélach, âgé de trente ans, engendra Héber. ¹⁵Schélach vécut, après la naissance d'Héber, quatre cent trois ans; et il engendra des fils et des filles.

☉ "Héber" Voir BDB 720.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:16-17

¹⁶Héber, âgé de trente-quatre ans, engendra Péleg. ¹⁷Héber vécut, après la naissance de Péleg, quatre cent trente ans; et il engendra des fils et des filles.

☉ "Péleg" Voir BDB 811 II.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:18-19

¹⁸Péleg, âgé de trente ans, engendra Rehu. ¹⁹Péleg vécut, après la naissance de Rehu, deux cent neuf ans; et il engendra des fils et des filles.

☉ "Rehu" Voir BDB 946.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:20-21

²⁰Rehu, âgé de trente-deux ans, engendra Serug. ²¹Rehu vécut, après la naissance de Serug, deux cent sept ans; et il engendra des fils et des filles.

☉ "Serug" Voir BDB 974.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:22-23

²²Serug, âgé de trente ans, engendra Nachor. ²³Serug vécut, après la naissance de Nachor, deux cents ans; et il engendra des fils et des filles.

☉ "Nachor" Voir BDB 637.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. La tour de Babel, qu'était-ce?
2. Qu'est-ce que l'homme tentait de faire contre Dieu dans Gen. 11?

INTRODUCTION À GENÈSE 11:24-13:18

- A. Cette section de Genèse commence la discussion plus complète de la lignée du Messie à travers Abraham.
- B. Les cinquantes chapitres de Genèse concernent la rédemption du peuple d'alliance de Dieu, et non la création. L'appel d'une personne/nation pour qu'elle appelle tout le monde est le focus du livre.
- C. Abram est vu aussi bien dans ses faiblesses que dans sa fidélité. Le Dieu de l'élection et de miséricorde l'appelle pour ses propres objectifs de rédemption.
- D. Dieu avait choisi Abraham en vue de se choisir un monde (cfr. 12:3c; Exode 19:4-6; II Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6). Dieu veut voir tous les hommes créés à son image être rachetés (cfr. Gen. 3:15; Ezéch. 18:23,32; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9)
- E. Le Talmud spécifie sept bénédictions de l'appel:
 1. Abram deviendra le père d'une grande nation.
 2. Il sera béni de son vivant.
 3. Il sera renommé.
 4. Il sera une bénédiction pour les autres.
 5. Certains seront bénis en l'honorant.
 6. D'autres seront maudits en le rejetant.
 7. Son influence sera universelle.

ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:24-25

²⁴Nachor, âgé de vingt-neuf ans, engendra Térach. ²⁵Nachor vécut, après la naissance de Térach, cent dix-neuf ans; et il engendra des fils et des filles.

11:24 "Térach" "Térach" signifie probablement "séjourner/demeurer," "retarder," ou "émigrer" (BDB 1076). Il est évident, vu Josué 24:2, que lui et sa famille étaient polythéistes. Les noms de sa famille suggèrent essentiellement qu'ils adoraient la déesse de la lune, Zin. Elle était adorée à Ur, Tema, et Charan. Toutefois, Gen. 31:53 sous-entend qu'il avait la connaissance de YHWH.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:26

²⁶Térach, âgé de soixante-dix ans, engendra Abram, Nachor, et Haran.

11:26 "Abram, Nachor et Haran" Ceci pourrait être l'ordre d'importance, et non d'âge. Le nom Abram peut signifier (1) "père exalté"; (2) "chantre de père"; ou (3) "Celui qui est Exalté est mon père" (BDB 4). Le nom Nachor signifie "peindre" ou c'est un nom d'une place Assyrienne (BDB 637), tandis qu' Haran signifie "montagnard" (BDB 248).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:27-30

²⁷Voici la postérité de Térach. Térach engendra Abram, Nachor et Haran. – Haran engendra Lot.
²⁸Et Haran mourut en présence de Térach, son père, au pays de sa naissance, à Ur en Chaldée. -
²⁹Abram et Nachor prirent des femmes: le nom de la femme d'Abram était Saraï, et le nom de la femme de Nachor était Milca, fille d'Haran, père de Milca et père de Jisca. ³⁰Saraï était stérile: elle n'avait point d'enfants.

11:27 "Lot" Voir BDB 532 II.

11:28 "Haran mourut en présence de Térach, son père" C'est un idiomme Hébreu indiquant la mort d'Haran avant celle de son père.

☉ **"à Ur en Chaldée"** La culture Chaldéenne s'est développée (basée sur les points forts de la culture Sumérienne) et a prospéré après l'époque d'Abram (BDB 505).

11:29 "Saraï" Voir BDB 979.

☉ **"Milca"** Voir BDB 574.

☉ **"Jisca"** Cette personne (BDB 414) et la raison de sa présence dans ce verset sont inconnues. Les rabbis (de même que Josèphe, Jérôme, et Augustin) qu'il s'agit toujours de Saraï, mais le texte lui-même affirme que les deux avaient des pères différents.

11:30 "Saraï était stérile" L'incapacité de Saraï, Rachel, et Rebecca à mettre au monde (BDB 785) était pour Dieu un des moyens pour démontrer sa puissance et son contrôle de l'histoire et de la généalogie humaines. La génération sexuelle humaine n'est pas l'aspect-clé de la lignée du Messie. Ce même style d'aspect théologique de l'histoire d'Israël est aussi vu dans le fait que le premier-né n'était pas dans la lignée Messianique. Culturellement, le premier-né était le chef du clan, mais cela n'était pas le cas avec le peuple de YHWH. C'était son choix qui comptait!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: 11:31-32

³¹Térach prit Abram, son fils, et Lot, fils d'Haran, fils de son fils, et Saraï, sa belle-fille, femme d'Abram, son fils. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée, pour aller au pays de Canaan. Ils vinrent jusqu'à Charan, et ils y habitèrent. ³²Les jours de Térach furent de deux cent cinq ans; et Térach mourut à Charan.

11:31 "Ils sortirent" Il y a beaucoup de discussions quant à déterminer si c'était Térach qui avait pris sa famille ou si c'était Abram qui les avait amenés. Certains ont estimé qu'il s'agissait de l'appel original de Térach par Dieu, mais qu'il retomba dans l'idolâtrie. Il me semble que c'est Abraham qui est au cœur/le focus de la section entière, et non Térach. En quittant Ur, Abram quittait non seulement sa famille élargie, mais aussi leurs divinités nationales. Il a quitté une vie confortable et enracinée pour suivre un nouveau Dieu qui lui avait parlé d'une manière plutôt énigmatique.

11:32 "Les jours de Térach furent de deux cent cinq ans" Lorsqu'on additionne les chap. 11:26 avec 12:4 cela donne 145 ans; et en soustrayant ces 145 de 205 ans, il devient évident que Térach a vécu 60 ans après le départ d'Abraham de Charan. Ce qui semble être en conflit avec le sermon d'Étienne dans Actes 7:4. Plusieurs aspects de la revue historique d'Étienne sont en conflit avec notre compréhension moderne de l'histoire de l'Ancien Testament. Peut-être qu'il employait les méthodes interprétatives rabbiniques. D'autres chercheurs soutiennent qu'Abram, bien que cité d'abord au

chap. 11:26, était né beaucoup plus tard et que donc Étienne était précis/avait raison. C'est intéressant que le Pentateuque Samaritain contient plutôt ici "144 ans."

L'ANCIEN TESTAMENT EN TANT QU'HISTOIRE

Le Christianisme et le Judaïsme sont des religions historiques. Ils fondent leur foi sur des événements historiques (accompagnés de leurs interprétations). Le problème c'est de définir ou décrire ce qu'est "l'histoire" ou "l'étude historique." Une grande partie du problème en matière d'interprétation théologique moderne repose sur le fait que des hypothèses littéraires ou historiques modernes sont projetées en arrière sur la littérature Biblique du Proche-Orient antique. Non seulement cela ne permet pas une juste appréciation des différences temporelles et culturelles, mais cela ne permet pas non plus d'apprécier les différences littéraires. En tant qu'occidentaux modernes, nous ne comprenons simplement pas les genres et les techniques littéraires des écrits du Proche-Orient antique, aussi les interprétons-nous littéralement selon les genres occidentaux.

La méthode d'approche des études Bibliques du 19^e siècle a atomisé et déprécié les livres de l'Ancien Testament en tant que documents historiques, unifiés. Ce scepticisme historique a affecté l'herméneutique et l'investigation historique de l'Ancien Testament. La tendance actuelle vers "l'herméneutique canonique" (Brevard Childs) a permis de se concentrer sur la forme même du texte de l'Ancien Testament. Cela constitue, à mon avis, un pont utile sur le fossé creusé par la haute critique Germanique du 19^e siècle. Il nous faut composer avec le texte canonique qui nous a été transmis par un processus historique inconnu dont l'inspiration est supposée.

De nombreux chercheurs retournent à l'hypothèse de l'historicité de l'Ancien Testament. Ce n'est sûrement pas dans le but de nier l'évidente amélioration et mise à jour de l'Ancien Testament par des scribes Juifs ultérieurs, mais il s'agit d'un retour fondamental vers l'Ancien Testament en tant qu'histoire et documentation valables d'événements véridiques (avec leurs interprétations théologiques).

Ci-après est une citation utile de R. K. Harrison tirée de l'article intitulé "Historical and Literary Criticism of the Old Testament," publié dans *The Expositor's Bible Commentary*, vol. 1:

"Les études historiographiques comparées ont démontré que les Hébreux antiques, de même que les Hittites, ont été des enregistreurs/archivistes les plus précis, les plus objectifs, et les plus responsables de l'histoire Proche-Orientale... des études critiques des livres tels que Genèse et Deutéronome, basées sur des spécifiques types des tablettes récupérées dans des sites comme ceux de Mari, Nuzu, et Boghazköy, ont démontré que le support canonique comporte quelques pendants non-littéraires dans les cultures de certains peuples du Proche-Orient. En conséquence, il est possible de visualiser avec un nouveau degré de confiance et de respect ces anciennes traditions Hébraïques qui prétendent être historiographiques par nature" (p. 232).

J'apprécie particulièrement le travail de R. K. Harrison parce qu'il s'est fait une priorité d'interpréter l'Ancien Testament à la lumière des événements, cultures, et genres contemporains. Dans mes propres classes sur la littérature Juive du début (Genèse – Deutéronome et Josué), j'essaye d'établir un lien crédible avec d'autres littératures et vestiges du Proche-Orient antique.

A. Parallèles littéraires de Genèse dans le Proche-Orient antique:

1. Les plus anciens parallèles littéraires connus du contexte culturel de Genèse 1-11 sont les tablettes cunéiformes Ebla, du nord de la Syrie, écrites en Akkadien et datant d'environ 2500 av. J.-C.
2. Sur la Création
 - a. Le plus proche récit Mésopotamien sur la création, "*l'Énuma Élish*," date d'environ 1900-1700 av. J.-C., et fut trouvé dans la bibliothèque d'Ashurbanipal à Ninive et dans plusieurs autres endroits. Il y a sept tablettes cunéiformes qui décrivent la création, écrites en Akkadien par Marduk:
 - 1) Les dieux, *Apsû* (des eaux fraîches-mâle) et *Tiamat* (des eaux salées-femelle) avaient des enfants indisciplinés et bruyants. Ces deux dieux tentèrent de faire taire les dieux plus jeunes.
 - 2) Un des enfants des dieux, *Marduk*, a alors occasioné la défaite de *Tiamat*; et avec le corps de cette dernière, il forma la terre.

- 3) Puis, Marduk forma l'humanité à partir du corps d'un autre dieu vaincu, *Kingu*, qui fut le consort mâle de *Tiamat* après la mort d'*Apsu*. L'humanité provint du sang de *Kingu*.
 - 4) *Marduk* devint le chef du panthéon Babylonien.
- b. "Le sceau de la création" est une tablette cunéiforme portant une peinture représentant un homme et une femme nus, se tenant à côté d'un arbre fruitier ayant un serpent enroulé autour du tronc de l'arbre et positionné sur l'épaule de la femme comme s'il lui parlait.
3. Sur la Création et le Déluge – L'Épopée Atrahasis rapporte la rébellion des dieux inférieurs en raison des corvées leur imposés, et aussi à cause de la création de sept couples humains en vue de remplacer les dieux inférieurs dans leurs tâches et attributions. Suite à (1) la surpopulation et (2) au bruit, le nombre des êtres humains fut réduit au moyen d'une peste, puis de deux famines, et finalement d'un déluge, planifiés par *Enlil*. Ces événements majeurs sont vus dans le même ordre dans Genèse 1-8. Cette composition cunéiforme date presque de la même époque que l'Énuma Élish et l'Épopée de Gilgamesh, à savoir vers 1900-1700 av. J.-C. Tout est écrit en Akkadien.
 4. Sur le déluge de Noé
 - a. Une tablette Sumérienne appelée *Genèse d'Éridu*, provenant de Nippur et datant d'environ 1600 av. J.-C., évoque *Ziusudra* et un déluge futur; elle révèle que:
 - 1) *Enki*, le dieu de l'eau, avait averti de la survenance d'un déluge
 - 2) *Ziusudra*, un roi-sacrificateur, s'était sauvé dans un immense bateau
 - 3) Le déluge avait duré sept jours
 - 4) *Ziusudra* avait ouvert la fenêtre du bateau et lâché plusieurs oiseaux pour voir si la terre ferme était apparue
 - 5) À sa sortie du bateau il avait aussi offert un sacrifice d'un boeuf et un mouton
 - b. Un récit composite Babylonien sur le déluge, composé de quatre contes Sumériens et connu sous le nom de l'Épopée de Gilgamesh, originellement daté des environs de 2500-2400 av. J.-C., quoiqu'ayant une forme composite d'écriture cunéiforme Akkadienne, est beaucoup plus tardif. Il parle du survivant d'un déluge, Utanapishtim, qui raconte à Gilgamesh, le roi d'Uruk, comment il a survécu au grand déluge et a obtenu la vie éternelle.
 - 1) Ea, le dieu des eaux, met en garde contre un déluge prochain et suggère à Utanapishtim (forme Babylonienne de *Ziusudra*) de construire un bateau;
 - 2) Utanapishtim et sa famille, avec quelques plantes médicinales sélectionnées, survécurent;
 - 3) Le déluge dura sept jours
 - 4) Le bateau vint s'échouer sur le Mont Nisir, au nord-est de la Perse
 - 5) Il lâcha dehors trois oiseaux différents pour voir si la terre ferme était déjà apparue;
 5. La littérature Mésopotamienne qui décrit un déluge antique puise à la même source. Les noms varient souvent, mais l'intrigue est la même. Un exemple est que *Ziusudra*, *Atrahasis*, et *Utanapishtim* représentent tous le même roi humain.
 6. Les parallèles historiques avec les premiers événements de Genèse peuvent être expliqués à la lumière de la connaissance et de l'expérience que l'homme avait de Dieu avant la dispersion (Genèse 10-11). Ces véritables souvenirs historiques fondamentaux ont été élaborés et rendus mythologiques dans les récits sur le déluge actuellement courants à travers le monde. La même chose peut être dite de: la création (Genèse 1-2) et des unions entre humains et anges (Genèse 6).
 7. Époque des Patriarches (Âge du Bronze Moyen)
 - a. Les tablettes de Mari – textes cunéiformes légaux (culture Ammonite) et personnels écrits en Akkadien autour de 1700 av. J.-C.
 - b. Les tablettes de Nuzi – archives cunéiformes de certaines familles (culture Horite ou Hurrienne) écrites en Akkadien entre 1500-1300 av. J.-C., à environ 100 milles (± 160 km) au sud-est de Ninive. Elles contiennent les procédures familiales et commerciales. Pour plus

d'exemples spécifiques, voir Walton, pp. 52-58.

- c. Les tablettes d'Alalak – textes cunéiformes de la Syrie du nord, datant d'environ 2000 av. J.-C.
 - d. Certains noms qui se trouvent dans Genèse ressemblent aux noms des lieux inscrits sur les tablettes de Mari: Serug, Péleg, Térach, Nachor. D'autres noms Bibliques étaient également fréquents: Abraham, Isaac, Jacob, Laban, et Joseph.
8. "Les études historiographiques comparées, ont démontré que les Hébreux antiques, ainsi que les Hittites, ont été des consignateurs/archivistes les plus précis, les plus objectifs et les plus responsables de l'histoire Proche-Orientale," cfr. R. K Harrison dans "Biblical Criticism" p. 5.
9. L'Archéologie a certes prouvé son utilité dans l'établissement de l'historicité de la Bible. Néanmoins, la prudence est toujours nécessaire, car l'Archéologie n'est pas un guide absolument fiable à cause:
- a. des techniques moins performantes employées lors des premières fouilles
 - b. des interprétations diverses et très subjectives des artefacts/vestiges qui ont été découverts
 - c. d'absence d'accord sur la chronologie du Proche-Orient Antique (bien qu'en cours de développement à partir de cernes d'arbre)
- B. Les récits Egyptiens sur la création peuvent être lus dans le livre de John W. Walton intitulé "*Ancient Israelite Literature in Its Cultural Context*," Grand Rapids, MI: Zondervan, 1990. pp. 23-34, 32-34.
1. Dans la littérature Egyptienne, la création a commencé avec une eau primitive non-structurée, chaotique. La création y a été perçue comme une structure se développant à partir du chaos aqueux/aquatique.
 2. Dans la littérature Egyptienne de Memphis, la création a été produite par la parole de Ptah.
- C. Parallèles littéraires de Josué dans le Proche-Orient antique
1. L'Archéologie a démontré que la plupart de grandes villes fortifiées de Canaan furent détruites, puis rapidement reconstruites vers 1250 av. J.-C.:
 - a. Hatsor
 - b. Lakis
 - c. Bethel
 - d. Debir (anciennement appelée Kirjath-Sépher, 15:15)L'Archéologie n'a pas été en mesure de confirmer ou infirmer le récit Biblique de la chute de Jéricho (cfr. Josué 6). Cela est dû au fait que le site concerné se trouve dans des très mauvaises conditions:
 - a. de temps (climat)/d'emplacement
 - b. des reconstructions ultérieures sur d'anciens sites, usant des matériaux très anciens
 - c. incertitudes quant aux dates des couchesL'Archéologie a découvert un autel sur le Mont Ebal qui pourrait être lié à Josué 8:30-31 (Deutéronome 27:2-9). Il est très similaire à la description faite dans le Mishnah (Talmud).
 2. Les textes de Ras Shamra découverts en Ugarit donnent une indication de la vie et de la religion Cananéennes de 1400 av. J.-C.:
 - a. Culte polythéiste de la nature (culte de la fertilité)
 - b. El était la divinité en chef
 - c. La consorte d'El s'appelait Asherah (elle deviendra plus tard la consorte de Ba'al); elle était adorée sous forme d'un pieu sculpté ou arbre vivant, qui symbolisait "l'arbre de vie"
 - d. Leur fils était Ba'al (Haddad), le dieu de l'orage/tempête
 - e. Ba'al devint le "dieu supérieur/élevé" du panthéon Cananéen. Anat fut sa consorte
 - f. Des cérémonies similaires à celles d'Isis et Osiris d'Egypte

- g. Le culte de Ba'al était axé sur des "hauts-lieux" locaux ou plates-formes en pierre (prostitution rituelle)
 - h. Ba'al était symbolisé par un pilier (colonne) de pierre surélevé (symbole phallique)
3. La citation (liste) exacte des noms des villes antiques est celle des auteurs contemporains, et non celle des rédacteurs ultérieurs
- a. Jérusalem était appelée Jébus, cfr. Josué 15:8; 18:16,28 (15:28 dit que les Jébusiens avaient continué à occuper une partie de Jérusalem)
 - b. Hébron était appelée Kirjath-Arba, cfr. Josué 14:15; 15:13,54; 20:7; 21:11
 - c. Kirjath-Jearim était appelée Baala, 15:9,10
 - d. Sidon est considérée comme la plus grande ville Phénicienne, et non pas Tyr, cfr. Josué 11:8; 13:6; 19:28, qui deviendra plus tard le chef-lieu.

NARRATIONS HISTORIQUES DE L'ANCIEN TESTAMENT

I. AVANT-PROPOS

- A. La relation entre l'Ancien Testament et les autres types des chroniques des événements
 - 1. Les autres littératures du Proche-Orient antique sont mythologiques
 - a. Polythéistes (généralement des dieux humanistes reflétant les forces de la nature, mais usant des motifs des conflits interpersonnels)
 - b. Basées sur les cycles de la nature (des dieux qui meurent et ceux qui montent [en puissance/au pouvoir])
 - 2. La littérature Greco-Romaine était plus pour le divertissement et l'encouragement que pour la consignation des événements historiques en soi (Homère reflète, à bien des égards, des motifs ou thèmes Mésopotamiens)

- B. L'usage de trois termes Allemands ci-après illustre probablement la différence entre les types ou définitions de l'histoire:
 - 1. "Historie," la consignation par écrit/enregistrement des événements (faits bruts)
 - 2. "Geschichte," l'interprétation des événements en montrant leur signification/importance pour les hommes
 - 3. "Heilsgeschichte" réfère d'une manière unique au plan et à l'activité de rédemption de Dieu dans le processus historique

- C. Les narrations de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament sont des "Geschichte" qui conduisent à une meilleure compréhension de Heilsgeschichte. Il s'agit d'une sélection d'événements historiques théologiquement orientés:
 - 1. Rien que des événements sélectionnés
 - 2. La chronologie pas aussi significative/importante que la théologie
 - 3. Des événements partagés en vue de révéler la vérité

- D. La Narration est le genre le plus fréquent dans l'Ancien Testament. Il a été estimé que 40% de l'Ancien Testament est narratif. Par conséquent, ce genre est utile à l'Esprit pour la communication du message et du caractère de Dieu aux humains déchus. Mais, cela est fait, non pas d'une manière propositionnelle (tel que c'est le cas avec les Épîtres du Nouveau Testament), mais par implication, sommation ou dialogue/monologue sélectionnés. On doit continuer à se demander pourquoi tel fait a-t-il été enregistré ? Sur quoi tente-t-il de mettre l'accent ? Quel en est l'objectif théologique ? Cela n'est en aucune manière une dépréciation de l'histoire ; Mais c'est plutôt de l'histoire en tant que serviteur et canal de la révélation.

II. Narrations Bibliques

- A. Dieu est actif dans son monde. Les auteurs inspirés de la Bible ont choisi certains événements pour révéler Dieu. Dieu est le principal personnage de l'Ancien Testament.

- B. Chaque narration fonctionne de plusieurs manières:
 - 1. Qui est Dieu et que fait-il dans/pour son monde ?
 - 2. L'homme se révèle à travers les rapports de Dieu avec les individus et les entités nationales
 - 3. À titre d'exemple, notez spécifiquement comment la victoire militaire de Josué est liée à l'accomplissement/exécution de l'alliance (cfr. 1:7-8; 8:30-35).

- C. Souvent les narrations sont enfilées (rapprochées) pour faire une plus grande unité littéraire qui révèle une même vérité théologique.

III. Principes d'Interprétation des récits narratifs de l'Ancien Testament

- A. La meilleure discussion ou analyse que j'ai pu lire en matière d'interprétation des narratifs de l'Ancien Testament est celle réalisée par Douglas Stuart dans son livre *"How to Read the Bible For All Its Worth,"* pp. 83-84
1. En général, les narratifs de l'Ancien Testament n'enseignent pas directement une doctrine.
 2. Les narratifs de l'Ancien Testament illustrent généralement une ou des doctrines enseignées ailleurs d'une manière propositionnelle.
 3. Les narratifs consignent/contiennent ce qui s'est passé – et pas nécessairement ce qui aurait dû se passer ou ce qui devrait se passer à chaque fois. Ainsi, ce n'est pas tout narratif qui comporte une leçon morale identifiable.
 4. Ce que les gens font dans les narratifs n'est pas nécessairement un bon exemple pour nous. C'est même souvent le contraire.
 5. La plupart des personnages des narrations de l'Ancien Testament sont loin d'être parfaits, et il en est de même de leurs actions
 6. Il n'est pas toujours dit à la fin d'un narratif si ce qui s'est passé était bon ou mauvais. Nous sommes censés être en mesure de juger par nous-mêmes, sur la base de ce que Dieu nous a enseigné directement et catégoriquement ailleurs dans les Ecritures.
 7. Tous les narratifs sont sélectifs et incomplets. Tous les détails pertinents n'y sont pas toujours inclus (cfr. Jean 21:25). Il n'y a que ce que l'auteur inspiré a jugé être important pour notre connaissance qui apparaît dans un narratif.
 8. Les narratifs ne sont pas écrits pour répondre à toutes nos questions théologiques. Ils ont des objectifs particuliers, spécifiques et limités; Ils traitent de certaines questions, en laissant d'autres être traitées ailleurs, autrement.
 9. Les narratifs enseignent soit explicitement (en énonçant/indiquant clairement quelque chose), soit implicitement (en insinuant clairement quelque chose sans vraiment l'énoncer).
 10. En dernière analyse, Dieu reste le héros de tous les narratifs Bibliques.

- B. Une autre bonne discussion/analyse sur l'interprétation des narratifs est celle de Walter Kaiser dans son livre *"Toward Exegetical Theology"* où il écrit:

"L'aspect unique des portions narratives de l'écriture est que l'auteur laisse, dans sa narration, aux paroles et actions des personnages du récit de communiquer l'idée maîtresse de son message. Ainsi, au lieu de s'adresser à nous par des propos directs, comme on en trouve dans les portions de l'écriture relatives à la doctrine ou l'enseignement, l'auteur tend à rester quelque peu en retrait aussi longtemps qu'il s'agit d'enseignement direct ou de propos évaluatifs. En conséquence, il devient primordial de connaître le contexte plus large dans lequel s'inscrit le récit narratif, et de se demander pourquoi l'auteur a-t-il réalisé la sélection spécifique des événements dans l'ordre précis dans lequel il les a placés. Ainsi, les deux indices qui permettent d'en saisir la signification sont l'arrangement/agencement des épisodes et la sélection des détails à partir du fatras (masse confuse) des discours, des personnes, ou des épisodes.

En outre, la réaction et l'estimation Divine vis-à-vis desdits personnages et événements doivent être déterminées à partir de la façon dont l'auteur laisse une personne ou un groupe des personnes répondre à l'apogée de la séquence sélectionnée d'événements; cela, dans le cas où il n'a pas interrompu la narration pour donner sa propre estimation (dans ce cas, celle de Dieu) de ce qui s'est passé" (p. 205).

- C. La vérité, dans les narratifs, se trouve dans l'ensemble de l'unité littéraire et non dans les détails. Il faut se méfier de faire du proof-texting ou d'utiliser les narratifs de l'Ancien Testament comme précédents pour sa vie.

IV. Deux niveaux d'interprétation

- A. Actes révélateurs de la rédemption de YHWH pour la postérité d'Abraham

B. La volonté de YHWH pour la vie de chaque croyant (dans tous les âges)

C. Le premier niveau met l'accent sur "la connaissance de Dieu (le salut); tandis que le second se focalise sur le service pour Dieu (la vie Chrétienne de la foi, cfr. Rom. 15:4; I Cor. 10:6,11).

L'HISTORIOGRAPHIE DE L'ANCIEN TESTAMENT COMPARÉE AUX CULTURES CONTEMPORAINES DU PROCHE-ORIENT

Sources Mésopotamiennes

1. Comme pour la majorité de la littérature antique, le sujet est généralement le roi ou un héros national quelconque.
2. Les événements sont généralement embellis pour des raisons de propagande.
3. Souvent rien de négatif n'est consigné.
4. L'objectif était de soutenir le status quo institutionnel, ou expliquer l'émergence de nouveaux régimes.
5. Les distortions historiques incluent:
 - a. des prétentions/affirmations embellis de grandes victoires
 - b. des réalisations antérieures présentées comme des réalisations actuelles
 - c. seuls les aspects positifs étaient consignés/enregistrés
6. La littérature avait non seulement la fonction propagandiste, mais aussi la fonction didactique

Sources Egyptiennes

1. Ils soutenaient une vue très statique de la vie, qui n'est pas affectée par le temps.
2. Le roi et sa famille constituaient l'objet/le sujet essentiel de la grande partie de la lecture.
3. Elle était, à l'instar de la littérature Mésopotamienne, très propagandiste.
 - a. pas d'aspects négatifs
 - b. rien que des aspects embellis

Sources Rabbiniques (plus tard)

1. Tentative de rendre l'Écriture pertinente par le Midrash, lequel fonctionne en partant de la foi de l'interprète vers le texte, et ne se focalise pas sur l'intention de l'auteur ni sur le contexte historique du texte

a. L' *Halakha* traite des vérités ou règles de la vie courante

b. L'*Haggada* traite de la pratique/application et de l'encouragement dans la vie

2. Le *Pesher* – développé plus tard, trouvé dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il employait l'approche typologique pour voir l'accomplissement prophétique des événements passés dans le contexte en cours. Le contexte en cours était l'eschaton prophétisé (l'âge nouveau à venir).

Il est évident que les genres littéraires du Proche-Orient antique et la littérature Juive plus tard, sont différents de l'Écriture de l'Ancien Testament. À bien des égards, les genres de l'Ancien Testament, quoique partageant souvent les caractéristiques de la littérature contemporaine, sont uniques, particulièrement dans leur description des événements historiques.

La littérature la plus proche de l'historiographie Hébraïque est la littérature Hittite.

Il reconnaît combien l'historiographie antique est différente de l'historiographie occidentale, moderne. C'est là que réside le problème de l'interprétation. L'historiographie moderne essaye d'être objective (non-propagandiste, si possible) et de documenter et consigner dans l'ordre chronologique ce qui "s'est réellement passé!" Elle tente de documenter les "causes et effets" des événements historiques. Elle se caractérise par des détails!

Le fait pour les histoires Proche-Orientales de ne pas être comme les histoires ne les rend pas mauvaises, inférieures, ou non fiables. Les histoires occidentales modernes reflètent les préjugés (présuppositions) de leurs auteurs. L'histoire Biblique est de par sa nature même (inspiration) différente. Il y a un sens dans lequel l'histoire Biblique est vue à travers les yeux de la foi de l'auteur inspiré et pour des raisons de la théologie, mais elle demeure un récit historique valable.

Cette historicité de l'Ancien Testament m'est importante en tant que moyen de défendre ma foi face aux autres. S'il peut être démontré que la Bible est historique, alors ses prétentions de foi adressent un appel plus fort aux non-croyants. Ma foi ne repose pas sur la confirmation historique de

l'archéologie et de l'anthropologie, mais ces dernières aident à introduire le message de la Bible, et à lui accorder une crédibilité qu'il ne saurait avoir autrement.

Pour résumer, retenons que l'historicité ne fonctionne pas dans le domaine de l'inspiration, mais dans celui de l'apologétique et évangélisation.

PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, j'expose ci-après un résumé succinct de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle. C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins. C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu, éternel, créateur, et rédempteur. Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois véritablement séparés et un en essence.

3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel immuable pour toute sa création et un plan individuel permettant le libre-arbitre pour chaque humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans permission de Dieu, mais en même temps il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme Elu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes.

4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables de leur choix volontaire centré sur eux-mêmes. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et grâce de Dieu à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.

5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort par substitution, a payé le prix de la peine du péché de l'homme. Il est l'unique voie de restauration et communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus et d'un renoncement volontaire aux péchés conscients.

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance en Christ et de notre repentance du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus." Il est présent dans le monde pour conduire ceux qui sont perdus à Christ et pour développer la ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut. Ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Église. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité Juge de toutes choses. Il reviendra dans ce monde pour juger tous les humains. A son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms sont écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps éternel glorieux. Ils seront avec lui pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternelle-

ment séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon cœur. J'aime bien la formule suivante:

“Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté; et dans toutes choses—l'amour.”